Le journal consciencieux est sobre dans ses récits, exact dans ses renseignements, et loyal dans ses opinions.

La Patrie

La "Patrie" n'a d'autre idéal à atteindre que de devenir dans notre pays le premier type du journal sérieux et juste.

30e ANNEE—No 132—SEIZE PAGES — MONTREAL, MARDI 28 JUILLET 1908 — LE NUMERO : UN CENTIN

LES FETES DE QUEBEC

La visite du Prince au Petit Cap de Saint-Joachim

Son Altesse Royale et sa suite sont, hier midi, les hôtes des messieurs du Séminaire de Québec au château Bellevue.—Vieux souvenirs.—Retour en automobile par Sainte-Anne de Beaupré.—Le vent a quelque peu dérangé les régates d'hier après-midi.—La grande démonstration navale d'hier soir.

L'"Indomitable" lèvera l'ancre au petit jour demain

C'est aujourd'hui la dernière journée de Son Altesse Royale sur la terre canadienne.—Plantation d'un arbre commémoratif au Parc Victoria.—Cet après-midi la fête des enfants sur les plaines d'Abraham.—La ville de Lévis reçoit le marquis de Lévis et ses compagnons.—Aux tentes de la "Patrie."

(Tentes de la PATRIE)

Québec, 27 juillet 1908.

Un grand nombre de personnes ont quitté Québec hier, tous ceux qui sont arrivés par les trains de vendredi soir et de samedi matin, sont venus de toutes les villes environnantes assister à l'intéressant programme de samedi dernier. Hier ils ont tous assisté aux grandes messes solennelles données à l'église anglicane et en particulier sur les plaines d'Abraham, où l'imposante cérémonie de la messe fut célébrée avec une pompe grandiose devant une nombreuse multitude.

Quoi qu'il soit parti hier soir par les trains et par les bateaux un si grand nombre de visiteurs n'ayant eu à leur disposition que deux jours de vacances, il en est resté néanmoins une assez grande quantité à Québec et tous ceux-là qui ont passé la barrière du dimanche se sont installés ici pour y rester jusqu'au départ du Prince de Galles ou jusqu'à la fin des fêtes.

Deux spectacles intéressants ont été offerts à la foule aujourd'hui. D'abord,

LES REGATES,

ces courses maritimes si passionnantes que les nombreux spectateurs qui les ont suivies avec autant d'intérêt ont admirées des quais, de la Terrasse et de tous les bateaux actuellement dans le port.

Et après les régates, autre

REPRESENTATION DES SCENES HISTORIQUES

aux plaines d'Abraham donnée toujours avec ce même cachet de grandiose qui les rend, si l'on peut s'exprimer ainsi, le clou des fêtes du troisième centenaire.

Du côté des hôtes officiels et des invités d'honneur, un événement important a marqué la journée d'aujourd'hui. C'est le bal donné par l'amiral Jauréguiberry à bord du cuirassé "Léon Gambetta". Ceux qui connaissent l'hospitalité affable des officiers de la marine française, n'ont pas été surpris de la brillante réception qui leur a été réservée à bord du vaisseau-amiral. Ce bal était

VIVEMENT ANTICIPE,

les bals militaires l'étant toujours d'ailleurs, spécialement ceux qui sont donnés sur les navires français et celui d'aujourd'hui, sous la tente si coquettement arrangée sur le pont avec toutes ces magnifiques décorations posées avec ce goût délicat des officiers français, avec tous ces uniformes éclatants, ce raffinement de politesse, de courtoisie, et en même temps cette franche gaieté qui régnait à bord, ont fait sur les invités une impression profonde qui sera longue à effacer.

L'amiral et les officiers de la marine française ont montré avec quelle délicatesse ils savaient recevoir leurs hôtes et les privilégiés qui ont assisté à cette réception sélecte, n'ont pu qu'admirer sans commentaires ce talent inné de ces gentilshommes qui savent transformer avec tant de goût le pont d'un navire de guerre en un salon de réception du faubourg St-Germain.

La neuvième journée des fêtes a été presque complètement une journée navale, car outre les régates et le bal de l'amiral, un spectacle également naval et des plus curieux était réservé pour le soir. Il s'agissait, en effet, d'une

ATTAQUE DE TORPILLEURS,

et ceux qui n'ont jamais eu l'occasion d'assister à ces manœuvres des bateaux, ont eu le privilège de voir hier au soir, comment, dans la nuit qui les environne, les torpilleurs, sombres destructeurs des flottes, s'avancent doucement sur l'eau tous leurs feux éteints pour tout à coup se démasquant brusquement, projeter sur le bateau ou le torpilleur ennemi le feu de leurs projecteurs et lui lancer le terrible engin de guerre. Spectacle vraiment curieux, et que les ténèbres de la nuit, sur lesquels la lumière éblouissante des projecteurs apparait pour une minute dans tout son éclat rend absolument saisissant.

Le temps, comme toujours, s'est montré extrêmement favorable. Le ciel très gros dès le matin aurait pu faire craindre de la pluie pour l'après-midi, mais à part une averse tombée vers une heure et qui n'a duré que quelques minutes, la température, délicieusement rafraîchie, a permis aux spectateurs d'assister aux attractions du programme sans avoir à souffrir de la chaleur un peu trop vive de la semaine dernière.

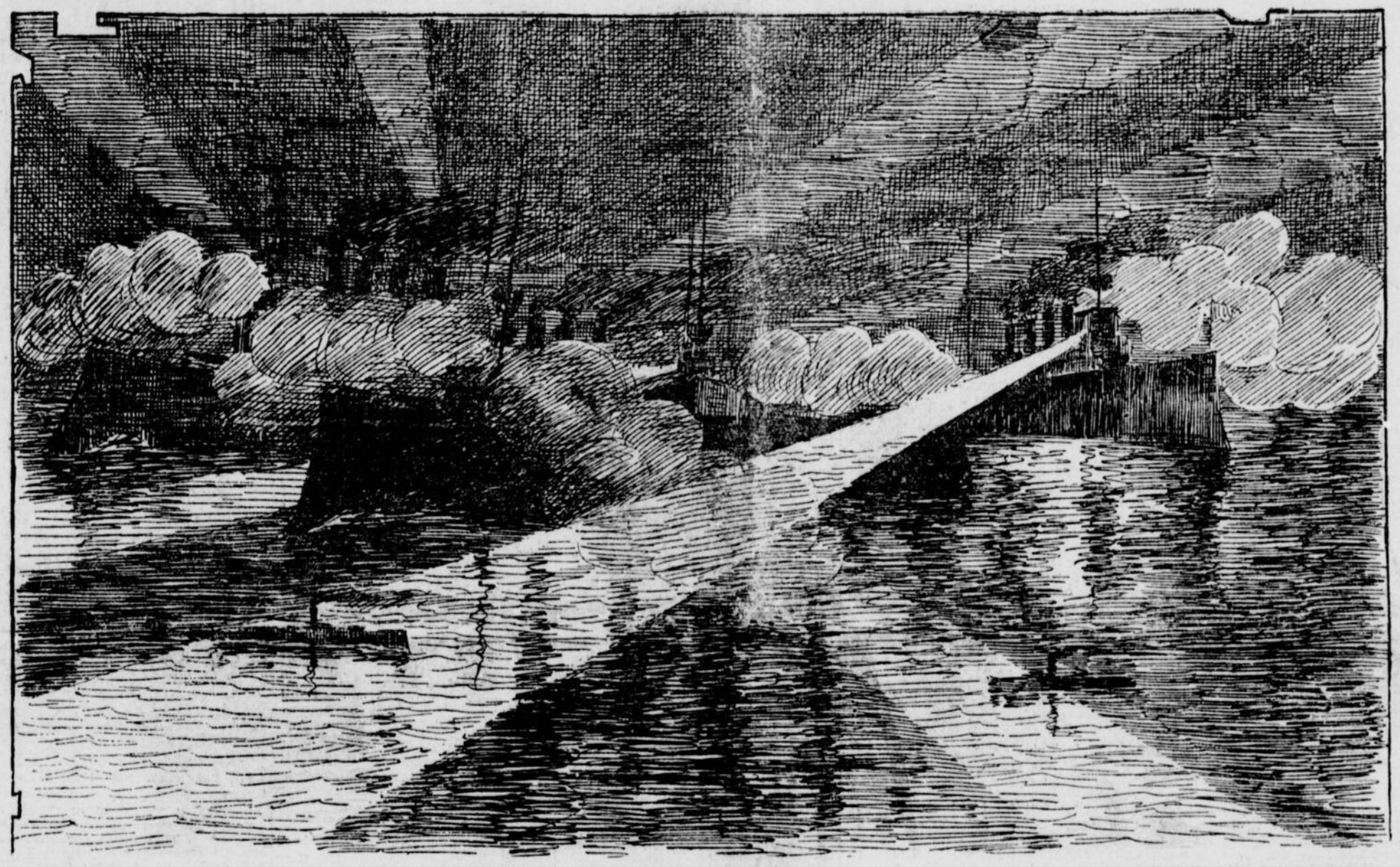
Comme toujours, les

ILLUMINATIONS

le soir sont absolument magnifiques, et la terrasse brillamment éclairée, est le rendez-vous d'une foule de promeneurs qu'attire le magnifique spectacle des illuminations des navires en rade.

Et beaucoup aussi, assis sur la terrasse du Château Frontenac, contemplent les nombreux promeneurs, en se désaltérant avec un peu d'orangeade ou de ginger ale, les deux seules boissons qu'il était possible de trouver, hier au soir, dans le grand hôtel, tout ayant été vendu. C'est la meilleure idée qui puisse être donnée de la foule des visiteurs qui s'est rendue là.

Demain, plantation d'un arbre commémoratif par Son Altesse Royale le Prince de Galles au Parc Victoria; fête d'enfants et réception par Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur à Spencer Wood, et dernière journée du Prince à Québec.



LA DEMONSTRATION NAVALE DES NAVIRES DE GUERRE DANS LE PORT DE QUEBEC HIER SOIR—On voit le feu des puissants projecteurs électriques sondant le fleuve de leurs rayons lumineux pour decouvrir le petit torpilleur qui se prépare à l'attaque.—(Croquis d'un des artistes de la PATRIE).

UNE RECEPTION AU PRINCE DE GALLES

La journée d'hier comptera assurément dans la mémoire de S. A. R. le Prince de Galles, dans celle des messieurs de l'Université, comme aussi de leurs invités. C'était hier, en effet, que Son Altesse visitait l'ancien village canadien-français de Saint-Joachim et déjeunait avec les Messieurs du Séminaire, au Château Bellevue, sur le petit cap.

La journée s'était levée splendide et il était aisé de prédire, le matin, un succès sans précédent pour ce que nous appelons volontiers cette fête champêtre.

A midi, nos hôtes prenaient place

DANS DES TRAMWAYS

confortables, mis gracieusement à la disposition du Prince et de sa suite et qui devaient faire le trajet de Québec à Saint-Joachim. Ces tramways étaient décorés avec le meilleur goût et avaient fort bon air.

Des hauteurs de Saint-Joachim, où une heure avant, votre représentant et votre photographe s'étaient transportés, à une heure, nous pouvions apercevoir de bien loin, le panache blanc de la locomotive se détacher capricieusement sur les plages vertes de la Canardière. Après avoir atteint l'antique seigneurie de Robert Gifford et

LE GUE DE MONTMORENCY

célèbre par la déroute des soldats de Wolfe, dans la journée du 31 juillet 1759, avec de bons yeux, nous pouvons voir arrêter le train princier, au pied de la célèbre cataracte (haute de 250 pieds), dont les distingués voyageurs admirèrent la majestueuse beauté.

Les paroisses de Beauport, de l'Ange-Gardien, de Château-Richer et de Sainte-Anne de Beaupré que traverse le chemin de fer, pour se rendre à Saint-Joachim, sont le berceau de nombreuses familles répandues dans tout le Canada et le centre d'une vigoureuse colonie venue des Perches, durant la première moitié du dix-septième siècle. Toutes ces jolies paroisses, à l'occasion du passage de l'héritier de la couronne britannique, étaient joyeusement pavoisées comme aux grands jours de fête nationale ; sur chaque toit, de la jolie villa du citadin, comme sur celui de l'humble maison de l'ouvrier, flottait un drapeau anglais ou tricolore, ou canadien.

Bref ! à une heure, le train entrait

EN GARE DU PETIT-CAP

Remarquons qu'il n'y a pas l'ombre d'une gare, au Petit-Cap, mais une verte pelouse qui sert de quai et sur laquelle les voyageurs descendirent avec empressement. Une quinzaine d'automobiles et autant de voitures attendaient à la station. Les invités y prirent place et le cortège s'élança à l'assaut du Petit-Cap au sommet duquel s'élève

LE CHATEAU BELLEVUE.

Cette ferme de si vieille renommée qui sert, depuis près de soixante ans, de maison de campagne aux musiciens du séminaire et de l'Université.

L'endroit et l'habitation sont dignes assurément de ceux qu'ils allaient recevoir. Un chemin bien pavé gravit la pente. Au-dessus et de chaque côté flottent d'innombrables drapeaux et oriflammes qui sont bien vite remplacés par le feuillage des arbres qui forment au-dessus de la tête un dôme superbe et frais qui tamise la lumière ardente du soleil. Tout-à-coup, au milieu d'une clairière l'on voit apparaître la ferme, blanche et coquette, gracieusement ombrée par les grands ormes qui l'entourent. Tout autour, il y a des sentiers qui s'enfoncent sous bois ; c'est là que s'engagent les visiteurs descendus des voitures.

LE PRINCE DE GALLES

marche à côté de Mgr Mathieu et il regarde avec intérêt tout ce que le distingué recteur de l'Université lui

Suite à la 10me page

GROUPE PHOTOGRAPHIE AU PETIT-CAP, PENDANT LA VISITE DU PRINCE DE GALLES.—Au centre, on distingue le duc de Norfolk, Son Excellence Mgr Sbaretti, Sa Grandeur Mgr Bégin et un groupe de citoyens.—(Enregistré par J. E. Hivernois, photographe, Québec)

LA VISITE DU PRINCE DE GALLES AU PETIT-CAP DE SAINT-FOACHIM.—On voit, au center, le prince de Galles, debout, et, à gauche, le duc de Norfolk. Parmi les personnages assis au premier plan: lord Strathcona, Sir Wilfrid Laurier, Son Excellence, Mgr Sbaretti, Mgr Bégin, Mgr Mathieu.—(Enregistré par J. E. Hivernois, photographe, Québec.

Le Programme de Demain

MERCREDI—29 JUILLET

DEPART DE SON ALTESSE ROYALE, le Prince de Galles, pour l'Angleterre, dans le courant de la journée.

Au moment où l'"*Indomitable*" lèvera l'ancre, les canons de la Citadelle tireront un salut royal, auquel répondront les flottes réunies d'Angleterre, de France et des Etats-Unis, pendant que toutes les cloches de la ville se feront aussi entendre. Ce départ du prince sera très impressionnant.

4 HEURES DE L'APRES-MIDI. — Fête enfantine et feu d'artifice de jour, au Parc Victoria.

5 HEURES DE L'APRES-MIDI. — Représentation des tableaux historiques, sur les Plaines d'Abraham.

9.30 HEURES DU SOIR.— Son Honneur le Maire de Québec et les Echevins de la Cité, donneront une réception dans les salons de l'Hôtel de Ville

La Chronique du Sport

LE PLAISIR DE VIVRE

Un petit sermon laique de chaque jour sur :: ::

Les Meilleurs Moyens à Prendre POUR SE CONSERVER En Bonne Santé.

Par le Docteur Gros Bonsens.

Au point de vue sportique et au point de vue hygiénique, la natation est incomparable, ai-je dit.

C'est un exercice complet : pas un muscle qui ne soit en action par elle ; il faut un effort constant et complet de tous les membres pour se maintenir sur l'eau.

Il n'y a qu'une partie du corps à laquelle la natation ne soit pas favorable ; c'est l'abdomen. Il diminue énormement et prend les justes proportions qu'il n'aurait pas dû dépasser. Et c'est un bienfait, car la ceinture doit être svelte : toute graisse à cette place est superflue et nuisible.

Il y a des endroits où la natation est fort en honneur. Ce sont surtout ceux où la chaleur invite au bain et appelle les ablutions dans l'eau fraiche.

A d'autres endroits où cette nécessité du bain se fait moins sentir, on voit des gens passer leur vie à côté de l'eau sans se baigner et sans nager. C'est regrettable : ils se privent ainsi d'un bienfait précieux qu'ils ont sous la main, qui ne leur coûterait rien et rapporterait beaucoup.

Docteur Gros Bonsens

BEAU RESULTAT POUR MONTREAL

NOTRE CLUB GAGNE SA SECONDE PARTIE SUR LES JERSEY CITY PAR UN SCORE DE 2 A 1

RESULTATS DES AUTRES JOUTES

AU PARC ATWATER

Les infortunés Skeeters ont joué une superbe partie hier après-midi contre les Royal et comme cela leur arrive presque régulièrement depuis un mois, ils l'ont perdue par 1 point à 2. Ce qu'ils ont une deveine ces pauvres Jersey. Ils sont pourtant aussi forts au champ et au bâton que n'importe quel autre club, mais la guigue qui les poursuit sans cesse depuis des semaines semble s'acharner après eux pire que jamais.

Les Montréalb comptèrent deux points hier après-midi grâce à une pure chance. Une balle mal lancée par le "centre fulder" au catcher permit à deux Montréal, qui occupaient le troisième et le second but de se rendre au "home". Les Royal eurent la chance de compter ces deux points et ce fut tout.

Auparavant les Jersey avaient enregistré un point à leur crédit également sur une erreur de Keefe. Ce fut pour ainsi dire une lutte entre Keefe et "Cy" Young III. Leur jeu fut magnifique et chacun tint ses adversaires à sa merci.

La partie fut très monotone, aucun coup sensationnel ne venant stimuler l'animation dans l'assistance trop paisible. Les 9 innings se jouèrent en 1 heure 25 minutes. C'est un record pour cette saison. Le seul fait saillant de l'après-midi fut la dispute de Pfammiler et Hanford avec l'umpire. Celui-ci obsédé outre mesure par les remarques plus ou moins grossières de ces deux joueurs, les mis hors du terrain. Pfammiler continua à dire des sottises et fut condamné à $10,00 d'amende.

NOTRE SPORT NATIONAL

QUATRE PARTIES DE CROSSE TRES IMPORTANTES SERONT JOUEES CETTE SEMAINE A MONTREAL ET A L'ETRANGER

LA JOUTE FINALE POUR LA COUPE

SUR LES TERRAINS DE CROSSE

Les New-Westminster et les Shamrock vont jouer cet après-midi au Mile-End, la seconde et dernière partie de crosse de la série pour la possession de la coupe Stanley. MM. Lally et Irving seront les arbitres.

Les visiteurs ont un point de plus que les champions, mais si on en croit les directeurs du club, la victoire finale et la coupe resteront encore aux champions qui cette fois batailleront avec chances égales.

—o—

Samedi prochain, les National recevront sur leur terrain, à Maisonneuve, les représentants de l'association irlandaise qu'ils n'ont jamais pu vaincre depuis dix ans. Le capitaine Cattarinich, qui est un des plus zélés pour le club canadien, engage de toutes ses forces ses co-équipiers à faire l'impossible cette fois pour réduire à l'impuissance les redoutables fils de la Verte Erin.

Si nos joueurs veulent s'en donner la peine, ils accompliront cet exploit qui leur vaudra de notre part comme de tous leurs partisans, les plus chauds compliments.

M. NAPOLEON DORVAL, directeur de l'A.A.A. le National, qui a charge des athlètes regrésentant notre association canadienne-française.

A Ottawa, les Montréal iront faire la lutte aux Capital. Si les gens de la M.A.A.A. jouent contre eux comme ils l'ont fait contre les Tecumseh, il n'y a pas de doute que les Sénateurs subiront le même sort que leurs frères de la Ville Reine.

—o—

Les Toronto et les Cornwall joueront aussi samedi prochain en cette dernière ville. Le résultat n'est pas douteux. Cornwall gagnera assurément.

BRAVO HOCHELAGA !

Les Hochelaga ont vaincu les Marlborough par 3 points à 1, dimanche dernier, après une joute de crosse absolument satisfaisante.

Nous félicitons et M. Thouin et ses vaillants athlètes sur les résultats obtenus et nous leur souhaitons à tous autant de succès pour l'avenir qu'ils en ont obtenus dans le passé.

TRIBUNE LIBRE

MONTREAL, 28 juillet 1908.

M. Raphael Ouimet,
Rédacteur du Sport,
A la PATRIE, Montréal.

Cher Monsieur,

Enfin il s'en est trouvé un qui n'a pas craint de manifester ouvertement sa manière de voir. Bravo! M. le Rédacteur du sport. Votre article d'hier a soulagé le coeur de tous les Canadiens-français dont les sentiment ont été révoltés par la conduite indique de notre équipe nationale, lors de la partie de crosse à Québec devant le représentant de l'autorité suprême de l'Angleterre et devant tous ces distingués visiteurs qui sont venus ici pour prendre part à la célébration du troisième centenaire de la fondation de notre nation et du pays. Là devant une foule immense venue de toutes les parties du pays et de l'étranger, il s'est trouvé des Canadiens-français pour qui le mot de champion n'a pas eu aucun effet. Des joueurs de notre nationalité n'ont pas eu plus de souci de l'honneur de leur race que le plus dégénéré. S'il est une circonstance où l'on était en droit d'attendre un effort surhumain, c'était bien celle-là et qu'avons-nous vu! Nous avons vu des sans-coeur, des "has been" se mettre sur le champ sans souci aucun. Il est temps que l'on élimine ces êtres sans nom et qu'à leur place on mette des jeunes qui ont le coeur à la bonne place.

Avant de terminer, laissez-moi, M. Ouimet, vous féliciter d'avoir été le seul journaliste à exprimer ouvertement vos opinions. Un patriotisme sincère vous a toujours caractérisé et votre article d'hier n'a pas eu le don de me surprendre, mais de faire naitre chez moi un vif plaisir dont je vous suis reconnaissant.

Votre tout dévoué,
(Signé) J. O. LABRECQUE.

MONTREAL, 28 JUILLET, 1908.

Monsieur R. Ouimet,
Rédacteur du Sport,
La PATRIE.

Mon cher ami,

Mes félicitations sur vos sévères, mais justes commentaires sur la partie National-Toronto, à Québec. Passer le fer rouge sur une plaie gangrenée, fait souffrir mais guérit. La vérité dite à propos fait plus de bien que des louanges imméritées.

Le National n'a pas d'excuses pour s'être fait écraser à Québec par un club qui ne le vaut pas, et dans les circonstances, la défaite a été doublement pénible, car les causes en sont connues et elles ne nous font pas honneur. Je suis un des plus fervents admirateurs de nos athlètes Canadiens-français et nul plus que moi ne souhaite de les voir occuper dans le domaine du sport, la seule place qui leur convienne, la première. Mais pour cela, il leur faut du travail, de la persévérance, de la CONDUITE, et des rédacteurs de sports qui comprennent leur devoir et n'aient pas peur de le faire.

Votre dévoué,
ARTHUR MARCOTTE.

LES SPORTS ATHLETIQUES

LES ATHLETES DU NATIONAL FONT DE LA COURSE. — CONCOURS INTERESSANTS AU CLUB INTERNATIONAL

NOS ATHLETES CANADIENS-FRANÇAIS

Dimanche dernier, les athlètes de l'Association Nationale ont eu de très jolies courses à pieds qui furent des mieux réussies. Les événements, auxquels assistaient plusieurs centaines de personnes, étaient dirigés par notre ami, M. Napoléon Dorval, directeur du National, qui a charge de ce département.

Les performances données par nos coureurs ont été plus que satisfaisantes. Qu'on en juge par le temps excellent de chaque épreuve. Ces courses étaient handicap. En voici les résultats :

100 VERGES
1er, R. Laforces, 2 verges.
2e, E. Peltier, scratch.
3e, A. Hébert, 3 verges.
4e, J. Peltier, 2 verges.
Temps, 10 3-5 secondes.

220 VERGES
1er, R. Laforce, 2 verges.
2e, E. Peltier, scratch.
3e, R. Laforce, 3 verges.
4e, A. Racicot, 8 verges.
Temps, 22 3-5 secondes.

880 VERGES
1er, H. Hébert, scratch.
2e, A. Hébert, 30 verges.
3e, A. Racicot, 100 verges.
Temps, 2.07.

GRAND CONCOURS DE POIDS ET HALTERES

Dimanche dernier, 26 juillet, le Club Athlétique International organisait un concours entre ses membres, et auquel les amateurs de la métropole et des environs étaient cordialement invités.

Favorisé par un temps idéal, quoique très chaud, ce concours eut un succès complet, et les performances accomplies sont dignes d'être citées, ainsi que le témoigne le tableau suivant, où sont enregistrés les résultats officiels de cette fête sportive.

Les lettres C., F., B., placées après les noms de chaque concurrent, signifient respectivement : Canadien, Français, Belge.

Nom du concurrent.	Jeté à 1 main.	Développé à 2 mains	Jeté à 2 mains.	Totaux
lbs.	lbs.	lbs.	lbs.	
A. Votrange, B.	154	174	240	568
H. Frey, F. ...	132	154	230	516
M. Martin, F..	141	154	220	515
G. Deguenne, B.	132	142	190	464
J. de Mol, B....	141	142	220	503
J. Fisher, F. ...	112	132	159	4036
E. Fischer, F....		112	-	112
Vaillancourt, G.	100	92 1-2	148	339 1-3
E. Prevost, F...	90	112	142	344
Jacquemin, B....	90	82 1-2	123	297 1-2
Objebs, fils, B...	75	92 1-2	130	297 1-2

Comme on le voit, les poids enlevés au bout des bras, c'est-à-dire "jetés" ou "développés", ne sont pas des moindres, et ceci est d'autant plus remarquable que les athlètes ne pesaient guère que 150 lbs. en moyenne.

La Belgique et la France ont eu les honneurs de la journée, le Canada s'étant abstenu ou à peu près. Quelques-uns des meilleurs athlètes locaux étaient bien présents, mais comme spectateurs. Espérons qu'ils montreront leur savoir-faire une autre fois.

Le concours se terminera vraisemblablement dimanche prochain, 2 août, au même endroit, 1375 rue St-André, Gymnase Otjens.

LE MONTREAL JOCKEY CLUB...

Le prochain meeting du Montreal jockey club à Blue Bonnets aura lieu en septembre prochain.

Voici la liste des "stakes" dont les inscriptions seront closes le 8 août.

"The Hochelaga" Stake—$1,000.00. — pour chevaux de deux ans.
Distance : cinq furlongs et demi.
"The Huron" Stake—$1,000.00.—pour chevaux de deux ans.
Distance : six furlongs.
"The Earl Grey Cup" Stake—$1,000. —pour chevaux de trois ans et plus. Handicap.
Distance : un mille et un furlong.
"The Laurier Cup" Stake—$1,000. — pour chevaux de trois ans et plus.
Distance : six furlongs.
"The Champlain" Stake—$1,000.00 — pour chevaux de trois ans et plus.
Distance : un mille.
"The St-Denis" Stake.—$1,000.00 — pour chevaux de trois ans et plus.
Distance : six furlongs.
"The Macdonald" Stake—$1,000.00— pour chevaux de quatre ans et plus.
Distance : environ deux milles et demi.
"The Strathcona" Stake—$1,000.00— pour chevaux de quatre ans et plus.
Distance : environ deux milles.

LE GRAND CIRCUIT

LES COURSES SONT COMMENCEES D'HIER A DETROIT. QUATRE CLASSES AU PROGRAMME

JEUDI AU PARC DE LORIMIER

DANS LE GRAND CIRCUIT

DETROIT, 28 — Les courses du Grand Circuit sont commencées d'hier après-midi en cette ville. Le champ de course, sur lequel avaient lieu ces grands événements sportifs, était envahi par une foule immense comme il s'en était rarement vue ici. Le principal événement au programme, la classe ouverte pour trotteurs, fut gagnée par Jack Leyburn, un grand cheval blond appartenant à M. Grady, qui couvrit deux fois la distance de un mille en 2.05 1-2 et 2.04 1-4.

Les 2.18 ambleurs nécessitèrent cinq épreuves avant que les juges puissent rendre leur décision.

Sunderlin, que tous les amateurs ont vu au Parc DeLorimier, au mois de juin, fut condamné à $250.00 d'amende par les juges, pour avoir flâné, au cours des deux premières épreuves.

Aujourd'hui, la "Chamber of Commerce", stake d'une valeur de $5,000, mettra aux prises des partants parmi lesquels Miror Heir, 2.10, et The Eel, 2.05.

Mercredi, le "Merchant and Manufacturers" Stake d'une valeur de $10,000, pour trotteurs, réunira neuf partants.

High Ball, qui, jusqu'à ces derniers temps, n'était pas en condition et boitait quelque peu, est maintenant plus aplomb et rencontrera ici la fameuse jument Sweet Marie, dans un "match race", jeudi.

SOMMAIRE

CLASSE 2.25 TROT — BOURSE $1,000 TROIS DANS CINQ

Zomalta, j. m., par Zomoro-Kate Hamilton, (Durfee)	2	1	1	1
Brace Girdle, j. m., (McMahon)	1	4	4	5
Ward, c. b., (McDonald)	6	2	2	2
Kid McGregor, c.b., (Geers)	3	3	3	3
Roybrook, c.b., (Hogan)	4	5	5	4
Prince Kohi, c.b. (Essery)	7	6	6	d
Naoma, j.n., (Burgess)	8	8	7	d
St. Peter c. b., (Murphy)	9	7	8	d
Nancy Royce, j. n., (McCarthy)	5	d		
Haines, c.b. (Titer)	d			
Sonoma, May,j.br. (Benyon)	d			

Temps : 2.09 1-4, 2.08 1-2, 2.09 3-4, 2.12.

CLASSE 2.18, AMBLE, BOURSE DE $1,000 — 3 DANS 5.

Brownell, c. bl., par Al Cander-Annie D.par Kent Kent, (Sunderlin)	3	2	1	0	1
Kendig, c. gr., par Rocke, (Snow)	1	1	2	3	3
Pender Jr., ch.bl. (Geers)	2	3	3	2	2
Toughtful, c. bl. (Cox)	4	4	4	4	4

Temps : 2.13 1-2, 2.13, 2.11 1-2, 2.14 1-2, 2.15

FREE FOR ALL — TROT, BOURSE $1,500, 2 DANS 3

Jack Leyburn, c. bl. par Alto Leyburn-Elsie Leyburn, par Expedition, (Grady)	1	1
Marguerite O., j. b., (Davis)	2	3
Oro, c.n. (McCarthy)	4	2
Wilkes Heart, c.b. (Steile)	3	4

Temps : 2.05 1-2, 2.04 1-4.

CLASSE DE 2.06, AMBLE, BOURSE $2,500, 2 DANS 3

Copa de Oro, c. b., par Nutwood - Atherine, par Patron (Durfee)	1	1
Major Mallow, c.b. (Mallow)	2	2
Bonanza, c. b. (Thomas)	6	3
Hal. C., c. bl. (Saunders)	3	7
Princess Helen, j. bl. (Sunderlin)	5	4
Star Patch, c. b., (cMahon)	6	5
King Direct, c. b., (Rodney)	8	6
Judex, c. b., (Farley)	7	d
Alixce, Pointer, j. b., (McDavitt)	9	d

Temps : 2.04 1-4, 2.04 3-5.

AU PARC DELORIMIER

Jeudi après-midi aura lieu au Parc Delorimier une grande matinée, organisée sous les auspices du "Montreal Driving Club." Le programme comprend une course de 2.15 pour ambleurs ainsi qu'une classe nommée.

AMUSEMENTS

Parc Sohmer
(Tous les jours, à 3 p.m., et 8 p.m.)
VAUDEVILLE, MUSIQUE, ETC., ETC.
Admission : 10 cts. Enfants, après-midi, jours de la semaine, 5c., avec tour gratuit sur carrousel.

OUIMETOSCOPE
Vues Animées
624 RUE ST-CATHERINE EST.
Bell Tél. Est 1193, March. 653.
264-jno

PARC DOMINION
EXTRA POUR CETTE SEMAINE
Les ours et singes savants de Wincherman
Les Elrados acrobates comiques à la barre fixe
Cinquante autres attractions et la musique militaire de Vander Meerschen
ADMISSION, 10c ; ENFANTS, 5c.

DE BONNES POSITIONS SE TROUVENT PARFOIS EN LISANT LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

ABENAKIS SPRINGS, QUE
LE CARLSBAD DU CANADA
POUR LE CHERCHEUR D'AMUSEMENTS : — Canotage, bains, pêche, tennis, salle de bal. POUR LE CHERCHEUR DE SANTE : — L'EAU MINERALE ET LES BAINS incomparables d'ABENAKIS, lesquels sont un remède radical contre le rhumatisme, la dyspepsie et tous les maux de l'estomac, des reins et du foie. POUR TOUS : — Un hôtel comme un chez-soi, bien administré, où vous pouvez trouver le repos et le plaisir. Prix modérés. Ecrivez pour avoir une jolie brochurette illustrée. R. G. KIMPTON, gérant, Abenakis Springs, Qué.
L'ENDROIT LE PLUS DELICIEUX DU CANADA.
mar-jno

PAS DE REPASSAGE—PAS D'AIGUISAGE
Le Rasoir Parfait. Il est toujours Agréable de se raser avec
PAS D'INCONVENIENTS POSSIBLES
TOUJOURS PRETS A EMPLOYER
Les Rasoirs Carbo-Magnétic ont révolutionné la fabrication des Rasoirs. Ils sont Trempés à l'Electricité d'après notre propre et exclusif procédé secret.
Le Trempage à l'électricité ajoute du carbone à l'acier, tandis que le trempage au feu (la seule méthode en usage depuis des siècles) détruit le carbone, qui est l'âme de l'acier.
Votre marchand donnera a l'essai pendant 30 jours un RASOIR CARBO-MAGNETIC sans que vous soyez oblige de l'acheter
Maison A. L SILBERSTEIN, 459-461 Broadway, New-York
THE Carbo Magnetic RAZOR

LE SPORT DES ROIS

RESULTAT DES COURSES AU GALOP A QUEBEC

OUVERTURE A FORT ERIE

AU QUEBEC TURF CLUB

Québec, 28 — Les courses de la journée d'hier ont été très intéressantes. Près de 1000 personnes y assistaient. En voici les résultats :

Première course — Whickbroom, 107, Griffin, gagne ; Risk, 109, J. Murphy, 2 ; Lone Hand, 115, Knight, 3. Temps, 1.18 1-5. Bounding Elk, Ever True ont aussi couru.

Deuxième course — Cockshire, 104, Griffin, gagne; Caper Sauce, 106, McCabe, 2 ; Dashaway, 109, J. Hogg, 3. Temps, 1.24. Jennie Deceiver, Clifton Forge, Blue Coat ont aussi couru.

Troisième course — Besterling, 102, J. Hogg, gagne ; Wafer Lake, 100, Hufnagel, 2 ; Curus, 107, Knight, 3. Temps, 1.54. St. Noel, Wayport ont aussi couru.

Quatrième course — Pouting Betsy, 98, Hufnagel, gagne ; Gay King, 103, McCabe, 2 ; Alice George, 103, Henry, 3. Temps, 1.04 1-5. Marie Cameron, Columbus, Precise, Mardella ont aussi couru.

Cinquième course — Lykers, 102, J. Murphy, gagne ; Hasty, 97, Griffin, 2 ; Miss K. O.B., 108, Eng ander, 3. Temps, 1.05. Lena Delta, Red Monk, Miss Felix ont aussi couru.

—o—

A FORT ERIE

FORT ERIE, 28 — Les courses du meeting de Fort Erie sont commencées d'hier après-midi. Le Derby Canadien, valeur de $3,500, fut l'événement de la journée.

Lawrence P. Daly, conduit par Nicol, gagna par un nez sur Dennis Stafford, avec Pinkola, troisième.

Toutes les autres courses furent également attrayantes.

Il y avait foule.

LA BOXE

New-York, 28 — La bataille entre Papke et Burke qui devait avoir lieu hier soir au Coliseum Athletic Club a été retardée indéfiniment, la police ayant fait son apparition dans la salle.

LE JEU DE DAMES

M. REDDY DEFAIT

A Lachine dimanche dernier eut lieu le très intéressant match au jeu de dames entre MM. Arthur Reddy champion de Lachine et J. A. Métivier, champion de St-Laurent.

Il y avait foule. Le résultat fut une surprise générale. M. Reddy qui était favori, perdit les deux premières parties en commettant des erreurs dignes d'un novice. Il sacrifia une fois entre autres trois dames pour essayer un coup de maître qui malheureusement échoua. Ce fut sa perte. M. Métivier joua deux superbes parties et fut félicité par tout le monde comme il le méritait. L'enjeu était de $15.00. M. Messier était l'arbitre.

A VENDRE
BATEAUX à GAZOLINE
COMPLETS
NEUFS ET DE SECONDE MAIN
BATEAUX EN ACIER
de Mullins Steel Boat Co.
MOTEURS à Gazoline
de Ferro Machine and Foundry Co.
Ferronneries, Peintures, Vitres, Vernis, Huiles, Ciment.
GROS ET DETAIL
I. L. LAFLEUR,
LIMITEE.
362-366
RUE NOTRE-DAME OUEST,
MONTREAL
ma-s-jno

RESULTATS COMPLETS DES EPREUVES OLYMPIQUES A LONDRES

SUR CHAMP ET SUR PISTE

Evènements.	Gagnants.	Seconds.	Troisièmes.	Temps ou distance.
Course de Marathon	Hayes, Américain	Hefferon, Sud-Africain	Forshaw, Américain	2.55.18
aCourse de 800 mètres	Sheppard, Américain	Lughi, Italien	Braun, Allemand	1.52 4-5
aCourse de 1,500 mètres	Sheppard, Américain	Wilson, Anglais	Hallows, Anglais	4.03 3-5
cCourse à obstacles de 110 mètres	Smithson, Américain	Garrels, Américain	Shaw, Américain	0.16
Course à obstacles de 400 mètres	Bacon, Américain	Hillman, Américain	Treemer, Anglais	0.55
aSaut en hauteur avec course	Porter, Américain	Leahy, Anglais	(f) Simody, Hongrois	6 pieds 3 pouces
Saut avec perche	(d) Gilbert, Américain	(d) Cooke, Américain	(e) Jacobs, Américain	12 pieds 2 pouces
bCourse de 400 mètres	Halswelle, Anglais			0.50
Course de 5 milles	Vaight, Anglais	Owen, Anglais	Svanberg, Suédois	25.11 1-5
Course de 3,200 mètres, steeplechase	Russell, Anglais	Robertson, Anglais	Eisele, Américain	10.47 4-5
Course pour équipes, 3 milles	Angleterre	Amérique		14.39 3.5
Marche de 10 milles	Larner, Anglais	Webb, Anglais	Spencer, Anglais	1.15.57 1-5
Hop, step, and jump	Aheearne, Anglais	McDonald, Canada	Lawson, Norvégien	48 pieds 11 1-4 pouces
Course à relais de 1,600 mètres	Amérique	Allemagne	Hongrie	3.29 2-5
aLancement du marteau	Flanagan, Américain	McGrath, Américain	Walsh, Canadien	170 pieds 4 pouces
aLancement du disque, style grec	Sheridan, Américain	Horr, Américain	Jarvine, Finlandais	128 pieds 8 pouces
Lancement du disque, style libre	Sheridan, Américain	Giffin, Américain	Horr, Américain	134 pieds 2 pouces
Lancer les poids	Rose, Américain	Horgan, Angleterre	Garrels, Américain	46 pieds 7 1-2 pouces
Saut en longueur, arrêté	Ewry, Américain	Tsilitrias, Grec	Sheridan, Américain	10 pieds 11 1-4 poures
aSaut en hauteur arrêté	Ewry, Américain	Bellard, Américain	Tsiclitrias, Grec	5 pieds 2 pouces
aSaut en longueur avec course	Irons, Américain	Kelly, Américain	Bricker, Canadien	24 pieds 6 1-2 pouces
Souque à la corde	Liverpool, Angleterre	Londres, Angleterre	Londres, Angleterre	
aCourse de 100 mètres	Walker, Sud-Africain	Rextor, Américain	Kerr, Canadien	0.10 4-5
Course de 200 mètres	Kerr, Canadien	Cloghen, Américain	Cartmell, Américain	0.22 2-6
aJaveline, style libre	Leeming, Suédois	Svouras, Grec	Halse, Norvégien	178 pieds 7 1-2 pouces
Lancer la javeline	Leeming, Suédois	Halse, Norvégien	Nilson, Suédois	179 pieds 10 1-2 pouces
Marche de 3,500 mètres	Larner, Anglais	Webb, Anglais	Kerr, Australien	14.55

a Record olympique. b Américains tirant au sort. c Record du monde. (d) Egaux pour la 1ère place. (e) Egal avec Londerstrom, Suède, et Archibald, Angleterre. (c) Egal avec André, France.

MONTREAL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Joyce, l.f.	4	0	0	0	0	0
Casey, 3b.	4	0	0	1	1	0
O'Neil, r.f.	3	0	1	0	0	0
Jones, c.f.	2	0	0	4	0	0
Evans, 1b.	3	1	1	13	0	0
Corcoran, 2b.	3	1	2	3	6	1
Louden, s.s.	2	0	0	2	1	0
Ball, c.	3	0	0	4	2	0
Keefe, p.	3	0	1	0	3	1
Totaux	27	2	5	27	12	2

JERSEY CITY

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Clement, l.f.	4	0	0	4	0	0
Bean, s.s.	4	0	0	1	1	0
Degroff, r.f.	4	0	1	0	0	0
Fox, c.f.	3	1	1	2	0	1
Shaw, 3b.	3	0	0	0	2	0
Merritt, 1b.	3	0	0	8	2	0
Gastmyer, 2b.	3	0	1	1	2	0
Woods, c.	3	0	1	7	1	0
Young, p.	3	0	0	1	2	0
Totaux	30	1	4	24	10	1

Score par inning :
Jersey City . . . . . 010000000 — 1
Montréal . . . . . 020000000 — 2

Sommaire — Coup bon pour deux buts, Fox. Laissés sur les buts, Montréal, 2 ; Jersey City, 2. Premier but sur erreurs, Jersey City, 1. Sacrifices, Jones, Louden. Struck out, par Keefe, 5 ; par Young 5. Double jeu Corcoran à Evans. Temps, 1.27. Umpire, Black. Assistance, 1,500.

A Buffalo :
Buffalo . . . . . 000001020 — 3 9 2
Baltimore . . . . . 410000100 — 6 11 1
Batteries — McConnell, Milligan et Archer ; McCloskey et Byers. Umpires, Murray et Toft. Temps, 2 heures. Assistance, 2,500.

A Rochester :
Newark . . . . . 000040001 — 5 10 2
Rochester . . . . . 000101000 — 2 8 5
Batteries — Brockett et Stanage ; Barger et Hurley. Umpires, Duggleby et Kritchell. Assistance, 800. Temps, 2.05.

A Toronto :
Toronto . . . . . 000000000 — 0 5 2
Providence . . . . . 000000202 — 4 7 1
Batteries — Kilroy et Pierce ; Glaze et Paterson. Umpires, Walker et Stafford. Assistance, 2,000.

POSITION LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	P. C.
Baltimore	47	37	.560
Providence	45	36	.556
Buffalo	47	38	.553
Newark	46	43	.517
Montréal	42	44	.488
Toronto	39	42	.481
Rochester	36	43	.455
Jersey City	34	53	.391

PARTIES — LIGUE AMERICAINE

A St-Louis : R.H.E.
St-Louis . . . . . 20010021x — 6 10 1
Washington . . . . . 000000020 — 0 2 1
Batteries — Powell et Stephens ; Burns, Hughes et Warner.

A Chicago :
Chicago . . . . . 000001000 — 1 3 0
Philadelphie . . . . . 200000000 — 2 9 1
Batteries — F. Smith, White et Weaver ; Vickers et Schreck.

A Détroit :
Détroit . . . . . 00000040x — 4 7 2
New-York . . . . . 000100010 — 2 8 3
Batteries — Willett et Schmidt ; Manning, Chesbro, Hogg et Kleinow.

A Cleveland :
Cleveland . . . . . 100200000 — 3 4 4
Boston . . . . . 020000002 — 4 14 2
Batteries — Liebhardt et Clarke ; Cicotte, Morgan et Carrigan.

POSITION LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P. C.
Détroit	56	34	.622
St-Louis	53	37	.589
Chicago	51	39	.567
Cleveland	46	42	.523
Philadelphie	43	43	.500
Boston	41	48	.461
Washington	33	54	.379
New-York	32	58	.356

M. JAMES W. DUFFY, le vétéran nageur qui a franchi à la nage la distance de 11 milles qui sépare New-York de Coney Island.

11 MILLES A LA NAGE

New-York, 28 — James W. Duffy, âgé de 54 ans, a accompli, en présence de milliers de personnes hier matin, un exploit digne de mention. Duffy qui est un excellent nageur est parti du pont Brooklyn et a franchi à la nage la distance énorme qui sépare New-York de Coney Island, soit 11 milles. Le vétéran prit exactement 4 heures pour accomplir entièrement son projet. Il ne se reposa pas un seul instant et ne parut pas fatigué. C'est la troisième fois en six ans que Duffy fait la même chose.

LIGUE NATIONALE

A Chicago — 1ère Partie : R.H.E.
Chicago . . . . . 000010020 — 3 7 1
Brooklyn . . . . . 000000100 — 1 6 1
Batteries — Reulbach et Moran ; Bell, Pastorious, Bergen et Ritter.
Deuxième partie :
Chicago . . . . . 000031100 — 5 11 0
Brooklyn . . . . . 020000130 — 6 9 1
Batteries — Lundgren et Kling ; Bell et Bergen.

A New-York :
New-York . . . . . 010000020 — 3 4 1
Pittsburg . . . . . 010200000 — 4 8 0
Batteries — Young, Maddox et Gibson ; Mathewson, Crandall et Bresnahan.

A Boston :
Cincinnati . . . . . 000000100 — 1 8 3
Boston . . . . . 30000142x — 10 17 0
Batteries — Coakley et McLean ; McCarthy et Graham.
Deuxième partie :
Cincinnati . . . . . 000000000 — 0 4 6
Boston . . . . . 00100320x — 6 10 0
Batteries — Campbell et Schlei ; Ferguson et Bowerman.

A Philadelphie :
St-Louis . . . . . 000100000 — 1 4 0
Philadelphie . . . . . 00000200x — 3 3 1
Batteries — McGlynn et Bliss ; McQuillin et Dooin.

Deuxième partie :
St-Louis . . . . . 000001000 — 1 8 2
Philadelphie . . . . . 00000200x — 2 3 1
Batteries — Beebe, Raymond et Ludwig ; Foxen et Jacklitsch.

POSITION LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P. C.
Pittsburg	54	35	.607
Chicago	50	36	.581
New-York	50	37	.575
Philadelphie	44	38	.537
Cincinnati	46	44	.511
Boston	40	47	.460
Brooklyn	32	53	.376
St-Louis	30	56	.349

Position officielle des clubs de la National Lacrosse Union

	Jouées.	Gag.	Perd.	A-jr.	Points comptés Pour.	Contre
Tecumseh	7	5	2	5	49	41
Capital	6	4	2	6	46	32
National	7	3	3	6	31	29
Cornwall	7	3	4	5	34	47
Toronto	7	3	4	5	34	47
Shamrock	5	2	3	7	21	32
Montreal	6	2	4	6	39	38

Résultat final pour chaque partie jouée

30 Mai—Toronto - Shamrock	Shamrock	4 à 8
6 Juin—Tecumseh - National	National	3 à 5
6 Juin—Cornwall - Toronto	Toronto	5 à 7
13 Juin—National - Capital	Capital	7 à 9
13 Juin—Shamrock - Montreal	Montreal	3 à 4
20 Juin—National - Shamrock	Shamrock	2 à 3
20 Juin—Montreal - Tecumseh	Tecumseh	4 à 6
20 Juin—Capital - Cornwall	Cornwall	3 à 6
27 Juin—Montreal - National	National	8 à 11
27 Juin—Cornwall - Tecumseh	Tecumseh	4 à 5
27 Juin—Toronto - Capital	Capital	3 à 12
1 Juil.—Tecumseh - Capital	Tecumseh	8 à 6
1 Juil.—Shamrock - Toronto	Toronto	11 à 1
1 Juil.—Montreal - Cornwall	Cornwall	6 à 7
4 Juil.—Cornwall - Montreal	Cornwall	5 à 3
4 Juil.—Tecumseh - Toronto	Tecumseh	13 à 3
11 Juil.—Capital - Shamrock	Capital	11 à 6
11 Juil.—National - Toronto	Toronto	5 à 0
11 Juil.—Tecumseh - Cornwall	Tecumseh	8 à 5
18 Juil.—Toronto - National	National	6 à 1
18 Juil.—Capital - Tecumseh		
25 Juil.—Tecumseh - Montreal	Montreal	14 à 6
25 Juil.—Cornwall - Capital	Capital	5 à 2

UN BEL ACTE DE BRAVOURE

SAINT-CANUT, 28.— M. Henri McKenzie, un jeune homme de vingt ans, a accompli tout récemment un acte de bravoure qui a provoqué l'admiration générale et la reconnaissance de ceux dont il a protégé la vie.

Mme Purcel, de Montréal, sa sœur et deux jeunes enfants, un garçon et une fillette, se promenaient en voiture, lorsque soudain la bride du cheval se brisa, et l'animal partit à l'épouvante.

En face du danger, le brave jeune McKenzie sauta dans la voiture, puis sur le dos du cheval qu'il réussit enfin à maîtriser.

CHRONIQUE OUVRIERE

Le peuple arbitre souverain

Afin d'éviter une nouvelle crise constitutionnelle, comme il s'en est produite une l'année dernière à Queensland, (province anglaise de l'Australie), alors que par suite de l'action confraire des deux Chambres, les affaires de l'Etat ont subi un long deadlock, le Parlement a adopté le referendum pour les cas où les deux chambres ne s'accorderaient pas.

Le conflit provint de ce que la Chambre haute repoussa par deux fois un projet de loi instituant l'arbitrage obligatoire dans les mésententes industrielles.

Le deadlock qui a donné lieu à cette loi a servi à démontrer encore une fois le danger pour la démocratie d'avoir des Chambres inélectives.

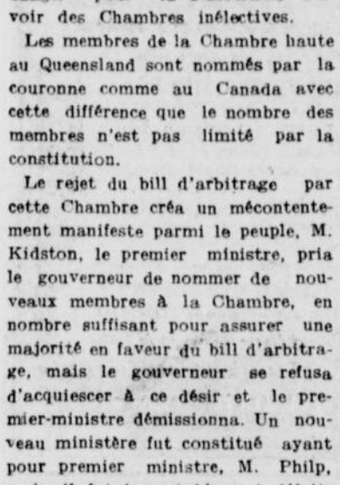
Les membres de la Chambre haute au Queensland sont nommés par la couronne comme au Canada avec cette différence que le nombre des membres n'est pas limité par la constitution.

Le rejet du bill d'arbitrage par cette Chambre créa un mécontentement manifeste parmi le peuple, M. Kidston, le premier ministre, pria le gouverneur de nommer de nouveaux membres à la Chambre, en nombre suffisant pour assurer une majorité en faveur du bill d'arbitrage, mais le gouverneur se refusa d'acquiescer à ce désir et le premier-ministre démissionna. Un nouveau ministère fut constitué ayant pour premier ministre, M. Philp, mais il fut lamentablement défait, par la Chambre des députés qui vota un blâme au gouverneur et l'obligea par suite d'en appeler au peuple.

Des élections générales eurent lieu et M. Kidston revint avec une aussi forte majorité qu'auparavant.

En face de cette énergique expression populaire il fut impossible au gouverneur et à la Chambre réactionnaire de ne pas accepter le compromis offert par M. Kidston d'en appeler au jugement du peuple toutes les fois qu'il arriverait aux deux Chambres de ne pouvoir s'entendre.

—o—



M. LOUIS LEFEVRE, agent d'affaires de l'union No 134 de la Fraternité des charpentiers-menuisiers; secrétaire des finances du Conseil des Métiers et du Travail; secrétaire-trésorier de la Caisse d'Epargne et de Crédit populaire; secrétaire de la Société qui publie "L'Ouvrier", et collaborateur à ce journal; membre actif du parti ouvrier et faisant partie d'une foule de comités de ces différentes organisations et dans lesquels il remplit encore des charges importantes. Voilà qui est suffisant pour faire comprendre que M. Lefèvre n'est pas un oisif. Mais le plus beau, c'est qu'il remplit ces nombreuses fonctions à la grande satisfaction de tous les intéressés.

—o—

Bruits de grève

Tout fait craindre un sérieux conflit entre le Pacifique-Canadien et ses nombreux ouvriers métallurgistes employés dans ses usines de l'Est de son réseau.

Les forgerons, les chaudronniers, les ouvriers en cuivre, les ferblantiers, les machinistes, les mouleurs et les ouvriers, de quelques autres métiers sont mécontents de ce que le tribunal arbitral, qui a siégé ces jours derniers à Winnipeg, ait déclaré que les conditions de travail des ouvriers de l'est ne devaient pas être les mêmes que celles des ouvriers de l'ouest.

Les ouvriers de l'est ne veulent pas admettre ce principe, surtout en ce qui regarde les heures de travail. Ils réclament la journée de neuf heures comme dans l'ouest.

Des négociations seront probablement entamées entre les deux parties dès que M. McNickoll, vice-président de la compagnie, qui est à bord du paquebot "Empress of Britain", sera arrivé à Montréal.

—o—

Les armes de ses adversaires

Il peut être bien de se servir quelquefois des armes de ses adversaires quand on peut s'en saisir. C'est ce que viennent de tenter avec succès les unionistes de Détroit (Mich.) Récemment, l'union No 1 des polisseurs sur métaux, de cette ville, obtenait du juge Hosmer, l'émission d'une injonction contre l'administration de la police, lui interdisant toute tentative pour empêcher les membres de l'union de solliciter, dans la rue, les employés de la Art Stone Company d'adhérer à ce syndicat de leur profession.

Cette petite victoire ouvrière ne rend pas le régime des injonctions moins abominables.

—o—

La fête du Travail

Au nombre des nombreuses attractions que nous offrira cette année, le comité de la fête du Travail, au pique-nique qui aura lieu dans l'après-midi, au Bout-de-l'Ile, il y aura une course de chaloupe entre rameurs de première force.

—o—

Pour la campagne

M. Alp. Verville, député de Maisonneuve, est parti avec Mme Verville pour la campagne, où il doit passer quelques jours.

—o—

Pour Détroit:

M. H. Julien est parti pour Détroit (Mich.), où il est allé représenter l'union locale des charretiers au congrès de l'union internationale des charretiers qui se tiendra en cette ville la semaine prochaine.

—o—

Deux bons délégués

Hier soir, l'union No 134 de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers a désigné M. Ovide Proulx et M. A. Montbriand pour la représenter au congrès des Métiers et du Travail du Canada.

Voilà un choix que personne ne critiquera. Le dévoué et sincère camarade Proulx est trop généralement et trop avantageusement connu pour que nous ayons besoin de faire son éloge.

Quant au camarade Montbriand, chacun connait son amour pour la cause ouvrière, pour le prolétariat. Il en a souvent donné la preuve soit comme membre des organisations ouvrières, soit comme échevin ou maire quand il était à la tête du conseil municipl de Sainte-Cunégonde.

—o—

Autres détails relatifs au pique-nique des cordonniers

Nous avons donné hier un compte rendu général du pique-nique des cordonniers qui a eu lieu samedi au Bout-de-l'Ile, voici quelques détails complémentaires :

Rélétons d'abord que ce pique-nique a eu le plus hrand succès et que la plus franche gaieté n'a cessé un instant de régner parmi les pique-niqueurs.

Pendant que l'on dansait sous un kiosque spacieux et que l'on exécutait le programme des courses et des jeux, une partie de base-ball intéressante au plus haut point s'engageait entre les employés de la manufacture Ames-Holden et ceux de la maison George-A. Slater qui se termina par la victoire des premiers en un score de 10 points contre cinq. La partie a été chaudement contestée et les vaincus ont opposé à leurs adversaires heureux la plus vigoureuse résistance.

Une autre partie de cet intéressant sport fut jouée entre les vainqueurs de la partie précédente et les employés de la Slater Shoe Company, mais elle fut déclarée nulle, chaque club ayant marqué cinq points, et elle fut réglé par un partage égal des prix.

Voici la liste des gagnants dans les différents sports de l'après-midi :

1er prix, partie de base-ball, entre les employés de la maison Ames et Holden, d'un côté et de la maison Geo.-A. Slater, de l'autre: gagné par la maison Ames-Holden, par 10 points contre cinq ; 2ème partie entre les employés des maisons Ames et Holden et Slater Shoe Co., déclarée nulle, chaque club ayant fait cinq points.

Course pour garçons de 14 ans : 1er prix, A. Bilodeau ; 2e, A. Durand ; 3e R. Hébert.

Course pour jeunes filles de 14 ans : 1er prix, Mlle Legault; 2ème R. Leclaire ; 3ème, F. Foster.

Lancer le poids de 16 livres : 1er prix, M. Lauzon; 2ème, M. Desmarteau.

Course de 100 verges ouverte aux membres des unions ouvrières : 1er prix, M. Pelletier ; 2ème prix, M. Gravel.

Course aux œufs pour dames: 1er prix, Mlle Legault; 2ème, Mlle Leclaire; 3ème, Mlle Crevier.

Course pour hommes gras — 200 livres—: 1er prix, M. F. Barbeau ; 2ème, M. G. Francq ; 3ème, M. Z. Lespérance.

Course de 100 verges pour les membres de la Boot and Shoe Workers Union : 1er prix, B. Feeney; 2ème, S. Steben; 3ème, A. Gingras.

Course aux patates pour hommes : 1er prix, M. A. Boivin; 2ème, V. Paulin ; 3ème, A. Cartier.

Courses pour les femmes des membres de la Boot and Shoe Workers Union : 1er prix, Mme Gladu; 2ème, Mme C. Thibault; 3ème, Mme A. Turmel.

Course pour les membres du conseil mixte No 17 : 1er prix, M. A. Charest ; 2ème, O. Langlois; 3ème, F. Payette.

Course pour les membres du comité du pique-nique : 1er prix, F. Barbeau; 2ème, O. Côté ; 3ème, L. Thibeault.

M. A. Lebeau et Mlle A. Cusson ont été les vainqueurs dans le concours de valse.

Nous avons hier donné tous les détails au sujet du petit banquet donné à l'hôtel Bureau après la fête.

Le comité d'organisation, au nom des unions qu'il représentait, remercie cordialement le public pour s'être rendu en si grand nombre à cette soirée.

—o—

Avis aux buandiers

Rappelons aux membres de l'union des travailleurs de la Buanderie qu'ils auront à prendre part, ce soir, au referendum pour le renouvellement du bureau général. Il est du devoir de tous les membres de se rendre à la réunion de ce soir pour voter dans cette élection.

—o—

Mot de la fin:

Il n'y a rien comme les tripatrouilleurs d'élections pour échapper à la justice ; ils pourraient voler l'hôtel de ville et tout son contenu, qu'on leur laisserait le temps de se mettre à l'abri avant de les rechercher.

J.-A. RODIER.

—o—

Réunions demain, 5e mercredi du mois:

Union No 105 des charpentiers en fer, salle Poirier, angle des rues Delinelle et Notre-Dame. — Secrétaire, G.-H. Lussier.

—Union des mouleurs en fer No 11, salle du No 280 de la rue Richmond. —Agent d'affaires, Fred Robert, No 127, rue Chatham.

—Union des manœuvres en bâtiment, Bourse du Travail, 129, rue Saint-Dominique.—Agent d'affaires, J.-F. Girard, 127, Saint-Dominique.

—Union des travailleurs en chaussures, No 266, salle Dionne.—Secrétaire, O. Côté, No 292, rue Drolet.

—Conseil de district des charpentiers et des menuisiers, Bourse du Travail, 129, Saint-Dominique.—Secrétaire, Jos. Ainey.—Tél. Bell, est, 5633.

—Union des tailleurs de pierre, salle Saint-Joseph, 137a, Sainte-Elisabeth. — Secrétaire, Alph. Jetté, No 288, rue Lasalle.

Quand vous achetez un pardessus imperméable—voyez à ce que la marque de commerce enregistrée "Cravenette" y soit. Cette marque de commerce signifie que le drap a été traité par la Cravenette Co., et qu'il est absolument imperméable. Les marchands de partout tiennent les véritables tissus "Cravenette."

Cravenette

Reg'd

FEU M. ST-AUBIN

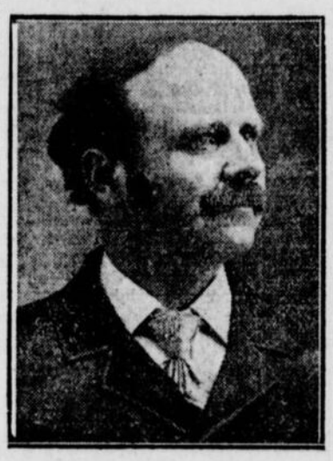
LES FUNERAILLES DE CE CITOYEN BIEN CONNU DE LA PARTIE EST ONT EU LIEU CE MATIN.

LM. Belzami St-Aubin est décédé, samedi, à son domicile, 573 rue Berri, après une longue maladie soufferte avec résignation.

M. St-Aubin fut pendant les 25 dernières années, un des citoyens marquants du quartier St-Jacques.

Son affabilité, son intégrité et son activité lui avaient conquis l'estime générale et la corporation des bouchers perd en lui un de ses membres les plus justement populaires.

Il laisse une épouse et deux enfants: Cécile, mariée à M. Arthur Gagné, avocat, et Edouard, qui depuis trois ans a succédé à son pè-



Feu M. BELZAMI SAINT-AUBIN.

re dans la gestion de ses affaires.

Les obsèques de M. St-Aubin ont été célébrées, ce matin, à l'église de Saint-Louis de France. Le célébrant fut M. l'abbé J. R. Granger, qui avait pour assistant MM. les abbés Mélançon et O. Grégoire. Le chant de la messe des morts, sous la direction de M. Beaudry, a été très grave et très beau.

Le deuil était conduit par MM. Omer et Edouard St-Aubin, frères du défunt; Arthur Gagné, son gendre; H. Patenaude, son beau-frère; MM. Jos. Deslauriers, M. G. Bertrand, Alfred Bertrand, Herménégilde Bertrand, Jos. Gervais, D. Nantais, F. X. Beaudry, Henri Deslauriers, Edouard, Emile et Gustave Bertrand, G. Martineau, V. St-Aubin, Alfred Beaulieu, A. Cousineau, C. Cousineau, ses parents.

On remarquait dans le cortège: MM. J. A. Mousseau, député de Soulanges; Placide Brunet, J. E. Gagné, Dr Gagné, Dr Deguire, Jos. Chevalier, C. Gagné, H. Perreault, R. Beaubien, Auguste Martineau, A. Carrières, H. Dubuc, G. St-Jacques, G. Hudon, M. Cholette, de la "Patrie;" J. C. Gagné, M. Laurin, L. Langlois, J. R. Beaudry, J. P. Gervais, F. St-Jean, R. Charland, D. Fournier, F. Bergevin, O. Legault, H. Brunet, A. Gaudet, E. Provencher, J. H. Morin, F. H. Sauviat, C. Paquette, A. O. Chalifoux, président de la succursale Brault, des Artisans Canadiens-Français; R. Bédard, A. Vincent, Jos. Lespérance, J. O. Larivière, J. B. Drapeau, J. T. Gariépy, Jos. Lecompte, W. Gendron, A. Lefebvre, A. Parizeau, A. P. Brunet, Legault.

Voici une liste des offrandes de fleurs et de messes:

M. et Mme Ernest Deniger, une croix; Mme F. X. Beaudry, 20 messes; la famille P. Brunette, 20 messes; la famille Bertrand et Lemieux, 190 messes; la famille Bertrand, 80 messes; M. et Mme Denis Fournier, 15 messes; la famille Alfred Beaulieu, 100 messes; Mme J. Cousineau, 6 messes; M. et Mme J. E. Fournier, 15 messes; J. A. Lamontagne, 150 messes; M. et Mme Villeneuve, 20 messes; Mme J. Patenaude, 10 messes; M. et Mme A. Gagné, 100 messes; M. Edouard St-Aubin, 100 messes; l'avocat A. Gagné, une croix; la famille Jos. Gervais, 40 messes.

UNE ACTION DE $21,231.00

Parmi les actions prises en cour Supérieure, ce matin, il y en avait une joliment considérable. M. Gaspard DeSerres poursuit M. Henry Wilfrid Prendergast pour un montant de $21,231.27.

Mtres Lavallée et Delfausse sont ses avocats.

Cette action est la suite de transactions survenues dans le cours ordinaire des affaires entre ces deux messieurs.

CHRONIQUE

MARATHON

Une bourgade pelée, des cailloux et encore des cailloux, ardant sous un soleil qui semble une coulée de métal, des oliviers tordus par les âges, un rien, et ce rien a rempli l'univers.

Désormais, tous les deux ans, l'on crée un Marathon, artificiel en quelque coin du monde, dont la gloire, si établie soit-elle, n'est qu'un bégaiement à côté de la voix sonore sortie des pierres de l'Attique. Là se rassemblent des jeunes hommes venus de partout. Portant l'espérance d'une race entière, orgueilleux déjà d'avoir été choisis, ils tâchent, au prix même de leur souffle ultime, à renouveler la prouesse d'un guerrier mort, voici trente siècles.

C'est ainsi que l'Américain Hayes vient de s'acquérir un renom, périssable peut-être, mais qui durera pour autant que flottera la bannière étoilée.

Rien n'a manqué aux circonstances de la course qui la pût appareiller au raid haletant de jadis. Si, sportivement parlant, le temps de Hayes s'est trouvé moins bon que celui du Canadien Sherring, vainqueur dans Athènes, en 1906; si la vainqueur n'appartient pas au peuple merveilleusement antique, qui, en 1902, eut la joie d'applaudir, avec le berger Louys, le fantôme de son héros originel; il n'en reste pas moins que l'effondrement de Dorando, touchant au but, a reconstitué, de manière saisissante, l'épisode suprême de la légende.

Je pense qu'il n'est pas inutile de rappeler cette légende; car, très certainement, nombre des concurrents l'ignorent, qui se mirent en piste samedi; leur entraînement ne comportait pas un épitome de l'histoire grecque. Donc un petit peuple combattait, pour sa liberté, contre une nuée de barbares. Et il défendait, en même temps, le trésor naissant de l'intelligence humaine. La bataille de Marathon mit en présence, ces grecs et ces Perses. L'héroïsme l'emporta sur le nombre: le flambeau de l'Art ne s'éteignit point.

Alors le général victorieux lança un messager vers Athènes, où le peuple hellène, prosterné dans les temples, attendait un arrêt de vie ou de mort. L'homme—pourtant un humble laboureur qui, sans doute, avait quitté sa charrue de la veille pour courir à la défense de la patrie —l'homme sentit qu'il incarnait, en cette minute, quelque chose de définitif. Il se rua sur le chemin, éperdu de la joie d'une armée. Et il parvint à l'Acropole pour tomber expirant au pied des dieux tutélaires, tendant son message, par un dernier effort, aux archontes déjà prêts à brûler leur cité.

Geste admirable, propre, non seulement à symboliser le culte des aïeux et de la terre maternelle, mais encore à signifier comment l'intime réunion des corps et des âmes peut vaincre la Nature !

Les corps, c'est le Sport, les âmes c'est l'Art. Pour la première fois, bien loin de s'opposer suivant l'étroite doctrine de penseurs aux épaules étriquées, le Sport réussit à sauver l'Art et l'Art par la suite, paya son tribut de reconnaissance, en illustrant le Sport.

Les jeux olympiques naquirent. Nous essayons aujourd'hui de les faire revivre. Mais, à cette époque d'une jeune humanité, on n'eût pas compris les courses de chars, le lancement du disque, la lutte, sans des poètes pour en célébrer les vainqueurs, des peintres pour immortaliser leurs traits, des sculpteurs pour conserver à la postérité le jeu de leurs muscles souples et forts. Pindare, réputé le prince des lyriques, n'a consacré son génie qu'à la louange des triomphateurs.

D'ailleurs, aux mêmes solennités, dans la même arène, s'engageaient les luttes de l'esprit. L'éternelle beauté des tragédies eschyliennes se manifesta d'abord entre l'établissement de deux records, devant un peuple qui savait applaudir ceux-ci comme celles-là. Et nul de ces admirables raffinés ne discutait s'il était plus glorieux d'être le champion de la palestre ou d'avoir écrit la simple épitaphe d'un oiseau, qui valut la palme à son auteur.

"Chloé éleva ce petit monument à sa colombe chérie, par qui elle sut que l'on meurt."

Personne, hélas ! n'a chronométré le temps du premier coureur de Marathon. De même que, l'autre jour j'essayai d'intéresser les femmes d'à présent à savoir si elles sont aussi jolies que leurs grand-mères, de même l'on discutera sans trêve la question des comparaisons sportives entre nos aïeux et nous-mêmes.

Milon de Cretone aurait-il tombé Louis Cyr ? Enigme. Soyez persuadé que, si votre interlocuteur a dépassé la cinquantaine, il répondra "oui", s'il fait encore partie de quelque club athlétique, il vous affirmera que non.

Qu'on ne s'en rapporte pas à des témoignages tels ceux fournis par les anciennes armures. D'abord la taille n'a jamais été proportionnelle à l'adresse et à la force physique. Ensuite des documents curieux ont établi que nos dignes ancêtres savaient se faire une poitrine, tout comme nos élégantes se font une taille.

Le sport favori de Milon était d'arrêter par les cornes des taureaux furieux, ou de briser l'élan d'une paire de chevaux. Louis Cyr, dans ce genre, accomplit des prouesses fabuleuses. Romprait-il un corole serrée sur ses tempes, rien qu'en les renflant ? En tous cas, il pourrait toujours dire, comme certain champion assez naïf, auquel on avait persuadé de renouveler l'antique exploit.

—"Ma force, à moi, n'est pas dans la tête !"

L'essentiel est que, en cette époque de sport à outrance, l'entraînement physique ne fasse pas tort à l'entraînement intellectuel et moral. Il est déjà regrettable qu'une pièce célèbre ait pu représenter avec vérité le type du gentilhomme, inapte à la moindre besogne, et qui, après une exhibition d'amateurisme, s'écrie fièrement :

—Et encore on dira que nous ne sommes bons à rien !"

JAMES DE FOLLEY.

PERSONNEL

M. Wilfrid Ranger, opérateur du système d'alarme de la patrouille, est en promenade avec sa dame chez son beau-frère, M. Willie Bourgon, à Saint-Isidore, de Prescott, Ontario, pour une période de quinze jours.

W. H. Scroggie Limited

Angle Ste-Catherine, Université et Victoria.

Notre 4me Vente Brillante à Bon Marché

La dernière de cette brillante série aura lieu mercredi

29c

SERA LE PRIX PREDOMINANT, ET LA PUISSANCE D'ACHAT DE CETTE PETITE SOMME SERA AUGMENTEE DE BEAUCOUP EN CETTE CIRCONSTANCE. AVEC LES GRANDES REDUCTIONS DE PRIX SUR LES STOCKS REGULIERS ET LES ACHATS SPECIAUX A PRIX AVANTAGEUX, LES SOMMES A EPARGNER A LA VENTE DE DEMAIN, EGALENT LA SOMME QU'IL EST NECESSAIRE DE DEPENSER.

Au Comptoir des Articles en Cuir, liste a 29c

Un magnifique assortiment de boucles en acier taillé, 7 différents modèles — les plus nouveaux. Rég. 39c. Prix de vente 29c

Seulement 6 douzaines de sacoches à main, en cuir, pour dames, 2 poignées, en cuir de crocodile à grain, 2 compartiments extérieur, 8 divisions à l'intérieur, dans les couleurs de brun, gris et vert. Régulier 40c. Prix de vente 29c

Le dé "Sterling", la plus belle fabrication, dans toutes les grandeurs. Régulier 35 cents chacun. Prix de vente 29c

39c, Tabliers de Cuisine pour 29c

Tabliers de cuisine, avec et sans bavettes, dessins assortis, confectionnés en indienne et en guingan. Régulier 39c., pour... 29c

Chapeaux non garnis à 29c

Valant régulièrement jusqu'à $1.98

Chapeaux non garnis, styles élégants, couleurs fashionables, en tresses de la plus belle qualité, balance des importations de cette saison. Valeurs régulières variant jusqu'à $1.98. Mercredi 29c

Soie noire. Regulier 45c pour 29c

350 verges de soie Herca noire et de taffetas noir indéchirable — les soies les plus satisfaisantes qui soient faites, appropriées pour jupons, doublures de robes, etc. Régulier 45c. Mercredi 29c

Jarretières 29c

34 douzaines de ceintures et jarretières à coussinet pour dames, avec coussinet en riche satin ou moire de soie et quatre bandes tissu élastique uni et très épais ou quatre bandes de tissu élastique frangé, fantaisie. Extra spécial 29c

2 cordes à coussin pour 29c

50 douzaines de cordes à coussin mercerisées et très épaisses, ayant plus de 3 verges de longueur, avec gros glands aux deux bouts, dans toutes les nuances, y compris couleurs unies et mélangées, 2 pour 29c

3 paires de protecteurs pour Robes, pour 29c

40 douzaines de protecteurs légers pour robes (dress shields), doublés des deux côtés. Ces protecteurs sont parfaitement recommandables et garantis devoir donner bonne satisfaction. Grandeurs 1, 2 et 3. Valant 15c., 3 paires pour 29c

45c, Cache-Corsets, 29c

Cache-corsets en batiste, devant ample, empiècement carré, avec deux rangs d'insertion de dentelle de 2 1-2 pouces, garnis de dentelle et de ruban autour du cou et des bords Régulier 45c, pour 29c

L'URGENCE D'UN HOPITAL

LE CAS DE L'INDIVIDU MORT EN PRISON DEMONTRE L'URGENCE POUR MONTREAL D'ETABLIR UN HOPITAL POUR LES TUBERCULEUX

Le cas de Packwood, mort de consomption, en prison, samedi, et dont le cadavre a été soumis à l'enquête du coroner, a ramené, pour un instant, l'attention des autorités sur la nécessité d'avoir, à Montréal, un hôpital pour les tuberculeux.

Packwood déambulait sur la rue Notre-Dame est, mardi de la semaine dernière, lorsqu'il tomba épuisé. On le transporta à l'hôpital Notre-Dame, où l'on refusa de le recevoir lorsque l'on s'aperçut que le patient souffrait de tuberculose avancée. On s'adressa aux hôpitaux anglais. Même réponse. L'homme alla mourir en prison comme un paria.

M. Lane, secrétaire de la Société de Charité organisée, dit que la Société a actuellement dix-neuf cas de tuberculose avancée et qu'il lui est impossible de trouver un endroit où les faire traiter. M. Lane dit qu'à moins que Montréal trouve pour ces malheureux abandonnés, une place où ils pourront être soignés, la Société se verra forcée de les laisser mourir en prison, comme Packwood.

Les hôpitaux ne sont pas à blâmer, mais M. Lane dit qu'il est inhumain de laisser mourir des malades en prison. La situation est déplorable et exige un prompt remède. Or, le seul remède à la situation est la fondation d'un hôpital pour les tuberculeux.

A BAS LES ENSEIGNES

Le chef de police a donné instruction à ses hommes de faire observer le règlement municipal qui défend que les enseignes s'avancent de plus de six pouces au-dessus des trottoirs. On comprend facilement que ces vastes enseignes dans le jour, gênent autant la vue que les atroces poteaux qui ornent nos rues.

Samedi matin, dix-neuf tenanciers d'établissements de la partie ouest ont reçu avis de comparaître devant le recorder.

IL TERMINE SA TRISTE ODYSSEE

Le pauvre vieux du nom de Paconde dont la "Patrie" avait raconté la triste odyssée et qui était parti du fonds de la Gaspésie pour venir échouer en prison à Montréal faute de place à l'hôpital, a fini sa vie de misères.

Il est mort la semaine dernière et les Soeurs de la Providence, qui avaient à leur asile de la rue Visitation les deux petites filles du vieux, ont fait les frais d'un enterrement au pauvre misérable.

UN SUICIDE

MELFORT, Saskatchewan, 28. — M. Auguste Perillard s'est suicidé, avant-hier, en plaçant sa tête sur un rail, au moment où un train allait passer.

L'OUVERTURE DES COURS

DE L'UNIVERSITE LAVAL PROMET D'ETRE, CETTE ANNEE DE BEAUCOUP PLUS INTERESSANTE QUE PAR LES ANNEES PASSEES. UNE COMPARAISON AVEC 1876

L'ouverture des cours des facultés et des écoles, affiliées à l'Université Laval de Montréal promet d'être beaucoup plus intéressante et active que les années passées.

Quelle différence entre l'année universitaire 1876 et l'année universitaire 1908. Il y a trente-deux ans, la succursale de l'Université Laval, dont la fondation à Montréal était due au dévouement du regretté Mgr Bourget, se composait seulement des facultés de théologie et de droit. Depuis cette époque, elle s'est agrandie chaque année, et l'on a vu successivement s'y instituer des facultés de médecine et des arts, aussi bien que des écoles de médecine comparée, de chirugie dentaire, de pharmacie, de sciences vétérinaires, et d'études polytechniques. A ces écoles déjà affiliées est venue s'ajouter cette année encore, une école non moins importante d'études agronomiques.

Le Collège d'Agriculture d'Oka a été affiliée à l'Université Laval, le 26 mars dernier. Tout récemment, le couvent des Hautes Etudes, fondées par les Dames de la Congrégation, était également affiliée à Laval.

Ainsi, l'ouverture des cours sera plus active que jamais, cette année, à notre université catholique et le nombre de ses élèves y sera beaucoup plus considérable que les années passées.

ELLE LE RETROUVE UNI A UNE AUTRE

UNE FEMME SE MET A LA RECHERCHE DE SON MARI, LE FAIT ARRETER POUR BIGAMIE APRES LUI AVOIR FAIT UNE SCENE SUR LA RUE

Un Juif russe du nom de Idore Zadoff, arrivé il y a quelques semaines à Montréal, aura à répondre à une accusation de bigamie.

Zadoff qui est âgé de 35 ans, aurait laissé sa femme en Russie. Quelque temps après son arrivée à Montréal, il aurait convolé avec une jeune compatriote de la rue St-Charles-Borromée. C'est à la suite de son arrestation pour perturbation de la paix publique, samedi midi à l'angle des rues Saint-Alexandre et Dorchester Ouest, qu'une accusation de bigamie était portée contre lui.

Sa femme légitime arrivait ici il y a quelques jours à sa recherche. Les deux époux se rencontrèrent sur la rue et une dispute s'éleva entre eux. La foule s'amassa avec le résultat que quelques policiers vinrent disperser l'attroupement.

Conduit au poste pour avoir troublé la paix publique, Zadoff était logé dans les cellules pour répondre également à une accusation de bigamie sur la dénonciation de sa première épouse.

DECLARATION DE SIR EDWARD GREY

LE SECRETAIRE D'ETAT DES AFFAIRES ETRANGERES DE CLARE QUE LA SITUATION EN TURQUIE, EN MACEDOINE ET EN PERSE, N'INSPIRE PAS DE CRAINTES VIVES AU GOUVERNEMENT ANGLAIS. LES RAPPORTS AVEC L'ALLEMAGNE

LONDRES, 28. — Hier soir, à la Chambre des Communes, Sir Edward Grey, secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, a déclaré que la situation s'est beaucoup améliorée ces jours derniers, en Macédoine. La Turquie elle-même, a-t-il dit, est en train de réformer son gouvernement; musulmans et chrétiens vont tirer profit du nouvel état de choses. Il vaut mieux, a-t-il déclaré, voir la question macédonienne réglée par les Turcs eux-mêmes que de voir imposer des réformes à ce pays par des puissances qui lui sont antipathiques.

Il s'est élevé contre l'idée d'une intervention en Perse, tant que les sujets persans ne prendront pas une attitude dangereuse. Sir Edward Grey a saisi l'occasion de déclarer que la politique de la Grande-Bretagne n'avait pas pour but d'isoler l'Allemagne et qu'elle n'avait aucune velléité d'être en mauvais termes avec cette puissance. Il expliqua que, bien que, la Grande-Bretagne usât de son droit de conclure tel ou tel accord qui lui plairait, soit avec la France, soit avec la Russie, une politique de ce genre n'impliquait aucune intention malveillante envers les autres puissances.

Cette déclaration du secrétaire d'Etat au sujet de l'Allemagne, déclaration provoquée par un discours insinuant de Sir Charles Dilke, a surpris un peu tout le monde et a été l'objet de longues discussions dans les corridors de la Chambre. On y voit l'intention du ministère anglais d'atténuer l'impression produite par le discours récent de Lord Cromer.

INVERNESS, Ecosse, 28.—L'automobile dans laquelle M. et Mme Andrew Carnegie faisaient une promenade, près d'ici, ce matin, a heurté une autre automobile. L'automobile de M. Carnegie a été endommagée mais personne n'a été blessé bien que l'alarme eût été chaude, au moment de la collision.

Mlle CHARLOTTE BARCELO

La mort vient de ravir à la vie une jeune fille qui mérite un mot d'éloge, Mlle Charlotte Barcelo, fille de M. Hector Barcelo. Après de brillantes études à l'Académie de Mme Marchand, alors qu'un heureux avenir devait sourire à ses dix-sept ans, Mlle Barcelo s'est vue soudainement frapper d'une maladie étrange qui exigea d'elle, tout d'abord, le sacrifice de sa vue. Aveugle à cet âge où l'on voit tout en rose ! Et cela, durant deux longues années pendant lesquelles brilla toute la beauté de cette jeune âme. Sa résignation admirable, soutenue par sa piété angélique, ne s'est jamais démentie durant toute sa douloureuse maladie. Mlle Barcelo, trop tôt ravie à l'affection des siens, emporte aussi les regrets de ses amis et de tous ceux qui ont été les témoins de son édifiant courage. Nous sympathisons de tout cœur avec ceux qui la pleurent.

La Patrie

MONTREAL, 28 JUILLET 1908

Le Prince de Galles

Les fêtes du Tricentenaire de Québec touchent à leur fin, Son Altesse Royale le Prince de Galles, se rembarque pour l'Angleterre demain, aux premières lueurs de l'aube.

Durant huit jours le futur souverain de la Grande-Bretagne a été l'hôte acclamé du peuple canadien, et nous ne doutons pas qu'il emporte de son séjour ici un excellent souvenir. C'est la sixième fois déjà qu'il visite notre pays, mais jamais encore il ne lui aura été donné de connaître aussi intimement et dans des circonstances meilleures l'âme populaire. Il a pu se rendre compte que tous les Canadiens, sans distinction de races, sont sincèrement attachés au drapeau britannique, et il aimera sans doute à en rendre le témoignage à son auguste père, dès son retour.

Jamais peut-être visite de prince n'aura contribué autant à resserrer les liens qui unissent le peuple à la couronne. Tout le monde a été conquis par le charme personnel du Prince de Galles et par les qualités de son esprit qui font prévoir en lui un digne successeur d'Edouard VII, glorieusement règnant.

Les Canadiens-français ont été particulièrement heureux de l'entendre célébrer avec un tact si exquis, dans la langue qui leur est chère, leurs souvenirs anciens. On voyait déjà qu'il comprenait l'âme canadienne-française, avec sa fierté, mais en même temps avec son dévouement. Mais il a pu l'apprendre mieux encore hier au cours de ce voyage à Saint-Joachim, qui restera sans doute un de ses souvenirs les meilleurs, à cause de la simplicité et de la sincérité naïve de la démonstration qui lui fut faite alors par la population rustique de la campagne, par de vrais habitants canadiens.

Le Prince a pu alors goûter la joie de la véritable popularité, et, lorsqu'il montera un jour sur le trône, il se souviendra encore, nous l'espérons, de l'accueil loyal et chaleureux que lui firent ses sujets du Canada.

La France et les fêtes de Québec

A l'occasion du départ des représentants de la France pour les fêtes de Québec, le "Gaulois" du 18 juillet publie un très bel article de M. René Doumic, l'éminent conférencier, dont on n'a pas oublié le passage parmi nous en 1898.

M. Doumic intitule son article: "Pèlerinage officiel vers la vieille France." Pour lui, ce pays que l'on appela d'abord Nouvelle-France, est véritablement aujourd'hui la vieille France, celle des anciennes traditions, celle qui n'aurait jamais dû cesser d'être. Et si la France du Canada a continué de vivre, c'est parce qu'elle est restée fidèle à tout ce que renie la France d'Europe : Dieu, la famille, le passé.

A ce propos M. Doumic rappelle la parole de Brunetière, prononcée au Congrès de Bésançon, et qui nulle part ne se vérifie mieux qu'au Canada: "Chaque fois que je me suis trouvé à l'étranger, j'ai constaté que France et catholicisme sont une même chose." Les envoyés de la République, en effet, ont dû se rendre compte déjà, dans leur court voyage, que "toute perte que fait l'Eglise est une perte pour l'élément français," et nous espérons avec M. Doumic qu'ils sauront faire partager à leur gouvernement cette impression salutaire.

Il est, cependant, un passage de l'article de M. Doumic que le simple esprit de justice nous fait un devoir de corriger. Le distingué critique prévient les envoyés officiels de la France que leur situation sera très difficile au Canada.

"Les fêtes commémoratives auxquelles ils vont assister, écrit-il, se-"ront en parties consacrées à commémorer un désastre français. Ce "n'est pas le but en vue duquel ces fêtes avaient été conçues d'abord; "mais c'est bien l'idée que finalement elles symbolisent. Il arrive que "les événements, en cours de route, changent de direction."

On sait trop que cette même impression a régné pendant quelque temps dans certains esprits chez nous. Les susceptibilités d'un patriotisme ombrageux ont d'abord été un peu froissées à l'idée de greffer sur les fêtes du Tricentenaire la commémoraison des batailles de 1759 et de 1760. Mais nous sommes heureux de pouvoir dire aujourd'hui à M. Doumic et aux autres que leurs craintes étaient mal fondées.

Les fêtes de Québec ont été du commencement à la fin la glorification magnifique du souvenir français dans ce pays. Loin de confisquer la manifestation à leur profit, et d'en changer le caractère, nos concitoyens anglais ont célébré nos héros nationaux avec plus d'entrain peut-être que nous. Les discours du Prince de Galles et des autres représentants britanniques, n'ont été qu'un éloge incessant de la race canadienne-française, jusqu'à effaroucher peut-être notre modestie. Nous ne voyons pas comment le sentiment français a pu être froissé dans ces fêtes, bien au contraire. Nos concitoyens anglais ont fait preuve d'un tact admirable et d'une sincérité qui leur fait honneur.

STATISTIQUE CRIMINELLE

La statistique criminelle du Canada pour l'année 1906 vient de paraître.

Ce rapport officiel est toujours intéressant et utile à consulter, parce qu'il permet de suivre le progrès ou le recul de la moralité dans le pays. C'est ainsi qu'il nous est donné de constater pour 1906, au Canada, une augmentation de la criminalité que l'accroissement de la population ne suffit pas à justifier. De 1896 à 1900, la proportion des criminels pour 10,000 habitants était de 10.84 et en 1906 elle était montée à 13.52.

Notre province de Québec tient un assez bon rang dans l'échelle de la moralité. Elle passe avant la Colombie, le Manitoba, Ontario et les Territoires, et n'est dépassée que par les trois provinces maritimes.

On a souvent abusé des statistiques criminelles pour établir des comparaisons, qui sont toujours odieuses, entre certaines provinces et même certaines religions. Dieu nous garde de tomber dans la même erreur. Nous, savons, par exemple, que les conditions ne sont pas du tout les mêmes dans les provinces de l'Est, où la population est stable, rangée, et dans les provinces nouvelles où l'afflux de gens nouveaux peut expliquer de plus nombreuses infractions à la loi.

Quoiqu'il en soit, dans ce temps où une lutte géante s'est engagée partout contre l'alcoolisme, il n'est pas sans intérêt de connaître la position comparée des diverses provinces sur ce terrain en 1906, et avant 1906. Les chiffres suivants donnent la proportion des condamnations pour ivresse par 1000 habitants.

	1901-5	1906
Ile du Prince Edouard..	2.34	1.19
Nouvelle-Ecosse..	4.76	6.28
Nouveau-Brunswick.. ..	4.54	5.48
Québec..	2.07	2.76
Ontario..	2.22	3.36
Manitoba..	6.31	10.68
Colombie..	6.19	6.93
Territoires..	3.68	4.62

On voit que les condamnations ont augmenté dans toutes les provinces, excepté celle du Prince Edouard, mais la province de Québec tient encore un bon rang immédiatement après

UN CONSEIL IMPERIAL

Le dîner d'Etat qui a eu lieu samedi, à la Citadelle, a été un événement d'une importance plus qu'ordinaire, et il mérite certainement une attention particulière dans ces fêtes du Tricentenaire.

On a vu là réunis, sous la présidence royale, des représentants des principales colonies, du Canada, de l'Australie, du Sud-Africain et de la Nouvelle-Zélande. L'assemblée ressemblait en quelque façon à un conseil impérial.

Nous ne croyons pas cependant que personne puisse s'effrayer de l'impérialisme particulier qui s'est fait jour à cette importante manifestation. C'est l'impérialisme de tous ceux qui désirent la coopération des colonies vers un même but, l'expansion de l'influence britannique dans le monde, et rien de plus. Nous n'avons pas pour cela à abdiquer aucun de nos droits, aucune de nos prérogatives.

Toutes les colonies qui étaient là représentées sont des colonies autonomes, et elles entendent le rester dans toute la force du terme. Ce fut la note caractéristique de tous les discours. A tour de rôle, chacun a fait l'éloge de cette admirable constitution anglaise qui permet aux colonies une liberté entière et ne leur laisse presque aucunement sentir le poids de la suzeraineté. Tous se sont accordés à dire que le Canada était, de toutes les colonies, celle où le libre gouvernement a trouvé son expression la plus complète.

LE TRAITE FRANCO-CANADIEN

D'après le "Times" de Londres, le retard apporté à la ratification du traité franco-canadien ne saurait être attribué à aucun mauvais vouloir de la part du Sénat français, mais plutôt à une omission involontaire de la part des Commissaires Canadiens. Ces derniers avaient négligé d'inclure dans l'exposé de motifs la Suisse au nombre des nations les plus favorisées. Ce pays, en vertu d'un traité avec la Grande-Bretagne, avait ce droit déjà, mais, comme il ne s'en était jamais prévalu, les Commissaires Canadiens n'y ont pas pensé, au jour de la confection du traité français.

Or, en compensation des avantages gagnés par son industrie du coté du Canada, au détriment de la Suisse, la France consentit certains sacrifices sur ses produits agricoles, en faveur de ce même pays.

Et il se trouve maintenant que la Suisse a obtenu des avantages de la France lorsqu'il avait déjà ceux du Canada.

C'est toute la raison pour laquelle les protectionnistes du groupe Méline se sont élevés contre la rectification du traité.

On espère cependant que toutes les difficultés seront surmontées et que le traité sera ratifié à la reprise des Chambres en octobre.

LE COMMERCE DU CANADA

L'état revisé des revenus et des dépenses du Canada pour l'année fiscale 1907-08, finissant le 31 mars dernier, montre que l'exercice qui vient de finir a battu tous les records.

Le revenu a été comme suit : douanes, $57,543,811; accise, $15,782,-151; postes, $7,107,886; travaux publics et chemin de fer, $9,973,523 ; divers, $5,657,152. Total $96,054,-505.

Durant l'année, les importations se sont élevées à $338,857,451, contre $353,297,929 en 1907 et $286,058,-255 en 1906.

Les exportations au 21 mai ont été de $260.619,002, contre $249,211,-357 en 1907, et $243,789,331 en 1906.

En comptant les importations et les exportations, le commerce total étranger du Canada s'est élevé à $613,161,079 contre $620,277,643 en 1907 et $539,266,467 en 1906.

On ne peut cependant s'empêcher de remarquer avec anxiété que le chiffre des importations excède celui des exportations. Cet état de choses ne saurait durer sans laisser croire que notre situation économique n'est pas aussi solide ou prospère que les apparences le démontrent.

Nous avons importé des marchandises imposables au montant de $206,940,621, et les articles admis en franchises s'élèvent à $126,073,737. Les EtatsUnis sont le pays avec lequel nos échanges sont le plus considérables. Ces échanges ont atteint l'an dernier, $307,601,605. L'Angleterre occupe le second rang. Nous avons importé de la Grande-Bretagne $67-094,364, de marchandises non imposables et $21,596,666 de marchandises admises en franchise. Nous avons expédié pour $125,225,897 de produits indigènes, et pour $7,903,258 de produits étrangers, soit un total de $222,020,181.

CA ET LA

La convention conservatrice du comté d'Essex Nord qui devait avoir lieu à Windsor, le 8 août, pour le choix d'un candidat pour les prochaines élections fédérales, a été ajournée "sine die."

—o—

On rapporte que l'hon. M. Foy, procureur-général d'Ontario, étudie en ce moment les détails de l'établissement d'un corps de police provincial dans Ontario. Il fera prochainement, espère-t-on, une déclaration à ce sujet.

—o—

Les demandes pour contestation d'élections suivantes ont été enregistrées devant les protonotaires des différents districts, hier :

Laprairie, Patenaude, conservateur ; Missisquoi, Gosselin, libéral ; Shefford, Bernard, conservateur ; Deux-Montagnes, Sauvé, conservateur.

—o—

Le docteur W. J. Roche, député conservateur de Marquette au parlement fédéral et l'un de ceux qui ont le plus combattu le bill électoral, vient d'être choisi de nouveau comme candidat aux prochaines élections fédérales, par les conservateurs de son comté.

—o—

La population d'Ottawa est de 80,000 âmes environ. La capitale fédérale, dont la fondation n'est que récente, est en train de mettre dans l'ombre la vieille cité de Champlain.

Mais cette dernière peut se consoler en pensant que jamais Bytown ne sera le théâtre d'une démonstration aussi pleine d'enseignements que celle à laquelle le Prince de Galles a bien voulu assister.

—o—

Dans son programme, l'hon. M. Scott, premier ministre de la Saskatchewan, annonce une distribution gratuite aux commissions scolaires, pour usage par tous les écoliers, des livres de lectures Alexandra et une réduction des prix des autres livres d'écoles.

Les provinces de l'Ouest ne veulent évidemment rien négliger pour mettre à la disposition de tout le monde les bienfaits de l'instruction.

NOS AMUSEMENTS

AU OUIMETOSCOPE

Le programme, cette semaine, est encore plus intéressant qu'il n'a jamais été, et la nombreuse assistance aux deux représentations d'hier, a manifesté son approbation pour le directeur, qui ne néglige rien pour amuser et distraire sa clientèle.

Au programme des vues, nous devons signaler un pique-nique au Bout de l'Ile, une pose de M. Ouimet, aussi parfaite que le meilleur des Pathé. Quant aux autres vues, toutes des primeurs, mentionnons : Naples pittoresques ; Gendre à l'essai ; Premier prix embarrassant ; Difficile de se faire arrêter ; le crocodile voleur ; Affiches vivantes et Histoire d'une poissarde.

Il y a déjà là amplement de quoi passer une agréable veillée, mais le programme musical vaut à lui seul dix fois le prix d'entrée. MM. Occelier, Dubuisson et Dalberty, dont le talent est bien connu, ont recueilli de chaleureux applaudissements et ils les méritaient.

Nous conseillons au public de retenir des billets d'avance, car il y aura foule toute la semaine.

AU PARC DOMINION.

Si la pluie d'hier soir était désirée de tous et attendue par plusieurs, elle ne le fut pas pour un grand nombre de montréalais qui, vu la chaleur excessive de la journée, dédaignèrent de sonder l'aspect et l'allure du ciel tourmenté et s'enfuirent à toute pression vers l'oasis du Parc Dominion.

Celui-ci se trouvait déjà être assez rempli, et les tramways déversaient sans relâche leurs charges, lorsque à sept heures et demie les plus obstinés se mirent à réfléchir, devant l'embrasement fulgurant du ciel, les roulements du tonnerre et l'opacité des nuages immobiles en une accalmie menaçante.

Ce fut le signal.

Remontée plus promptement que descendue, la foule s'empara des tramways avec une hâte et une fièvre que la perspective d'un orage reçu en route et le danger du mouvement du tramway au milieu du désordre de l'atmosphère exaspérait.

Les gardiens du parc le comprirent, et que la soirée aussi bien que la nuit allaient être terribles; l'ordre fut donné de fermer la lumière. Ce fut un sauve qui peut général et absolu.

Et quand l'orage, annoncé depuis sept heures, préparé par deux jours de chaleur suffocante, appelé par les êtres et les choses, ruissela sur la ville, il n'y avait plus personne dans le Parc Dominion, ni sur la rue.

Si les recettes du Parc ne furent pas excellentes, hier soir, elles l'avaient été samedi et dimanche. La population de la ville resserrée dans l'étau des rues suffocantes d'odeurs et de miasmes, avait filé vers le Parc avec l'entrain et la hâte du prisonnier à qui on ouvre les portes de la liberté.

Tous les amusements, et le Scenic Railway, toujours en tête, avaient été pris d'assaut, et la bande de Vander Meershen avait consolé puis retenu, et enfin, gardé ceux que l'encombrement des lieux d'amusement obligeait à l'attente.

PARC SOHMER

Rien que des nouveautés originales cette semaine. Aucun des numéros offerts n'ont encore été exécutés au Parc, et le spectacle constitué dans ces conditions offre des attractions irrésistibles.

Voici le programme qui sera exécuté toute la semaine:

Mlle Léontine, superbe voix de soprano, chante divers motifs avec un talent remarquable. Elle se distingue aussi par sa grâce, son élégance et sa beauté.

Judge, acrobate comique. Mimique amusante, et exercices inconnus sur échelle. C'est du tout nouveau.

Les quatre Magnanis, scène musicales dans une boutique de barbier. Tous les accessoires concourent à leur concert. Rien n'est plus original ni plus imprévu.

Le professeur Lamont et ses perroquets dressés. On ne s'imagine pas l'adresse et la docilité de ces volatiles, qui accomplissent des tours presque merveilleux. Ce numéro comptera comme une des grandes attractions de la saison.

Les 4 Rosankys, 3 femmes et un homme. Les exercices accomplis par ces artistes sont indescriptibles. C'est à la force des mâchoires que tous les tours sont exécutés. Tours d'audace s'il en fut. Ce numéro est unique et vaut à lui seul tout le spectacle.

L'orchestre du Parc, dirigé par M. Ernest Lavigne, exécutera tous les jours un nouveau programme de concert.

Orchestrophone sur la terrasse.— Promenade. — Jeux. — Attractions diverses. — Illuminations tous les soirs.

Soirée de gala les mercredis et vendredis.

6e EXCURSION ANNUELLE

La mieux organisée et la plus distinguée des excursions qui ont lieu chaque année sur le fleuve est assurément celle qui se fait sous les Auspices de l'Union Ste-Cécile. Elle aura lieu cette année le dimanche 9 août par le vapeur Impérial. Le départ à 8.30 h. a.m., arrêtant à St-Sulpice, Lavaltrie, Lanoraie et à Sorel vers midi, où aura lieu une célèbre partie de base-ball entre un club de Montréal et un de Sorel. Un choeur nombreux exécutera des morceaux de choix. La musique instrumentale sera sous l'habile direction de M. Albert Gausselin. Les billets ne sont que de 75c. et comme ils s'enlèvent rapidement, les personnes ayant l'intention de faire cette belle promenade feraient bien de s'en procurer sans retard.

L'organisateur se tient aux Salons Artistiques, 88 rue St-Denis de 3 h. à 5 h. et de 8 h. à 10 h. p.m. Tél. Est 4920.

CONTESTATION DANS ST-JEAN

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

SAINT-JEAN, QUE., 28. — A midi, aujourd'hui, M. N. A. Sabourin, le candidat défait aux dernières élections provinciales, a produit au bureau du protonotaire une requête contestant la récente élection de Mtre Gabriel Marchand, notre nouveau député à la Législature.

H. FARMAN A NEW-YORK

L'AERONAUTE FRANCAIS BIEN CONNU, M. HENRI FARMAN, VIENT D'ARRIVER, AVANT-HIER à NEW-YORK, OU, DU 1er AU 15 AOUT, IL FERA DES EXPERIENCES AVEC SON AEROPLANE. IL VIENDRA TRES PROBABLEMENT A MONTREAL

NEW-YORK, 28. — M. Henri Farman, le célèbre aéronaute français, est arrivé, ici, avant-hier, par le transatlantique la "Touraine". Il vient faire, en Amérique, des essais de son aéroplane. A son arrivée à l'hôtel Aston, qu'il a choisi comme résidence, il a été reçu par des acclamations sans fin. En compagnie d'une délégation de l'Aéro Club il a été visiter, hier, la piste de Brighton Beach ; après l'avoir attentivement examinée, il s'en est déclaré tellement satisfait que l'on espère qu'il fera certains essais non compris dans son programme.

Quant à Mme Farman, une fort jolie Anglaise de naissance, elle se montre très confiante et très enthousiaste. Du 1er au 15 août, auront lieu les expériences de Brighton Beach ; l'aéronaute fera une sortie chaque fois que le vent le permettra : de là, il se rendra à Boston, Philadelphie, Chicago et St-Louis ; selon toute vraisemblance, il viendra à Montréal. Il emportera avec lui sa machine volante et fera des expériences dans chacune des villes ci-dessus mentionnées.

GLACES EMPOISONNEES

UNE JEUNE FILLE DE TORONTO MEURT, APRES AVOIR CONSOMME UNE CREME A LA GLACE, VENDUE DANS UNE DES RUES DE LA VILLE

TORONTO, 28. — Selon toute probabilité, M. le docteur Sheard, directeur du service municipal de santé va ouvrir une enquête pour établir comment sont fabriqués les glaces qui se vendent dans la rue, car une personne, Miss Teresa Latchen est morte, samedi, après avoir consommée sur place une glace achetée dans la rue et que l'on croit avoir contenu des ptomaïnes.

Appelé en toute hâte auprès de la jeune fille malade, le Dr McCormack ne put combattre les effets du poison.

C'est sur sa plainte, enrégistrée, samedi, à l'hôtel de ville, que le Dr Sheard a résolu d'ouvrir une enquête.

BRILLANT AVENIR POUR L'ALBERTA

LE PREMIER MINISTRE DE CETTE PROVINCE PREDIT QU'AVANT DIX ANS LA POPULATION ATTEINDRA UN MILLION ET DECLARE QUE LE DEVELOPPEMENT Y EST PHENOMENAL

"Avant dix ans nous aurons une population d'un million dans notre seule province", a déclaré l'honorable C. A. Rutherford, premier-ministre de l'Alberta, actuellement à Montréal, et il prédit un population plus grande que celles de Québec et Ontario ensemble.

Au cours d'une conversation, l'hon. M. Rutherford a déclaré que les élections provinciales chez lui n'auront pas lieu cette année et qu'il y aurait probablement un bill de redistribution avant l'appel au peuple.

Parlant du système adopté chez lui pour le téléphone, il dit qu'il a de grandes espéraneces que le projet réussisse très bien. Le subside que le province reçoit actuellement d'Ottawa est de $1,254,000, et l'augmentation de la population est de nature à élever ce chiffre considérablement.

Le premier ministre a déclaré que la récolte dans l'Ouest, dans l'Alberta surtout, est des plus extraordinaires. Le résultat est que la vente va être plus forte que jamais.

Il y a déjà 340 écoles dans cette province qui a été établie en 1905 et bientôt on en comptera 200 de plus. Le budjet pour ces écoles est de $300,000. L'université d'Alberta va ouvrir ses portes à l'automne. Le Dr H. M. Tory, autrefois de McGill, en sera le recteur et il aura cinq assistants.

M. Rutherford racontait enfin, comme l'augmentation de la population est surprenante. A Strathcona, par exemple, il y a treize ans, la population était de trois cents et aujourd'hui on compte 4,500 âmes.

Le premier ministre d'Alberta est de retour de Québec où il a assisté aux fêtes du tricentenaire. Il est revenu enchanté tout à fait de son voyage.

L'ACCIDENT DU "RAPIDS KING"

L'accident arrivé au "Rapids King" de la Cie Richelieu n'a pas eu lieu en sautant les rapides de Lachine mais près de Cornwall. On nous dit aussi que les réparations à l'hélice endommagée seront bientôt terminées.

La réputation de l'excellent pilote qu'est M. Relleth reste donc encore sans tache et nous sommes heureux de dissiper toute fausse idé que nos lecteurs auraient pu se former à ce sujet.

FERMETURE DE BONNE HEURE

Le "Grand Magasin" ferme à 1 P. M. le Samedi, et à 5.30 P. M. les autres jours, durant les mois de Juillet et Août.

La Cie S. CARSLEY, Limitée Mardi 28 Juillet 1908

Le Plus Grand Magasin à Rayons de Montréal

☞ ENCORE 3 JOURS SEULEMENT DE LA

Vente a Bon Marché de Juillet

Quelques occasions d'épargnes pour les acheteuses de mercredi

VENTE D'ECOULEMENT DE

Soies et d'Etoffes à Robes d'Eté

Ces prix représentent des épargnes substentielles

Grenadine de mohair rayée fantaisie 27c
Très belle grenadine de soie fantaisie 75c
Soie taffetas chiffon noire 45c
Soie Shantung dans les plus nouvelles nuances 74c
Soie carreautée écossaise fantaisie de la meilleure qualité 75c
Soies japonaises fantaisie, la meilleure qualité 45c
Henriette française pure laine, dans toutes les couleurs 50c
Nouveau chalis français fantaisie et pure laine 35c
Nouveau crêpe de Chine soie et laine de couleur crème 61c
Voile français pure laine, de toutes couleurs 29c
Tweeds anglais fantaisie, pour l'été 29c
Draps Panama pour l'été.. 52c

☞ DEUX GRANDES REDUCTIONS DE PRIX DANS LES

Costumes et Blouses de Dames

35 COSTUMES-BLOUSES EN LUSTRE NOIR POUR DAMES, confectionnés en beau lustré de mohair de Salter, blouses plissées en avant et au dos, jupes très larges et d'ajustement parfait. Régulier $5.35. Mercredi $2.99

115 BLOUSES DE SOIE POUR DAMES, confectionnées en soie japonaise de qualité supérieure, joliment garnies de frange, de dentelle Val. et d'appliqué. Régulier $4.00 à $6.00. Mercredi .. $2.69

Une occasion d'épargnes sur les robes pour jeunes filles

200 robes de jeunes filles, percale de Manchester, fond bleu-marine, à pois blancs, garnies de piqué et de soutache brodée au plumetis, genre matelot, col très large, blouse et jupe amples, grandeurs de 6 à 14 ans. Régulier $1.59, pour 99c

Gilets et Vestes Désassortis en Alpaga pour Hommes, à Prix de Liquidation Demain

Vestes d'alpaga en gris et noir, grandeurs 35 et 36 pour .. 50c

Gilets d'alpaga pour hommes, en gris et noir. Grandeurs 33, 34 et 35. Régulier $2.00 et $2.50, pour $1.00

3 Excellentes Valeurs en Linge Blanc pour Dames

Robes de nuit en belle batiste, avec empiècement de dentelle de fantaisie, dentelle et insertion autour du cou et des manches, perle et ruban, style Slip Over. Spécial 63c

Chemise courte en batiste blanche de belle qualité, empiècement brodé en V, broderie autour du cou et des manches 52c

Jupons en belle batiste blanche, avec large volant de broderie, perlé ruban et frange pour la poussière. Spécial ... $1.65

3 Offres Attrayantes Spéciales en Etoffes Lavables

Duck anglais, très léger pour l'été, uni et à rayures en rose pâle et rayé noir et rose, jaune et blanc, rose et blanc, 27 pouces de large. Régulier, 27c. Pour.. .. .. 15c

500 verges de mousselines de fantaisie à rayures et à fleurs, 27 pouces. Régulier 15c. Prix de vente 10c

1,200 verges d'indienne en bleu-marine et à pois blanc et rayures sur bleu indigo, aussi à pois rayures et dessins de couleurs claires assorties. 25 pouces. Régulier 10c. Prix de vente 7½c

La Cie S. CARSLEY, Ltée. | La Cie S. CARSLEY, Ltée

Sanatorium du Dr J. M. Mackay pour les Ivrognes

Le Dr McKay recevra maintenant des patients privément. Accommodation de première classe et surveillance personnelle.

LE TRAITEMENT SCIENTIFIQUE DU Dr MACKAY POUR L'ALCOOLISME est approuvé et employé par le gouvernement de Québec en vertu du système de mise à l'épreuve, dans les cités de Québec et de Montréal. Le seul remède efficace contre l'ivrognerie qui soit approuvé par le clergé. Les patients peuvent aussi être traités à domicile sans perte de temps. S'adresser au

DR JOHN M. MACKAY,

893 rue Ste-Catherine Ouest. Montreal. Téléphone Up 2111

118-ma-s-no

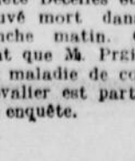
BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé - - $2,500,000
Fonds de Réserve - 2,000,000

DEPOSEZ VOTRE ARGENT à la caisse d'épargne de la Banque d'Hochelaga : il sera à l'abri du vol, de la perte et des tentations ; vous pouvez le retirer en tout temps, lorsque vous en avez besoin.—Dans l'intervalle, il porte intérêt.

9-18-28.

Telephone Bell : CHAPLEAU Main 89 Main 6



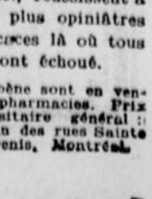
35 ans de Succès

MANUFACTURES PAR

LYMBURNER Limited, Montreal.

Bureaux et Usines: 5 a 15 rue des Commissaires

Salles de Vente : 70 Notre-Dame Est.



28,31

VA-ET-VIENT DES MINISTRES

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 28. — Sir Wilfrid Laurier et les autres ministres, à l'exception de l'hon. M. Scott, qui ont assisté aux fêtes du Tricentenaire, ne reviendront de Québec, que vendredi.

Le secrétaire d'Etat est rendu à son poste.

L'hon. M. Aylesworth est attendu ce soir ou demain matin de Toronto.

L'hon. M. Bureau, solliciteur-général, est à Ottawa, aujourd'hui.

TROUVE MORT DANS SON Cchamp

(Corr. spéciale à LA PATRIE)

SAINT-JEAN, Qué., 28 — Monsieur Jules Prairie, cultivateur de St-Georges de Henryville, âgé de 47 ans, et frère de notre estimé concitoyen, M. Arsène Prairie, de la société Decelles et Prairie, a été trouvé mort dans son champ, dimanche matin. On croit généralement que M. Prairie a succombé à une maladie de cœur. Le coroner Chevalier est parti pour aller tenir une enquête.

--- LES ---

Capsules Cresobene

Si tout le monde connaissait bien la valeur thérapeutique des Capsules Crésobène, leur extraordinaire puissance préventive et curative et les services qu'elles peuvent rendre, par les temps humides et froids, à tous ceux qui ont les bronches sensibles et délicates, on n'hésiterait pas à en avoir toujours un flacon dans sa poche. Quelques-unes de ces capsules suffisent à arrêter les rhumes, les bronchites et toutes les affections des voies respiratoires.

Les CAPSULES CRESOBENE constituent un remède de premier ordre, un médicament très actif dont les vertus curatives, constatées dans tous les cas de rhumes, bronchites, catarrhe, asthme, irritation de poitrine, etc., réussissent à guérir les toux les plus opiniâtres et se montrent efficaces là où tous les autres remèdes ont échoué.

Les Capsules Crésobène sont en vente dans toutes les pharmacies. Prix 50c le flacon. Dépositaire général : Pharmacie Décary, coin des rues Sainte Catherine et Saint-Denis, Montréal.

LES TRAVAUX DU PORT

Habitués que nous sommes, à voir tous les jours les quais de Montréal, du canal à la Longue Pointe, et d'assister aux progrès insensibles de construction des docks, nous ne nous rendons pas un compte exact des travaux qui y sont accomplis.

Les étrangers, au contraire, qui viennent à Montréal une ou deux fois l'an, et que leur profession appellent à voir de près les constructions métalliques du port, restent étonnés et l'on pourrait dire frappés d'admiration devant le travail herculéen entrepris et conduit à bonne fin en si peu de temps.

Telle fut, en effet, l'impression générale ressentie par M. J. Solvet, ingénieur-en-chef de la Connecticut Bridge Co., de Bridgeport. Ce monsieur était venu assister aux fêtes de Québec, et avant de retourner à Bridgeport, vint à Montréal, qu'il a déjà visité ce printemps.

Les travaux de construction des docks sur les quais attirent surtout son attention, par leur importance et les nouveaux procédés employés. Et comme ce matin, il se trouvait non loin de l'élévateur de la Commission du Port, et semblait examiner les travaux, avec beaucoup d'attention, un reporter de la PATRIE, présent à cet endroit, s'approcha de lui et entama la conversation : " Je suis vraiment étonné dit M. Solvet, de voir la quantité immense de travaux qui ont été faits sur vos quais depuis le printemps. Sans compter, les deux docks, dont les fondations étaient seules posées et qui aujourd'hui sont ouverts au trafic, alors que bien d'autres sont presque terminés, toute la longueur des quais, partout enchevêtrée de nouveaux croisements de voies, a été pavée et je me suis laissé dire que les traverses étaient enchassées dans un lit de béton, et tout cela, sans que le trafic ait été interrompu une minute. Cette activité extraordinaire déployée par les Commissaires du Port est tout à leur honneur, et je ne suis nullement étonné qu'en présence d'une telle énergie, le commerce de Montréal, non seulement n'a pas été atteint par la crise financière, mais encore a su trouver de nouveaux débouchés, et l'on peut dire, sans crainte d'être démenti, que Montréal est la seule ville importante de l'Amérique du Nord, dont le commerce n'a pas été affaibli."

Lorsque vous achetez du thé, c'est aussi facile d'obtenir le meilleur que celui qui vient après par sa qualité.

La meilleure ménagère ne peut pas faire une bonne tasse de thé avec du thé de qualité inférieure, mais n'importe quelle ménagère, en se servant du thé "Salada" peut faire un breuvage délicieux et salutaire.

Avec "Salada" vous pouvez faire un thé meilleur et en plus grande quantité. Chez tous les épiciers.

TRIBUNE LIBRE

L'annexion de Saint-Louis

Monsieur le rédacteur de
La PATRIE,

Cher monsieur,

La semaine dernière, je lisais dans un journal du matin un rapport d'une assemblée du conseil de la ville Saint-Louis, qui m'a vivement intéressé; et je viens solliciter une place dans votre journal pour y répondre.

M. le maire de la ville Saint-Louis, vous vous apitoyez fort sur le sort de nos ouvriers qui sont pour un bon nombre sans ouvrage; vous avez raison. Mais à quoi bon tant de compassion factice quand il serait si facile de remédier à cet état de choses.

La ville de Montréal bous offre de commencer immédiatement avec l'annexion, des travaux dans notre quartier pour la somme de $300,000, qu'elle s'engage de parachever, avec nos ouvriers, en deux ans.

Cessez donc, messieurs, de vous cramponner à ces charges d'honneur et de désintéressement, pour le bien public. Croyez-moi, vous mériteriez bien plus de vos concitoyens en rendant justice aux justes réclamations des propriétaires qui veulent l'avancement, le vrai progrès de notre ville, de la Métropole et de toute la puissance du Canada.

Le "Quartier Laurier" le nom que prendra notre ville en s'annexant à Montréal, est sans contredit appelé à devenir un des plus beaux quartiers de la ville de Montréal.

Tant que nous serons Ville Saint-Louis, soyons certains d'avoir encore des contrats préjudiciables à nos intérêts, d'avoir toujours des puits qui au lieu d'égoutter nos maisons, absorbent notre argent.

Messieurs, vous qui vous glorifiez d'une victoire de 45 votes de majorité pour négocier un emprunt de $625,000 que vous ne ferez jamais. Voudriez-vous nous dire à quel prix vous l'avez obtenu cette minime majorité?

Maintenant de cet emprunt, que vous en restera-t-il, quand tout sera bâclé?

Attendez, voici la réponse: Si, ce qui n'arrivera pas, je l'espère bien, le gouvernement en conseil permettait cet emprunt, je suis prêt à parier que le conseil de la ville Saint-Louis, ne touchera pas plus de $150,000 à $125,000 pour nos travaux. Quelle aubaine pour la ville Saint-Louis!

A Bon Entendeur salut.

Merci, M. le rédacteur, de votre hospitalité,

UN CITOYEN,
de la ville St-Louis.

LES DERNIERES ELECTIONS

M. le Rédacteur,

Nous sommes plusieurs pères de familles qui avons été presque forcés d'agir comme sous-officier lors des dernières élections. Nous avons payé nos greffiers et avancé l'argent nécessaire pour préparer le bureau de votation avec l'entente que tout serait payé le ou vers le 8 juillet Nous sommes au 26 et rien n'est venu.

L'officier-rapporteur et son secrétaire, deux avocats, sont aux fêtes de Québec, tandis que ceux qui ont fait des sacrifices pour rendre service à leur province sont abandonnés. Nous n'avons pas les moyens de prêter de l'argent au gouvernement.

Nous vous prions de venir à notre secours et d'attirer l'attention de Sir Lomer Gouin sur la négligence dont nous sommes les victimes.

Sous-officiers-rapporteurs
et secrétaires.

LE BUREAU DE POSTE DE NICOLET

M. le Rédacteur,

La ville et la paroisse de Nicolet, prises par la famine en matière de patronnage, baissèrent le pavillon bleu en 1904 devant les encourageantes et sympathiques péroraisons de l'hon. R. Lemieux. Sans parler des quais, etc., un bureau de poste fut construit... avec, il est vrai toute la lenteur possible, mais il s'agissait de faire des profits à certains partisans, tout en préparant le succès des nombreuses élections qui eurent lieu par la suite, il s'agissait en un mot de tenir cette question vivante le plus longtemps possible, afin de mieux exploiter la gratitude du peuple pour le parti, car il faut l'avouer, de nos jours, l'intérêt d'une clique ou d'un simple politicien ministériel prime toujours l'intérêt public. A tout évènement, cet édifice qui doit coûter deux fois ce qu'il vaut pouvait être ouvert en janvier dernier et c'est ce que le public attendait avec impatience à titre de cadeau du jour de l'an. La déception venue, les meneurs de crier bêtement que trois ou quatre mois d'économie sur le chauffage en vaut la peine et que d'ailleurs M. le Dr Turcotte élu le 30 décembre 1907 n'était pas encore assez connu à Ottawa pour s'emparer des clefs.

On comptait sur M. Turcotte pour mettre un terme à lac omédie, mais vain espoir. Le taudis actuel, au mépris de toutes les lois concernant l'hygiène, continue d'être le Bureau de Poste de Sa Majesté, même après le retour définitif de M. Turcotte de la session. Ce monsieur nous revient avec une santé merveilleusement améliorée, tant mieux! mais si le Parlement a été pour lui autre chose qu'un sanatorium, où sont ses oeuvres? a-t-il au moins les clefs du bureau de poste? Peut-être veut-il, lui aussi, essayer le vieux truc de prendre Nicolet par la famine afin d'être plus éloquent et plus touchant dans ses péroraisons durant sa prochaine campagne électorale. En tous cas, il est permis d'affirmer que cette farce ne prendra plus et que pour avoir refusé de donner la clef du bureau de poste, les électeurs pourraient bien lui donner la clef des champs.

UN LIBERAL.

Nicolet, 23 juillet 1908.

UNE CONVENTION

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

SHERBROOKE, 18. — C'est à Sherbrooke, la reine des Cantons de l'Est, que l'Allianec Nationale tient sa convention biennale, cette année. La ville de Sherbrooke, pour cet évènement important qui aura lieu les 16, 17, 18 et 19 août prochain, fait déjà des préparatifs et les autorités religieuses et civiles souhaitent la bienvenue aux nombreux mutualistes, qui de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, iront assister à la réunion générale de leur vaillante association.

L'Alliance Nationale compte maintenant plus de trois cents cercles et une centaine de bureaux de perception, en activité. Comme ces cercles et bureaux de perception représentent chacun une paroisse ou une localité on peut se faire une idée de l'expansion qu'a prise cette remarquable institution depuis sa fondation, il y a quinze ans.

La convention de l'Alliance Nationale aura à décider, cette année, plusieurs questions qui, sans être d'un intérêt primordial, ne cessent pas d'avoir leur importance au point de vue du progrès de cette mutualité. Il est donc certain que les délibérations de la grande réunion des délégués de l'Alliance Nationale seront suivies attentivement et que, comme par le passé, il en résultera un nouvel élan vers le progrès.

BRULURES

Une jeune fille, Mlle Maggie Morthens a été conduite à l'hôpital Général hier midi, souffrant de brûlures qu'elles s'est infligées, en surveillant la cuisson, chez ses parents.

TRISCUIT

Si vous voulez profiter complètement de vos vacances, n'oubliez pas d'emporter une provision de TRISCUIT.—la délicieuse gaufre de froment filé. Nutritif et apéritif. Essayez-le avec du beurre, du fromage ou des fruits.

TOUJOURS PRET A SERVIR—Vendu par tous les Epiciers.

Courrier Telegraphique

LA COURSE NEW-YORK-PARIS.

BERLIN, 28. — L'automobile aux couleurs américaines est arrivée ici à 8 heures, ce matin.

ELECTROCUTE.

MANILLE, PHILIPPINES, 28. — Le lieutenant Oswait, du 29e régiment d'infanterie, a été accidentellement électrocuté ce matin. Il se préparait à prendre un bain et essaya d'arranger le courant électrique pour prendre un bain d'électricité. Il toucha par mégarde les fils métalliques et fut foudroyé.

LA JOIE A CONSTANTINOPLE.

CONSTANTINOPLE, 28.—Des manifestations sont faites tous les jours en faveur de la nouvelle constitution turque qui a été promulguée le 24. Une foule énorme, composée de plus de 200,000 personnes était rassemblée ce matin devant le palais et partout on entendit les cris de: "Vive le Sultan !"

Les Persans de Constantinople ont télégraphié au Schah que le Sultan avait accordé une constitution à ses sujets et que si le Schah n'imite pas son exemple, ils se feront naturaliser sujets ottomans.

MORT D'UN GENERAL AMERICAIN.

CINCINNATI, 28. — Le général Josua H. Bates, vétéran de la guerre civile, est mort hier, à l'âge de 72 ans, à l'hôpital Burnholt. Il était né à Boston en 1837. Il laisse une veuve et cinq enfants.

UNE ILE INONDEE.

ANTIOCH, CALIFORNIE, 28. —La digue de la rivière San Joaquin, a cédé sur une longueur de près de 200 pieds et l'île de Jersey a été inondée. Les pertes matérielles s'élèvent à $5,000.

MEURTRE A TOLEDO.

TOLEDO, OHIO, 28. — Un nommé Louis Armous, 50 ans, qui avait déserté depuis seize ans le foyer conjugal, y est revenu ce matin, a tué sa femme et tiré un coup de revolver sur sa fille, puis il a tenté de se suicider. Il n'y réussit pas et s'enfuit. La police est sur les traces du fugitif.

On attribue ce crime au refus de Mme Armous de reprendre la vie commune avec son mari.

LE TROPHEE HOWER.

BUFFALO, NEW-YORK, 28. —Les cinq voitures-automobiles de touristes, qui ont remporté un égal succès dans le concours pour le trophée Hower, ont quitté notre ville ce matin, à 8 heures, se dirigeant sur Cambridge Springs. Elles continueront la lutte jusqu'à ce qu'une seule voiture soit capable de poursuivre son chemin.

ACCIDENT DE BASEBALL.

NEW-YORK, 28. — Un jeune garçon de sept ans, Edward McCarthy a été tué au cours d'une partie de baseball, ici. Il assistait à la partie et l'un des joueurs le renversa par mégarde, lui fracturant le crâne. Le joueur, un certain Otto Boise a été arrêté puis remis en liberté sur parole, et plus de vingt personnes ont déclaré qu'il lui avait été impossible d'éviter ce malheur.

MORT D'UN ANCIEN MAIRE.

ROCHESTER, NEW-YORK, 28. — M. William Carroll, ancien maire de notre ville, est mort ici ce matin, à l'âge de 81 ans.

LE PARTI INDEPENDANT.

CHICAGO, 28.—Les délégués continuent à arriver à la Convention Nationale du Parti Indépendant: ils se réuniront ce soir à Orchestra Hall.

William Randolph Hearst de New-York en sera le président "pro tempore," Thomas L. Hisgon, du Massachusetts et Milton W. Howard, de Fort Payne, Alabama, semblent être les membres les plus en vue pour la candidature à la présidence.

Le programme politique comportera, croit-on, une déclaration radicale en faveur d'une mesure contre les Bills d'Injonction.

M. Charles R. Walsh, de l'Iowa, ancien secrétaire de la Convention Nationale Démocratique sera le président permanent de la Convention. On s'attend à ce que la Convention ait terminé son travail demain soir.

LE 17me CONGRES DE LA PAIX.

LONDRES, 28.—Le 17e congrès de la paix universelle organisé par la "Société des Amis" s'est réuni au "Canton Hall," ici, aujourd'hui. Plus de 100 sociétés y étaient représentées. Dans la délégation Américaine on remarque MM. D. Mead et Benjamin F. Trueblood. Pour l'Allemagne, M. le Baron Von Holleben. Pour l'Autriche Mme la Baronne Bertha Von Sumner.

L'évêque de Carlisle est le président du Congrès.

Leurs Majestés le Roi Edouard, et la Reine Alexandra ont reçu les délégués, à midi, au Palais de Buckingham.

LE DIRIGEABLE BALDWIN.

WASHINGTON, 28. — Si le capitaine S. Baldwin arrive à satisfaire à tous les desirata du gouvernement dans les trois essais qu'il va faire, dans son dirigeable à Fort Meyer, il gagnera un prix de $6,750, tandis que le comte Zeppelin touchera du gouvernement allemand $500,000 s'il réussit à remplir les conditions à lui imposées. Bien que le dirigeable allemand soit 25 fois plus volumineux que celui de M. Baldwin ; l'aérostat de ce dernier comporte certains perfectionnements nouveaux, qui attirent beaucoup l'attention sur lui ; ils ont trait surtout à l'enpeloppe vulcanisée par lui permet de supporter la grande chaleur comme le froid le plus vif.

ECRASES PAR UN TRAIN.

IRVINGTON, New York, 28.—Min Kate Conzins, de New-York et un cocher, George Brown, au service de la maison G. F. McElroy, d'ici, ont été tués par un train, hier soir à la station du "New York Central," de notre ville.

LE CONSUL DU VENEZUELA.

WILLEMSTAD, ILE DE CURAÇAO, 28.—On a appris avec grande joie ici que le consul du Vénézuéla Senor Lopez, qui s'était réfugié au consulat allemand lors des derniers troubles dans ce pays, s'était embarqué à Cabello, à bord du vapeur Macaraïbo. Le paquebot est arrivé ici samedi dernier. La population de l'île est redevenue très calme.

LE CROISEUR GELDERLAND.

WILLEMSTAD, ILE DE CURAÇAO, 28.—Le croiseur hollandais "Gelderland" est arrivé ce matin à 6 heures ici. Il a été mis en quarantaine. A son bord se trouve M. J. D. de Reus, l'ambassadeur de Hollande à Caracas qui a été renvoyé du Vénézuela par le président Castro.

IL TROUVE UN ASILE ENFIN

LE PAUVRE TUBERCULEUX QUI AVAIT ETE ENVOYE EN PRISON FAUTE DE PLACE DANS LES HOPITAUX VOIT LA MORT LUI OFFRIR L'ETERNEL REPOS.

Les lecteurs de la "Patrie se souviennent de la misérable odyssée, survenue à un homme, qui croyait trouver en notre ville, ce que sa paroisse natale ne pouvait lui assurer ; un asile pour y soigner son mal incurable. Après avoir été renvoyé de Caïphe à Pilate le pauvre Wilfrid Packwood, qui avait battu le pavé plusieurs jours, et à qui les portes, de l'hôpital avaient été consignées, à cause de la nature de son mal, est mort samedi matin, à la prison, où les autorités policières avaient dû l'envoyer.

Packwood avait été recueilli par un passant charitable, rue Notre-Dame et conduit à l'hôpital Notre-Dame, où les internes, par raison d'hygiène pour les autres malades, refusèrent de l'admettre. Le pauvre diable fut conduit au poste central. Alors, le lieutenant Bélanger, qui était de service, signala le cas au Bureau de Santé, qui lui recommanda de s'en rapporter aux bureaux de direction des hôpitaux pour les maladies contagieuses. Mais, par ce temps-ci, on doit consigner la porte à plusieurs malades, parce qu'il n'y a plus de place.

Comme l'officer de police ne put rien faire pour cet homme il le fit envoyer en prison sur l'accusation de vagabondage.

Samedi matin, Packwood, étendu sur son lit dur de la prison, avec des gôôliers, à la place de garde-malade rendit le dernier soupir.

PARC SOHMER

Programme entièrement nouveau. Les barbiers musiciens. Les 4 Rosanky. Les perroquets instruits de Lamont, et autres grandes attractions. 131-2

L'UNION DES COCHERS D'OTTAWA

(Corr. spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 28.—L'union internationale des cochers est un fait accompli depuis dimanche soir. Les nouveaux officiers ont été élus, et l'installation de l'union a été faite par M. Eugène Cadieux, président de l'Association des Arts et Métiers.

L'union compte cinquante membres, soit un tiers du nombre des cochers à Ottawa.

Voici les noms des officiers: Président, Charles Kelley; vice-président, John Sayer; secrétaire-financier, Nap. Bernier; syndics, P. E. Bureau, Joe Johnstone, Arthur Lauzon; conducteur, Eugène Blais; sentinelle, Louis Paquette; délégués à l'Association des Arts et Métiers, Alfred Piché, Joseph Danfousse et P. E. Bureau.

NOYE DANS LA BAIE CLEMENT

(Corr. spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 25. Régis Vézina, demeurant au No 28 rue Martineau, s'est noyé, dimanche matin, dans la Baie Clément, à Rockliffe. Vézina était à faire la pêche vers deux heures du matin avec son cousin, Pierre Vézina, lorsque leur canot chavira. Régis, ne sachant pas nager, s'enfonça immédiatement, et son cousin, les deux pieds dans le siège de l'embarcation, eût beaucoup de peine à se sauver.

Le corps fut retrouvé dans l'avant-midi. Le coroner n'a pas jugé une enquête nécessaire.

Le défunt, âgé de 32 ans, laisse une veuve et des enfants. Ses parents demeurent au village de St-Joseph d'Orléans, où les funérailles auront lieu demain.

LA MORT D'UN OCTOGENAIRE

LAPRAIRIE, 28 — Hier matin à Laprairie s'est éteint paisiblement, à l'âge de 82 ans et 3 mois, Adolphe Sainte-Marie, cultivateur.

Veuf depuis neuf ans, le défunt laisse pour pleurer sa perte, dix enfants: Arthur, Henri et Adolphe, Laprairie ; Mme veuve R. Bourassa, l'aînée, Montréal ; Mme Elie Sainte-Marie, Saint-Hubert ; Mme G. Dumontel, Laprairie; Mme Louis Charron, Boston; Alphonse et Ovide, aussi de Boston, et Auguste, qui demeure à San Francisco. Il était le grand'père de M. le capitaine Eug. Bourassa.

Feu Adolphe Sainte-Marie était un libéral ardent, qui a pris une part très active à toutes les élections qui ont eu lieu depuis la confédération.

CADAVRE NON RECLAME

Un nommé Joseph Trent, âgé de 39 ans, est décédé après plusieurs jours de maladie, à l'Hôtel-Dieu, où on l'avait transporté. Trent qui était marié avec une dame Marie Archer était venu de Durocher, N. B.

Les autorités de l'hôpital nous informent que personne n'a encore réclamé le cadavre de Trent, et elles prient les parents ou les amis du défunt de bien vouloir se mettre en rapport avec elles, aussitôt que possible, en vue de l'inhumation.

AU COUVENT DE LACHINE

IMPOSANTE CEREMONIE RELIGIEUSE A LA MAISON-MERE DES SOEURS DE SAINTE-ANNE. PROFESSION ET VETURE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

LACHINE, 7. — Sous la présidence de Mgr Bruchési, une grande cérémonieè de profession religieuse vient d'avoir lieu dans la magnifique chapelle des Soeurs de Sainte-Anne.

Un grand nombre de religieuses ont prononcé leurs voeux perpétuels. Ce sont les Révérendes Soeurs Marie Christiana, Marie Gonzalve, Marie Odilonde Jésus, Marie Eugénien, Marie Edouard de Jésus, Marie Jeanne Marguerite, Marie Donat de Jésus, Marie Joseph Anne, Marie-Anne des Anges, Marie Léonard, Marie Georgine, Marie Adolphine, Marie Claude du Sacré-Coeur, Marie Camile de Jésus, Marie Marcelle, Marie Anita, Marie Rose Hélène, Marie Maxime et Marie Angela.

Les religieuses qui ont prononcé leurs voeux temporaires sont les Révérendes Soeurs Marie Cyrille d'Alexandrie née Parmélia Mailhot, Marie Adélina, née Laura Mageau, Marie Olivine née Marie Forcier, Marie Honora, née Elméda Brusseau; Marie de la Providence, née Emma Brouillet, Marie-Anne Esther, née Eliza Latour; Marie Lucie des Anges, née Lunéa Ladonceur; Marie Simon de Cyrène, née Maria Thibodeau; Marie Henriette de Jésus, née Rose-Anna Gareau; Marie Armand, née Régina Laforest, Marie Flora, née Marguerite Manahan; Marie Ladislas, Marie Julienne, née Cécile Vilemerre; Marie Georgette, née Mélina MacNeill; Marie Joseph Amédée, née Eglantine Thuot; Marie Rolande, née Marie Besner; Marie Léonilla, née Alma Plouffe; Marie Joseph Ernest, née Flora Laporte; Marie Louis Adolphe, née Brigite Morin; Marie Joseph Alfred, née Rose Alba Vincent; Marie Antoinette de Jésus, née Berthe Fife; Marie Archangela, née Blandine Gagné; Marie Cécile des Anges, née Stéphanie Provost; Marie du Sacré-Coeur, née Alexina Payment, Marie Anne Victoire, née Bernadette Joly, Marie Angélina, née Léontine Guénette; Marie Odilon, née Sarah Forest; Marie Michel des Anges, née Louisa Desfonds; Marie Angélus née Rosina Desfroy, Marie Paul Etienne, née Marie Toupin; Marie de Saint-Joseph, née Marie-Rose de Grandpré; Marie Alphonse de Jésus, née Marie-Anna Brisset; Marie Edgar, née Dorilda Champagne; Marie Thérésa, née Antoinette Ste-Marie; Marie-Anne Ida, née Aurore Bédard.

Ont été nommées novices coadjutrices: les Révérendes Soeurs Aimée de Marie, et Marie de Papzi, née Amanda Paquette.

La cérémonie a commencé à 8 h. 30. Mgr Bruchési officiait, assisté des Révérends U. Demers, secrétaire de l'Archevêché, Sylvestre, chanoine titulaire de Joliette et curé de St-Gabriel de Brandon, et Moïse Payment, vicaire à St-Henri.

Assistaient au choeur: Révérends Messieurs Nap. Hurteau, chapelain des Soeurs de Ste-Anne de Lachine; J. L. Savaria, chanoine et curé de Lachine; Keefer et Bocquillet, vicaires à Lachine; A. Dubuc, chanoine; Père Tourangeau, curé du Cap de la Madeleine; Père Benoit, O. M. I.; Lafortune, curé de Boucherville; Bonin, curé de St-Roch de l'Achigan, etc.

Un grand nombre des parents des nouvelles professes et des nouvelles novices s'étaient aussi rendus à cette cérémonie religieuse vraiment imposante.

LES ATHLETES AMERICAINS

BERLIN, 28. — Dans les concours athlétiques internationaux, qui ont eu lieu hier ici, M. J. D. Lightbody, de l'Université de Chicago, a défait le Suédois Petersen dans les 1,500 mètres plat, puis remporta la victoire contre 37 concurrents dans les 800 mètres plat. M. W. W. May, de l'Universitéé de l'Illinois, a gagné la course de 100 mètres handicap.

Henry Morgan & Co
Limited

EXPOSENT ACTUELLEMENT DES
Souvenirs Canadiens

Comprenant épingles, couteaux, cendriers, coupes de l'amitié, épingles de cravates anneaux de manchettes, boucles de ceintures, etc.

Articles indiens et cartes postales.

Articles en cuir anglais et articles artistiques travaillés à l'aiguille.

NOUS SIGNALONS A L'ATTENTION DES
Touristes Américains

notre stock de mouchoirs en pure toile d'Irlande et de gants de fabrication anglaise.

Mouchoirs en toile d'Irlande pour messieurs, depuis **25c** chacun, ou **$2.50** la douzaine.

Gants de messieurs (fabrication de Dent) depuis **$1.00** paire.

Mouchoirs en toile d'Irlande pour dames, depuis **15c** chacun, ou **$1.65** la douzaine.

Gants de dames (fabrication de Dent) depuis **$1.50** la paire.

Au Rayon de la Verrerie
VENTE DE JARRES GEM POUR CONFITURES

Chopines **80c** la douzaine; pintes, **90c** la douzaine.

Assortiment complet de bols en verre pressé, plats à confiture, beurriers, plateaux sur pied de toutes sortes, chandeliers, jarres à marinades, etc., etc.

A prix spécialement réduit.

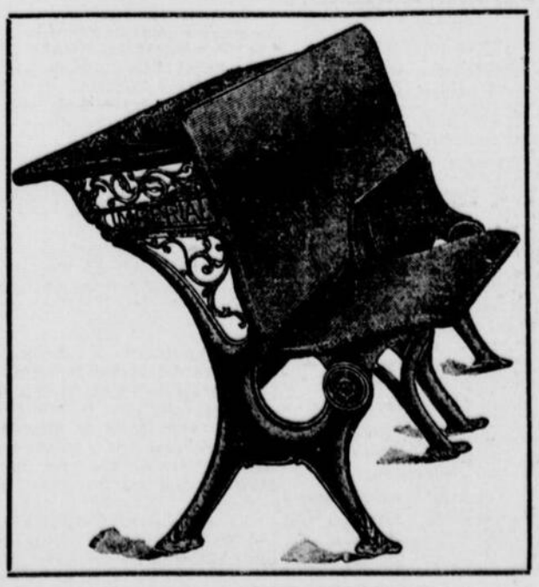
Colonial House Montreal

Le Cognac X.V.O.B. 1381 Boutelleau

possède la saveur inimitable et si rare des bons vieux vins. Les connaisseurs affirment que c'est la crème des fameux "Cognacs" de la Charente.

HUDON, HEBERT & CIE, Ltée. Agents pour le Canada.

H. P. LABELLE & CIE



Nous invitons cordialement les COMMUNAUTES RELIGIEUSES, COLLEGES, COMMISSIONS D'ECOLES, etc., à venir visiter notre assortiment de MOBILIERS DE CLASSE.

AUSSI de s'enquérir de nos prix avant de placer leurs commandes. Nous faisons une spécialité de fournir un pupitre de classe tel que la vignette à un prix très bas. La qualité de ces pupitres est reconnue comme étant la meilleure et s'adaptant le mieux à tous les besoins de l'élève.

NOTRE choix de CHAISES, PUPITRES et tout ce qu'il faut pour meubles de classes, est des plus considérables. Aussi un grand choix de TAPIS, FRELARTS, "incrusté", TAPIS DE LIEGE, ETC, pour salles publiques, églises, etc.

Des prix spéciaux sont faits au clergé.

Toutes demandes d'informations recevront notre attention immédiate.

Nos 5 à 9, rue Notre-Dame, MONTREAL.

23-28

COURRIER D'OTTAWA

((Corr. spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 28.—"PAYEZ EN ENTRANT." — La compagnie des tramways vient de suivre l'exemple de Montréal, et aujourd'hui Ottawa possède deux tramways genre "Payez-en-entrant." Si l'expérience réussit auprès du public d'Ottawa, d'autres tramways du même genre seront immédiatement mis en circulation.

PIQUE-NIQUE.— Près de mille personnes ont pris part, samedi, au troisième pique-nique annuel des employés du Grand-Tronc de la division Ottawa. Le gai événement a eu lieu au bocage Cameron à Cumberland. Le voyage s'est fait par les bateaux "Duchess of York," et le "Victoria." Plusieurs officiers du Grand-Tronc étaient présents, ainsi que M. W. R. Shepherd, bérant-général de la compagnie de navigation de la rivière Ottawa. Le dîner au bocage était en charge de Mesdames James Cameron, M. H. Shaw et A. Allan, de Cumberland.

MORT DE M. GLEESON. — M. Peter Gleeson a succombé à l'appendicite, dont il souffrait depuis une semaine. Le défunt, boucher de son métier, était l'associé de M. Wm. Kipp, rue Dalhousie. Les funérailles ont eu lieu, ce matin, et M. le chanoine Sloan officiait au service à l'église Ste-Brigitte. Le défunt, âgé de 28 ans, était le fils de feu l'échevin Gleeson, le frère de M. Edward Gleeson, avocat.

MILITAIRES EN DEUIL. — Les gardes du gouverneur sont revenus, samedi après-midi de Québec, où ils ont pris part aux fêtes du tricentenaire. Tous les soldats paraissaient en excellente condition, et rendus à la salle d'exercices ils ont été félicités de leur bonne conduite, de leur tenue par le colonel D. R. Street. Le colonel Sam. Hughes a déclaré que les militaires d'Ottawa avaient figuré au premier rang à Québec.

Le retour des gardes ne s'est fait aussi gaiement que le départ, et nos militaires sont revenus en deuil à cause de la mort de leur confrère, le soldat Robert dit Benoit. Ce dernier a succombé au tétanos, vendredi soir, à l'hôpital militaire de Québec. Comme la "Patrie" l'annonçait, la semaine dernière, Robert avant son départ d'Ottawa s'est enfoncé un clou rouillé dans le talon, et n'a pas soigné cette blessure.

Rendu à Québec le tétanos s'est déclaré et deux jours plus tard le malheureux soldat expirait après une agonie atroce. Robert était âgé de 23 ans et demeurait à Billings Bridge. Ses parents sont aujourd'hui à Québec où auront probablement lieu les funérailles.

CHEZ LES BARBIERS

La succursale d'Ottawa de l'Union Internationale des Barbiers, a approuvé, à une assemblée le bill qui sera présenté à son sujet, à la prochaine session provinciale.

Le bill pourvoit à ce que tout barbier qui désirera exercer son métier, à partir de l'époque où le bill sera mis en vigueur, devra passer des examens, en ce qui concerne le métier, et de plus sur le traitement élémentaire des maladies de la peau. Tout barbier reconnu comme étant d'une compétence suffisante, recevra un certificat qui sera renouvelable chaque année. De plus, les salons de barbiers devront être soumis à l'inspection d'un officier spécial.

Le bill touche non seulement aux apprentis barbiers mais aussi aux patrons.

CONVENTION DE DENTISTES

Les dentistes canadiens se réuniront à Ottawa du 4 au 6 août. On attend 250 délégués à cette convention. Les officiers de l'association des dentistes sont les suivants : MM. James M. Magee, de St-John, N.B., président; John Robertson, d'Ottawa, vice-président; M. G. L. Spaulding, de Toronto, secrétaire-trésorier; E. M. Doyle, de Calgary, régistraire. Les représentants provinciaux sont MM. le Dr Lemieux, pour Québec; Dr Webster, Ontario; Dr Campbell, Manitoba; Dr Strong, Alberta; Dr Gorham, Nouveau-Brunswick; Dr Bagnall, Ile du Prince Edouard, et le Dr McArthur, de la Nouvelle-Ecosse.

FUNERAILLES DE M. McCORD — Les funérailles de M. F. A. Mccord, greffier en loi de la Chambre des Communes, décédé subitement, ont eu lieu samedi matin. Le service a été chanté à l'église St-Joseph par le R. P. Kuntz, O. M. I. Le deuil était conduit par le major Wurtele, de Montréal, beau-frère du défunt ; M. Ernest Wurtele, d'Ottawa ; MM. J. et Ernest Arnoldi, de Toronto, ses parents. Dans le cortège, on remarquait MM. le juge Girouard, de la cour Suprême ; J. de St-Denis Lemoine, du Sénat ; W. L. Scott, maître en chancellerie; colonel Coutlée ; A. W. Fleck, du personnel des Communes, il y avait MM. J. G. Foley, greffier de la Couronne en chancellerie ; Louis Laframboise, assistant traducteur en chef ; Dr J. K. Foran, assistant greffier en loi ; J. G. A. Creigton, greffier en loi du sénat et autres. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

CONGE CIVIQUE — Il est question de renvoyer le congé civique du 3 au 4 août, jour de la visite de Lord Roberts à Ottawa. Ce changement n'est pas populaire, car le lundi est le jour favori permettant aux citoyens de s'absenter du samedi soir au mardi matin. Le maire décidera la question.

FELICITATIONS— L'exécutif de l'association conservatrice du comté de Russell, vient d'envoyer un télégramme de félicitations à Sir J.-P. Whitney, à l'occasion de l'honneur que vient de lui conférer le prince de Galles.

—LA CONSTRUCTION — La construction à Ottawa, la semaine dernière représente une valeur de $49,800 dont $25,000 pour la succursale de la banque de Montréal, rue Bank

—MOINS D'ECONOMIE S.V.P.— Depuis quelques jours le département des lettres mortes, est rempli de lettres ne portant que la moitié du timbre de 2 centins du tricentenaire de Québec. Ce timbre porte les portraits du Roi, de la Reine et est deux fois la grandeur du timbre-poste ordinaire.

Plusieurs personnes le coupent en deux et cherchent à en faire deux timbres séparés.

De nouvelles instructions viennent d'être envoyées aux maîtres de poste de bien suuveiller cette pratique illégale, punissable d'amende et de la prison.

CHEZ LES OUVRIERS. — L'association des Arts et Métiers vient de faire la nomination de ses officiers pour les prochains six mois. L'élection aura lieu vendredi soir.

Plusieurs des officiers sortant de charge ont été réélus par acclamation. Voici le résultat de la nomination :

Président. — Délégués C. J. Kelly, W. Lodge et McIntyre. !

Vice-président. — Délégués Mercier, Goundy et Hurtubise,

Secrétaire - archiviste. — Délégué Langley élu par acclamation.

Sec.-trésorier. — Délégué Empey, élu par acclamation.

Auditeurs — Délégués Dionne, Bélairs et McGrath, élus par cacclamation.

Exécutif. — Délégués Brown, Cadieux, Empey, Cummings et Langley, élus par acclamation.

Comité d'organisation.—Délégués Cadieux, Empey, Draper, Brown, Hurtubise, élus par acclamation.

Candidats à la convention du Congrès du Travail à Halifax, le 21 septembre. Délégués Murphy, Mercier, Cadieux et Empey.

Le président actuel, M. Eugène Cadieux, a eu l'offre d'un quatrième terme par acclamation, mais il a décliné cet honneur.

CHUTES MONTMORENCY ET STE-ANNE DE BEAUPRE

Les pèlerins par bateaux, le dimanche, peuvent prendre à Sainte-Anne les chars électriques pour Québec, qui circulent le matin toutes les demi-heures, de 8.30 jusqu'à midi, et faire arrêt aux Chûtes Montmorency, (prix, 50c ascenseur compris), au lieu d'attendre le bateau, ce qui leur donne trois à quatre heures de plus à Québec. 102-ma-v-jno

NOUVEAU CURE DE WARWICK

M. l'abbé Antonio Gouin succède à feu l'abbé Joseph Tessier, dont les obsèques ont eu lieu samedi

(Spécial à la PATRIE.)

WARWICK, 28.— Samedi matin ont eu lieu ici, les funérailles de notre vénéré curé, M. l'abbé Joseph Elzéar Tessier, au milieu d'une grande foule de paroissiens et de fidèles venus d'un peu partout. L'église avait été très bien décorée.

Mgr Brunault, évêque de Nicolet, était présent, ayant pour prêtres assistants MM. les abbés Chs. Henri Tessier, neveu du défunt, M. O. Milot, curé Saint-Germain de Grantham.

Mgr M.-G. Proulx, vicaire-général du diocèse et supérieur du séminaire, célébra l'office divin, assisté de MM. les abbés Saint-Germain et Labranche, comme diacre et sous-diacre.

Autour du catafalque se tenaient MM. les curés Patrick Quinn, de

M. l'abbé ANTONIO GOUIN, le nouveau curé de Warwick.

Richmond, M. Roy, de Pierreville ; Pietre Jutras, de Tingwick, et O. Bourbeau, de St-Louis de Blandford.

Parmi les membres du clergé présents, remarquée MM. les abbés F.-X. Lessard, curé de Saint-Guillaume ; Edmond Buisson, curé de Victoriaville ; J.-A.-M. Vaillancourt, curé de Somerset ; U. Tessier, ancien curé de Victoriaville ; A. Côté, curé d'Arthabaska, Georges Béliveau, curé de Saint-Eugène; A. Provencher, le nouveau curé de Sainte-Cécile ; F.-A. St-Germain, secrétaire de l'évêque de Nicolet, etc.

Parmi les laïques, remarqués MM. Joseph Laferté, député de Drummond, et neveu du regretté curé ; Paul Tourigny, député d'Arthabaska ; F.-L. Desaulniers, ancien député de Saint-Maurice ; Jos. Poirier, ancien député et shirif de Beauce, ce dernier confrère de classe, à Nicolet, de M. le curé Tessier.

Mgr l'évêque de Nicolet prononça l'oraison funèbre du vénéré prêtre défunt. Sa Grandeur retraça, en termes émus, la carrière sacerdotale du prêtre défunt, son vicariat à Saint-David, ses 27 années à Saint-Germain ; les 7 années à Saint-Célestin, puis enfin les onze dernières années à la cure de Warwick.

A la fin de son oraison funèbre Mgr Brunault annonça qu'il nommait M. le vicaire A. Labranche, desservant, en attendant l'arrivée de M. l'abbé Antonio Gouin, curé actuel de St-Pierre les Becquets, qu'il nommait à la cure de Warwick.

Bref, les funérailles de M. l'abbé Tessier ont été très imposantes et toutes les personnes qui ont pu y assister ne manqueront pas d'en garder un souvenir durable.

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

Un accident s'est produit, ce matin, sur la ligne du C.P.R., près de Fort Wiliam. Les deux sections du train No 97 se sont tamponnées. Un passager du nom de James McCormack, est mort et sept autres passagers légèrement blessés. L'accident a été causé par un des mécaniciens qui a méconnu les signaux. Son train a tamponné celui qui le précédait, jetant un wagon à côté de la voie. Les deux trains étaient de la classe des touristes. Le mort et les blessés venaient d'Angleterre.

—o—

M. David McNicol, vice-président et gérant-général du C.P.R., revient d'Angleterre à bord de l'"Empress of Britain". Il est attendu à Québec, vendredi.

—o—

Le C.P.R., et le Grand-Tronc ont organisé des excursions spéciales à Québec, mercredi et jeudi de cette semaine. Ils vendent des billets aller et retour pour $3, bons pour revenir jusqu'à lundi prochain.

—o—

Lord Roberts arrivera à Montréal, mercredi soir, faisant le voyage à bord du wagon privé de M. McNicoll.

Après une visite de deux jours ici il ira à Ottawa, Toronto et Niagara Falls. De là, il se rendra dans l'Ouest à bord d'un train spécial comme hôte de Sir Thomas Shaughnessy.

—o—

Aux bureaux du C.P.R., hier, se trouvaient un certain nombre de citoyens de l'Ouest, y compris les maires de Victoria, Vancouver et New Westminster. Ils sont tous venus ici dans le but de voir l'équipe de lacrosse de New Wesminster. Le maire Bethune, de Vancouver, a dit que les joutes de lacrosse étaient suivies avec le plus grand intérêt dans l'Ouest. Il a confiance que l'Ouest remportera la coupe, cette années. Le maire Bethune et ses compagnons de voyage logent au Caledonia Springs avec l'équipe de New Westminster.

CHRONIQUE IMMOBILIERE

Dix-neuf ventes d'immeubles ont été enregistrées, samedi et hier.

—Jos. U. Cartier a vendu à Wm F. Dunlavy, au prix de $13,500, le lot 40-18 quartier St-Laurent, avec les résidences Nos 188, 190 et 192 faisant front sur l'avenue du Parc.

—Lazarus P. Silver a vendu à Jacob A. Jacobs le lot 154-2, quartier St-Laurent, avec bâtisse de quatre logement, No 36 rue Sherbrooke ouest, de $7,500.

—Albert Leney a vendu à Andrew Leney les lots 8-239 et 240, Maisonneuve, paroisse de Montréal, avec les bâtisses sus érigées faisant front sur l'avenue Letourneux pour $4,000.

—L. G. Moir a vendu à Helder L. Moir et autres le lot 208-44, à Westmount, paroisse de Montréal avec la résidence No 72, avenue Somerville, pour la somme de $4,050.

COURRIER TRIFLUVIEN

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

TROIS-RIVIERES, 28. — On annonce pour vendredi, le 7 août prochain, un grand concert donné par M. Paul Dufault, ténor de New-York, avec le concours de M. Chamberland, violoniste de Montréal, Mlle Rita Vallières, de St Réal, alto, et Mlle Bernadette Dufresne, pianiste.

M. Dufault, qui a remporté un si éclatant succès, ici, l'année dernière, peut compter sur un auditoire aussi nombreux que sympathique.

—Un groupe de soldats, arrêtés ici, et venant de Québec, ont fait un vacarne d'enfer dans les rues. La police eut beaucoup de difficulté à les mettre à l'ordre.

—M. Victor Lord, de Salem, Mass, est en promenade ici, chez son père M. Victor Lord, de la rue Ste-Cécile.

POUR ECLAIRCIR CETTE TRAGEDIE

(Dépêche spéciale à la "Patrie")

GASPE, Qué., 28.— Un paquet de linge renfermant un petit calepin, écrit en langue française a été trouvé dernièrement sur le rivage, dans les environs du Cap Chat ou de Mechins.

Comme les deux hommes trouvés noyés le 28 et le 29 juin derniers n'ont pas encore été identifiés, le coroner Joncas, de Gaspé, désire que ces effets trouvés lui soient transmis par le prochain bateau afin d'examiner ces choses, qui pourraient lui servir à déterminer d'une manière complète l'identité des infortunés.

M. le coroner sera bientôt en mesure de fournir à la presse les noms et pays de ces deux hommes trouvés noyés sur les côtes gaspésiennes.

TROIS-RIVIERES SE RECONSTRUIT

MM. L. P. Saint-Pierre et P. Légaré et fils sont les premiers à faire rebâtir leurs établissements commerciaux

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

TROIS-RICIERES, 28. — On a commencé à reconstruire à deux endroits.

D'abord M. L. P. Saint-Pierre fait bâtir, à son ancien emplacement son magasin. Ce sont MM. P. Légaré et fils, de Montréal, qui en sont les entrepreneurs.

M. R. W. Williams rétablit sa pharmacie rue Hart, voisine de l'église presbytérienne. Le contrat pour la brique et la pierre a été accordé à M. Théles, Dugré et celui de la menuiserie à M. Burrill.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSION SPECIALE A QUEBEC

3e CENTENAIRE

29-30 JUILLET

$3.00

Billets valides pour revenir jusqu'au 3 Août 1908.

DE LA GARE VICER

8.55 a.m., 2.00 p.m., 11.30 p.m.

PROGRAMME

Mercredi, 29 juillet.

Départ de S. A. R. le Prince de Galles.

Après-midi — Représentation des pageants sur les Plaines. Fête des enfants et feu d'artifice de jour au Parc Victoria.

Soir — Réception civique à l'Hôtel de Ville.

Jeudi, 30 juillet.

Parade des sociétés nationales, des clubs et associations canadiens et autres, des gardes militaires indépendantes, tant canadinnes qu'étrangères.

Soir — Grand feu d'artifice au Parc Victoria.

Vendredi, 31 juillet.

Dernière représentation des pageants sur les Plaines.

Bal en costumes historiques le soir.

Excursions au Bord de la Mer

ST-JEAN, N.-B.	$11.50
ST-ANDRE, N.-B.	$11.50
HALIFAX, N.-E. (via St-Jean, N.-B., et D.A.Ry.seulement)	$13.50
PORTLAND, Me	$7.50
OLD ORCHARD BEACH	$7.75
KENNEBUNKPORT	$8.10

Billets bons pour partir les 10, 11, 12 et 13 août.

Bons pour revenir jusqu'au 31 août 1908.

Avec arrêt aux points de Mégantic et de l'Est, pour les billets de St-André, N.-B., St-Jean, N.-B., et Halifax.

Pas d'arrêt avec les autres billets.

BUREAU DES BILLETS DN VILLE, 129 RUE ST-JACQUES, voisin du bureau de poste. 132-jno.

Résume des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba et autres provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 16 non réservés, pourra être prise comme homestead par toute prsonne se trouvant le seul chef d'une famille ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée pour homestead doit être faite personnellement par le solliciteur au bureau de l'agent local ou du sous-agent. Néanmoins une entrée par procuration peut être faite à une agence, dans certaines conditions, par le père, mère, fils, fille, frère ou soeur du futur colon.

Une demande d'entrée ou d'inspection faite personnellement à n'importe quel bureau de sous-agent peut être télégraphiée à l'agent local par le sous agent, aux frais du solliciteur, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception du télégramme, cette demande aura la priorité et le terrain sera détenu jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction aient été reçus par la poste.

Dans le cas de "personnification" ou fraude, l'entrée sera sommairement cancelée et le solliciteur perdra tous ses droits de priorité au claim.

Tout individu demandant à faire une inspection doit la faire personnellement. Le solliciteur doit présenter les titres requis pour l'acquisition d'un homestead, et l'on ne recevra qu'une seule demande d'inspection du même individu, tant que l'on aura pas disposée de cette demande.

Là où l'entrée est sommairement cancellée, après l'instruction des procédures de cancelation, le solliciteur d'inspection aura droit au premier droit d'entrée.

Les solliciteurs d'inspection doivent dire en quoi le propriétaire d'homestead est en défaut.

Un propriétaire d'homestead dont l'entrée a été cancellée, peut, sujet à l'approbation du ministère, le céder en faveur du père, de la mère, du fils, de la fille, du frère ou de la soeur, s'ils sont éligibles ; mais à aucun autre, en présentant la déclaration de l'abandon.

DEVOIRS — Un colon devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Un propriétaire d'homestead peut, s'il le désire, remplir les conditions requises quant à la résidence en demeurant sur la ferme possédée uniquement par lui n'ayant pas moins de quatre-vingts (80) acres d'étendue, dans le voisinage de son homestead. La propriété conjointe du terrain ne satisfait pas à cette condition requise.

(3) Si le père — (ou la mère, si le père est décédé) — de tout propriétaire de homestead et demeurant sur une ferme possédée uniquement par lui, n'ayant pas moins de quatre-vingts (80) acres d'étendue, dans le voisinage du homestead, ou sur un homestead entré par lui dans le voisinage, les conditions de cet acte quant au lieu de résidence, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père (ou la mère).

(4) Le terme "voisinage" dans les deux paragraphes précédent est défini comme n'indiquant pas plus de neuf milles dans une ligne directe, à l'exclusion de la largeur des concessions de chemins traversées dans l'arpentage.

(5) Un propriétaire de homestead ayant l'intention de remplir les conditions requises, quant à la résidence, en conformité avec ce qui précède, tout en vivant avec des parents ou sur une ferme possédée par lui, doit avertir l'agent du district de son intention.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois en écrivant au commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON — Les droits de mines de charbon peuvent être loués pour une période de 20 ans pour un loyer annuel de $1 l'acre. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 2,560 acres. Une royauté de 5 pour cent la tonne sera perçus sur la production du charbon commercial.

QUARTZ — Une personne de dix-huit ans ou plus ayant découvert du minerai dans un endroit, peut se choisir un claim de 1,500 x 1,500 pieds.

Le prix d'enregistrement d'un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins sur le claim, ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées et payées le locataire pourra faire faire l'arpentage de son claim et acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes autres conditions.

La patente d'un droit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00, devant être renouvelés tous les ans.

Un solliciteur peut obtenir deux baux pour miner de l'or, de 5 milles chacun, pour un terme de 20 ans qu'il peut faire renouveler à la discrétion du ministre de l'Intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un drageur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent perçue sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 192-jno

"LA PATRIE" COUTENT PEU ET RAPPORTENT BEAUCOUP.

LES PETITES ANNONCES DE

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursions de MONTREAL à QUEBEC et RETOUR

$3 Départ par tous les trains des 29 et 30 juillet, retour jusqu'au 3 août 1908.

ATTRACTIONS DU TRICENTENAIRE

Départ du Prince de Galles. Pageants sur les Plaines. — 29 juillet

Parade des Sociétés Nationales, gardes militaires, etc., grand feu d'artifice. — 30 juillet

Dernière représentation des Pageants sur les plaines. — 31 juillet

Un train spécial retournera après le feu d'artifice, à minuit, le 30 juillet.

Vue magnifique le jour et la nuit. Illumination de Québec, de la citadelle, des vaisseaux de guerre, du port, etc., des trains du Grand Tronc et lorsqu'on traverse le St-Laurent.

Excursions au Bord de la Mer

DE MONTREAL A

Portland	$7.50
Old Orchard............	7.75
Kennebunkport........	8.10

Dates de départ, Août 10, 11, 12, 13. Limite de retour, août, 31, 1908.

PORTLAND—OLD ORCHARD

Les trains partent de Montréal à 8 heures a.m. et 8.15 p.m., tous les jours. Wagons salons Pullman sur les trains de jour et wagons-lits sur les trains de nuit.

Excellent service de wagon-café sur les trains de jour entre Montréal et Portland.

Bureau des Billets en ville, 130 rue St-Jacques. Tél. Main 460 et 461, ou à la gare Bonaventure. 132-jno

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

$3. QUEBEC ET RETOUR

Départ le 29 et 30 juillet

Bon au retour jusqu'au 3 août 1908.

4 Trains

7.30 A. M. — Express.
MIDI — EXPRESS MARITIME.
7.30 P.M. — OCEAN LIMITÉ.
11.45 P.M. — EXPRESS de nuit. Wagon-lit spécial prêt à 8 heures.

BUREAU DES BILLETS

141 rue St Jacques. Tels. Bell Main 615, Marchands 202

H. A. PRICE, A.A.G. des Pass. GEO. STRUBBE, Agt. des billets 131-jno.

Charbons de Pictou

LA INTERCOLONIAL COAL MINING COMPANY, Limited

Offre en vente 131

Charbon Intercolonial

En morceaux ou concassé

S'adresser au Bureau-Chef

CHAMBRE 113

Edifice de la Banque des Marchands

COMMON SENSE

tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises, les mites,

Pas d'odeur désagréable

Chez tous les marchands, ou de la Common Sense Mfg. Co., Toronto, Canada. 13-jno.

NOUVELLES DE PARTOUT

LONGUE POINTE

—M. Jos. Chevalier, maître de poste est revenu enchanté de son voyage.

—Le Dr Jos Deschatelets est revenu accompagné d'un grand nombre d'amis entre autres, de M. l'échevin Isidore Laviolette, de M. et Mme Tessier, MM. Grothé, père et fils, Dr et Mme Poissant, M. Labrecque, Jos. Sénécal, M. Dubuc. Tous étaient sur le "White Star", Cie St-Laurent.

Le capitaine Jean a été d'une complaisance et amabilité sans égal. Il y eut musique, chant. Tous sont revenus enchantés.

—Melles Joky et Desautels, de Montréal, étaient à Québec, gagnant Murray Bay.

—MM. McGibbon et Dumoulin, de Labelle, étaient à Québec.

SAINTE-THERESE

Ces jours derniers avait lieu à l'église paroissiale, le mariage de M. Moïse Desjardins à Mlle Alexina Martin. Immédiatement après le déjeuner, servi chez le père de la mariée, les nouveaux époux sont partis pour un voyage de quelques jours à Joliette.

—Mardi, M. P. C. Gratton conduisait au baptême sa deuxième fille. L'enfant a été baptisée sous les prénoms de Marie-Bernadette. Elle eut pour parrain son arrière-grand-oncle, M. l'abbé E. Sauriol, et pour marraine sa grand'mère, Mme P. C. Gratton, de Saint-Martin.

—Melle Blanche Desjardins, de Saint-Joseph du Lac, était ici, à l'occasion du mariage de sa cousine, Mlle Martin.

—Sont chez M. Pierre Desjardins : Melles A. et E. Desjardins.

—Nous aurons le mercredi, 29, de grandes courses au trot et à l'amble. Plusieurs bourses y seront données.

—Il nous fait peine d'apprendre la maladie grave de Mme Vve Wilfrid Arbour.

—Mlle Blandine Gaudette, de Sainte-Anne des Plaines, est pour quelques jours chez son frère, M. V. Gaudette.

—Plusieurs de nos concitoyens sont allés aux fêtes du tricentenaire de Québec. Entre autres, M. le maire, Mme Deschambault et leurs fillettes, Marguerite et Madeleine, M. Napoléon Waddell, M. Jos. Sénécal, M. Guido et plusieurs autres.

—M. et Mme Procule Piché nous sont revenus après un voyage de deux semaines.

—Melle Mary Lonergan est à Montréal pour quelques jours.

—M. Romuald Rouleau, de Plantagenet, a passé quelques jours chez M. J. B. Waddell.

—Mme D. C. Gratton, de Saint-Martin, accompagnée de sa jeune fille, Mlle Maria, a passé quelques jours chez son fils, M. P. Gratton.

—M. Rosaire Grandmaison, de Saint-Lin, était de passage ici jeudi, en route pour Saint-Lin, après un voyage de quelques jours à Saint-Adolphe.

—M. Arthur Blanchard est à faire faire d'importantes réparations à son hôtel, près de la station du Pacifique.

MANSEAU

Mme Napoléon Bergeron qui était dangereusement malade, est maintenant en bonne voie de guérison.

—M. L. A. Cotnoir, de St.Germain, était de passage ici cette semaine. Il ramena avec lui ses petits enfants.

—Melle Christianne et M. Gérard Laferte, vont passer quelque temps à St Germain.

—Melle Aurête Cotnoir est en promenade chez son beau-frère, M. J. A. Laferte.

—M. Jos. Desrochers nous est revenu de Montréal où il était allé pour affaires enchanté de son voyage.

SAINT-EUSTACHE

Jeudi le 23 juillet, se réunissaient au presbytère de St-Eustache, sous le patronage de M. le curé, le Rev. H. Cousineau : MM. D. Bélisle, ecclésiastique, J. Théoret, E. Paquette, H. Girard, J. Bélisle, J. Bélair, E. Léonard, H. Prud'homme, A. Bélisle, E. Lefebvre, E. Laurin, P. Godin, J. Filion, H. Gauthier, étudiants au séminaire Ste-Thérèse.

La journée fut des mieux employée. Vers 10 hrs, il y eut promenade en yacht. La nature se prêtait fort bien à la franche gaieté des héros de la fête. Les eaux de la rivière des Mille-Isles étaient d'un calme parfait. "Anita", c'est le nom du navire, fendait l'onde d'une marche majestueuse et lente. Les poétiques bocages du grand moulin étaient peu à peu le théâtre des débats, des excursionnistes. Il fut impossible de quitter ce site pittoresque sans en rapporter plusieurs photographies en souvenir.

Au retour, un banquet des mieux choisis fut servi. Plusieurs toasts furent portés à la santé de M. le curé. Après de nombreuses chansons et déclamations, le distingué prélat adressa la parole. Il sur exprimer à ses hôtes la joie de cette fête collégiale qui lui apportait le bonheur de revivre quelques belles heures du passé.

Dans l'après-midi, M. le chanoine Cousineau prit part à la réunion et mit au comble la joie des collégiens. Ainsi se termina cette belle journée.

CLOTURE DE RETRAITE

La clôture de la retraite de Sainte-Anne a eu lieu dimanche.

Le Révérend Père Rondeau a donné le sermon de circonstance à Saint-Jacques et le révérend père Hamel, dominicain a prêché à Saint-Vincent-de-Paul.

Eglise St-Pierre **PELERINAGE** A Ste Anne de Beaupré

Pour Hommes et Jeunes Gens.

Samedi, le 1er Aout 1908

Cabines, $2.00, $3.00 et $4.00 — Prix des billets, Adultes $2.10

S'adresser au — Depart à 4.30 hrs. — Enfants, $1.10

Rév. Père PERDEREAU, O.M.I. 107 rue Visitation. TEL. BELL EST 909

27,29,4,8,11,13,18,20,25,27,28,29,30,31

NAVIGATION

R & O NAV. CO.

CITY TICKET OFFICE, 128 ST. JAMES ST. OPP. POST OFFICE

Tricentenaire - Québec

DU 20 JUILLET AU 1er AOUT 1908.

Voyages Attrayants — Superbes Vapeurs

Départs tous les soirs à 7 p.m., pour QUEBEC et le FAMEUX SAGUENAY ; Tous les jours de la semaine à midi pour les MAGNIFIQUES MILLE ILES, ROCHESTER et TORONTO ; tous les vendredis à 7 p. m., Vapeur "Belleville" pour les ports de la BAIE DE QUINTE, TORONTO et HAMILTON. Livret-guide illustré " De Niagara à la mer " gratis sur demande. 132-jno

CIE NAVIGATION CAN DU ST LAURENT

MONTREAL & QUEBEC

Tricentenaire de Québec

$3.00 ALLER ET RETOUR

Toute cette semaine encore pour voir les magnifiques démonstrations, illuminations et les vaisseaux de guerre. Ces fêtes sont inoubliables.

Les billet de passage et les cabines peuvent être retenus au No 58 Notre-Dame Est, Téléphone Main 974

Départ 5 heures 131—6

Agences Reford

LIGNE DONALDSON POUR GLASGOW

Str. Cassandra, réfrigérateur. . 30 juillet
Str. Parthenia, réfrigérateur. . . 6 ao't

Taux pour passagers : cabine de seconde, $42.50 ; Entrepont, $26.50, à destination de l'Est ; Entrepont, $27.50 payés d'avance, à destination de l'Ouest.

SERVICE DE ROTTERDAM

Str. Tritonia.. .. .. 28 juillet

LIGNE THOMSON POUR LONDRES

Str. Hurona, réfrigérateur. . . . 1 août
Str. Devona, réfrigérateur. . . . 8 août

SERVICE DE LEITH

Str. Fremona.. .. .. 18 août

THE ROBERT REFORD CO. Limited

Montreal, Toronto, Quebec, St-Jean, NB, Portland Me -jno

Ligne Allan

Service de la Malle Royale

De Montréal au Havre Directement

Sardinian, 4 juillet.
Sicilian, 18 juillet, 29 août.
Hibernian, 25 juillet.
Corinthian, 1 août, 12 août.
Parisian, 8 août, 26 sept.

Prix, cabine, $50.00 dans chaque direction.

Troisième classe : $27.50.

Le Havre à Paris : $3.65 et $2.50 additionnels.

LIVERPOOL

Virginian, 5 juin — Victorian, 19 juin
Tunisian, 12 juin — Corsican 26 juin

L. J. RIVET, Agent, 13 Boulevard St-Laurent.

108-jno — H. & A. ALLAN, Montréal.

OTTAWA RIVER NAV CO.

Lignes de paquebots-poste entre

MONTREAL ET OTTAWA

EXCURSION à CARILLON $1.

Prenez le train de 8 a.m. pour Lachine.

RAPIDS

Hudson, par le C. P. R., 1.30 p. m., retour par bateau, $1.00.

Ste-Anne, par le C. P. R. ou le G. T. R., 1.30 p. m., retour par bateau, 80c.

Lachine, par le G. T. R., 5 p. m., retour par bateau, 50c.

Bureau-chef 165 rue Common. Tél. Main 1029. Bureaux des billes, rue St-Jacques Nos 137, 128, 178 et 287 ; Hôtel Windsor ; G. T. R., stations Bonaventure et St-Henri.

Cie Gle TRANSATLANTIQUE

DEPART CHAQUE JEUDI A 10 hrs a.m. De New-York au Havre-Paris, France

x"LA PROVENCE" . . . . 23 juillet.
x"LA TOURAINE" ....30 Juillet
x"LA SAVOIE" .... 6 Août
"LA BRETAGNE" .... 13 Août
x"LA LORRAINE" ... ...20 août
x"LA TOURAINE" ... ...27 août

xPaquebots à deux hélices.

Genin, Trudeau & Cie., agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. 122-jno.

QUEBEC STEAMSHIP CO., Limited

LIGNE DU ST-LAURENT

SS. "CAMPANA"

1700 TONNEAUX

Prochain départ de Montréal

LUNDI, 27 JUILLET A 4 P.M.

Quai au pied de l'avenue Papineau.

Et ensuite tous les deux LUNDIS, laissant Québec le jour suivant à MIDI pour LE BASSIN DE GASPE, MALBAIE, PERCE, GRANDE RIVIERE, SUMMERSIDE, CHARLOTTETOWN ET PICTOU.

Excellente accommodation pour les passagers.

Aucune cargaison reçue après 3 p.m. le jour du départ.

De Québec pour New-York

Arrêts à Charlottetown et Halifax

Str. TRINIDAD, 25 juillet, 8 et 22 août à 10 a.m.

Pour le Fret, Passage et Cabine, s'adresser à

J. G. BROCK & CO., Agents.

211 Rue des Commissaires, Cité. 120-jno

Ligne DOMINION

DE MONTREAL

Canada ... ...1 Août, 5 Sep. 10 Oct
Southwark . . . .8 Août, 12 Sep. 17 Oct
Dominion . . . .15 Août, 19 Sep. 24 Oct
Ottawa . . . . .22 Août, 26 Sep. 31 Oct
Kensington . . .29 Août, 3 Oct. 7 Nov.

Taux du passage : Première, $72.50 et plus ; deuxième, $42.50 à $45 ; troisième, $27.50.

S'adresser au Bureau de la Compagnie, 17 rue Saint-Sacrement, ou à L. J. Rivet, 13 Boulevard Saint-Laurent.

108-m-j-s-jno

Ligne ELDER DEMPSTER

Pour Nassau, Cuba et Mexico

Notre steamer le " Bornu " partira vers le 1 août pour Nassau, Cuba et Tampico, Vera Cruz et Progreso (Mexique).

Pour passage s'adresser à

W. H. HENRY, Edifice de la Banque Impériale.

N. L. LUSHER, 178 rue St-Jacques.

L. J. RIVET, 13 Boul. St-Laurent.

CITE

Pour le Sud-Africain. Route Directe

Le steamer "Melville" part vers le 2 juillet de Montréal pour les ports Sud Africains. Pour taux de fret, s'adresser à

ELDER, DEMPSTER & CO., No 319 Edifice du Board of Trade, Montréal.

116-m-j-s.

LA PATRIE est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE, Limitée, au No 130 rue Ste-Catherine, coin de la rue Hôtel de Ville, Montréal. L. J. TARTE, président et gérant, résidant au No 394 rue St-Hubert.

CASH RECEIPT

ARSENE LAMY

830 rue St-Denis
COIN DULUTH.

MERCREDI

Grande Vente à Reduction
DE MARCHANDISES ENDOMMAGEES

Flanellette à robe pâle et foncée, valeur primitive, 15c, pour.
Corde de Roi, bleu marin, rouge et brun valeur primitive 50c, pour. . . . . .
Percaline et batiste, pâle et foncée, valeur primitive, 15c à 20c, pour. . . . . .
Toile à rouleau, valeur primitive 10c à 15c, pour. . . . . .
Velveteen noir et couleur, valeur primitive 25c à 30c pour
Serviettes de toilette, valeur primitive, 12 1-2c à 25c pour.
Broderie et insertion blanche, valeur primitive 12 1-2c à 15c, pour. . . . . .
Dentelle blanche valencienne, valeur primitive 15c à 20c pour
Taie d'oreiller, valeur primitive, 20c, pour. . . . . .
Etoffe à robe pâle et foncée, valeur primitive 39c à 50c pour

5c

Flanelle d'opéra pâle et foncée avec pois, valeur primitive 49c, pour. . . . .
Ruban, valeur primitive 35c, pour. . .
Cravates de couleur pour hommes, valeur primitive 50c, pour. . .
Garnitures de fantaisie, ainsi que jolis ornements pour robes et manteaux, valeur primitive 35c, pour. . . . . .

5c

RAYON DE LA CHAUSSURE

Bottines en veau pour hommes, valeur primitive $5.00, pour.
Bottines en Dongola pour hommes, valeur primitive $4.50, pour. . . . . .
Bottines en cuir vernis, pour hommes, valeur primitive $4., pour. . . . . .

1.99

RAYON DE LA FERBLANTERIE

1 lot plat à gâteaux, valeur primitive 10c à 15c, pour..
1 lot cabarets, valeur primitive 10c à 25c, pour. . . . . .
1 lot assiettes ferblanc, valeur primitive 4c à 10c, pour. .
1 lot plats à lait en ferblanc, valeur primitive 4c à 12c, pour. . . . . .

1 1/2C

RAYON DES TAPIS

Coupon de Tapestry et de laine, valeur primitive 15 cts, pour. **5c**
Tapis Tapestry, valeur primitive 75c à $1.50, pour. **20c**
Prélarts de 3 à 4 verges de largeur, valeur primitive 40c à 90c, pour. **15c**

RAYON DE L'EPICERIE

Thé, valeur primitive 40c, pour. . . **25c**
Tomates, valeur primitive 12c, pour... **9c**
Poudre à pâte, valeur primitive 20 cts, pour. **15c**
Raisin, 3 livres pour. **25c**
Café, spécial. . . . pour. **25c**

Aucune commande par la malle n'est acceptée.

FOIE INACTIF

"Je trouve les Cascarets si bienfaisants que je ne voudrais pas m'en passer. J'ai souffert caucoup de torpeur du foie et de mal de tête. Maintenant, depuis que je prends des Bonbons Cathartiques Cascarets, je me sens beaucoup mieux. Je les recommanderai certainement à mes amies comme la meilleure médecine que j'aie jamais connue."

ANNA BASINET,

Best For The Bowels
Cascarets
CANDY CATHARTIC
THEY WORK WHILE YOU SLEEP

Osburn Mill, No 2, Fall River, Bass.

Ils sont efficaces, agréables au goût ; ils font du bien, ne rendent jamais malade ; n'affaiblissent jamais ni ne resserrent. 10c, 25c 50c. Jamais vendus à la pesée. La véritale tablette porte la marque C. C. C. Garantis guérir ou votre argent vous est remis.

Sterling Remedy Co., Chicago ou N.-Y.
VENTE ANNUELLE, DIX MILLIONS DE BOITES

Argenterie qui dure
Le Soixantieme Anniversaire
de l'introduction des cuillers, couteaux, fourchettes, etc, portant la marque
"1847 ROGERS BROS."
présente une argenterie d'une beauté remarquable, un style de qualité durable qui paiera grandement votre table. Vendue par tous les principaux marchands.
Les services à thé, plats, etc, qui jouissent également d'une haute réputation sont faits par
MERIDEN BRITA CO.

Toute buanderie emploie un système de marquer le linge pour fins d'identification, mais quand ce système est appliqué pour les nappes de table et les mouchoirs, le résultat est loin d'être satisfaisant. Il appartenait a la

Toilet Laundry

"La buanderie qui connait son affaire," de découvrir un moyen de se dispenser des marques sur ces articles, et ainsi de les renvoyer à domicile absolument immaculés. Essayez-nous une fois et vous verrez.

425 RUE RICHMOND.
TELEPHONE "P 3480

'32-m-j-s

LA ROUTE DU NORD

LES TRAVAUX PRELIMINAIRES D'ARPENTAGE POUR LE TRACE DU CHEMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON VONT COMMENCER CETTE ANNEE SOUS LA DIRECTION DU DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS

On mande d'Ottawa que l'exploration autorisée par le gouvernement fédéral pour établir le tracé du futur chemin de fer de la Baie d'Hudson, va commencer immédiatement sous la surveillance d'un ingénieur du département des Travaux Publics. Les travaux d'arpentage nécessiteront deux saisons d'été et une somme de $100,000 a été votée à la dernière session pour faire face aux frais des travaux préliminaires. Le principe de la route de la Baie d'Hudson pour l'expédition du grain est accepté par les autorités de chemins de fer et de navigation. La compagnie d'assurance des Llyods est déjà à étudier les détails en vue de prendre des risques sur les vaisseaux qui visiteront cette région, ainsi que sur leurs cargaisons. La compagnie a obtenu du capitaine Bernier et des navigateurs américains des informations précieuses sur la nature du pays, et elle est prête à faire des affaires. Il reste à savoir qui construira la nouvelle voie ferrée ? Une compagnie privée ou le gouvernement ?

On ignore généralement qu'il y a à Montréal un syndicat formé dans le but de construire un chemin de fer à Fort Churchill, sur la Baie d'Hudson, et que ce syndicat possède une charte à cet effet.

Il est, du reste, à présumer que la compagnie du Canadian Northern et la compagnie du Pacifique Canadien ne tarderont guère à pousser leur voie ferrée jusqu'à Fort Churchill ou à un autre point, situé sur la baie.

LORD ROBERTS A LA CAPITALE

LE BUREAU DE CONTROLE D'OTTAWA DETERMINE LES DETAILS DE LA RECEPTION QUE LUI OFFRIRA LA VILLE

OTTAWA, Ont., 28 — Le bureau de contrôle vient de décider du programme de la réception qui sera faite à Lord Roberts pendant sa visite à Ottawa.

La ville lui a retenu plusieurs chambres à l'hôtel Russell. Lord Roberts sera accompagné de Lady Aileen Roberts, sa fille, du capitaine Dawney, son aide de camp, et de Lady Dawney.

Voici le programme :

Samedi matin, le 1er août, à 11 hrs 45, arrivée de Lord Roberts de Montréal par le Pacifique, une garde d'honneur l'escortera jusqu'au terrain du Parlement en passant par les principales rues de la ville.

12.15 p. m. — Présentation d'adresse de bienvenue par le maire Scott.

1 p. m. — Lunch au Canadian Club, donné dans la salle des chemins de fer, Chambre des Communes.

3 p. m. — Lord Roberts placera la balle pour la joute de crosse Capital-Montréal.

4. p. m. — Visite en automobile aux principaux endroits de la ville et réception au champ de tir Rockliffe.

Samedi soir — Banquet chez Sir Wilfrid Laurier.

Dimanche — Lord Roberts a refusé toute fonction officielle pour ce jour.

Lundi, 11.45 a. m. — Départ pour Toronto, de la gare Union.

ACCIDENTS DE CHALOUPES

TROIS HOMMES ET DEUX JEUNES FILLES SONT NOYES LEURS CHALOUPES A MOTEUR CHAVIRENT DANS LA RIVIERE

PITTSBURG, 28 — Une chaloupe à gazoline transportant 16 à 20 ouvriers de l'usine de la "Jones and Laughlin Steel Co." à leurs domiciles respectifs, au sud de la ville, a chaviré, hier soir. Henry Scheffer, George Kimberly et Thomas Rhoderick se sont noyés.

OSWEGO, New-York, 28 — Miss Theresa Parker, d'Oswego, et Miss Mallie Sutton, de Newark, New-Jersey, se sont noyées hier soir, dans la rivière Oswego. Elles se trouvaient dans un bateau à moteur qui chavira dans un courant rapide. Plusieurs autres personnes de la chaloupe ont été secourus à temps.

VOTRE CUIR CHEVELU DEMANGE-T-IL
Vos Cheveux tombent-ils un à un ?

Si votre cuir chevelu vous démange vous souffrez sans nul doute des pellicules. Le germe pelliculeux surgit de votre cuir chevelu, en petites peaux appelées pellicules et sape la vie du bulbe du cheveu. Aucune préparation qui n'est qu'un simple stimulant et un tonique, ne détruira les pellicules parce qu'elle ne tue pas le germe, cause du mal.

L'Herpicide de Newbro est la plus récente découverte scientifique, et il tuera le germe des pellicules. Détruisez a cause et vous n'aurez plus de pellicules, de chute de cheveux ou calvitie. En vente par les principaux pharmaciens. Envoyez 10 cts en timres pour avoir un échantillon à The Herpicide Co., Détroit, Mich. Deux grandeurs, 50c et $1.00.

J. M. Kavanagh, 2208 rue Ste-Catherine ; Quenneville & Guérin, 6 magasins, Montréal ; J. O. Quenneville, Hull, P. Q. ; Pharmacie White, Arimer, P. Q., agents spéciaux. 122-1

LE PARTI INDEPENDANT

HIER SOIR, A L'ORCHESTRA HALL, DE CHICAGO, A EU LIEU LA PREMIERE SEANCE DE LA CONVENTION NATIONALE DU PARTI INDEPENDANT. M. W. R. HEARST ACCLAME PAR LES DELEGUES

CHICAGO, 28.—La première séance de la Convention Nationale du Parti Indépendant s'est ouverte hier soir à 8 heures à Orchestra Hall, au milieu d'applaudissements frénétiques. La salle était remplie de délégués. Il n'y avait pas de suppléants. La délégation de New York fit son entrée la première dans Orchestra Hall ; au centre de la délégation on voyait flotter une bannière blanche, sur laquelle était écrit: "Parti de l'Indépendance," Entre ces mots était une échelle divisée en parties égales, emblême

M. HEARST, président temporaire de la Convention Nationale du "Parti de l'Indépenance."

de la justice impartiale envers tous. Pendant plus d'un quart d'heure, les délégations poussèrent des acclamations ; enfin chaque délégué alla prendre possession de son siège.

L'entrée de M. Geo. W. McCaskrin fut saluée par des cris d'acclamation pour le "prochain gouverneur de l'Illinois." Puis M. W. R. Hearst fut accueilli à son arrivée par une démonstration des plus enthousiastes. Il monta à la tribune, causa quelques moments avec le secrétaire de la Convention puis redescendit s'asseoir sur son siège au milieu de la Délégation de New-York. De nouveaux cris de "Hearst ! Hearst" retentirent de tous les coins de la salle. M. Milton W. Howard, d'Alabama prit le marteau et présenta M. Charles A. Walsh, de l'Iowa, du comité national provisoire qui lut une adresse expliquant que le but de l'assemblée était de fonder un parti indépendant et de choisir des candidats à la Présidence et à la Vice-présidence des Etats-Unis.

Le Père O'Callahan, de Chicago, fit la prière d'usage.

M. Hearst fut alors élu président temporaire de la convention, par acclamation. Il prononça un discours dans lequel il fit allusion à l'assemblée du 4 juillet 1776 à l'"Indépendence Hall" de Philadelphie, et critiqua les deux partis Républicain et Démocrate. Il exhorta les membres du Parti Indépendant à se montrer énergiques et désintéressés, à voter un programme politique si clair et si sincère que tous les citoyens américains puissent bien se rendre compte des vues du parti, et avoir confiance dans la loyauté dudit parti.

M. C. W. Wendell, de Chicago, prononça ensuite quelques paroles aux délégués, puis la convention s'ajourna jusqu'à aujourd'hui 2 hrs de l'après-midi.

FLOTTE AERIENNE ALLEMANDE

ON VIENT DE FONDER EN ALLEMAGNE, UNE LIGUE DE FLOTTE AERIENNE, DANS UN BUT PATRIOTIQUE ET DONT TOUS LES CITOYENS DE L'EMPIRE ALLEMAND PEUVENT FAIRE PARTIE

BERLIN, 28 — Les fonctions de la nouvelle Ligue de la Flotte Aérienne consisteront à s'efforcer d'acquérir les moyens de perfectionner un dirigeable dans un but patriotique, puis une série de ballons du même genre : ensuite d'utiliser tout moyen de propagande, autorisé par la loi, dans l'Empire, pour bien faire sentir au peuple allemand l'importance de la possession d'une semblable flotte aérienne pour défendre l'honneur et les intérêts de l'Allemagne, en Europe et dans les autres parties du monde.

Tous les citoyens de l'Empire peuvent devenir membres de la Ligue. La cotisation minima est de 50c. Les quartiers-généraux de la Ligue sont à Munheim.

MORT D'UN MARCHAND

M. John Henderson Mooney, qui avait été autrefois, le plus gros marchand de lainages et de cuir du pays, est décédé à sa résidence, hier.

Il était né à Armagh, en Irlande, et était venu se fixer à Montréal il y a cinquante ans. Il a succombé à l'âge avancé de 80 ans.

M. Mooney a pris une part active dans les affaires municipales. Pendant neuf ans, il avait représenté le quartier St-Laurent au conseil de ville. Il laissè une veuve, quatre filles et quatre fils.

LA POUDRE A PATE MAGIQUE
MAGIC
PURE ET SAINE
25c LA LIVRE.
E. W. GILLETT COMPANY LIMITED
London, Eng. TORONTO, ONT. Chicago, Ill.

Revue Mondaine

Mariage

M. Napoléon Jodoin, épousera, demain, à l'église de Saint-Vincent de Paul, Mlle Héliose Dellière. Après la cérémonie, il y aura réunion de famille chez le père de l'épouse, puis les nouveaux époux partiront en voyage.

Au bal

Voici quelques noms des nombreuses montréalaises qui ont assisté au bal donné par le gouvernement de la province de Québec pour rencontrer son altesse royale le prince de Galles, à Québec: Mesdemoiselles Dandurand, Forget, Dorion, Simard, Beauchamp, Normandin, Ouimet, Surveyer, Auger, Desjardins, Leboutiller, de Martigny, Racine, Lachapelle, Barbeau, Lefebvre, Pérodeau, Raymond, Casgrain, Dalbec, etc.

Réunion

—A l'occasion du passage à Montréal de Melle Aurore Lamarre, de Montebello, plusieurs intimes se réunissaient chez M. E. A. Pigeon, de Ahuntsic.

Remarqués Mme E. A. Pigeon, Melles M. Antoinette Lapierre, M.-Lse David, Adrienne Lapierre, Blanche David, Léonie David, Adrienne Lapierre, Marie Jeanne David, Gertrude Pigeon.

Mmes E. A. Pigeon, Rodolphe Lamarre, Henri St-Jacques, Chs. Ed.-Pigeon, Arthur Pigeon, Raoul et Emile Pigeon.

De retour

—M. et Mme T. Chase Casgrain et Mme Rodier sont de retour d'un voyage à Québec.

Soult-aux-Récollets

—Sont à "Résidence Saint-Janvier": Melle Ida Labelle, directrice de l'Académie Sainte-Marie et wlle Bourbonnière, de Montréal ; M. J.-E. Clément et Mlles M. et L. Clément, de Montréal ; Melle Mary Hoban, Melle Cf Hoban, de Cinconnati, Ohio ; Mlle G. Ranbury, de New-York ; Mme A. Attenborough, de Londres, Angleterre ; M. et Madame Beaulieu, de Chicoutimi ; M.-A. Lemont, de Montréal ; Melle Alice Sauvage, de Montréal ; Mlle Lagarde, de Ste-Anne des Plaines.

—Etaient de passage cette semaine: Mme Bourbeau, de St-Jacques L'Achigan, Mme J.-E, Martin, de Montréal ; Mme L. Brunet et Melle Brunet, de Montréal, Melle M. M. A. Moquin, professeur à l'Académie Sainte-Marie de Montréal, Melle B. Chauvin, de Montréal. La famille J. B. Courtois est installée pour la saison, à la villa "Marie-Anna."

Dr Ranger et sa famille M. et MmeDucharme et enfants ; Melles Charlebois, de Montréal.

En voyage

—M. et Mme L. J. Dozois, M. Donat Dozois et M. Jos. B. Lamontagne étaient de passage à Québec ces jours derniers à l'occasion du tricentenaire.

—M. et Mme Eugène Tétrault, sont en villégiature à Maple Grove.

—Mesdames J. A. M. Pesant et Mme J.-A. Croteau sont à Québec pour les fêtes du tricentenaire.

—MM. Dolphis Belhumeur, A.-Gendron et Treflé Reeve de Saint-Guillaume, sont revenus samedi d'une visite à Québec à l'occasion des fêtes du tricentenaire.

M. et Mme W. Clément ont passé la journée au Bout-de-l'Ile, dimanche dernier ainsi que plusieurs amis.

—Mme Jos, Gariépy, était à Chambly Bassin, dimanche dernier, chez M, Joseph Papineau.

—M. et Mme J. C. Dalpé était à Champly Bassin, dimanche dernier, chez M. Joseph Papineau.

—Melles Malvina et Eugénie Douesnard, de Montréal, sont parties, pour les fêtes du Tricentenaire à Québec, elles se rendront à St-Valier et à Sainte-Anne de Beaupré.

—Melle Jeanne Chayer, de Beauharnois était en promenade à Montréal, la semaine dernière chez son amie Melle Gabrielle Lauzon, de la rue Sainte-Catherine.

—Melle Antoinette Lapierre, est partie depuis quelques jours de Barry, Vt., en promenade chez son beau-frère, M. Bonin.

—M. et Mme Emile Menard, de Montréal, sont venus il y a quelques jours, d'une courte promenade chez leurs parents de Saint-Hyacinthe.

—M. Alex. Théberge, de Saint-Jean, un des officiers sur le steamer "Masson", de la compagnie Richelieu, est parti pour une promenade de quelques semaines à Belleville, Ontario.

—M. Ed. Fabre, Surveyer, M. Jules Duchestel de Montrouge, M. Franchère, Melle Dalbec,, Melle. Normandin, Melles Ouimet, Melles Racine,, Lachapelelle, de Montréal, sont en visite à Québec.

Madame P. H. Landry, ginsi que Mademoiselle Lena Guérin, de Waterville, Troy, N.-Y., sont les hôtes de M. et Mme A. Champagne, au Sault au Récollet.

M. Camille Bourdon et Madame Bourdon, du carré St-Louis, Mlle Laura, leur fille, sont de retour d'un voyage aux Mille Iles et aux chûtes Niagara.

—M. P. G. Robert, du Bureau de Poste, ainsi que sa jeune fille, Madenoiselle Alice, étaient à St-Henri de Mascouche, dimanche dernier.

—Mlle Maria Lacoste et son jeune frère Marcellin, passent la semaine à Beloeil

—Mlle Corinne Dupont, de la rue Stewart, Ottawa, a passé les huit jours derniers chez Mme Régis Roy, à la Pointe aux Bluets, Aylmer, Qué.

M. Henri Doucet, d'Ottawa, est l'hôte de M. Roy, à la villa "Yvyoro", cette semaine.

—Mme Pepin, de Saint-Laurent, accompagnée de Mademoiselle Anne étaient, la semaine dernière, les hôtes de Madame Auguste Richard, rue Saint-Denis.

—Mme Auguste Richard, de la rue Saint-Denis, est actuellement à Lévis, pour une quinzaine, à l'occasion des fêtes du Tricentenaire de Québec.

—Mlle Edith Arpin, de Montréal, est en villégiature à Saint-Jean d'Iberville, chez son frère Théophile Arpin.

—M. et Mlle Massé, de Montréal, étaient en visite chez Mlle Bélisle.

—Mlle Théo. Pelletier est allér à Ottawa, jeudi soir.

—M. Donat Lussier, de St-Henri de Montréal, est de retour d'un voyage d'une quinzaine de jours à Sorel.

—Mlle Juliette Dumesnil, de Lachine, est allé passer un mois chez Mlle Adrienne Delorme, de la Pointe-aux-Trembles.

—Mlle Marie Léveillé, de Québec, est en promenade chez M. Arthur Robert, de Lachine, pour une quinzaine de jours.

—M. le docteur J. A. Ouellet, de la rue Rachel, sera absent du premier au quinze d'août.

—M. Théo. Trudeau est installé, avec sa famille, pour les vacances, au Parc Laval, villa des Rapides.

—M. Julien Therrien, ainsi que sa famille, passent les vacances au Parc Laval, villa des Rapides.

—M. et Mme Ls. Jos. Papineau, de la rue Rachel, sont actuellement en vacances à L'Islet, chez leurs parentsf En revenant, ils arrêteront à Québec, pour assister aux fêtes du Tricentenaire.

—Mlle Eglantine et M. A. Barré partent, ce soir, pour Toronto, Buffalo et les Chûtes Niagara, ils reviendront par les Mille Iles.

—Madame N. Lefebvre est partie pour les fêtes de Québec, elle visitera Lévis, Rivière du Loup et le Saguenay.

CAMILLE.

MEGAPHONE EN VISITE A QUEBEC

(Corr. spéciale à LA PATRIE)

QUEBEC, 28. — Une figure américaine intéressante est actuellement dans nos murs. C'est M. Henry Smythe, jr, de Philadelphie, connu sous le nom de "grand mégaphone du parti républicain."

Lors de la récente convention républicaine de Chicago, il fallait une poitrine peu ordinaire pour commander les vivats en l'honneur de Taft et de Roosevelt, de façon à ce que ces vivats pussent être criés à l'umsson par les dix à douze mille voix qu'il y avait là. M. Smythe a été l'hommo qui a pu accomplir cette tâche.

FEU MME KIRWIN

(Corr. spéciale à LA PATRIE)

QUEBEC, 28. — M. Patrick Kirwin, chef du département de la papeterie à l'Assemblée Législative, cruel. Son épouse, née Eugénie Bévient d'être frappé par un deuil langer, est décédée dimanche, à l'âge de 50 ans, après une longue maladie.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église Saint-Patrice. Un grand nombre d'amis de M. Kerwin suivaient le cortège funèbre.

Nous prions M. Kerwin d'accepter nos sympathies.

UN YACHT PUISSANT

Parmi les nombreux yachts de plaisance qui sont descendus à Québec pendant les fêtes du Tricentenaire, se trouvaient l'"Alcyone," appartenant à M. H. Molson, membre du "Royal Saint-Lawrence Yachting Club."

L'"Alcyone" est un délicieux bateau à vapeur de 80 pieds de long et pouvant filer facilement ses 14 nœuds, grâce à un puissant réflecteur qui par les nuits les plus noires permet de lire un journal à 150 verges ; ce yacht peut naviguer la nuit comme le jour. Ce réflecteur est le plus puissant employé sur les embarcations du R. S. L. Y. C.

M. H. Molson, dont le yacht était ce matin dans le port de Montréal, est reparti à midi pour Dorval, à sa résidence d'été.

Le Magasin ferme tous les jours à 5.30.

The John Murphy Company Limited

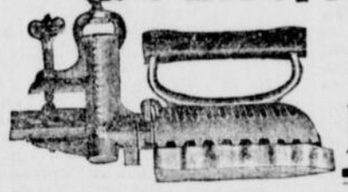
Mardi, 28 Juillet 1908

Notre Vente de Juillet

Le monde entier et Montréal en particulier savent que le prix des nouveautés sont plus bas qu'il ne l'ont jamais été, autant qu'il en souvient à la génération actuelle. Les experts du commerce qui suivent les marchés de près prédisent un prompt retour aux conditions normales. Les gens de Montréal, les acheteuses prudentes surtout, doivent reconnaitre le bien fondé de cette conséquence — que celles qui veulent profiter des conditions extraordinaires d'épargne du moment doivent le faire sans retard — demain. parce que c'est le jour le plus rapproché.

The John Murphy Company Limited

FER A REPASSER



Chauffé
Par le Gaz

Supérieur à tout ce qu'il y a sur le marché. Simple, propre, durable, économique.

Pour plus amples informations écrivez à O. OUIMET, Seul Agent,
No. 4 RUE ST-DENIS, Tel. Bell Est 2026, MONTREAL.
132-m-j-s

WILDERS'
Nouvelles DE LA Vente de Juillet

Nous ouvrons à 8 a. m. et fermons à 6 p. m. excepté le SAMEDI ou nous fermons à 1 p. m.

Bargains du Sous-Sol, Mercredi

BASSINES A CONFITURES. — Juste au milieu de la saison des confitures, nous avons acheté 250 bassines à confitures émaillées de 5, 6 et 8 pintes, à deux et trois couches d'émail. Ces bassines sont vendues régulièrement 35c, 45c et 55c. Vous pouvez les avoir DEMAIN POUR **25c**

Services a Fruits de 7 Pièces

Voici un bargain que vous ne laisserez pas passer : Un service à fruits en verre de quarante cents, comprenant un bol de 8 pouces et six soucoupes de 4 pouces . . . **25c**
Demain pour . . . . . .

Pots en Semi Porcelaine Anglaise

Nous avons rassemblé un grand nombre de pots de une chopine et de une pinte qui se vendent régulièrement 10c et 15c. Venez de bonne heure et faites votre choix. **5c**
Demain pour . . . . . .

Notre Sous-sol est le Quartier Général des Ménagères.

20% à 50% de Rabais

est offert à tous les Rayons tant que durera la Vente de Juillet.

Nous faisons crédit aux conditions les plus libérales.

C'est le mois où d'immenses valeurs sont offertes. Faites vos achats cette semaine. Les marchandises sont emmagasinées et assurées gratuitement si nécessaire.

Vous pouvez faire un achat de $50.00 avec $5.00 comptant et $1.00 par semaine.

H. A. WILDER & CO. 292 rue Ste-Catherine Ouest, près du Square Phillips. Magasin du bas de la ville 258 rue St-Jacques.

IMMIGRATION FRANCAISE

UNE INTERESSANTE CONVERSATION A CE SUJET AVEC M. J. E. DESLAURIERS DE LA SOCIETE CANADIENNE D'IMMIGRATION, DE RETOUR DE FRANCE

L'un de nos rédacteurs a eu la bonne fortune de rencontrer M. J.-E. Deslauriers, arrivé la veille d'un voyage de cinq mois en France, pour le compte de la Société Canadienne d'Immigration et de Placement.

Au coûrs d'une longue conversation avec notre représentant, M. Deslauriers a discuté la question de l'immigration française, des difficultés qu'elle offfre aux agents qui vont faire de la propagande là-bas, des moyens d'action les plus efficaces à adopter et des fortes espérances qu'il nourrit sur le succès de l'œuvre entreprise par sa compagnie.

M. Deslauriers nous déclare que dans les campagnes de France, notre pays est encore peu connu, cela s'entend au point de vue du climat, des usages, des ressources naturelles, de la langue même.

Dans ses nombreuses pérégrinations à travers la province française, il a rencontré une multitude de gens qui seraient disposés à venir tenter fortune dans la province de Québec, seulement ils n'ont pas l'argent nécessaire pour acheter leur billet de passage, faire tous les frais de déplacement et avoir en poche, à leur arrivée, à Québec, le montant d'argent requis par le département de l'immigration.

M. Deslauriers, a visité Nantes, Tours, Saumur, Angers, Ancenis, Ste-Luce, Maunes, Saint-Nazaire, Chantenay, Saint-Etienne de Mont Luc, Pordemais, Savenay, Montoir, Saint-Sébastien, Les Mortiers, Bougival, Saint-Ouen, Saint-Denis, Nanterre, Dijon, Melun, Monterau, Fixin, Lyon, Saint-Cyr, Mont d'Or, Saint-Chamond, Clermont Ferrand, Caen, Treport, en Saint- Malo, etc., etc, il est allé aussi en Belgique, à Bruxelles, Anvers, Louvain, Engheim, en Belgique.

Partout, il a distribué des brochures, engageant particulièrement les paysans, les ouvriers de fermes, et les domestiques à venir dans la province de Québec.

M. Deslauriers a fait un travail personnel dans chaque localité et en un grand nombre d'endroits, il a nommé des sous-agents pour continuer sa tâche, après son départ.

A son arrivée à Paris, M. Deslauriers a eu à faire face à certaines difficultés, à certains obstacles, car le travail d'immigration, dans notre mère-patrie ne peut s'exercer librement à cause des lois restrictives que le gouvernement français a fait voter.

Avec le concours très précieux de l'hon. M. Favre, commissaire général du Canada à Paris, les bons offices de M. Arthur Geoffrion, agent d'immigration, à Paris, pour le compte du gouvernement fédéral, M. Deslauriers nous dit qu'il a pu se mettre finalement à l'œuvre. Il se dit enchanté du travail accompli, jusqu'ici et il est convaincu qu'il en sortira des résultats avantageux, pour la province de Québec.

M. Deslauriers avait son bureau, au commissariat canadien, 10, rue de Rome, à Paris, il avait été accrédité comme agent d'immigration pour la province de Québec, par l'hon. M. Devlin.

"Mais, a dit notre représentant, avez-vous pu recruter durant votre séjour et dans vos courses, en France, des domestiques et des garçons de fermes pour la Société Canadienne d'Immigration et de Placement?"

"Assurément, toutefois l'on ne peut espérer que dès le début d'une entreprise nouvelle, comme celle de la Société Canadienne d'Immigration et de Placement l'on puisse diriger immédiatement, en quelques semaines, des centaines et des milliers d'immigrants dans notre province.

"Tenez compte du fait que j'ai eu à subir des contre-temps pour me faire reconnaître comme agent d'immigration là-bas, m'installer dans mes bureaux, faire faire mes impressions, me trouver des sous-agents, organiser ma campagne de publicité dans les journaux de province, etc.

"Tenez compte aussi du fait que j'ai rencontré une foule de gens qui sont décidés à venir dans la province de Québec, mais qui n'ont l'intention de s'embarquer qu'à l'automne où à l'hiver. Tout de même, déjà plus de vingt sujets sont arrivés à Montréal, et sont tous placés, et il en vient par chaque steamer.

"Je désire ajouter que toutes les familles qui ont pris à leur emploi, les sujets que j'ai envoyés de France, s'accordent à déclarer que ceux-ci donnent la plus entière satisfaction.

"Je dois dire, poursuit M. Deslauriers, que si des familles de Montréal, qui désirent de bons domestiques français, voulaient leur avancer leur billet de passage, savoir : $35.00, je suis absolument convaincu que l'on pourrait recruter là-bas des sujets de tout premier ordre et en plus grand nombre que les demandes pourraient arriver au bureau de la compagnie.

"Cet argent avancé, pour les billets de passage serait remboursé à même le salaire à être payé aux domestiques, il en est de même des garçons de fermes comme des domestiques."

M. Deslauriers déclare, en terminant, que si le gouvernement d'Ottawa ou de Québec pouvait augmenter l'octroi de la Société Canadienne d'Immigration et de Placement, pour permettre à celle-ci d'avancer les billets de passage aux personnes recommandées qui désirent venir dans la province de Québec, l'immigration française prendrait un élan considérable.

M. Deslauriers n'a pas voulu entrer dans plus de détails car il désire auparavant faire son rapport officiel à la compagnie et au gouvernement.

UNIVERSITES IRLANDAISES

LE BILL CREANT DES UNIVERSITES IRLANDAISES A ETE ADOPTE PAR LE PARLEMENT BRITANNIQUE, SAMEDI SOIR. LE SECRETAIRE D'ETAT BIRRELL

LONDRES, 28 — A la Chambre des Communes, samedi soir, un amendement contre le Bill des Universités Irlandaises a été repoussé par un vote de 217 contre 29. Le projet de loi fut envoyé directement à la Chambre des Lords où il fut adopté, en troisième lecture.

Le "leader" Irlandais, William Redmond, parlant en son nom et au nom de ses collègues a déclaré:

" J'ai a dire ceci, c'est que nous n'oublierons jamais les services que M. Birrell, le secrétaire d'Etat pour l'Irlande, a rendus à notre pays."

M. Balfour a approuvé les principes contenus dans le projet de loi. Il a déclaré que c'était là un "scheme" qu'il espérait depuis longtemps, voir réunir.

Le secrétaire Birrell a exprimé sa reconnaissance envers tout le monde, même envers ceux qui ont combattu le bill. Il a déclaré qu'il avait l'espoir que ces universités avaient devant elles un avenir glorieux et fécond et qu'elles joueraient un grand rôle dans le relèvement d'un grand peuple.

LE IIIe CENTENAIRE DE QUEBEC

Les fêtes de Québec sont un immense succès, nul ne peut le nier, **et les foules énormes qui ont assisté aux pageants historiques**, les fêtes de nuit et feux d'artifice en sont la preuve.

Le spectacle féérique que présente la flotte combinée de trois grandes nations amies reposant au pied de la vieille citadelle vaut à lui seul la peine de faire le voyage à l'ancienne ville de Champlain. Beaucoup de personnes n'ont pas encore pu se rendre à Québec, et pour ceux-là, le chemin de fer Intercolonial a décidé d'organiser un voyage à prix réduit. En effet, ceux qui désirent profiter de l'occasion unique de voir les fêtes grandioses en l'honneur du 3ème centenaire de la fondation de Québec par Champlain pourront, pour $3.00, faire par l'Intercolonial le voyage aller et retour, les billets étant bons au départ le 29 et le 30 juillet, et au retour jusqu'au 3 du mois d'août inclusivement.

Le service des trains est sans pareil, départ de Montréal à 7.30 a.m.; midi; 7.30 p.m.; 11.45 p.m. Au retour, départ de Lévis à 12.45 p. m.; 4.10 p.m.; minuit et 2.20 a.m.

CHUTE

Un nommé Hubert Hogg, âgé de 22 ans, qui habite rue Ontario, No 1150, a fait une chute à bas d'une maison, et fut transporté à l'hôpital Général. Ses blessures ne sont pas mortelles.

PAROISSE D'HOCHELAGA

LES CITOYENS DE CETTE PARTIE DE LA VILLE ORGANISENT UN GRAND PELERINAGE

Les paroissiens d'Hochelaga feront le 23 août prochain, un pélérinage à Sainte-Anne de Sorel, sous les auspices de la ligue du Sacré-Cœur.

Ce sera un voyage superbe qui durera toute la journée.

Le départ aura lieu du quai Bonsécours à 7 1-2 heures et du quai de la rue Déséry à 8 heures.

Le trajet se fera à bord du Trois-Rivières.

Il y aura arrêt pour la messe à Sainte-Anne de Varennes, après quoi il y aura sermon à bord.

Il y a également arrêt à Sorel pour permettre à ceux qui ont des amis et des parents à cet endroit de descendre les visiter.

A Sainte-Anne de Sorel, lieu de destination, un salut solennel, suivi d'un allocution, sera chanté pour les pélerins.

Le retour s'affectuera à neuf heures du soir.

Les billets sont en vente dès maintenant, prix de $1.00 pour les adultes et de 50c pour les enfants.

On peut aussi se procurer au presbytère des billets de cabine pour $1.50, $1.00 et 75c.

C'est le vapeur "Trois-Rivières", qui transportera les pélerins.

M. l'abbé Langevin, curé de la paroisse, est le directeur du pélérinage; M. l'abbé Champagne en est le directeur.

UNE RUADE QUI LE TERRASSE

M. JULES PAYMENT, MARCHAND DE MONTREAL, EST VICTIME D'UN TERRIBLE ACCIDENT DONT ON REDOUTE LES SUITES

(Spécial à la PATRIE)

ST-HYACINTHE, 28. —Dimanche soir, vers huit heures, M. Jules Payan, marchand de Montréal, a été victime d'un accident qui pourrait bien avoir de fâcheuses conséquences.

Au moment où il passait vis-à-vis la propriété Boivin, dans le quartier 5, avec son automobile, le cheval de M. le juge Tellier, effrayé par le bruit de la machine, ainsi que par les fanaux, prit le mors aux dents, se dirigeant dans la direction de la ville.

Fort heureusement les jeunes gens qui étaient dans la voiture avaient eu la présence d'esprit de se jeter par terre.

M. Payan, voyant ce qui se passait, arrêta vite sa machine et courut avec d'autres passants au secours de l'équipage.

Après une course de quelques arpents le cheval s'arrêta et l'on se mit à le dételer, M. Payan travaillant avec les autres.

Tout à coup le cheval fit une ruade et frappa M. Payan à la mâchoire inférieure.

Notre ami tomba dans la rue inanimé. On crut qu'il était mort.

Il fut transporté dans la résidence de M. Aimé Amyot, manufacturier, où l'on fit venir quatre ou cinq médecins. Vers les dix heures, M. Payan n'avait pas recouvré sa connaissance.

Alors on le fit transporter à la demeure de son père, P. F. Payan, rue Girouard.

Après de nombreuses injections de remèdes puissants, il est enfin revenu à lui.

Il a passé une bonne nuit et l'on espère qu'il en sera quitte avec une blessure de deux pouces de longueur, au bas de la figure.

LA FERMETURE DE BONNE HEURE

Une réunion du comité général de l'Association de la Fermeture de Bonne Heure a été tenue, dimanche après-midi, à la salle des commis-marchands, sous la présidence de M. J. B. E. Poirier.

Le but de l'assemblée était de voir à l'organisation de la fête annuelle, et tout permet de prévoir un succès sans précédent.

NOUVELLE BOITE DE TABLETTES FRUIT-A-TIVES

POUR la POCHE de VESTE

Permet a tout le monde d'essayer ces merveilleuses tablettes aux jus de fruits pour la somme modique de vingt-cinq cents seulement.

Vendues seulement en boites de 50c, les tablettes " Fruit-a-tives " ont eu dans les quatre dernières années une vente phénoménale et rapidement croissante, et une réputation de remède remarquable dans toutes les parties du Canada.

Pendant ce temps, des centaines de personnes ont réclamé une boîte de 25c pour l'essai. Elles avaient entendu parler des tablettes "Fruit-a-tives" et du bien qu'elles avaient fait à des milliers de gens, mais beaucoup hésitaient à payer 50c juste pour essayer un remède qui était nouveau pour eux.

Il s'en est trouvé aussi beaucoup qui voudraient porter une boîte de tablettes "Fruit-a-tives" dans leur poche de façon à les avoir toujours sous la main pour un usage régulier ; et la boîte de 50c est trop grande pour cela.

Pour faire face à ces besoins, nous avons établi une nouvelle boîte d'essai à 25c, une jolie petite boîte peu encombrante qui peut aisément se porter dans la poche de veste et qui contient assez de tablettes pour durer deux ou trois semaines — assez longtemps pour voir que les tablettes "Fruit-a-tives" constituent le meilleur remède de ce genre au monde.

Il n'y a maintenant aucune raison pour que toute personne au Canada qui souffre de constipation, biliosité, maladies des reins ou du foie, rhumatisme, sciatique, névralgie, maladies de peau, indigestion, dyspepsie ou mal de tête, n'essaye pas les tablettes "Fruit-a-tives", n'en obtienne un prompt soulagement et éventuellement une guérison complète. Les Tablettes "Fruit-a-tives" sont faites de jus de fruits concentrés. 25c est tout ce qu'il en coûte pour se rendre compte de la valeur du meilleur remède jamais fait au Canada.

Si votre fournisseur n'a pas la boîte échantillon à 25c et la boîte régulière à 50c, écrivez directement à Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont., et nous vous les enverrons aussitôt.

AUX HOTELIERS ENTREPRENANTS

Nominingue est l'un des beaux endroits de la province de Québec où l'on peut passer avec délices la saison des chaleurs. L'un de ses villageois entreprenants, Monsieur Charlebois, commerçant, offre gratuitement, sur les bords du grand lac Nominingue, dans un site enchanteur, huit à dix acres de terrain à celui qui voudrait y bâtir un hôtel de bonne classe pour les touristes. Pour plus amples informations prière de s'adresser au Bureau de Colonisation, 82 rue St-Antoine, ou au propriétaire lui-même, à Nominingue.

L'USAGE DU FRANCAIS

M. le Rédacteur en chef de la "Patrie"

Je viens de lire l'article : UNE BONNE IDEE, dans la "Patrie" du 24 juillet.

Pour les bonnes paroles que vous avez à l'adresse de la Société du Parler français au Canada: merci!

En effet, M. le sénateur Dandurand nous a demandé si nous serions disposés à faire ou à corriger la traduction française de certains documents, annonces, réclames, etc., des compagnies de transport. Nous avons été heureux de pouvoir répondre à M. le Sénateur que nous nous chargerions volontiers de ce travail; et les compagnies ont dû être avertes par M. le Sénateur, car déjà nous avons reçu de la Compagie du Chemin de fer canadien du Pacifique, des horaires et des circulaires, dont nous avons rédigé la version française. D'autres compagnies se sont sans doute adressées ailleurs. Car nous ne sommes pas les seuls qui soient prêts à servir cette cause, et nous ne prétendons pas faire les choses mieux que tout autre; mais nous croyons y apporter autant de bonne volonté et de désintéressement qu'il est possible, et nous sommes heureux de pouvoir prêter notre concours à tous ceux qui s'adresseront à nous.

Veuillez agréer l'assurance de mes sentiments dévoués.

Le Secrétaire de la Société du Parler français au Canada
ADJUTOR RIVARD

COURRIER DE ST-JEROME

(Corr. spéciale à la PATRIE).

SAINT-JEROME, 28.— Il y a eu soirée de vues animées à la salle du march, vendredi et samedi soir de cette semaine.

—M. et Mme Aldéric Desrosiers, de Thurso, sont en vacance pour une quinzaine chez leur père M. Narcisse Bélisle.

—Mademoiselle Thérèse Latour, de Huberdeau, est en promenade chez sa grand'mère, Mme Vve Elie Latour.

— Contra rement à la rumeur, l'élection de M. Jean Prévost ne sera pas contestée.

VOL A LA TIRE

Le constable Prevost a arrêté samedi au marché Saint-Jacques John Jiffingd, sous soupçon de vol à la tire. M. Lamoureux aurait vu Jiffings enlever la bourse de Mme Sophie Wilson. La cause est remise à jeudi par l'absence de la plaignante.

SON ELECTION EST CONTESTEE

(Dépêche spéciale à la "Patrie.")

VALLEYTIELD, 28.—A 11.30 heures, hier avant-midi, une requête demandant la contestation de l'élection de Mtre Arthur Plante, le nouveau député de Beauharnois à la Législature, a été présentée au bureau du greffier.

EMPRUNT APPROUVE

A une assemblée des contribuables de la ville Emard, convoquée, hier, sous la présidence du maire, M. J. U. Emard, l'emprunt de $125,000.00 a été voté à l'unanimité.

Le montant de cet emprunt sera affecté à la construction de canaux d'égoûts.

VIN St. MICHEL

Pour Prolonger la Vie

Pour vivre vieux et rester jeune jusqu'à un âge avancé, buvez régulièrement avant chaque repas, et, chaque fois que vous vous sentirez faible, un bon verre de ce délicieux

VIN ST-MICHEL

qui combine les précieux avantages d'un aliment d'épargne et d'un recontituant sûr, actif, rapide. Les estomacs les plus susceptibles le tolèrent facilement.

BOIVIN, WILSON & CIE.
AGENTS GENERAUX,
MONTREAL.

Eastern Drug Co., Agents pour les Etats-Unis, Boston, U.S.A.

PATERSONS

Nouveaux Biscuits délicieux, faits de crème de blé, exquis, excellents, friables, frais. En boites en fer-blanc seulement de bons épiciers. Achetez par nom.

CAMBRIDGE WAFERS

31F

Bébé Doria Létourneau.

Il Procure un Sommeil Réparateur

Le sirop d'Anis Gauvin a toujours été employé avec succès dans les nombreuses affections du jeune âge. Chaque jour nous vaut de nouveaux témoignages de son action efficace et rapide. Aidons la nature en calmant les douleurs de l'enfant et en lui procurant un sommeil paisible et reconstituant.

M. Philéas Létourneau, de Manchester, N.-H., écrit :

M. J. A. E. Gauvin, Pharmacien chimiste, Montréal.

Cher monsieur,

Grâce à votre bon Sirop d'Anis Gauvin, notre bébé Doria, âgée de 4 mois, se porte admirablement bien ; elle pèse 28 lbs. et ne demande qu'à vivre. Je recommande votre sirop à tous nos amis et connaissances.

Votre tout dévoué,
PH. LETOURNEAU.

Le Sirop d'Anis Gauvin est en vente partout : 25c la bouteille.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien Chimiste,
850 Rue Ste-Catherine Est, Montréal, Canada.

Cachets Gauvin
CONTRE LE MAL DE TETE
Migraine, Névralgie, Grippe, Rhume de Cerveau, Neurasthénie, Surmenage.
Recommandés par la Profession Médicale.
25 cts. la boite
Chez tous les marchands ou par la poste.

Feuilleton de "La Patrie." — *Grand roman inédit par Ely Montclero.*

FORFAITS D'AMOUR

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

76 (Suite)

Suzanne en demeurait moralement brisée. Un frémissement connu tiraillait ses nerfs exacerbés, elle avait la gorge serrée comme dans un étau le coeur malade et meurtri.

Oh ! être seule, être seule quelques instants afin de pouvoir librement pleurer !

Mais Thibault ne faisait pas mine de quitter la place. Il s'était assis à côté de sa femme et jouait négligemment avec les soies de sa corbeille à ouvrage.

D'ordinaire Suzanne était heureuse de la présence de son mari et tâchait de le retenir le plus longtemps possible auprès d'elle. Que se passerait-il si elle lui demandait de la laisser ?

Ses inquiétudes le reprendraient, ce serait le recommencement douloureux des pourquoi et des comment... mieux valait se contraindre encore, quelque pénible que fût cette contrainte.

Le silence régna. Mme d'Excideuil bénit ce silence qui lui apportait un peu de répit.

Sa pensée alla vers le fugitif. Pauvre Pierre, il était loin de soupçonner les tourments par lesquels sa soeur venait de passer !

—Je me garderai bien de lui en faire la confidence, pas plus du reste qu'à Jaumaie, songea la jeune femme.

Ils me gronderaient tous les deux... en outre Pierre ne connaîtrait plus un instant de quiétude jusqu'à son départ.

"A quoi bon le troubler ? Qu'il passe ses dernières heures sur la terre de France paisibles sinon heureux. Du reste, il part après demain, ce cauchemar va cesser."

Mme d'Excideuil tirait assez nonchalamment l'aiguille. Elle n'avait pris sa broderie que pour occuper ses doigts.

Son mari, à la dérobée, l'observait, et si elle eût été plus maîtresse d'elle-même, Suzanne aurait remarqué sur le visage de Thibault des signes propres à l'inquiéter encore.

Sous la tension d'une idée fixe, les sourcils du marquis se fronçaient légèrement, des mots lui montaient aux lèvres qu'il n'osait proférer, et cela depuis le début de l'entretien.

—Quel est l'homme avec qui on vous a rencontré hier ?

Voilà ce que M. d'Excideuil brûlait de dire. A plusieurs reprises il avait essayé, mais au moment de poser cette question, qu'il eût fallu poser d'un ton naturel et tranquille pour qu'elle ne fût pas blessante, la bouche de Thibault se fermait.

Il se sentait incapable de ce ton léger, de cette dissimulation. Une lutte se livrait en lui, lutte sourde et terrible entre son envie maladive de savoir et la crainte de paraître exercer sur les actes de sa femme un contrôle ridicule.

Que ne l'avait-elle deviné ? Combien, si tout naturellement Suzanne s'était expliquée là-dessus, il lui en aurait témoigné de gratitude attendrie ?

D'un mot bien simple, elle pouvait débarrasser son cœur du poids qui l'oppressait... faire cesser sa souffrance. Car il souffrait, il souffrait cruellement.

Puisqu'elle aimait son mari, pourquoi feindre l'ignorance ? Allons donc ! elle était bien trop fine, trop délicatement intuitive pour ne pas comprendre ce qu'il attendait...

Si elle se taisait, c'est qu'il y avait une raison. Quelle raison ?

Déjà, la veille, lorsqu'elle était venue de Nancy, Mme d'Excideuil s'avait fourni que de vagues détails sur l'emploi de son après-midi. Aux demandes de Thibault elle n'avait répondu qu'avec une répugnance visible, prétextant une grosse fatigue, un besoin impérieux de sommeil.....

De la rencontre d'un ami elle ne soufflait mot, au contraire, elle affirmait n'avoir vu personne de connaissance. Et voilà qu'un incident inattendu mettait la jeune femme aux yeux de son mari en contradiction avec elle-même.

Elle n'opposait pas le démenti aux allégations de son beau-frère, non, une sorte d'effroi la paralysait..... Elle changeait de visage, paraissait être sur le point de s'avanouir...

Malgré son empire sur lui-même, Suzanne n'avait pu donner totalement le change à son mari. Il la connaissait trop pour ne pas lire clairement sur son visage ému. Et ce qu'il avait vu, ou cru voir, le rendait fou.

Soudain, n'y tenant plus, à bout de patience et de dissimulation, Thibault se leva, pâle, mais résolu.

—Chère, dit-il, je me suis assez longuement dupé moi-même, je veux en finir d'un coup avec l'idée qui me persécute.

"Vous avez promis d'être indulgente à mes faiblesses, donc vous ne vous formaliserez pas de..."

La masquise, saisie, posa son ouvrage, et leva sur son mari des yeux effarés.

—Qu'est-ce encore ? murmura-t-elle.

Voici, je désire savoir ce qu'il y a de vrai dans les propos de Mme de Chatelux. Votre réponse, quelle qu'elle soit, je la croirai, cela va sans dire.

" Dites-moi : Cette femme a menti, et je penserai : elle a menti... et j'en aurai fini avec les pensées qui m'assaillent.

—Réellement, mon ami, vous tenez à ce que je m'explique ?

" Vous attachez cette importance aux commérages d'une écervelée ?

—Je l'avoue...et j'en suis très malheureux.

" Il dépend de vous que mon anxiété cesse...Finissons-en.

—Soit ! finissons-en.

" Aussi bien vous avez entendu ma conversation avec votre frère... Car vous l'avez entendue, n'est-ce pas ?

—Je n'en ai pas perdu une syllabe.

—Alors, pourquoi m'interroger de nouveau ?

" Mme de Chatelux a pu me voir, mais moi je ne l'ai pas vue. J'ai, en effet, échangé quelques paroles au coin de la rue Stanislas — vous voyez, je précise—avec une personne rencontrée là.

" Ce rapide colloque n'avait aucunement, du reste, le caractère d'intimité et d'importance qu'on veut bien lui attribuer. Certaines gens se plaisent à envenimer les choses les plus innocentes .. .

" Votre cher frère est du nombre, je n'aurai garde de l'en féliciter..

—Il ne s'agit pas de Roger .

—Permettez-moi d'en douter.

" Comme il sait fort bien que je n'irai pas demander des explications à Mme de Chatelux il met sur son compte ses impertinentes suppositions.

—Suzanne, ne nous égarons plus.. ...Cessez ces récriminations peu généreuses, en somme, vis-à-vis d'un absent.

—Oh ! Thibault ? ce ton, ces paroles dures !

" Vous ne m'avez point habituée à un pareil langage.

—Excusez-moi, je ne sais plus trop bien ce que je dis, il me semble que vous prenez plaisir à vous dérober, à m'égarer, alors qu'un simple mot me tirerait des perplexités où je me débats.

" Hier, vous m'avez affirmé n'avoir rencontré personne, pourquoi?"

Mme d'Excideuil était au supplice. Il lui semblait qu'un abîme s'ouvrait devant ses yeux épouvantés.

C'est d'un accent presque inintelligible qu'elle bégaya :

—En vérité, Thibault, pareille inquisition !...

—Répondez, répondez, de grâce, insistea-t-il nerveusement.

Elle sentit une sourde colère vibrer dans sa voix sèche, brève, impérieuse.

—Mon Dieu, mon Dieu, vous qui sondez les âmes, prenez pitié de moi, pria mentalement la pauvre femme attérée.

—Suzanne, insista M. d'Excideuil, je veux enfin savoir la vérité, toute la vérité...Vos réticences ne font que m'exaspérer davantage. .

" Par pitié pour moi, si vous me portez un peu d'affection, soyez franche. Pourquoi m'avoir caché ce fait, s'il ne s'agit que d'une rencontre imprévue ?

—J'ai...je n'ai pas pensé que la chose eût le moindre intérêt pour vous.

" D'autre part, je ne pouvais imaginer vous devoir compte d'un regard, d'un salut, d'une banale conversation.

" Cette mise en tutelle est insultante...et je vous plains de descendre à de pareilles mesquineries."

Une rougeur ardente colorant sa face, un feu sombre brûlant dans ses prunelles, Thibault cria, ne se possédant plus :

— Ce qui m'exaspère, ce qui me fait trembler d'angoisse et de colère, ce n'est pas la chose en question, la chose en elle-même... que vous ayez rencontré un homme, causé avec lui et négligé de m'en parler...

"C'est votre émotion visible quand, tout à coup, par hasard, on en parle... C'est votre pâleur, votre nervosité, vos yeux inquiets et suppliants, vos réticences, votre irritation...

(A suivre)

LE NOUVEAU REGIME

LE NOUVEAU REGIME EST ACCUEILLI AVEC FAVEUR EN TURQUIE — C'EST UN REGIME CONSTITUTIONNEL COMME CELUI DE LA GRANDE BRETAGNE —LES INTRIGUES DU FRERE DU SULTAN —LA REORGANISATION DE L'ARMEE TURQUE — LA "JEUNE TURQUIE".

LONDRES, 28.—Suivant les journaux anglais, il y a en ce moment-ci, en Turquie, une remarquable explosion du sentiment populaire en faveur de la Grande-Bretagne, dont le régime est également constitutionnel et ce sentiment est vif surtout parmi les Musulmans.

Les dépêches d'aujourd'hui, provenant de Constantinople, indiquent que Reshid Effendi, frère du Sultan actuel, va faire d'énergiques efforts pour succéder à Abdul Hamid si celui-ci est forcé d'abdiquer. On dit qu'Abdul Hamid chercherait à faire nommer Sultan son fils, Buchan El Divi, mais Reshid Effendi a de nombreux partisans, surtout dans l'armée.

PARIS, 28. — Le correspondant du "Petit Parisien" à Constantinople, déclare que le Sultan, a décidé de réorganiser complètement l'armée turque. On dit que, pour ce faire, il s'assurera des services du général Von der Goltz, une des personnalités militaires les plus en vue de l'Allemagne.

Le général Von der Goltz a déjà reçu, une fois, mission de réorganiser l'armée turque, et il a accompli cette tâche à la satisfaction non-seulement du Sultan, mais aussi du gouvernement Allemand.

La réorganisation de l'armée sera le signal du renvoie de nombreux courtisans du Sultan, qu'on sait partisans de l'ancien état de choses. Il est bon de remarquer qu'en même temps que le général Von der Goltz se trouve auprès du Sultan, à Berlin est arrivé l'expert militaire le plus en vue de la Turquie, Ghazi Monktar Pacha.

VIENNE, 28. — Le chef du parti de la "Jeune Turquie" Enver Rey a envoyé un télégramme de Salonique, dimanche dernier, dans lequel il déclare qu'après la proclamation de la constitution, les bandes grecques des environs de Monaster sont entrées dans la ville. Elle vont retourner par mer en Grèce, en s'embarquant à Salomique. Les bandes bulgares se dispersent aussi et leurs chefs sont arrivés à Nevrekop. Les habitants de la ville, Turcs, Bulgares et Grecs sont allés à leur rencontre.

CURE EN VACANCES

M. le curé Charles Laforce, de la paroisse Saint-Vincent de Paul, est en vacances.

Il est allé se reposer des travaux du ministère dans la belle région du Nominingue.

Nos bons souhaits l'accompagnent.

SANTE ET REVENU

Conservés tous les deux par une nourriture scientifique

Une bonne et robuste santé aide beaucoup à faire de l'argent.

Avec la perte de la santé, le revenu peut diminuer, sinon complètement disparaître.

Quand une jeune femme doit gagner son existence, une bonne santé est son meilleur capital.

"Je suis seule au monde" écrit une jeune fille de Chicago, "ne comptant pour vivre que sur moi-même. Je suis employée du bureau, et il y a environ deux ans, à cause du surménage et du régime de maison de pension, je devins atteinte de maladie nerveuse et fut si mal qu'il m'était presque impossible de rester au bureau plus d'une demi-heure de suite.

"Une amie me donna l'idée d'essayer "Grape-Nuts" ce que je fis, faisant de cette nourriture une grande partie de mon alimentation, au moins deux repas par jour.

"Aujourd'hui, je suis débarrassée de la fatigue cérébrale, de la dyspepsie et de tous les maux d'un corps et d'un cerveau surmenés et mal nourris. Je dois à "Grape-Nuts" d'avoir retrouvé ma santé, et de pouvoir conserver ma position et mon revenu."

"Il y a une raison."

Le nom est donné par Postum Co., Battle Creek, Mich. Lisez "The Road to Wellville" dans les paquets.

N'avez-vous jamais lu la lettre ci-dessus? Une nouvelle paraît de temps à autre. Elles sont authentiques, vraies et pleines d'intérêt.

M. FALLIERES A REVEL

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE EST ARRIVE, HIER APRES-MIDI, A TROIS HEURES, A REVEL, A BORD DU CUIRASSE LA "VERITE"— LES ECHANGES DE VISITES ENTRE LES DEUX CHEFS D'ETAT

REVEL, 28 — C'est au milieu d'un après-midi ensoleillé qu'a eu lieu la rencontre de l'empereur Nicolas II et du président Fallières.

Les mêmes cérémonies ont été observées que lors de l'entretien entre Leurs Majestés le Roi Edouard et le tsar, il y a quelques semaines.

Le Président de la République Française est arrivé ici à 3 hrs de

M. FALLIERES, Président de la République Française, l'hôte du tsar à Revel.

l'après-midi, à bord du navire de guerre "Vérité" auquel faisaient escorte le croiseur cuirassé "Dupetit-Thouars" et de la canonnière "Cassini" ; la majeure partie de l'escadre russe, dont les cuirassés "Slava" et "Tsarevitch" l'attendait, sur deux lignes. L'escadre française prit position entre les deux rangées de navires de la flotte russe. La "Vérité" jeta l'ancre entre le yacht impérial "Standart" et le yacht de l'impératrice douairière "Polar Star" qui, par faveur spéciale, avait

Le tsar NICOLAS II

été assigné à l'amiral Touchard, ambassadeur de France en Russie, comme poste pendant l'entrevue des deux chefs d'Etat.

Pendant que les vaisseaux de guerre français prenaient leurs positions, on tira toute une série de saluts, qui couvrirent la baie d'une épaisse fumée, et les équipages des deux nations échangèrent d'enthousiastes acclamations. On entendit les accents de la "Marseillaise", qui depuis si longtemps avait été interdite en Russie, à cause des souvenirs révolutionnaires qu'elle évoque; l'équipage du "Standart" et des autres navires de guerre entonnèrent le chant révolutionnaire français.

Le tsar envoya sur le champ l'amiral Deckoff, ministre de la marine, offrir des vœux de bienvenue au Président Fallières et après un court laps de temps, le Président de la République, accompagné de sa suite, se rendit à bord du yacht impérial "Standart". Un peu plus tard, l'empereur de Russie, rendit sa visite au Président Fallières, à bord du "Vérité" et passa une heure à inspecter le vaisseau de guerre français.

Le tsar a donné hier soir un dîner à bord du yacht impérial "Standart". En portant la santé de ses hôtes Sa Majesté a fait allusion à l'amitié sincère et inaltérable qui unit la France et la Russie et a déclaré qu'il voyait dans la visite de M. Fallières une nouvelle preuve du désir des deux pays d'unir leurs forces dans le but de consolider la paix du monde.

Le Président Fallières a répondu dans le même sens et a déclaré que l'amitié des deux peuples suffisait à garantir la paix du monde.

QUATRE FOUS S'EVADENT

QUATRE MALTDES DE ST-JEAN-DE-DIEU METTENT A EXECUTION UN PLAN QUI SEMBLE AVOIR ETE PREMEDITE, REUSSISSENT A TROMPER LA SURVEILLANCE DES GARDIENS ET ECHAPPENT AUX POURSUITES HIER APRES-MIDI

Quatre pensionnaires de l'asile Saint-Jean-de-Dieu se sont évadés à deux heures hier après-midi et on les croit à Montréal.

Au moment de leur évasion, ils étaient à cueillir, avec d'autres malades, des groseilles dans le jardin de l'institution.

Les évadés ne sont pas des aliénés dangereux.

Il est tout probable que l'un des malades a dû machiner à l'avance le plan d'évasion.

Des gardiens veillaient, mais ils ne s'aperçurent de leur disparition que quand ils les virent fuir à travers les champs.

M. Chabot, l'un des surveillants, se lança à leur poursuite, mais ne put les rattraper.

Les quatre malades ont fui tête-nue. Ils ont laissé leur chapeau dans le verger. Ce fait laisse à supposer que truc de leur part. Les gardiens les virent se décoiffer et continuer leur cueillette un peu plus loin. Les évadés se perdirent dans le verger et prirent ensuite la clef des champs quand ils virent l'occasion propice.

ILS SAUTERENT LA CLOTURE

entourant le terrain et coururent à travers champ.

Les gardiens prirent immédiatement le tramway pour se rendre à Montréal et on avertit par téléphone les autorités policières de cette ville et de Maisonneuve.

Les noms des évadés sont : Lescarbeau, Corbeil, Sauriol et Brunet.

Deux sont des jeunes gens de vingt ans ; un troisième n'a que 16 ans, et le quatrième, un nommé Sauriol, âgé de 35 ans, allait être remis en liberté sous peu. Sa folie n'était qu'accidentelle, causée par le délire alcoolique. Il n'est dangereux que durant son ivresse. On croit que c'est lui qui a machiner le plan de l'évasion de longue main.

Brunet, âgé de 16 ans, est atteint du délire mystique et selon lui, le démon le persécute.

Corbeil souffre de la folie de la persécution.

Il entend des voix durant la nuit. C'est son second séjour à l'asile. On l'a libéré, il y a quelques mois, le croyant guéri, vu sa conduite paisible. Le malade comme la plupart des détraqués dissimulait sa condition, car on dut le ramener à l'institution quelque temps après.

Lescarbeau est un dégénéré, âgé de 20 ans.

On traitait les quatre malades dans la salle Saint-Jean-Baptiste réservée aux cas d'observation. Les autorités n'y admettent que les sujets paisibles.

Ces derniers jouissent d'une certaine liberté et

ON LES SURVEILLE

moins que les autres.

Le Dr Villeneuve a déclaré hier que des évasions de ce genre ont souvent lieu.

L'internement absolu est préjudiciable à la guérison des malades. Il faut occuper leur esprit, les distraire en les employant à de menus travaux et ne pas paraître les surveiller de trop près comme des prisonniers. Ce système amène des évasions.

Le public n'a pas lieu de s'alarmer dans les circonstances, car les malades qui jouissent de ce simulacre de relachement de vigilance ne sont pas de la catégorie des fous dangereux.

Souvent, ces évadés reviennent d'eux mêmes à l'asile.

Les quatre malades ne portent pas de costumes.

M. PETER BALL EST DECEDE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 28.—Le département du commerce a reçu un cablogramme, hier matin, lui annonçant la mort de M. Peter Ball, son représentant à Birmingham, Angleterre. Ce dernier a succombé aux suites d'une opération.

Feu M. Ball était né à Guelph en 1852, et pendant plusieurs années, s'occupa de commerce. Il fut pendant vingt ans acheteur de la maison Gordon, Mackay, Co., de Toronto.

M. Ball représentait le Canada à Birmingham depuis 1903.

BRIGANDAGE A WESTMOUNT

UN BIJOUTIER DE MONTREAL, M. RICHARD HEMSLEY, EST BATTU ET PILLE A QUELQUES PAS DE SA DEMEURE, A WESTMOUNT

Les autorités policières de Westmount ont à leur tour à s'occuper d'un acte audacieux de brigandage commis dans un des quartiers fashionables de la petite ville, durant la soirée de samedi soir dernier.

Trois bandits ont attaqué, battu et volé, vers minuit, M. Richard Hemsley, le bijoutier de la rue Saint-Jacques.

L'affaire a eu lieu sur la rue Sherbrooke, entre les avenues Clarke et de la Montagne. M. Hemsley revenait alors chez lui et se trouvait à quelques pas de la porte de son domicile sur l'avenue Rosemount.

L'agression a eu un caractère de brutalité, car M. Hemsley souffre de la fracture d'une jambe. Il devra garder le lit durant plus d'un mois.

Quelques minutes avant l'agression, M. Hemsley vit venir à lui tris hommes dont les allures lui parurent suspectes.

L'un de ces hommes marchait quelques verges en avant de ses compagnons. Il croisa M. Hemsley. Au moment où ce dernier rencontrait les deux autres individus, ils sautèrent sur lui. Il reçut un coup à l'arrière de la tête. Etourdi, il roula sur le pavé. Quand il revint à lui, on était à faire l'inventaire de ses poches. M. Hemsley cria. Le bruit d'un fiacre qui approchait fit s'enfuir les voleurs. Ils avaient eu le temps de lui voler une somme de $4.00, mais sa montre en or restait encore dans son gousset.

Les cris de M. Hemsley attirèrent l'attention des membres de sa famille, dont plusieurs prenaient le frais sur la véranda à l'arrière. Ils virent trois hommes s'enfuir par la rue de la Montagne, du côté de sa résidence, mais ils ne crurent pas à une agression sur la personne du chef de la famille.

Un voisin éveillé par les cris de la victime sortit en robe de nuit et donna l'alarme.

Le conducteur de fiacre a été témoin de la scène, mais il ne put arriver en temps pour protéger M. Hemsley.

On avertit la police de Westmount. Des constables se lancèrent immédiatement à la poursuite des voleurs dans une voiture. Ils remontèrent la rue de la Montagne, mais ne purent les rejoindre.

En outre de la fracture de la jambe, M. Hemsley a aussi des blessures à la tête, au dos et au côté gauche.

Au moment de l'agression, il revenait du club Saint-Georges. Il avait laissé avant son départ pour le "lawn tennis" une forte somme d'argent chez lui.

Cette agression a jeté l'émoi dans Westmount. C'est la troisième attaque nocturne depuis trois semaines sur des citoyens de Westmount. On a doublé le nombre des policiers hier soir pour le service de nuit. Le comité a aussi décidé d'augmenter le nombre des constables.

SIROP DU DR FRED DEMERS **pour les enfants est reconnu le meilleur pour le sommeil, dentition, contre les coliques et diarrhées. Demandez-le toujours.**
ma-s.

CLUB LIBERAL DES ENTREPRENEURS

Une assemblée régulière du club libéral des entrepreneurs aura lieu le mercredi, 29 courant à 11 heures a. m., aux salles du club, no. 90 rue Saint-Jacques. Tous les membres sont priés d'y assister.

TRANSPORT LENT D'UN CADAVRE

Correspondance spéciale à la PATRIE

QUEBEC, 28 — Le cadavre de M. J. Flood, tué accidentellement par un convoi de chemin de fer à Madison, dans l'ouest canadien, a été transporté ici.

M. Flood a été tué le 3 juin dernier, et, pour une raison ou pour une autre, le corps n'a pu être transporté plus tôt à Québec.

Le cadavre était dans un état de décomposition très avancé.

Un libera été chanté hier après-midi à l'église Saint-Jean-Baptiste, après quoi l'inhumation a eu lieu au cimetière Saint-Charles.

ECLAIRS ET TONNERRE

DIFFERENTS SERVICES ELECTRIQUES FURENT INTERROMPUS PENDANT PLUSIEURS MINUTES.

La foudre à fait des siennes, hier soir, à Montréal, au cours de l'une des plus violentes tempêtes électriques que nous ayions eue cette saison. Pendant plus de trois heures le firmament a été embrasé par la lueur fulgurante des éclairs, mais il n'est tombé que tout juste assez de pluie, pour rafraîchir un tant soit peu l'atmosphère chauffée à 84 degrés.

A intervalles assez éloignés, dans l'espace d'une heure environ, de 9 à 10 heures, trois coups de tonnerre plus violents que les autres ont ébranlé les couches atmosphériques et à chaque fois, le fluide électrique est venu en contact avec le réseau de fils métalliques des rues de la ville. Coïncidence singulière, la foudre est tombée sur les trois lignes de transmission de force motrice de la M. L. H. & P. Coy., à savoir, la ligne de Shawinigan dans l'extrême est; la ligne de Chambly au sud et la ligne de Lachine au sud-ouest. De sorte que tout le système de la compagnie M. L. H. & P. se trouva paralysé par toute la ville, pendant un temps plus ou moins long, selon l'importance des dégâts causés au circuit affecté. C'est ainsi que les quartiers de la ville éclairés par le courant des usines de Chambly et Lachine ne furent privés de lumière que pendant une dizaine de minutes, mais les quartiers de l'est, par suite de l'interruption du service de la Shawinigan, furent plongés dans une obscurité complète pendant au-delà d'une demi-heure.

Le télégraphe d'alarme fut aussi affecté et pendant un temps tout le système fut désorganisé.

Le service des tramways fut de même interrompu pendant quelques dix minutes, particulièrement dans la partie centrale de la ville.

Tard dans la soirée, la pluie est tombée à torrents, mais la foudre avait épuisé sa force.

CONFLIT DE CHEMIN DE FER

NORTH BAY, 28. — Le Pacifique Canadien d'un côté, le Grand Tronc et le Témiscamingue de l'autre sont en conflit au sujet de leur entrée respective dans la ville de North Bay.

Le Grand Tronc est obligé de pénétrer dans la ville en passant sur la voie du Pacifique depuis la Jonction de Nipissing, une distance de quatre milles. Il est aussi obligé de se servir des voies d'évitement et des entrepôts à marchandises à du C.P.R. Le Témiscamingue doit, également, pour se rendre à la gare Union, se servir de la voie du Pacifique sur une longueur d'un mille.

Les deux campagnies se plaignent de la taxe énorme que le Pacifique leur impose pour se servir ainsi de sa propriété. Ces plaintes ont été déposées devant la commssion des chemins de fer.

Une entente vient d'être faite par laquelle le Grand Tronc et le Témiscamingue pourront pénétrer dans la ville par quatre voies leur appartenant et une autre gare sra construite près de l'actuelle.

Le Canadien Pacifique aurait essayé d'acheter tous les terrains où les compagnies rivales pourraient construire une gare.

Cependant, le Témiscamingue a réussi à acquérir un certain espace de terrain, et la nouvelle gare sera immédiatement construite.

NOUVELLES DE HAWKESBURY

HAWKESBURY, Ont., 28 — Mlle Lydia Ranger, fille de M. Baptiste Ranger, est décédée à l'âge de 20 ans. Mlle Ranger n'a été malade que quelques jours. Elle a succombé à la consomption galopante.

L'inhumation a eu lieu lundi matin, au milieu d'un bon nombre d'amis.

Le service fut chanté par le Rév. M. Larocque.

Les porteurs étaient E. Joannisse, A. Joannisse, E. Ouimet, Emile Ouimet, O Proulx et A. Lavigne.

— Le conseil de Hawkesbury a tenu une assemblée spéciale mardi soir pour prendre en considération les soumissions qui avaient été demandées pour la construction de trottoirs. Le maire et tous les conseillers étaient présents. Une seule soumission a été reçue, de T. S. Kirby & Co. comme suit:

Pour le trottoir du côté nord de la rue Principale et celui du côté sud de la même rue, 18c le pied.

Côté est de la rue William, 20c du pied ; côté nord de la rue Regent 20c du pied.

Sur proposition de M. Bellefeuille, secondé par A. McCrea, le contrat a été accordé à MM. Kirby & Co à ces prix.

Le carré en avant de l'hôtel de M. B. McManus, sera nivelé et arrangé pour recevoir un jet d'eau.

— M. J. G. Sabourin et sa dame, M. Joël Leroux et sa dame, sont allés à Rigaud pour assister aux funérailles de leur belle-mère, Mme Pierre Quesnel, décédée vendredi. Elle sera enterrée lundi à neuf heures.

— M. et Mme Joseph Lecours, autrefois de Hawkesbury, sont en visite chez leurs parents.

— M. John Lecours, marchand ; M. Cantin et son fils, O. M. Cantin, sont partis jeudi pour les fêtes de Québec.

RETOUR DE ROME

M. l'abbé D. Nabbel, est de retour de Rome, après un séjour de trois ans.

Il se retire au presbytère de Saint-Jacques.

SUNSHINE FURNACE

et Economie de Charbon

LA combustion ayant lieu dans le dôme ou dans le compartiment du dessus du pot au feu de la fournaise, c'est le résultat de l'air et de la chaleur se mélangeant avec la fumée. Cette combustion produit l'énergie de chaleur, que les surfaces de rayons au-dessus et autour du pot au feu absorbent ou attirent et puis détournent ou rejettent. L'air froid qui entre reçoit cette énergie de chaleur, il en résulte de l'air chaud.

Maintenant, si la combustion se fait plus vite que les surfaces de rayons n'en peuvent absorber et détourner, le surplus de chaleur passera par la cheminée ou dans la cave—UNE PERTE DE CHARBON.

Il n'y a pas de perte de charbon dans la fournaise "Sunshine." Le circuit de radiateur est si complet et l'espace où circule l'air si grand, que chaque pouce de chaleur est promptement absorbée et promptement détournée sur le courant d'air froid qui est ainsi promptement réchauffé et monte par les tuyaux à air chaud aux chambres d'en haut.

La clef de tirage d'une fournaise est placée au tuyau à fumée. Quand cette clef est fermée — spécialement dans les fournaises "ordinaires" — la chaleur peut s'échapper dans la cheminée. Quand la clef de tirage est ouverte, l'air froid qui entre de la cave ramène toute la chaleur dans la fournaise. Si les grilles et le pot au feu de la fournaise ne sont construits convenablement, il se forme un amassement et un blocage de cendres et le feu ne brûle pas bien. Si l'on a pas pourvu à l'échappement du gaz, la clef de tirage doit être fermée indéfiniment. — UNE PERTE DE CHARBON.

Il n'y a pas de perte de charbon dans la fournaise "Sunshine". Les grilles de 4 pièces ne peuvent pas s'obstruer, la cendre ne peut pas s'amasser sur les parois droites du pot au feu, et le régistre automatique pour le gaz, pourvoit amplement à l'échappement du gaz; conséquemment la clef de tirage peut être ouverte peu après avoir mis le charbon et toute la chaleur épargnée pour les radiateurs.

London Toronto Montreal Winnipeg **McClary's** Vancouver St. John, N.B. Hamilton Calgary

TEMOIGNAGES D'AGENTS

Nous pouvons certifier des vertus de la "Sunshine", mentionnées plus haut. Nous avons installé cette fournaise et enrégistré son fonctionnement, et nous la reconnaissons telle que représentée.

Le veritable et seul Authentique. Mefiez-vous des imitations vendues d'apres les merites du LINIMENT MINARD

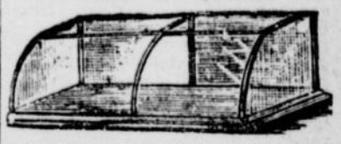
Minard's Liniment Co. Ltd.
m-j-s

Tél. Est, 772
G. H. KENT,
DENTISTE
483b rue Saint-Denis, Montréal
CONSULTATIONS 9 A. M. A 5 P. M.
mar.-j-jno.-Heb.

Plus d'Incendie
Proprietaires, construisez (bâtissez) en béton de ciment armé. Système Goffette seul matériau résistant au feu et le meilleur marché. Projets, plans, prix gratis. S'adresser à J. L. Goffette, ingénieur-constructeur-spécialiste.
77 rue Mitcheson, Montreal.
116-jno

"DIOZO"
Le merveilleux désinfectant proprement mis en petites boîtes d'écaille, qui contient une matière antiseptique, connu pour être le désinfectant et le destructeur de mauvaises odeurs le plus puissant sur terre, d'une odeur toujours agréable, et détruisant les germes des maladies microbiennes, prévient la contagion, chasse les mites de votre garde robe, chasse les cancrelas, la vermine et les souris, etc., etc. Vendeuses et vendeurs demandés pour Montréal et toutes les autres villes du Canada. Echantillons envoyés sur réception de $1.25. S'adresser à N. Paquette, agent général, 324 rue Lagauchetière ouest, Montréal, Québec. 127-9

LA COMPAGNIE DE VITRINES DE MONTREAL
A. T. EARL, Propriétaire



Manufacturier de vitrines en nickel, argent, noyer noir, cerisier, ébène, mahogany, Fournitures pour bijoutiers, pharmaciens, hôtels, magasin et bureaux, 336-338 rue Craig Ouest, Montréal. Tél. Main 2074. 35-m-j-s-jno

Chas. St-Pierre & Cie.
Entrepreneurs Généraux
—SPECIALITE :—
Charpente et Menuiserie
Reparations de tous genres
PRIX MODERES
116a Waverly, Ville St-Louis, Montréal
Téléphone Est, 6218.
126-m-t

IL SE TROUVE TOUJOURS D'EXCELLENTES OCCASIONS DANS LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

Nouveau Feuilleton de la "Patrie"

LA BETE FEROCE

Grand Roman Inédit.

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

33 (Suite)

Une affection qui n'est plus celle de deux sœurs, ni celle de deux mères...

Une affection que Claudine a cachée à Bambine...

Que Bambine n'a pas avouée à Claudine...

Elles aiment Marcelin d'amour...

Voilà ce que Mâchefer vient de découvrir...

Et il sent naître en lui une grande pitié pour ces deux pauvres créatures.

Enfin, les voici debout, remises de leur faiblesse, et souriantes, elles aussi, à cette heure.

—Mais pourquoi rentres-tu si tard? On se fait des imaginations folles! Nous avions préparé un petit dîner de fête... Nous étions si certaines de la bonne nouvelle... Tout va être brûlé... Nous allons servir bien vite.

Un embarras soudain, dans l'attitude du jeune homme... Il remarque les fleurs, partout...

—Comme c'est gentil !... Vous avez pensé à cela !...

Tout de même, c'était imprudent ! Si je ne l'avais pas décrochée, cette médaille, ni même une mention... c'est ma déconvenue que nous aurions fêtée au lieu de nous réjouir de ma victoire... Il faut que je m'excuse de vous avoir fait attendre... On était entre camarades... Ils m'ont fait une ovation, m'ont entraîné !... Impossible de m'échapper, même pour vous envoyer un petit bleu... Les uns et les autres me félicitaient... les amis... et les gros bonnets du Salon... Je ne pouvais pas les fuir, comme si j'en avais peur... Et alors, alors... il faut même que je vous dise... quoique... j'en aie regret maintenant, parce que je vais peut-être vous causer du chagrin...

Son embarras augmentait... Mâchefer écouta... Les deux sœurs se rapprochèrent.

—Je me suis laissé arracher... la promesse... de dîner au restaurant, avec des amis...

C'était bien simple, bien vulgaire, bien banal... et pourtant ce fut la foudre...

—Ce n'est pas possible un jour comme aujourd'hui... non tu ne feras pas cela...

—Si, je suis obligé... pensez donc... j'ai promis et je suis attendu...

—Nous aussi, nous n'attendions?... Et pourquoi choisis-tu d'aller chez les autres au lieu de rester avec nous?...

Il réprima un geste d'impatience... chercha des explications... Il pouvait bien remettre cette fête à un autre jour.. Demain, par exemple, oui demain? Les fleurs ne se faneraient pas pour avoir attendu vingt-quatre heures...

Coupant court, il les embrassa, serra la main de Mâchefer et partit très vite...

Mâchefer voulut les consoler... C'était si naturel, ce qui arrivait... Est-ce qu'il ne fallait pas s'y attendre?... Debout, tête basse elles pleuraient silencieuses...

Et lui-même, très triste, repris d'anxiété, finit par se taire...

Mais voilà qu'on frappe à la porte... Un éclair d'espoir... C'est lui qui revient !

Non c'est un autre... C'est un grand garçon au visage coloré, c'est le frère, c'est François...

—Hein? on ne m'attendait pas?... Dam ! ça fait six mois au moins qu'on ne s'est pas vu !... Veine ! le couvert est mis... on n'a pas dîné... Et je meurs de faim...

Hélas ! elles auraient préféré l'autre !... Pourtant elles reçoivent François de bon coeur... Dans la tristesse de cette soirée leur solitude sera moins complète. Puis toutes les fois qu'il survient ainsi, le vagabond, elles tentent de le retenir... Elles vont le tenter encore.

Assises à la table, elles ne mangent pas... Mâchefer non plus... Leur coeur est bien gros.

François, seul, mangeait, comme un homme à jeun depuis vingt-quatre heures. Du reste, il n'avait pas l'air dans ses jours de galette, comme il disait. La purée, la noire punie. Un veston râpé, au col graisseux, un pantalon qui s'effrangeait sur le cou-de-pied, et le veston, fermé de tous ses boutons, dérobait sûrement une absence de gilet et une chemise de propreté douteuse, dont un foulard de couleur cachait le col... Et gai comme un pinson... Il parlait, tordait, buvait, avalait. Merveille d'engloutissement... Dam! on a des bauts et des bas !... En ce moment, c'était une déveine ! à faire croire qu'il n'y avait pas de bon Dieu !... Mais le courage de l'abandonne pas... L'espoir le soutient... Est-ce qu'il n'est pas sorti de situations plus critiques, voyons?... Ne fût-ce que le jour où cette canaille de Chamerol avait voulu le perdre ?... Et où dix mille francs lui étaient tombés du ciel !... Tout de même, c'était un drôle de mystère que cette histoire-là !... Il voudrait bien savoir !... Ca prouve, du moins, qu'il n'est pas seul au monde et qu'il a des amis... inconnus...

—Tu as d'autres amis que tu connais? fit Bambine, timide.

La bouche pleine, il réplique:

—Oui, vous deux, les meilleures âmes de tout Paris, et puis Marcelin, et puis M. Mâchefer.

—François, dit Mâchefer, prends garde à la vie que tu mènes... Elle te conduira à des catastrophes. Reviens parmi nous... près de notre affection... Je saurai te trouver du travail... Tu n'es pas mauvais... tu es faible... tu te laisses entraîner... Tu es de ces hommes qui se laissent convaincre par tout le monde...

Mais avec eux, c'est toujours le dernier qui a raison...

—Il y a du vrai, là-dedans.

Puis il se remit à manger, silencieusement. Quand il n'y eut plus rien sur la table :

—Des fois, je me dis que je serais plus heureux chez nous... Mais pour ça, il ne faudrait pas que je sorte... et que je rencontre des camaros..... Tiens, à propos de ça, je dois dix francs à... Pourriez pas me prêter chacune cent sous, les sœurettes ?... Oh ! je vous les rendrai... sûr !... Tout ce que j'emprunte, c'est écrit... Il y a même dix mille francs du paradis !...

—François, reste auprès de nous... comme autrefois...

—Je ne dis pas non... C'est vrai, on est pourtant bien tranquille ici.. Ça sent bon, la vertu... Ça sent trop bon... Ces odeurs fortes, ça m'ambête... Je reviendrai... je vous le promets... mais je veux, pas revenir nippé comme je le suis, pour vous faire honte... Je reviendrai quand je serai recalé... —

—Reste auprès de nous, François.. Nous avons peur de nous retouver seules...

Il empocha deux pièces de cent sous. Mais ces dernières paroles le frappèrent.

—Au fait, où est le frangin ?..... Filé, lui aussi ?... Ah ! ce n'est pas bien... non, de sa part, ce n'est pas bien... Moi, c'est autre chose... Je n'ai pas la tête en équilibre..... et puis voilà cinq ans que ça dure..... Mais lui ! lui ! ! Ah ! je n'aurais jamais cru ça ?... C'est mal, très mal...

Elles le détrompèrent... Non, Marcelin ne les avait pas quittées...mais elles avaient un mauvais pressentiment... et elles étaient bien tristes..

...Reste, François, reste auprès de nous.

—S'il s'en va, eh bien, je vous le jure, moi, je reviendrai... car vous n'aurez pas mérité ça !...

—Nous te ferons la vie très douce... tu verras... tu ne regretteras rien...

Il se gratta le front, très ennuyé, prêt à céder... Il cédait toujours...

Mais neuf heures sonnèrent, à une petite pendule au timbre d'argent... Il eut un sursaut...

—Neuf heures ! Sapristi, j'ai pas une minute à perdre... Une dette sacrée... délai de vingt-quatre heures.. Oui, dix francs de consonnances perdus hier au zanzibar... Faut que j'y coure... l'honneur avant tout... Mais je vous le promets... si Marcelin s'en va... s'il commet cette mauvaise action... moi, je rapplique.

Il prit un air grave, étendit le bras et acheva :

—C'est couru !...

Et comme il était venu, il partit.

Un silence... Mais quelles pensées tristes !... Et chez tous les trois, les mêmes terreurs...

—Oui, celui-là était bien perdu !.. Mais l'autre !

Mâchefer voyait leur désespoir. Il resta très tard, croyant à chaque fois que la porte s'ouvrait et se refermait sur Marcelin... Onze heures.. Minuit... Et le jeune homme n'était pas rentré... Alors, Mâchefer s'en alla, préoccupé... Entre elles et lui, pas un mot n'avait été prononcé, depuis le départ de François...

Sur le seuil :

—Voyons, Claudine, Bambine..... soyez raisonnables... c'est de son âge... un jour pareil, il faut bien qu'il s'amuse !...

Mais il se tut devant leurs grands yeux apeurés, brouillés de larmes...

Quand il eut disparu, elles s'étreignirent, cheveux bruns mêlés aux cheveux blonds. Et elles pleurèrent ainsi, longtemps, longtemps...

Claudine murmurait très bas :

—Nous sommes seules !...

Et Bambine ajouta, dans un sanglot :

—Toutes seules !...

(A suivre)

LOUEZ VOS CHAMBRES EN LES OFFRANT DANS LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

LES FETES DU TRICENTENAIRE

Suite de la première page

fait voir; c'est d'abord la petite chapelle humblement enfoncé sous les arbres, avec son paisible cimetière à côté, puis les ruines de l'ancienne maison construite par Mgr de Laval lui-même, puis les jardins bien travaillés et si proprets.

DEJEUNER PITTORESQUE

Après cette visite sur la propriété, on entra dans la cour sous un bouquet d'ormes séculaires au milieu duquel se dressaient les tables du déjeûner. Jamais on ne pouvait imaginer un coin plus pittoresque et jamais salle de banquet n'a été plus digne de contenir les somptueuses tables qui regorgeaient de mets délicats.

Que cela soit dit à la louange de l'organisation de ce banquet champêtre, M. Z. Dionne, maître-d'hôtel de l'Université et à celle aussi de M. Gilbert, du département du Conseil Exécutif, surveillant de la fête.

Il était deux heures quand les convives prirent place autour des tables.

Mtr Mathieu présidait à la table d'honneur. A sa droite étaient placés le Prince de Galles, Mgr Sbarreti, délégué papal, Lady Grey, Sir Wilfrid Laurier; à sa gauche, Lord Grey, Mgr Bégin, le duc de Norfolk, et lord Dudley.

LES AUTRES CONVIVES

Sur la grande table, montée en forme de L on remarquait Lord Annely, Sir Arthur Biggs, Sir Francis Hopwood, Sir Chs Cust, le capitaine Godfrey Trusset, lord Roberts, Lady Eleyn Roberts, Lady Violet Elliott, Lord Lorat, Lord Bruce, Lord Howick, capitaine Hugh Danway, lieutenant-général sir Reginald Pole Caren, Lady Beatrice Pole Caren, M. et Mme Pope, M. et Mme Sladen, Lady Sybil Grey, Lady Mary Partzer, Col. Hanbury-William, Mme Hanbury-William, Melle Hanbury-William, capitaine Newton, capitaine Pitzering, Lord Lascelle, hon. A. McDonald, Col. A. P. Sherwood, Sir Geo. Garneau, honorable A. Taschereau, Sir Chs. Fitzpatrick, Sir Whitney.

Le service était fait par des garçons en livrée; autour des tables, un cordon de quinze détectives montaient la garde et ne laissaient approcher aucun intrus.

Munis toutefois d'une autorisation de Mgr Mathieu, le photographe de la PATRIE eut le prévilège de faire plusieurs photographies.

S. A. R. le Prince de Galles s'y prêta de bonne grâce, de même que tout son entourage.

RETOUR EN AUTOMOBILE

Il était quatre heures quand le cortège princier quitta, au milieu des vivats, de toute la foule qui s'était amassée là ; depuis l'arrivée, disparut sous bois pour regagner la grande route où il se dispersa. Quelques voitures prirent le côté de la gare où les attendait le train ; d'autres, l'automobile du Prince en tête prirent la route de Québec.

Le retour du Prince à Québec fut triomphal ; devant chaque maison, il fut salué par des vivats des habitants qui se tenaient sur leur porte.

A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE.

Le cortège s'arrêta pour aller visiter la magnifique basilique dédiée à la grande thaumaturge de la Nouvelle-France. On entra dans le temple et le Prince sembla contempler avec émotion durant quelques instants les trophées de béquilles et autres objets ayant appartenus à des miraculés et que l'on a distribués ça et là dans la basilique—éloquents témoins de larmes, de souffrances et d'actions de grâce. On parcourut tout l'immense temple jusque dans les sacristies où quelques RR. PP. Rédemptoristes reçurent les visiteurs ; comme le temps pressait on se réembarqua vite.

Au milieu du village de l'Ange Gardien, l'automobile du Prince s'arrêta encore une fois, et un groupe de jeunes filles de la paroisse vint présenter des fleurs au royal voyageur. On fila ensuite tout d'un trait jusqu'à Québec où l'on arriva à quatre heures.

A BORD DU "LEON GAMBETTA"

Avec un superbe enthousiasme, une galanterie raffinée et une distinction suprême, les officiers du "Léon Gambetta" ont, cet après-midi, reçu la foule des invités qui avait répondu à leur aimable invitation d'assister à un bal à bord.

Les trois ponts sont entièrement décorés aux trois couleurs, décorés avec un goût parfait, donnant au bateau un aspect vraiment splendide et provoquant les exclamations d'admiration des charmantes et élégantes visiteuses qui sont venues nombreuses rendre visite à ces officiers si aimables et si distingués, et dont la réputation de courtoisie et de gracieuseté ne leur est pas inconnue.

Tous les escaliers sont recouverts de moëlleux tapis rouges, donnant au terrible vaisseau de guerre l'aspect d'un élégant salon, et, en effet,

LA SALLE DE BAL,

préparée sur le pont supérieur est une véritable merveille par la façon artistique dont elle a été décorée avec ses jolis globes électriques, ses tentures de brocart rouge et la façon élégante dont toutes les décorations ont été disposées. Il y a deux salles de danse, sur le premier pont et le sur le second, et à l'une comme à l'autre aux accords de deux excellents orchestres de la marine qui jouent les airs les plus entraînants, tous les hôtes distingués d'aujourd'hui se livrent avec bonheur au plaisir des valses et des two steps.

Deux buffets, l'un chaud et l'autre froid. Au buffet chaud, thé, café et chocolat, sandwiches et petits gâteaux. Au buffet froid, rafraîchissements de toute sorte, gâteaux et petits fours de toutes catégories, et surtout du champagne, qui coule à flots. C'est si bien fait, si gentiment arrangé qu'on ne peut pas croire qu'une main féminine n'ait pas présidé à l'organisation de cette fête navale, et pourtant non. C'est le secret des officiers de la marine française de faire tout avec un cachet d'élégance et une note particulière qui ne peut être égalée.

Partout les

GALANTS OFFICIERS

s'empressent autour des dames qu'ils promènent sur le pont auxquelles ils offrent les rafraîchissements, avec lesquelles ils dansent. Partout règne la gaîté, et partout un entraînement que la bonne humeur et la courtoisie des officiers ne fait qu'augmenter.

Les deux ponts regorgent d'invités. Tous semblent se plaire sur le vaisseau hospitalier où tout respire la sympathie et la cordialité, et au moment du départ, tout le monde et en particulier les jolies visiteuses, semblent regretter de quitter le beau cuirassé dont les habitants sont si aimables, si accueillants, si empressés, et surtout si parfait gentilshommes.

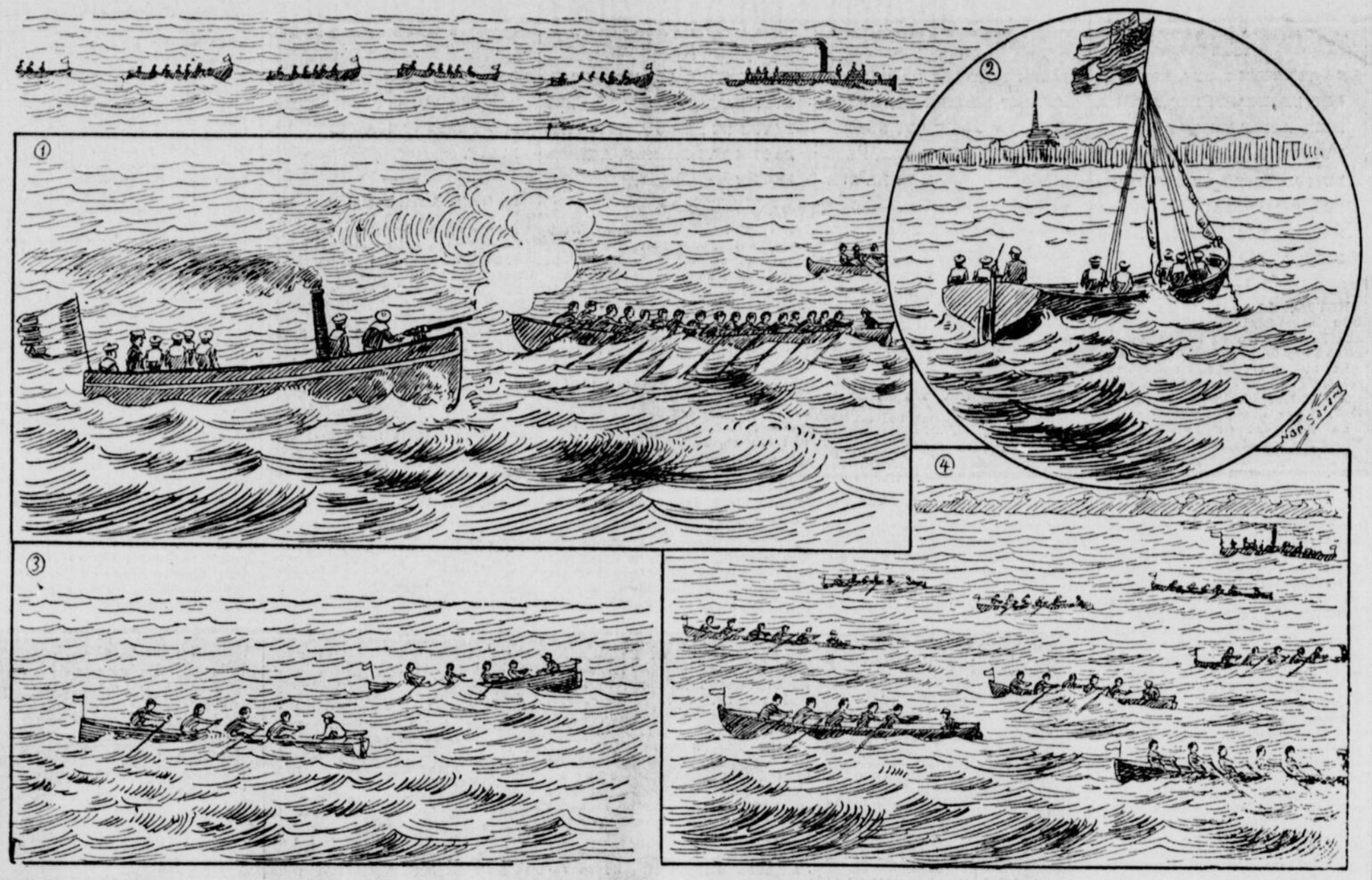
De trois heures à sept heures, la foule a envahi les ponts; ceux transformés en salles de bal, aussi bien que ceux qui servaient de promenoir, ell a envahi les deux buffets et la cordiale, et en même temps magnifique réception accordée à chacun était une excuse pour rester jusqu'au bout dans ce séjour enchanteur.

Les meilleures choses ayant une fin, il fallut bien partir, mais ce bal donné par les officiers de la marine française aux citoyens distingués de Québec et du Canada aura pour effet de leur faire connaître par une expérience personnelle ce dont ils avaient entendu souvent parler, c'est qu'à bord des navires de guerre français, vous êtes chez vous, aussitôt que vous en devenez l'hôte et tout ce que vous pouvez désirer, vous sera donné par les nobles et généreux officiers qui ont si bien conservé et plus que tous les autres les traits caractéristiques de la chevalerie française.

Parmi

LES INVITES

Son Excellence le Gouverneur Général et Lady Grey, Sir Louis et Lady Jetté, Son Honneur M. D. C. Fraser, Son Honneur M. L. J. Tweedie, Son Honneur, Sir D. H. McMillars, Son Honneur, M. James Dunsmuir, Son Honneur, M. A. McKinnons, l'hon. A. G. Forget, Son Honneur M. G. H. V. Bulyca, Sir Wilfrid et Lady Laurier, Sir Richard Cartwright, hon. R. W. Scott, hon. W. S. Fielding, hon. sir Frederick Borden, Hon. Sydney Fisher, hon. William Patterson, hon. L. P. Brodeur, Mme et Melle Brodeur, hon. Frank Oliver, et Mme Oliver, hon. A. B. Aylesworth, et Mme Aylesworth, hon. Rodolphe Lemieux et Mme Lemieux, hon. William Templeman et Mme Templeman, hon. William Pugsley, et Mme Pugsley,



LES REGATES INTERNATIONALES DE QUEBEC.—1. Les canots de la flotte française, à 18 rames.—2. Le bateau des juges, au-dessus duquel flottent les couleurs anglaises, françaises et américaines.—3. Course de 2 milles à 4 rames.—4. Les baleinières de la flotte britannique.—Course de 2 milles, à 5 rames.—(Croquis de l'artiste de la PATRIE).

Le Marquis de LEVIS

hon. G. P. Graham et Mme Graham hon. Raoul Dandurand, Mme et Mlle Dandurand, Sir Charles Fitzpatrick, sir François Langelier, sir Alphonse Pelletier, hon. Jacques Bureau, hon. J. G. Bossé, hon. T. Blanchet et Mme Blanchet, l'hon. E. Cimon, Mme et Mlle Cimon, l'hon. H. C. Pelletier Mme et Mlle Pelletier, l'hon. J, A. Gagné et Mme Gagné, l'hon, F. X. Lemieux et Mme Lemieux, l'honorable H. G. Carroll et Mme Carroll, M. et Mme Albert Malouin, M, et Melle L. J. Cannon, M. et Mme McCorkill, l'hon. Adélard Turgeon, et Mme Turgeon, M. et Mme et Melle W. A. Weir, l'hon. T. Allard et Mme Allard, l'honorable Devlin et Mme Devlin, M. H. Archambault, Sir. J. G. Garneau et Lady Garneau, le viee-président et Mme Fairbanks, Mlle Amyot, M. et Mlle Allyn, M. et Mme Allard, M. et Mme Aymur, M. Mme et Mlles Allan, M. Maurice Orby, M, et Mme T, de S. Bossé, M. et Mme Brousseau, M. et Mme et Melle E. Baillargeon, Melle Beaudry, M. et Mme N, Belleau, DrL.B. et Mme de la Barrière, M. Broët, M. le maire de Lévis et Mme Bernier, M. et Mme G. Boyer, Melles Carduc, M. et Mme Arthur Legendre, M. et Mme L. Lefebvre, M. et Mlle Molson, Mlle Murphy, M. S. McKenna, Dr et Mme G. W. Parmelee, Hon. et Mme de Perodeau, major et Mme A. de L. Panet, Mme E. Pourtier, M. et Mme Adrien Reynaud, Mme F. G. Roy, Dr et Mlle Robitaille, M., Mme et Mlle Riballier des Iles, Sir Thomas et Lady Shaughnessy, M., Mme et Mlle Simard, lt.-colonel et Mme Trudel, M. et Mme Ant. Taschereau, M. et Mme Tessier, M. et Mme Félix Turcotte, lt.-colonel et Lady Hanbury-Williams, les officiers des navires de guerre anglais et américains en rade, ainsi que les offiers de l'amiral Aube, etc.

Le comte BERTRAND de MONTCALM.

Plus de quinze cents personnes ont répondu à l'invitation gracieuse qui leur avait été adressée et sont parties en exprimant leurs plus sincères félicitations à l'amiral, au commandant et aux officiers pour la splendide réception qui leur avait été accordée.

LES REGATES

En dépit du gros vent qui soufflait hier et qui gonflait le fleuve plus qu'à l'ordinaire, les régates annoncées ont eu lieu sous les yeux d'une foule énorme assemblée un peu partout à tous les endroits

Le comte de LEVIS-MAREPOIX

d'où l'on pouvait voir un coin du fleuve.

Il y avait foule sur la terrasse, foule sur les quais, foule sur les vaisseaux de guerre.

Un nombre presque infini de bateaux à vapeur et de chaloupes sillonnaient le fleuve, chargés de spectateurs.

Le remorqueur "Belle" partit à deux heures du quai de la Douane, portant à son bord les juges des régates et les journalistes, ainsi qu'un certain nombre de dames.

La mer était si grosse et le remorqueur était ballotté si fortement par les vagues que le mal de mer se fit sentir chez plus d'un passager, et au milieu des courses, le "Belle" dut accoster au quai du marché Champlain afin de laisser débarquer quelques personnes qui ne pouvaient plus supporter le mal de mer.

Le gros temps n'a pas empêché les marins de se rendre en grand nombre à l'appel, et c'est sans crainte qu'ils s'aventurèrent sur les vagues courroucées, avec leurs légères embarcations.

A 2.35 heures, fut tiré le premier coup de canon qui annonça le départ de la première course. C'était la course de deux milles des baleinières de la flotte anglaise, à cinq rames. Sept baleinières y prirent part.

Première course. — Baleinières de la flotte anglaise, cinq rames, 2 milles : 1er Exmouth, 2e Albermarle, 3 Venus.

Deuxième course. — Locale pour esquifs à quatre rames, 2 milles : 1er Clip, 2e Ace.

Troisième course. — Launches de la flotte française, 18 rames, 2 milles : 1er Léon-Gambetta, 2e Léon-Gambetta, 3e Amiral-Aube.

Quatrième course. — Pour marins du "New-Hampshire", 12 rames, 2 milles : 1er Baleinière, 2e Cutter.

Cinquième course. — Entre esquifs du Cap Blanc, 2 milles : 1 Vert, 2 Orange, 3 Rouge.

La sixième course entre Cutters de la flotte anglaise, n'a pas eu lieu.

Septième course. — Internationale, entre marins anglais, français et américains, 12 rames, 3 milles : 1er anglais, 2e américains, 3e français.

Huitième course. — Canots de la flotte anglaise, à 6 rames, 2 milles : 1er Exmouth, 2e Duncan, 3e Albermarle.

Neuvième course. — Baleinières françaises, 2 milles, 9 rames : 1er Léon-Gambetta, 2e Amiral-Aube.

Dixième course. — Bateaux anglais, seize rames, deux hommes par rames, une fanfare dans chaque bateau, 3 milles : 1er Russell, 2e Exmouth, 3e Minotaur.

La onzième course n'a pas eu lieu.

La douzième course, pour canots à glace, a été gagnée par l'équipe Hill, avec l'équipe Woodley la suivant de près.

RECEPTION A LEVIS

(Des tentes de la PATRIE)

QUEBEC, 28. — La réception donnée par le conseil municipal à M. le marquis de Lévis, à M. le marquis de Lévis-Mirepoix et à M. le comte de Montcalm, et dont la PATRIE a parlé, hier, a remporté un succès complet. Ce fut une belle fête sociale, à laquelle a pris part l'élite de Québec comme de Lévis. Un orage éclaté au moment où la fête allait pour avoir lieu, fit craindre un moment les organisateurs ; mais ce ne fut rien. Déjà la plupart des invités étaient rendus.

C'est à l'hôtel de ville, que le maire et les conseillers municipaux reçurent leurs hôtes distingués.

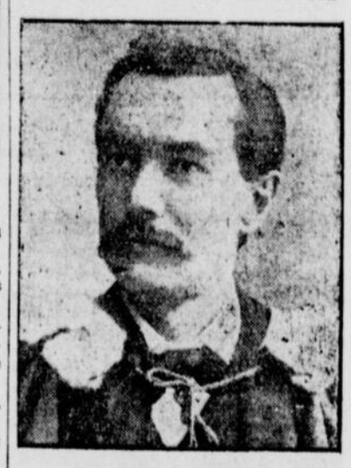
La salle des délibérations avait été artistiquement décorée de courants verts, de plantes, de même que le grand escalier conduisant au palais municipal.

Il est à remarquer aussi que la ville de Lévis en recevant le marquis de Lévis, recevait un de ses citoyens, puisqu'en 1895, elle lui conférait ce titre, et qui plus est, adoptait pour siennes les armes de la famille de Lévis.

Le marquis de Lévis, avec ses compagnons, arriva dans un carosse de gala, et fut reçut par M, le maire Bernier, pendant que la fanfare de la ville attaquait l'hymne national canadien. Le maire était entouré de MM. les échevins J. E. Mercier, Jos. Gosselin, C. Langlois, A. Carrier, Louis Lachance, George Roy, E. Bourassa, A. Lamontagne ; tous étaient accompagnés de leurs femmes.

Le marquis de Lévis était accompagné de son neveu, le marquis de Lévis-Mirepoix, du comte Bertrand de Montcalm, de Sir et Lady Langelier, de l'hon. M. Roy.

Après les premières salutations, les distingués visiteurs furent conduits à la salle du conseil, où se fit la présentation des citoyens, suivi de l'allocution de bienvenue du maire et de la réponse par MM. les marquis de Lévis.



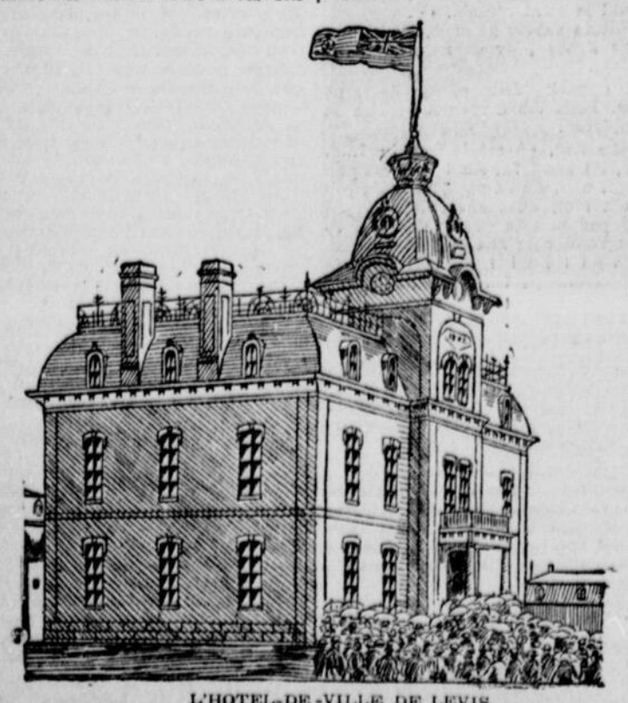
Le maire BERNIER, de Lévis, qui a lu l'adresse de circonstance à l'occasion de la visite du marquis de Lévis et de ses compagnons.

M. le maire Bernier présenta lui-même ses concitoyens et les dames qui les accompagnaient, aux hôtes illustres de la ville et tour-à-tour défilèrent devant eux, M. le curé Gosselin, M. Lecours, supérieur du collège ; MM. les abbés Pelletier, Michaud, Labrecque, Ferland, Fontaine, Belleau, Marcoux, Laflamme, Faucher, Bernier, J. Pelletier, Nadeau, Caron, Dion, Généreux, le frère Cadieux, les abbés P. Nadeau, H. Fréchette, Patrick Boyd, V. Roy, Hallé.

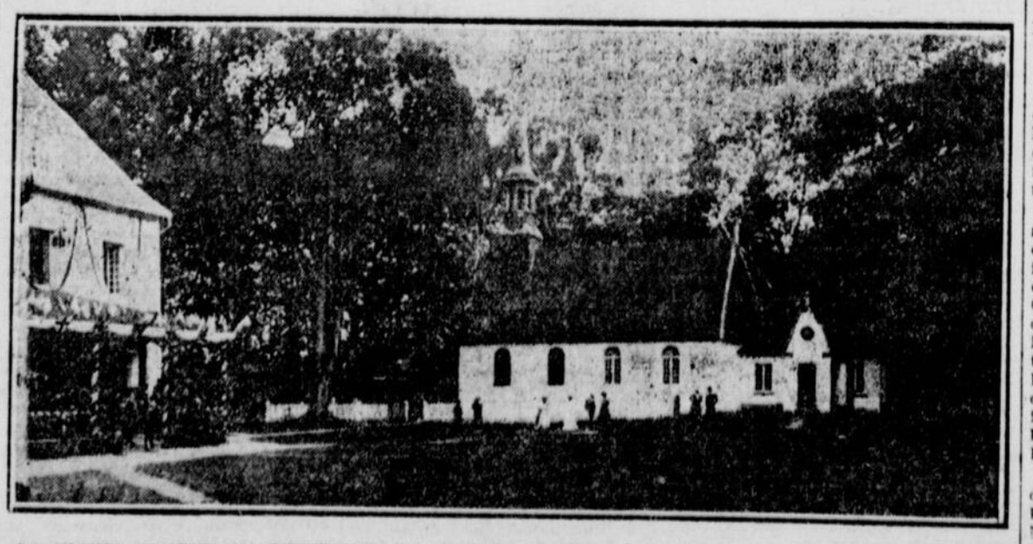
Puis vinrent MM. D. Carrier et dame, Ernest Roy et dame, Edmond Roy et dame, Darveau, avocat et Mlle Darveau, J. C. Blouin, A. Carrier et dames, députés du comté de

Suite à la 11me page

LA VISITE DU PRINCE DE GALLES AU PETIT-CAP.—Le déjeûner sous bois. La table royale. Son Excellence Mgr Sbaretti préside avec à sa droite le prince, lady Grey, Sir Wilfrid Laurier, et à sa gauche lord Grey, Mgr Bégin, le duc de Norfolk, lord Dudley.(Cliché du photographe de la PATRIE).

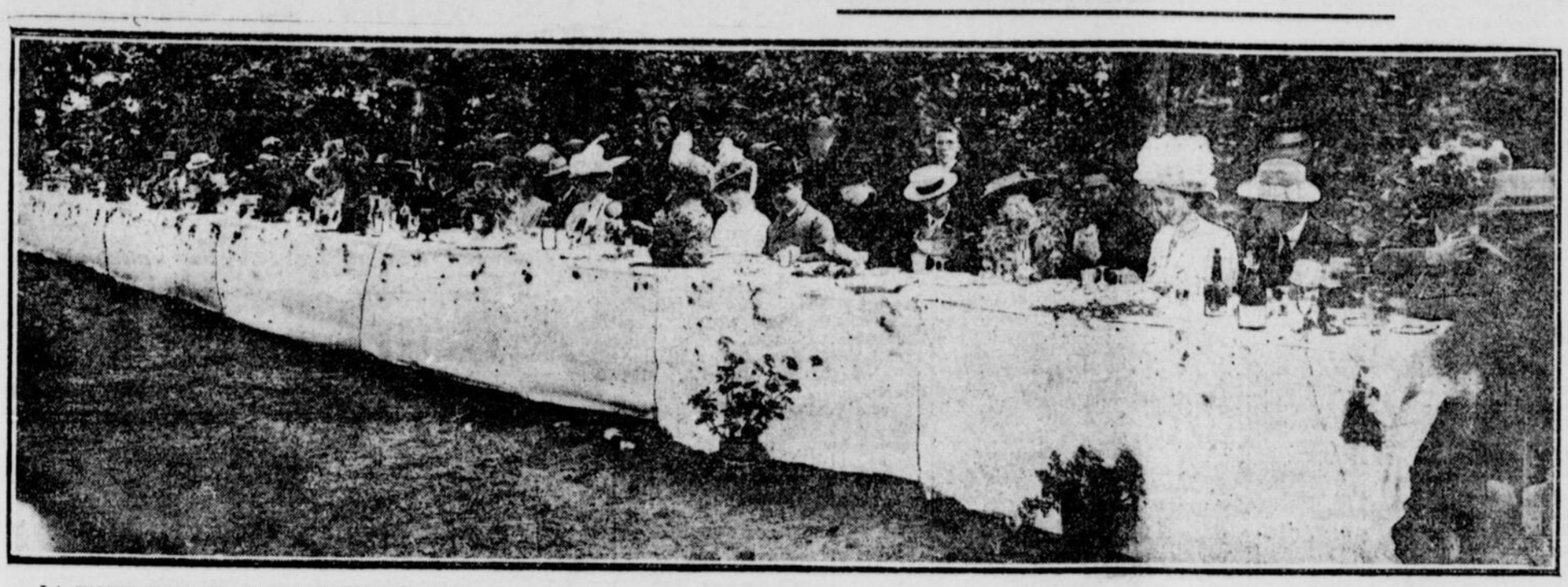


L'HOTEL-DE-VILLE DE LEVIS.



LA VISITE ROYALE AU PETIT-CAP.—La chapelle. Le prince de Galles est placé au centre avec les trois dames.—(Cliché du photographe de la PATRIE)

LES FETES DU TRICENTENAIRE



LA VISITE ROYALE AU PETIT-CAP.—Le déjeûner sous bois.—Au bout de la table des invités, on distingue Sir Lomer Gouin.—(Cliché du photographe de la PATRIE).

Suite des pages 1 et 10

Lévis ; Adjutor Roy et dame, Jos. Giguère et dame, M. J. B. Michaud et dame, Henri Carrier et dame, Julien Chabot et dame, Darveau et dame, S. C. Augé et dame, E. Belleau, E. Labadie, trésorier de la ville ; Joly, avocat, et dame, E. Larochelle, ingénieur de la ville ; G. Belleau, le Dr Fortin et dame, Alfred Lemieux, Noël Belleau, F. Turgeon, M. Barclay et dame, Jos. Carrier, Ed. Dupré, ancien maire, M. Chs. Veilleux, marchand de bois; les majors Joly et dame, Masson, cap. Viens, le lieut. Goulet,, le cap. Fortier, le major Hadon, le major Roy, colonel Barcelo et dame, le cap. Boutin, du 6ème régiment d'artillerie de Lévis ; M. et Mme Henri Carrier, L. J. Wolester, A. W. Dubé, etc., etc.

La présentation terminée, M. le maire, de son fauteuil, souhaita aux distingués visiteurs, la plus cordiale et la plus sympathique bienvenue.

Il parla dans ces termes :

Monsieur le Marquis de Lévis,
Monsieur le Marquis Mirepoix
M. le Comte de Montcalm.

La ville de Lévis vous souhaite la plus cordiale, la plus sympathique, la plus affectueuse biennenue au sein de notre population.

Vous voyiez ici pour vous recevoir le Conseil Municipal, nos anciens maires, nos anciens échevins, notre très digne curé, M. le Supérieur du collège de Lévis, l'élite de notre société lévisienne.

Tous sont venus vous honorer, Messieurs, et saluer le plus illustre de leurs concitoyens dans la personne de M. le Marquis, à qui la ville a présenté ses franchises il y a treize ans dans une visite qui restera inoubliable dans le cœur de tous et dans les archives du conseil municipal.

Sans doute toute notre population si française a célébré et célèbre encore actuellement, ce troisième centenaire de la fondation de Québec, ce berceau si rempli de promesses de la Nouvelle France. Mais, au nom et à la mémoire immortelle de Champlain comment ne pas apprécier le nom de la plus illustre famille française qui soit venue au Canada, la famille de Lévis, alliée aux Montmorency, aux Laval et aux Montcalm, famille dont les membres ont fait l'honneur et la gloire de notre mère-patrie pendant dix siècles, dont les ancêtres remontent aux héros des premières croisades, famille qui a donné des saints à l'Eglise, des maréchaux aux armées de France, des vice-rois à la Nouvelle-France, des martyrs aux plus saintes causes.

Votre famille, M. le Marquis, nous est si chère, à nous, dont votre nom est le nôtre, et de plus elle est si glorieuse dans son passé, que vous me permettrez d'en rappeler ici très succintement, la lignée.

L'un de nos concitoyens, qui fait l'honneur de notre ville, dont le nom est connu de tout le Canada et que l'Académie Française en le nommant Officier de l'Instruction Publique a couronné, M. J. E. Roy, d'emprunter à son bel ouvrage, "L'Histoire de Seigneurie de Lauzon," les quelques renseignements dont je vais donner un résumé :

Trois personnages du nom de Lévis sont mentionnés dans notre histoire :

1o Henri de Lévy, duc de Ventadour, qui fut nommé vice-roi de la Nouvelle-France en 1625.

2o François Christophe de Lévy, duc de Danville, son frère, qui lui succéda dans la même charge, en 1644, mais dont les lettres de confirmation ne furent confirmées qu'en 1655.

3o François Gaston, Chevalier de Lévis, le héros de la bataille de Ste-Foye, qui mourut en 1787, maréchal de France et duc héréditaire.

En 1629, quand Champlain écrivait dans ses Mémoires le Cap de Lévy, ce nom s'appliquait évidemment à Henri de Lévy le seul de cette illustre famille qui eut encore des relations avec la Nouvelle-France.

C'est, du reste, ce que l'historien Charlevoix affirme de la façon la plus positive lorsque, dans sa description des environs de Québec il dit : "Cette cascade a été nommée le Sault de Montmorency et la pointe porte le nom de Lévy." C'est que la Nouvelle-France a eu successivement pour vice-rois l'amiral de Montmorency et Henri de Lévvy, le duc de Ventadour, son neveu.

Henri de Lévy avait nommé Champlain son lieutenant en la Nouvelle-France et il est tout naturel de croire que ce fut le fondateur de Québec qui, lui-même, donna à la rive droite du fleuve, le nom de son illustre protecteur. Et comme Henri de Lévy fut vice-roi entre les années 1625 et 1627 on doit supposer que c'est aussi à cette époque que l'appellation "Cap de Lévy" prit naissance.

Henri de Lévy, duc de Ventadour, qui donna son nom à la terre connue depuis comme la seigneurie de Lauzon, était pair de France et lieutenant-général pour le roi, au gouvernement de Languedoc, lorsqu'il acheta du duc de Montmorency, son parent, les interêts que celui-ci possédait dans la société de la Nouvelle-France. Il obtint sa commission au commencement de 1625.

...

Ce gentilhomme très pieux et très fervent catholique n'avait d'autre dessein, dit Champlain, "que de faire fleurir la gloire de Dieu dans ces pays barbares." Il y envoya à ses frais pour la conversion des sauvages six missionnaires jésuites et il leur donna la seigneurie de Notre-Dame des Anges, près de Québec.

Au mois de juin 1627, Henri de Lévis se démettait de sa charge de vice-roi, puis renonçait au monde pour se faire chanoine de l'église de Paris. Sa femme entrait en même temps dans un couvent de Carmélites.

La maison de Lévy tire son origine du village de Lévy aujourd'hui Lévy-Saint-Nom, dans l'Ile-de-France, à une lieue de Chevreuse, département de Seine-Oise.

Quelques-uns racontent que des membres de cette illustre et ancienne famille prêtendaient descendre du patriarche Jacob par son fils Lévi. Et à ce propos ils rapportent que dans une chapelle de la famille on voyait un tableau représentant la sainte Vierge et un membre de la maison de Lévy se tenant devant elle, la tête découverte et le chapeau à la main. Deux inscriptions expliquaient la situation : "Couvrez-vous, mon cousin, disait la Vierge Marie" et le cousin de répondre, "Ma cousine, c'est pour ma commodité."

Le premier membre de cette famille que l'on connaisse d'une façon certaine est Philippe de Lévy, mentionné dès 1179, dans une charte de l'abbaye de St-Denis. Il accompagne Philippe-Auguste en Terre-Sainte, pendant la Troisième Croisade.

Guy Ier de Lévy, son fils, fonda l'Abbaye de Notre-Dame de la Roche, près de Lévy, et il y bâtit une chapelle qui appartient encore aujourd'hui à sa famille. Il avait épouse Guiburge, qui passa pour avoir été sœur de Simon de Montfort. Lorsque Simon, dont les possessions étaient voisines des siennes, partit en 1208 à la tête de l'armée qui allait combattre les hérétiques et s'appelait l'armée de la foi, qui allait combattre les hérétiques Albigeois, il amena avec lui son voisin Guy de Lévy, et lui donna la charge de maréchal de l'armée qu'il commandait.

Son petit-fils, Guy III, épousa Isabelle de Marley, de la maison de Montmorency. Il en eut plusieurs enfants qui formèrent les branches de Mirepoix, de Monthrun, de Lautrec-Villars. De la branche de Villars sont issus les rameaux de Florensac, de Courson et de Quélus, puis les deux branches ducales de la Voute-Ventadour et de Charlus.

La terre de Ventadour, entrée dans la maison de Lévy en 1492 par le mariage de Louis de Lévy, baron de la Voute avec Blanche de Ventadour fut érigée en duché-pairie, en 1589, par le roi Henri III pour Gilbert de Lévy. Ce dernier eut pour petit-fils, Henry de Lévy duc de Ventadour, qui donna son nom à la pointe de Lévy, et François-Christophe de Lévy, comte de Biron, créé duc de Danville en 1638, et vice-roi d'Amérique en 1644. Tous deux moururent sans postérité.

Jean, fils aîné de Guy III de Lévy, est le fondateur de la branche de Mirepoix. Les titres de la terre de Mirepoix passèrent vers le milieu du dix-huitième siècle à la branche des marquis de Léran, issue de Gaston de Lévy, second fils de Jean Ier. Elle était représentée en 1894, par Henri de Lévis, duc de Mirepoix, et grand d'Espagne, et par les trois fils de Sigismond, comte de Lévy Mirepoix : Gaston, marquis de Lévy, Félix, comte de Lévy-Mirepoix, et Adrien, comte de Lévy Mirepoix.

De cette branche de Lévy-Léran, était issue celle d'Ajac à laquelle appartenait le chevalier, plus tard marquis et duc de Lévy, compagnon d'armes de Montcalm au Canada.

C'est un de vos ancêtres, messieurs, qui aux Etats-Généreux de 1788, prononça pour la première fois cette parole : "Noblesse oblige", qui depuis, est devenue l'apanage de toute âme véritablement française, axiôme désormais immortel de toute véritable et pure noblesse.

Vous voyez ici sur ces murs, le blazon des Lévis qui est le nôtre, nous y trouvons une leçon valeureuse que nos concitoyens aiment à apprendre.

Nous aimons la France comme vous l'aimez, malgré notre allégéance à l'Angleterre.

Monsieur le Maire termine en rappelant avec émotion le souvenir de Montcalm et de Lévis associés dans une gloire commune.

L'allocution du maire fut aussitôt suivie de la réponse de M. le marquis de Lévis, marquée au coin de la plus gracieuse sympathie pour notre pays et pour les citoyens de Lévis.

Monsieur le maire,
Mes chers Concitoyens,

Je suis profondément touché de l'accueil qui m'est fait en ce jour et de tout ce qui m'est dit d'aimable et de gracieux. Je vous en remercie. Je n'en suis pas surpris. Vous m'y avez accoutumé mais cela ne m'est pas moins agréable et précieux. Lorsqu'en 1895 je me suis rendu ici aves ma femme et plusieurs membres de ma famille, j'étais attiré vers une ville que je suis fier de voir porter mon nom en mémoire du dernier défenseur de la France dans cette contrée, de mon parent le maréchal de Lévis qui, s'il brisa son épée lorsqu'il lui fallut subir une capitulation à laquelle il se refusa d'adhérer, sut plus tard raccommoder cette épée et s'en servir pour combattre en Europe les ennemis de sa patrie. Je voulais vous connaître. Mais vous connaître n'est-ce pas vous aimer ? Tel est du moins le sentiment qui depuis treize années est resté au fond de mon cœur reconnaissant et qui vivra autant que moi. J'ose espérer qu'il me survivra et pour cela je vous amène mon neveu le Marquis de Lévis-Mirepoix, le fils aîné du chef de la Maison de Lévis du duc de Mirepoix et le comte de Montcalm qui vous rappelle le glorieux chef de Lévis celui qui fut frappé dans les plaines d'Abraham, et dont la mort entraîna la prise de Québec par les Anglais. Ces deux jeunes gens qui débutent dans la vie apprendront à continuer les traditions qui vous attachent aux Montcalm et aux Lévis. Ils l'enseigneront aux générations qui leur succéderont et par là se perpétueront des liens qui me sont chers. Vous m'avez fait complètement votre en me nommant citoyen honoraire de votre cité qui adopta pour armes les miennes en vertu de la délibération de votre conseil municipal de 18 juin 1895, délibération que j'ai été heureux de signer avec M. Isidore Belleau qui était alors votre Maire. Je n'ai pas oublié mon passage dans vos rues pavoisées, cette foule sympathique qui m'attendait au débarcadère du bateau et qui remplissait de fleurs la voiture qui m'amenait à votre mairie où m'a été remise cette belle adresse écrite sur parchemin et ornée de magnifiques enluminures. Je la conserve précieusement et elle est l'objet de l'admiration de tous ceux à qui je la montre. Tout cela est gravé dans mon cœur, je me plais à repasser ces souvenirs avec ma femme qui si elle n'est présente matériellement au milieu de dous en ce moment y est par sa pensée qui se rapporte souvent vers vous. M. Isidore Belleau et M. Turgeon en sont témoins. Ils savent avec quel empressement nous leur avons demandé lorsqu'ils ont été en France de nous accorder quelques moments sous notre toit pour nous entretenir avec eux de vous, combien nous avons joui lorsqu'ils nous ont accordé cette satisfaction. Je ne vous ai pas perdu de vue. Je n'ai cessé de loin de m'intéresser à vous sans que rien de ce qui vous touche ait pu me laisser indifférent. Je me réjouis de retrouver ceux qui m'ont si parfaitement reçu, je n'oublie pas ceux d'entre eux que la mort a fauchés et je demande à Dieu de leur ouvrir les portes du Paradis. Enfin je contemple avec une sincère affection cette nouvelle génération qui a surgi et grandi. En me rendant naguère à Notre-Dame de Victoire où par mes soins a été placée la reproduction fidèle de la statue de la vierge vénérée depuis plus de six cents ans à Lévis au diocèse de Versailles où mes aieux lui avaient élevé une chapelle qui abrite leurs cendres celles des premiers Maréchaux de la Foi, celles ne mes parents près desquelles j'attendrai moi-même la résurrection dernière je vous disais: "Nous prions à côté les uns des autres et lorsque l'Océan se sera de nouveau interposé entre nous nous serons plus séparés puisque la même prière nous rapprochera et que nous serons frères enfants de la même mère Notre-Dame de Lévis.

C'est par là que je termine : "Soyons toujours frères et enfants de Notre-Dame de Lévis."

Cette réponse du descendant de Lévis, fut soulignée des applaudissements nombreux des auditeurs. Puis M. le marquis de Lévis laissa la parole à son neveu, M. le marquis de Lévis-Mirepoix, qui s'exprima comme suit :

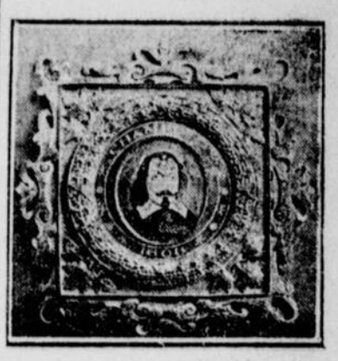
DISCOURS DU MARQUIS DE LEVIS DE MIREPOIX.

Messieurs,

Vous prodiguez tant d'honneur et tant de témoignages d'affection à notre famille que, si j'élève un instant la voix, à mon tour, vous serez tout préparés à ne pas me trouver indiscret. C'est la première fois que je suis votre hôte, et je ne peux pas vous taire mon émotion reconnaissante.

Avant de venir ici, j'aimais déjà la ville de Lévis, parce que déjà je la connaissais.

Un de vos concitoyens qui apporta ce beau titre d'un premier voyage parmi vous avait su m'inspirer le culte de Lévis et du Canada.



Le médaillon de Champlain appliqué sur le couvercle de la cassette dans laquelle le maire Garneau a présenté à Son Altesse Royale, le Prince de Galles, l'adresse de la ville de Québec.—(Cliché du photographe de la PATRIE).

C'était mon oncle ici présent. J'oserai dire qu'il n'a pas eu beaucoup de peine.

Comment ne pas s'attacher tout de suite à la ville qui, portant le nom du chevalier de Lévy, voulut encore prendre ses armes? Vous avez soudain agrandi notre famille, et vous l'avez appelée à s'étendre et à croître avec chacun de vos citoyens. Nous sommes liés à vous par une fraternité qui tient de la fraternité du sang.

Car, s'il n'y a pas de sang transmis entre nous, n'avons-nous pas des souvenirs de sang répandu.

C'est à ce passé douloureux que vous avez songé tout d'abord. C'est aux héros d'une victoire sans lendemain que vous avez pris son nom pour le donner à votre ville. Eh, quoi, ses fondateurs voulurent-ils laisser naître sous de telles auspices?

Quand on se réunit pour fonder une cité, l'on a trouvé dans un même passé des raisons de mettre en commun l'avenir. Vous aviez vos raisons.

Vous n'ignoriez pas que les derniers efforts de la dernière armée française restés impuissants par la politique, n'étaient pas demeurés stériles pour la race. Ils ont permis à la colonie de changer de métropole sans pour cela changer d'âme et de se faire adopter par la libérale Angleterre comme française de naissance. Le Canada devait recevoir les bienfaits de deux civilisations. Nous contemplons aujourd'hui l'harmonieux couronnement de ses sacrifices dans l'accord fraternel de deux civilisations française et britannique, qui, bien de se combattre ici, semblent se glorifier d'avoir aidé chacune au libre et magnifique essor de la civilisation canadienne.

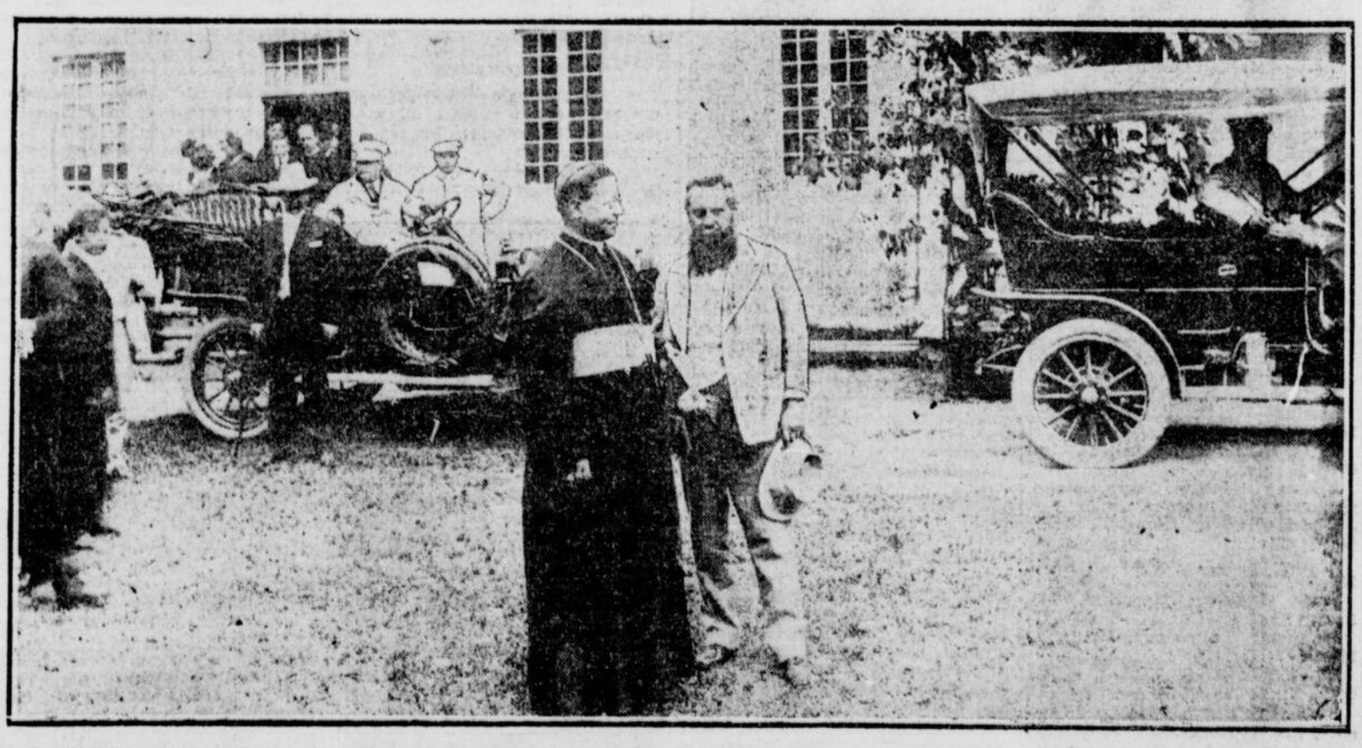
Merci, M. le maire, de nous avoir convié à voir comment la ville de Lévis sait garder la mémoire de son parrain.

Certes, vous n'agissez pas en contemplateurs paresseux de votre histoire. Vous savez le progrès. Vous niez la mort comme peuple. Vous vivez dans un éternel présent, solidaires de vos aïeux et de vos enfants. Votre activité n'a pas à souffrir de vos respects.

On ne vous entend pas dire des héros de votre histoire: "Ils furent." Vous proclamez: "Ils sont." Et vous les sentez en vous qui se perfectionnent. Le chevalier de Lévy n'est pas mort.

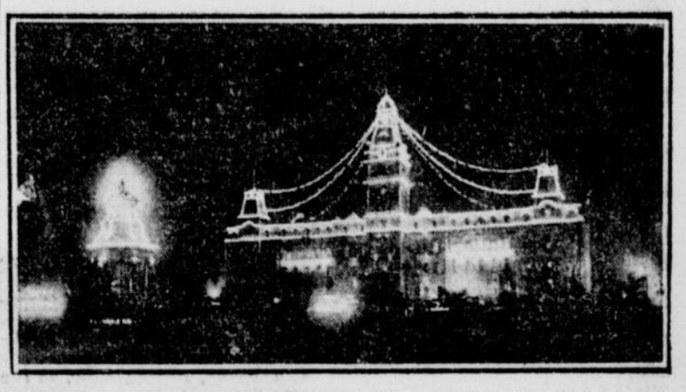
Suite à la 12me page.

LA VISITE ROYALE AU PETITE-CAP.—Un groupe de détectives qui accompagnent le prince de Galles et veillent à sa sécurité.—(Cliché du photographe de la PATRIE).

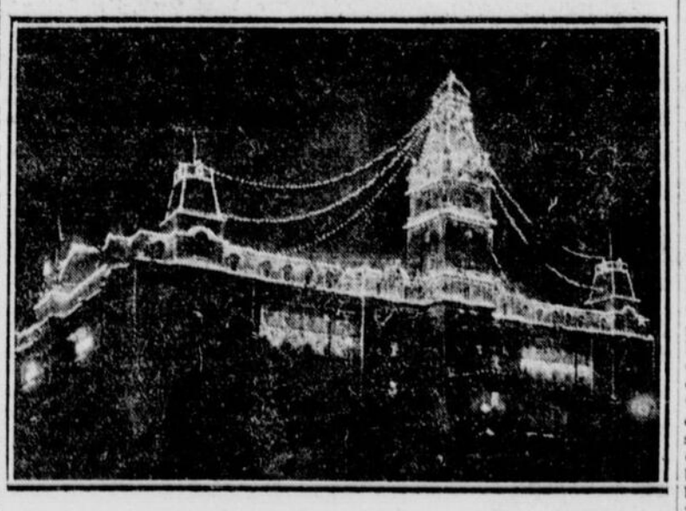


LA VISITE DU PRINCE DE GALLES AU PETIT CAP.—Le duc de Norfolk photographié avec Son Excellence Mgr Sbaretti.—(Enregistré par J. E. Hivernois, photographe, Québec).

Le fameux monument-souvenir élevé en face du Palais Législatif sous les illuminations de vendredi soir. —(Cliché du photographe de la PATRIE).



L'EDIFICE DU PALAIS LEGISLATIF TEL QU'IL APPARUT SOUS SES MAGNIFIQUES ILLUMINATIONS VENDREDI SOIR AVANT ET PENDANT LE GRAND BAL D'ETAT QUI Y FUT DONNE. — (Cliché du photographe de la PATRIE).



AUTRE VUE DES ILLUMINATIONS DU PALAIS LEGISLATIF LE SOIR DU GRAND BAL D'ETAT.—(Cliché du photographe de la PATRIE).

LES FETES DE QUEBEC

Suite des pages 1, 10 et 11

Vous avez donné à son âme le corps d'une cité toute entière.

Après l'échange d'aussi beaux sentiments, les visiteurs furent invités à vider à l'avenir et à la prospérité de la ville de Lévis, une coupe de champagne, après quoi on se mit en marche pour aller visiter l'église paroissiale et l'hospice de la Délivrance.

MARINS DESERTEURS

Il est entendu que les navires de guerre anglais ou autres qui viennent à Québec, ne quittent jamais notre port sans laisser ici quelques déserteurs. La chose ne pouvait manquer de se répéter cette année où la terre canadienne tant vantée offre tant d'attraits aux étrangers.

C'est ainsi que la flotte anglaise va avoir à regretter la disparition d'une cinquantaine de ses matelots.

La flotte française a aussi à déplorer la désertion d'une quinzaine de mathurins, attirés sans doute par la perspective de vivre dans un pays prospère et en même temps de langue française, quoique sous une domination étrangère.

On ne signale aucune désertion chez les marins du 'New Hampshire."

VISITEURS A LA " PATRIE "

(Des tentes de la "Patrie.")

QUEBEC, 26.

Hector LaFerté, 139 St-Jean.
L Ph Roy, Montréal, 47 St-Joseph.
Marguerite Roy, Montréal, 47 St-Joseph.
J. Eug. Lajoie, St-Liboire, 710 St-Valier.
J. Geo. Beauregard, St-Liboire, 192 St-Jean.
J. M. Pritchard, Wyman, Qué.
Ernest Charette, Montréal.
J. F. Lalande, Strathcona, Alta.
Hugh Ptolemy, Fruitland, Ontario.
Henri Romillard, Lachine Lck, Canada
Jos. Lebeau, Montréal.
H. H. Trudeau, Montréal.
Mlle Maria Trudeau, Montréal.
Mme R. Malo, Beauharnois, P. Q.
Anita Turcotte, Montréal.
N. Minguy, Bordeaux, Qué.
A. Minguy, St-Sauveur, Qué.
W. Davis, constable, Royal North West Mounted Police.
Chas. E. D. Boylan,, Citadel Moat.
Lelan, timonier, Amiral Aube.
Creach, timonier, Amiral Aube.
Prégent, timonier, Amiral Aube.
Lefèvre, 2e maître, Léon Gambetta.
Mlle Bernadette Dewys, 17 rue St-Jacques, Montréal.
J. Franchère, artiste peintre, 17 rue St-Jacques, Montréal.
Edouard G. LaBrecque, 84 Calumet St, Boston, Mass.
Miss Albertine Vézina, 84 Calumet St., Boston, Mass.
Miss Ernestine Vézina, 84 Calumet St- Boston, Mass.
N. Labrecque, Montréal.
R. Robillard, 22 rue Laval, Québec, Montréal.
Wm. E. De Witt, 461 E. Utica, St Buffalo, N. Y.
Mme W. E. De Witt, 461 E. Utica St. Buffalo, N. Y.
M. et Mme D. Rivers, Lovejoy St, Buffalo, N. Y.
M. et Mme E. J. Haley, Whitney Pl., Duffalo, N. Y.
Mlle Annie Henry, Montréal.
Mlle Flora Daley, 235 Lagauchetière, Montréal.
Mlle G. Desmarais, 19 Roy Lane, Montréal.
Alfred Ethier, Montréal, 60 d'Aiguillon
M. et Mme Raoul L. Deschamps, Montréal, 191 N.-D. des Anges.
Jos. A. St-Germain, Montréal, 191 N.-D. des Anges.
M. et Mme J. Alex. Sauvé, Montréal, 191 N.-D. des Anges.
J. O. Dubois, Montréal, Clarendon.
J. A. Cartier, Montréal, 130 St-Valier.
Azélie Dupuis, Maskinongé, 130 St-Valier.
Mlle Marguerite Bourgeois, Boston. 130 St-Valier.
Mme J. A. Cartier, Pierreville, 167 St-Jean.
Mlle M. Rose Bourgeois, Boston, 130 St-Valier.
Dr et Mme J. M. Pellerin, Maisonneuve.
Echevin James McKenna, Montréal, Lord Monck Chambers.
H. W. McKenna, Montréal, Lord Monck Chambers.
Dr François Laflèche, Warwick.
Dr F. X. R. Laflèche, Warwick.
Louise Grignon, Montréal.
Blanche Pearson, Montréal.
Augustine Beauchamp, Montréal.
Jean LeBoutillier, Montréal.
Donat Larivière, Montréal.
Annette Trottier, 502 Avenue Laval, Montréal, 14 Massue.
Max. Horn, Boston, Mass.
Ernest Gariépy, Montréal, 367 rue St-Valier.
Mme Turgeon, Sorel, Château Frontenac.
Alexis Turgeon, Sorel, Château Frontenac.
George Fleury, Charlesbourg O., Québec.
Mlle Alice Fleury, Charlesbourg Ouest, Québec.
Mlle M. A. Lachance, Fall River, Mass.
R. Croteau, Farnham.
Marguerite Lachapelle, Montréal, rue D'Auteuil.
Edmond Archambault, Montréal.
Jean Drouin, Montréal.
Lucette Clerk, Montréal.
A. M. Gendreau, Montréal.
Raoul Rousseau, Thedford Mines.
C. V. Samuel, London, Eng.
Emile L'Heureux, St-Denis sur Richelieu.
S. W. Hobart, Lachine, Qué.
J. P. Cooks, Montréal.
S. R. Fears, Seaford, Sussex.
J. D. Lachaine, Ste-Anne de la Pocatière, 61 Desprairies.
J. H. Mills, Toronto, Ont.
Arthur Trahan, Nicolet, Clarendon
J. Etienne Trahan, Nicolet, Clarendon.
J. W. Denis, Nicolet, Clarendon.
Fred W. Warren, 28 Tisdale, Hamilton
Arthur Lacroix, Trois-Rivières, Déchêne et Poulin.
P. H. Drake, Springfield, Mass.
Mlle J. Tarte, Montréal.
Mlle H. Tarte, Montréal.
M. P. Tarte, Montréal.
Mlle Albina Hinton, Montréal, 129 D'Aiguillon.
Mlle Alberta Hinton, Montréal.
Elliot Murray, St-Romuald.
Raoul A. Giard, St-Romuald.
Honoré St-Hilaire, St-Romuald.
J. O. Gingras, St-Romuald.
J. Eug. Michaud, Lévis, 2 et 3 St-George.
J. E Michaud, Lévis, 2 et 3 St-George.
Alice Samson. Lévis.
J. Alb. Gosselin, St-Romuald.
Eugène Genvreau, St-Romuald.
Auguste Pichette, Louiseville.
Ths. Parkins, Hamilton, Ont.
Camille Roberge, Montréal.
N. M. Lévy, 240 Dawenhort, Toronto.
Augustine St-Avalon, Yayswyny, Somerset, England.
G. H. Bisaillon, Montréal.
Hiram Smock, Prattsville, Kentucky.
Louis Pitsmokingherysin St-Helen Illinois.
Harry H. Ponton, Belleville, Ontario.
Clarence Hilly, Fruitland, Ont.
Alice Daudaire, Montréal, Hôtel St-Louis.
Rose B. Pontbriand, Sorel, Hôtel St-Louis.
Mme J. B. Daudaire, Montréa, hôtel St-Louis.
Eva Gaudaire, Montréal, Hôtel, St-Louis.
George B. Smith, Toronto, 52 Couillard.
J. H. Bullock, maire de St-Jean, N. B.
Louis Genest, Detroit, Michigan.
Hon. A. D Richard.
Dorchester, New Brunswick.
S. L. T. Harrison Dorchester, N.-Brunswick.
A. C. Blais, St-Malachie, Dorchester, 35 Remparts.
Mme J.-A. Brassard, Montréal, chez Dr Samson.
Melle Juliette Vaillancourt, Montréal.
J. W. Guindon, et damei O. P Prieur, et dame, Gaspard Leduc. J. Brochu, Valleyfield.
Rév. Edouard Mc.Liseeny, M. St-Mary's, Maryland.
L'abbé M. J. S. Benoit, Deschambault, Co. de Portneuf.
J. Oliva Benoit, Deschambault.
Josaphat Benoit.
Léonce Benoit, Deschambault.
Gaudiose Benoit, Deschambault.
Henri Dalbret, Paris, France.
L. H. Lamothe, Ottawa Citizen, Ottawa.
A. P. Vanasse, avocat, Sorel.
Mme A. P. Vanasse, Sorel.
J. Cl A. Sioni, Indian Lorette, 16 1-2 Latourelle.
Fernando Sioni, Indian Lorette, 16-12 Latourelle.
Azélie Dupuis, Maskinongé, 130 St-Valier.
M. R. Bourgeois, Québec, 130 St-Valier.
A. J. Lemieuxx, Granby, Qué.
Charles Rondeau, E. E. A, Québec, Scott Hill.
J. R; H. Byrne, Québec, 173 Grande Allée.
Elbert Robin, de Cognac, (France,) Frontenac.
N. Gendreau, Montréal. Frontenac.
F. A. Labelle, Hull, 20 Mont Carmel.
J.-A. Frigon, St-Prosper.
O. Arnoldi Montréal, 20-12 R. de Salaberrry.
Alexander Brown, St.John N. B.
Geo. H. Doherty, Toronto, Ont.
Armand Roy, E.E.P., Montréal.
Ernest Vandandaigue, E. G. Montréal.
A. Danais, Rivière du Loup.
M. et Mme J. M. Lemieux, Mogtréal, 127 Richelieu.
P. Proulx, St-Christophe, Montréal.
Victor L. Cartier, St-David.
Fernand LeBailly, Montréal, 32 Bédard.
L. O. Comettant, Paris, (France.) 32 Bédard.
Mme Chs. Deguise, Detroit, Michigan,
A. Tanguay, Roxton Falls, 20 rue d'Aiguillon.
Mme J. Godbout, Westmount, 335 avenue Elm, 432 St-Jean.
Mlle M. A. Godbout, Westmount, 335 avenue Elm, 432 St-Jean.
Delphine Brown, Westmount, 336 avenue Elm, 432 St-Jean.
P. J. Carson, Kingston, Ont.
L. N. Patenaude, Montréal.
Russell Spaulding, New-York.
Mme Spaulding, New-York.
M. et Mme R. T. Byers, Montréal.
J. A. Maltais, C.A., Chicoutimi.
Eugène Beaulieu, Chicoutimi.
Dr J. Nolin, Montréal.
J. F. O'Callaghan, Montéal.
Ant. Légaré, Danville.
Arthur Dougall, 161 rue Quesnel Ste-Cunégonde, Montréal.
Emile Sirois, 47 rue Myrtle, Nashua, N.-H.
Mlle F. Projean, 196 Ste-Catherine ouest, Montréal.
Mlle A. M. St-Onge, 196 Ste-Catherine ouest, Montréal.
M. Léopold Prigent.
M. Eugène Olier.
M. Goalabé Joseph.
Quartier-maître Fourrier, "Léon-Gambetta."
Matelot Fourrier, "Léon-Gambetta."
Quartier-maître Fourrier, "Léon-Gambetta."
Mme James Duncan, Montréal, St-Louis.
Wilfrid Laporte, St-Ambroise, Kildare.
Martial Asselin St-Félix de Valois.
J. A. Bélanger, Ptre curé, Low, P.Q.
J. R. Bazinet, Ptre, curé, Plaisance, Qué.
Eug. Durocher, Montréal, Clarendon.
D. Masson, Montréal.
M. et Mme A. J. Vallerand, Montréal.
Prof. Edgar Braidi, Montréal, 20 rue De Salaberry.
C. V. Chartier, Montréal.
G. J. Payne, Granby, Qué.
Paul Pagé, Granby, Qué.
John Gannon, Granby, Qué.
Mlle M. A. Brault, Granby, Qué.
Mlle Georgette Duhamel, Granby, Qué.
Omer Bienvenu, Granby, Qué.
Mlle A. Paré, Granby, Qué.
J. A. Legendre, Montréal, Indian Lorette, et 22 St-Augustin.
Aristide Guèvremont, Sorel.
Capt. G. Taschereau, Montréal.
Marguerite C. O. C. Roy, Montréal.
M. et Mme H. Lessard, Ste-Marie, Beauce, chez Mme Touranjeau, 100 rue St-Jean, Victoria hôtel.
J. Henri Fortin, Fraserville.
Louis E. Cadieux, New-York, hôtel Clarendon.
J. V. Desaulniers, Montréal, hôtel Clarendon.
E. A. Lapierre, Montréal, hôtel Victoria.
A. Leblanc, Montréal, Clarendon.
A. Poitras, Montréal, rue Grant.
A. Noel E.E.P., Montréal O.Walsh E.E.M.
R. H. M. Gilker, Loggieville, N.-B.
A. Burr, Chatham, N.B.
Geo. H. Doherty, Toronto, Ont.
J. Raoul Jolicœur, Victoriaville.
P. Ernest Auger, Victoriaville.
Louis H. Couillard, Victoriaville.
C. D. Murdock, Amherst, N.S.
H. Shipley, Amherst, N.S.
J. Alfred Labrèche, Montréal, Beauport.
A. Laurendeau, 159 St-Paul.
L. Conrad Pelletier, avocat. Laprairie.
Hormisdas Trudeau, préfet du comté de Laprairie.
Arthur Matte, Saint-Constant.
Arsène Robert. Montréal.
Joseph T. Dooley, Newark, N.J., U.S.A.
Adélard Desrosiers, Rivière du Loup.
Louis Marquis, boucher, Rivière-du-Loup.
V. Devost, marchand, Rivière-du-Loup.
J. A. Doré, épicier, Montréal.
A. Laniel, épicier, Montréal.
J. D. Boileau, épicier, Montréal.
Edgar Prévost, teneur de livresi Montréal.
J. F. Bugold, Bonaventure.Mountain Hill.
J. A. Arsenault, Ruisseau Lebalnc Limoilou.
P. Bigaouette, Ruisseau Leblanc, Limoilou.
Albert Lépine, Montréal, 15 rue Bédard.
Louis Audet, Sainte-Cécile Witton.
Louis Larivée, Longueuil.
F. S. Pagnuelo, Montréal, 22 Mont Carmel.
F. R. Croteau, Québec.
Cyr. Godbout, Saint-Eloi.
A. M. Gendreau, Mégantic.
B. W. Scott, 94 Union Avenue Montréal. P.Q.
James Lemay, Lac Mégantic.
J. B. S. Mousset, 67 La couronne Québec.
R. W. Wallace, Simcoe, Ont.
J. W. Begin, Saint-Moïse.
H. Lepage, Saint-Moïse.
Mme J. P. LeBel, Montréal.
M. Jos. Zeph.LeBel, Montréal.
Emile Hilpert, Québec, 10 Côte du palais.
Félix Vanlembergen, Québec, 7 rue Saint-Jean.
W. Steinicke, Ottawa, 194, Laurier, Ave., W.
J. E. McCabe, Buckingham.
J. A. J. Wadsworth, Ottawa.
J. M. Gélinas, Trois-Rivières.
Dr Boissonneault. St-Esprit.
Elzéar Racan, étudiant, Buckingham. P.Q.
Léon Trépanier, de "L'Action Sociale," Montréal.
John R. Craig, Toronto.
Adrien Falardeau, Ste-Hélène, Québec.
Jean Bouffard,Québec.
Mme E. Jacques, Montréal.
Mlle Carie Masse, Montréal.
Mme Gustave Prud'homme, Montréal.
M. et Mme Joseph Giguère, maire du village de St-Rémi, sont à Québec, chez leur beau-frère, Joseph Petit, 231 St-Luc, pour le IIIe centenaire.
Arthur Magnon, Montréal.
P. H. A. Caron, maire de Ste-Fla-
L'abbé M. V. S. Benoit, Fall Ri-
Mlle N. Casault, Bay City, Mich.
T. J. Genest.
Dame Joseph Genest.
J. S. Dugal, Thetford Mines.
Jos. A. Faguy, Montréal.
Mme J. A. Faguy, Montréal.
S. Alph. Pouliot, Québec.
Arthur Pouliot, Québec.
A. Tanguay, Québec.
L. Guluche, Québec.
E. Canal, Québec.
A. J. Marshall, Haverhill, Mass.
R. Lindsay, La Tuque.
L'aqbé M. V. S. Benoit, Fall River, 25 Fabrique, Québec.
Charles Letendre, Fall River, 25 Fabrique, Québec.
Joseph Letendre, Fall River, 25 Fabrique, Québec.
Olivier Letendre, Fall River, 25 Fabrique, Québec.
Walter Baillargeon, New-Bedford, Mass.
L'abbé Polydore Major, Saint-André Avellin, Co. Labelle.
Joseph Trépanier, Ste-Geneviève, Jacques-Cartier.
André Leblanc, Farnham, Co. Missisquoi.
Roméo Leblanc, Farnham, Co. Missisquoi.
J. A. Long, Connors, N.B
J. A. Marois, St-Romuald, Lévis.
Mlle M. A. Marois, St-Romuald, Lévis.
Gordan McKenzie, Montréal.
D. J. Long, Clairs, N.B.
J. R. Long, Clairs, N.B.
J. H. E. Hurteau, Deschambault, Portneuf.
Madame E. Malo, Beauharnois, Québec.
Wilfrid Lamarre, son fils, J. S., et sa fille Jeanne, Montréal, Montgomery hôtel.
Mme Hugh A. Downey, Chicago, Ill.
M. et Mme D. J. Hoernar, Montréal, Qué.
M. Jean-Baptiste Lachance, Ste Anne de la Pocatière, Co. Mt
Mme Isabel Lachaine, Ste-Anne de la Pocatière, Co. Mt.
M. Wilfrid Vézina, 392 rue du Roi, Québec.
Louis Paquette, 249 Mont-Royal, Montréal.
J. E. Donpierre, Montréal, ville des tentes.
E. Henderson, avenue Prospect, Hamilton, Ont.
H. H. Trudeau, Montréal.
A. R. Walls, Hamilton, Ont.
James M. Sand, Montréal, P.Q.
James Gordon Benton, Montréal, P.Q.
G. F. Jarrad, Dixie, P.Q.
Jos. Henri Lesage, Montréal.
W. G. Wise, Montréal.
A. E. Gadbois, Montréal.
Frs. Bainbridge, G. G. G. Gards, Ottawa.
Arthur Sauvé, Montréal.
Alphonse Fominville, St-Benoit.
André Fauteux, Montréal.
J. L. St-Jacques, Montréal.
S. A. Beaulnes, Montréal.
J. Adélard Ouimet, Montréal.
Mme J. Adélard Ouimet, Montréal.
J. Trempe, Montréal.
L. A. Proteau, Montréal.
G. G. Smith M.D., L'Orignal, Ont.
Mme G. G. Smith, L'Orignal, Ont.
M. A. Lavallée, notaire, Joliette.
Louis O Labelle, Joliette.
Lt-col., E. G. Piché, 83e Régt., Joliette.
L. J. Arthur Richard, Montréal.
Henri Lesieur, Marlboro, Mass.
J. Amédée Dérome, jr., Montréal.
A. Bourret, Montréal.
Ph. O. Grégoire, ptre, vic., St-Louis de France, Montréal.
Annie M. Crawford, Boston, Mass.
Dr Camille Bernier, Montréal.
W. C. Gaesbey, London.
E. James, London.
Margaret James, London.
Lucie Bolduc, Montréal.
Mme Lebœuf, Montréal.
George Allaire, Québec, 15, Notre-Dame des Anges.
F. A. Brereton, 25 Admiral Rd, Toronto.
R. C. Parsons, 43, Scott St., Toronto.
Geo. H. Doherty, 280 College St., Toronto.
Alex. Burr, Park Hôtel, St. John, N.-B.
Z. P. Benoit, 1596 St-Urbain, Montréal.
W. H. Piton, 346 Chateaugnay, Montréal.
C. McKercher, 183 St-Philippe, Montréal.
W. A. McArthur, 833 Bathurst, St, Toronto.
M. Fickler, marchand, Frederick, N. B.
Rév. Fort. Charron, Rimouski, Qué.
Rév. J. D. Michaud, évêché de Rimouski, séminaire.
John Tombs, Kazabazua, Qué.
E. S. Wilson, West Monkton, Ont.
L. A. Desrosiers, prof., Ecole Normale Jacques-Cartier, Montréal .
Chas. Desjardins, Ottawa, 154, rue St-Olivier, chez M. E. F. Boisseau.
A. E. Guillemette, Shawinigan Falls.
J W. Donat Guillemette, Shawinigan Falls.
Henri Garceau, Pointe du Lac.
E. Roumilhac, Québec.
Achille Langevin, Waterville, Qué.
Victoria Hôtel.
Paul St-Etienne, Boston, Mass.
R. R. Cluff, Stratford, Ont.
A. J. Barnes, Montréal.
Tom Brown, Stratford, Ont.
N. MacDonald, Montréal.
Théo. Legault, Sturgeon Falls, 483 St-Jean.
A. D. Aubry, M.D., Montréal.
J. A. Foley, St-Thuribe.
Henri Paré, Deschambault.
Louis Paré, Deschambault.
Louis de la Chevrotière, Lotbinière.
L. P. Paré, Lotbinière.
J. C. Massé, St-Alphonse de Coplan.
Emile Beaulieu, Québec, 186 rue Ste-Hélène.
Paul Beaulieu, Québec, 186 rue Ste-Hélène.
A. F. Dillon, Montréal.
J. H. Dillon, Montréal.
Jos. H. Nolet, Montréal.
R. Verdon, Montréal.
Alp. Shauvin, Montréal.
A. Lépine, Montréal.
J. Hunt, Toronto, Royal Grenadier.
William Hosier, Toronto, Royal Grenadier.
Walter L. Harrison, Toronto, Royal Grenadier.
Robert Peel, 2 Hayter, Toronto.
Joseph Tanguay, Chatham, Ont.
J. A. Lafontaine, maire des Grandes Piles.
Mme Lafontaine, Grandes Piles.
J. O. N. Dillon, Montréal.
P. Lamothe, Contrecœur.
F. Corbeil, Montréal.
Alexina Matte, Niagara Falls, 149 St-Olivier.
J. L. Renaud, Montréal, 149 St-Olivier.
A Kluge et femme, Tracy, Minnesota, 149 St-Olivier.
Daniel Davies, Cornwall, Ont., 149 St-Olivier.
J. E. Chevrier, Cornwall, Ont., 149 St-Olivier.
Emile Gingras, Chicoutimi, 149 St-Olivier.
Alexandre Beauchamp, Montréal, 149 St-Olivier.
M. et Mme A. C. Wilkins, N. Y. City, N. Y. 149 St-Olivier.
L. T. Prudhomme, Montreal Annexe, 149 St-Olivier.
Ed. Morin, Montréal, 149 St-Olivier.
D. Hurteau, Montréal.
Emile L'Heureux, St-Denis de Richelieu, P. Q.
Albert Jacques, Québec, basse-ville.
F. Bugnon, 211 St-Hubert.
F. Bugnon, 211 rue St-Hubert, Montréal.
A. Fontaine, St-Hubert St, Montréal.
A. Gauvin, Montréal, Chemin Ste-Foye.
A. Blanchard, Québec, Chemin Ste-Foye.
Raymond Robillard, Montréal, 22 rue Laval.
Fred A. Bouchard, Williamsport, Pa.
Charles Carrier, agent de la PATRIE.
Armand Roy, E. E. P., Montréal.
Ernest Vandandaigne, E. G., Montréal.
A. L. Muret, Québec.
Chevalier de Louvoye Vercour, Québec.
Charles Ford, 39 Smith Ave, Hamilton.
W. T. Hawkin, 272 Cast Ave N., Hamilton, Ont.
Thebert Pouliot, 12 rue Haldimand, Page d'Henri IV.
J. L. Pouliot, rue Beaubien, Rivière du Loup.
H. Lafleur, Montréal, La PATRIE.
Jean René Gauthier, Montréal, la PATRIE.
A. LaRivière, Lotbinière.
Mme J. B. Dubois, Ahuntsic, 24 St-Amable.
G. McNaughton, Saskatoon, Sask.
North West Camp (22nd Sask. Light Horse) .
Gustave Grenier, Plessisville, Isle d'Orléans.
Mlle Cécile Grenier, Plessisville, Sault Montmorency.
Mlle Léo Vallée, Plessisville, Sault Montmorency.
Mlle Mariange Vallée, Plessisville, Sault Montmorency.
Azarie Piuze, Fraserville, Québec.
Henri Fréchette, Isle d'Orléans.
Thos. M. Myham, Hamilton, Canada, Savard Park.
Sergent H. F. Hustridge, Hamilton, Ontario.
Hugh Ptolemy, Fruitland, Ontario.
Bl. A. Fraser, Montréal, Québec.
Ivanhoe Fuget, St-Prosper, D. G. S. Druid.
Mlle Emma Fugon, St-Prosper, Tented City.
Mlle Charlotte Fraser, Duck Lake.
Minnie I. Fagan, 16 Stinson St,, Hamilton.
Olivier Plamondon, 181 Ste-Cécile.
Théopha Dorion, Ottawa, Québec.
Emile L'Heureux, St-Denis sur Richelieu, P.
Dr J. P. Gadbois, Montréal.
Eugène Prévost, Montréal, 138 Fleurie.
Marcus Sperber, B.C.L, Montréal.
Lesage Louis, Léon Gambetta.
Verroy Paul. Léon Gambetta.
Caty Paul, journaliste, Montréal.
L. Giguère, employé civil, Ottawa.
Mme G. Desrochers, St-Nicolas.
W. Bernier, Lévis.
P. Bilodeau, Québec.
Gabriel R. Masson, New York.
Robert B. Brodie, New York.
Max. Weiss, New York.
Morris Weiss, New York.
Morris Goldberg, New York.
M. Roméo Vézina, Montréal.
J. M. Chapdelaine, Montréal.
Phil. Lacombe, Trois-Rivières.
Henri Plante, Montréal.
Zacharie Desmarteau, Montréal.
Nap. Dandenault, 869 Sanguinet, Montréal.
J. G. Rompré, constable, Sanguinet, Montréal.
L. Tessier, mécanicien, "Amiral Aube."
O. Kerigoot, mtre mécanicien, "Amiral Aube."
J. Soler, mtre mécanicien, "Amiral Aube."
P. Hamel, mtre mécanicien "Amiral Aube."
F. X. Carignan.
George Carignan, argenteur et doreur, Québec.
William Lenois, Houston Scotland H. M. S. Venus.
J. H. Clément et dame, Montréal, 20 rue Massue.
Clara Bourget.
Jos. Bourgeault, Québec.
H. B. Charrois, Montréal,
A. B. Raiche, Montréal.
G. Nadeau, Thetford Mines,
A. Vincent, Montréal ,Chateau Frontenac.
Antonio Carreso, Montréal, St-Louis.
J.-E. Fleury, Montréal.
H. E. Clermont, St-Louis, Missouri.
Camille Pouliot, Rivière du Loup, 18 rue DesPrairies, Québec.
Lorenzo Garceau, La Pointe du Lac.
J. A. Martin et dame. Pointe du Lac.
Aimé Arsène, "Amiral Aube."
Noblanc Marc, "Amiral Aube."

FAUSSES REPRESENTATIONS

Un marchand accuse un individu d'avoir perçu irrégulièrement de l'argent de lui

Il y a quelques mois, M. Joseph Davignon, d'Iberville, faisait installer de nouvelles glaces aux vitrines de son établissement, et un peu plus tard, un nommé Joseph Pelletier, se disant autorisé, aurait perçu le prix de vente, savoir $70.

Le semaine dernière, M. Davignon fut poursuivi en réclamation du prix des glaces et fut obligé de le payer une seconde fois, en outre des frais qui s'élevèrent à $200. Il décida alors de faire arrêter Pelletier sous l'accusation d'avoir obtenu de l'argent sous de fausses représentations. Un mandat a été pris samedi contre le prévenu.

PACIFIQUE CANADIEN

Excursions spéciales à l'occasion du Tricentenaire de Québec

Mercredi et jeudi prochain, 29 et 30 juillet, le Pacifique Canadien vendra des billets d'aller et retour de Montréal à Québec pour $3.00 valides pour revenir jusqu'au 3 août. Les trains quitteront la gare Viger à 8.55 am., 2.00 p.m., et 11.30 p.m., avec wagons-salons au train de jour et wagons-lits aux trains de nuit. Avec un prix aussi modique on s'attend à une augmentation considérable du nombre de passagers entre Montréal et Québec. 132-1

MARCONI AU CANADA

L'inventeur de la télégraphie sans fil, G. Marconi, sera au Canada le mois prochain.

Le but de son voyage est d'améliorer le service de télégraphie sans fil établi à Glace Bay, Colombie Anglaise.

Le célèbre inventeur sera accompagné au Canada par un des membres du bureau de direction de la compagnie. Durant leur séjour au Canada, ces deux messieurs assisteront à une séance du bureau local de la Compagnie où l'on discutera l'acceptation de la démission de M. J. D. Oppe, gérant général de la compagnie en notre pays.

Cette démission a été présentée depuis quelque temps déjà et n.a pas encore été acceptée par le bureau de Londres.

LES ASPIRANTS INSPECTEURS

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 28. — Demain matin, à l'école Normale Laval de Québec, aura lieu une réunion des examinateurs nommés par le comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique pour examiner les candidats au poste d'inspecteur d'écoles.

Toute personne qui désire se présenter à cet examen devra, avant le 18 août, adresser une requête à M. J. N. Miller, secrétaire du comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique.

Elle devra de plus, envoyer la somme de $6 et tous les documents requis par les règlements du comité catholique.

Maison de Confiance 15 ans d'Expérience

Cie Royale de Collection

60 NOTRE-DAME EST

TELEPHONE MAIN 490.

Nous nous chargeons de tout compte quelque difficile que soit la collection. Si nous n'en recevons pas le paiement aucun frais ne vous sera chargé. Agences dans toutes les parties du Canada.

Ecrivez ! Téléphonez ! Venez nous voir !

Nous enverrons un de nos Agents.

A. GUILBEAULT, Prop.

Résultats Phénoménaux

Un coup d'œil sur les chiffres donnés dans le tableau comparatif suivant, montrera les plendides progrès accomplis par la Manufacturers Life Insurance Company :

	1901	1904	1907
Assurance en force, 31 Déc.	$27,138,931.00	$37,668,468.00	$51,237,157.00
Nouvelle assurances émises	5,023,401.00	7,116,136.00	8,739,057.00
Revenu	1,103,640.58	1,659,107.70	2,433,114.15
Surplus	504,011.50	771,869.12	1,004,495.32
Actif	3,772,477.25	6,112,344.57	9,459,230.69

De tels résultats prouvent que la valeur et la stabilité de la Manufacturers Life sont généralement reconnues dans tout le pays. Elle est au premier rang des Compagnies d'Assurances Canadiennes sur la Vie.

Détails complets sur ses progrès et ses ressources en s'adressant à

The Manufacturers Life
Insurance Company.

Bureau-chef: - Toronto, Canada.

AGENCES DANS QUEBEC

E. W. Wilson, 260 rue St-Jacques, Montréal.
J. T. Lachance, 133 rue St-Pierre, Québec.
G. J. Alexander, Richmond.
C. O. Palmer, Sherbrooke.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

EN TRAVERSANT UNE VOIE FERREE, PRES DE NEW-YORK, UNE AUTOMOBILE EST FRAPPEE PAR UN TRAIN. DEUX PERSONNES TUEES, DEUX AUTRES GRIEVEMENT BLESSEES

GLENHEAD, Long Island, 28 — Deux personnes, Miss Leigh Townsend, de New-York, et M. Charles Smith, chauffeur d'automobile, ont été tuées au cours d'une collision entre l'automobile de M. Charles Robinson, banquier de New-York et le "Millionnaire Express" du chemin de fer de Long Island. Deux autres personnes, Miss Béatrice Eddy, 22 ans, de Brooklyn et M.Lloyd Robinson, fils de M. Charles Robinson, ont été grièvement blessées. Miss Eddy souffre de douleurs internes. Elle avait sauté hors de l'automobile pour éviter le choc.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

M. l'abbé A. Boisseau, curé de Saint-Sulpice ; le R. P. Emile Piché des Frères de Saint-Vincent-de-Paul desservant de la nouvelle paroisse de Saint-Georges, ville Saint-Louis.

M. l'abbé A. Champoux, vicaire à Sainte-Elisabeth ; M. l'abbé T. Charette, vicaire à la Pointe-Claire.

MORDU PAR UN CHEVAL

Un garçonnet de huit ans, du nom de Morris Brown, a été mordu à la figure par un cheval, hier soir, non loin de la demeure paternelle, No 15A rue Benoit. L'enfant a été conduit à l'hôpital Général, où l'on a pansé la plaie qu'il portait à la figure. Les médecins de l'hôpital lui ont administré également des calmants, parce qu'il était sous l'effet de la plus vive commotion nerveuse. Dans la soirée, il fut reconduit chez lui.

MORTALITE INFANTILE

Cent dix enfants, âgés de moins de cinq ans, dont 66 âgés de moins de six mois, sont morts à Montréal, la semaine dernière. La totalité des décès a été de 162, dont 130 chez les catholiques, 24 chez les protestants et 8 chez les Juifs.

Les naissances ont été de 181, dont 94 du sexe masculin et 87 du sexe féminin.

RUADE FATALE EN PLEINE POITRINE

JOSEPH SAUVAGEAU, DE GRONDINES, EST VICTIME D'UN TERRIBLE ACCIDENT QUI LUI COUTE LA VIE

(Corr. spéciale à la PATRIE)

SAINTE-ANNE DE LA PERADE, 28.— Le jeune Joseph Sauvageau, fils de feu J.-Bte. Sauvageau, de Grondines, vient d'être victime d'un accident qui lui a coûté la vie.

Le jeune homme était occupé à charroyer, lorsqu'en voulant démêler les guides de l'attelage, prises sous la queue du cheval, il reçut de l'animal une ruade en pleine poitrine. Il eût, cependant, la force d'aller attacher son cheval à une clôture la plus proche; de là, il se rendit sous un arbre où il tomba privé de connaissance.

Inquiets de ne pas le voir revenir à l'heure habituelle, ses parents se rendirent là où ils croyaient le trouver.

En chemin, ils aperçurent le cheval attaché, et le jeune Joseph couché sous un arbre. Ils allèrent vers lui, et le trouvèrent sans mouvement.

En toute hâte, on le transporta à la maison, où il mourut quelques heures après.

Le malheur semble s'acharner sur la famille Sauvageau. Il y a deux ans, la mort planait encore sur cette maison, et frappait le père de cet enfant, M. J.-Bte. Sauvageau. Celui-ci s'était planté un clou dans le talon, et avait succombé en peu de jours au tétanos.

Le jeune Sauvageau était âgé de 16 ans. La famille Sauvageau, si éprouvée, voudra bien accepter nos sincères condoléances.

GRANDE ECONOMIE DE TEMPS ET D'ARGENT

EN EMPLOYANT

Lessive Phenix

Linge toujours d'une blancheur parfaite.

10c le paquet d'une livre.

Chez votre épicier.

Dépôt: 41 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

16-22-08

ELLE TOMBE A BAS DU CHAR

UNE FEMNE, SE TENANT A LA PORTE D'UN TRAMWAY, EST PRECIPITEE VIOLEMMENT SUR LE PAVE ET SES PETITS ENTIENNENT QU'ON NE LA TRANSPORTE PAS A L'HOPITAL

Madame Moses Zelicovich, qui habite l'immeuble de la rue Cherrier, portant le No 188, a reçu hier soir dans un accident de tramway, des blessures telles que, si elles ne mettent pas ses jours en danger de mort immédiate, l'obligeront à garder le lit plusieurs jours.

Le regrettable accident s'est produit à l'intersection des rues Ontario et Saint-Denis, vers huit heures et demie.

M. et Mme Zelicovich revenait de l'hôpital Victoria, où ils avaient visité l'un de leurs parents malade. Ils étaient accompagnés de leurs deux enfants, dont l'aîné n'a que cinq ans.

Mme Zélicovich se tenait à la portière d'un tramway de la rue Saint Denis, au moment où il approchait de la rue Ontario.

Elle fit un faux mouvement ce qui lui fit perdre l'équilibre et elle tomba sur la chaussée. La pauvre femme à la tête avec violence contre le pavé, à tel point que plusieurs la voyant évanouie, et apercevant un filet de sang, qui coulait du front, la crurent morte.

La voiture d'ambulance que l'on avait appelée d'urgence, aussitôt après l'accident, arrivait bientôt. — Rien de plus triste que les deux pauvres petits enfants qui pleuraient à chaudes larmes, et qui demandaient en grâce à leur père que la voiture d'ambulance n'emportât pas leur mère.

On fit droit à leur demande, et Mme Zelicovich fat conduite dans la pharmacie du coin, où l'on fit un pansement sommaire. Un fiacre la transporta ensuite chez elle.

Dans la soirée, le Dr Stewart,de la rue Sherbrooke, venait donner ses soins à la blessée. Il constata qu'elle 0souffrait d'une large blessure au cuir chevelu, et d'une forte commotion nerveuse. Il ne désespère point de la sauver.

IL DISPARAIT DANS LE RAPIDE

FIN TRAGIQUE D'ARMAND GAGNE,JEUNE HOMME DE SAINT-JOSEPH D'ALMA, LAC SAINT-JEAN.

((Corr. spéciale à la PATRIE)

SAINT - JOSEPH D'ALMA, Lac Saint-Jean, 28 — Vendredi après-midi, M. Armand Gagné, âgé de 19 ans, fils de François Gagné, marchand de cette paroisse, a trouvé la mort dans une excursion de pêche à la Grande Décharge.

L'infortuné s'est noyé à 7 heures du soir, dans les circonstances suivantes :

Ayant pris un canot d'écorce pour pêcher et pouvant avironner très difficilement, vu qu'il avait une main privée d'un pouce, il échappa son aviron de la main gauche, ce qui eut pour effet de faire chavirer l'embarcation.

Alors son compagnon réussit à se sauver mais lui se cramponna à l'embarcation chavirée en attendant du secours d'un chaland, qui était près de là, occupé par trois autres jeunes gens.

Mais malheureusement le chaland était ancré au large et l'ont ne put lever l'ancre, vu qu'elle était prise dans le fond.

On cassa la chaine très difficilement, mais il était trop tard, la victime commençait à descendre un rapide et disparut.

Scène poignante, la victime leur à crié d'une voix désespérée : "Venez à mon secours, je vais me noyer" et aussitôt, il disparut.

On est à chercher le cadavre, qui sera difficile à trouver, vu la profondeur et la largeur de cette rivière.

Nous prions la famille Gagné d'agréer l'expression de nos sincères condoléances dans le deuil qui l'afflige.

LA FOUDRE INCENDIAIRE

((Dépêche spéciale à la PATRIE))

BOUCHERVILLE, 28.—Un orage électrique formidable s'est abattu hier soir sur notre localité.

Au fort de la tempête la foudre est tombée sur deux granges, qui ont été détruites de fond en comble avec leur contenu.

L'une de ces granges était une ancienne maison inhabitée, où6 se trouvait une grande quantité de foin, et qui appartenait à M. Elie Hébert. Elle était située dans le rang de la Rivière-aux-Pins, à l'extrémité est de la paroisse.

L'autre grange incendiée était la propriété de M. Octave Préfontaine et était située près du chemin conduisant de Boucherville à Montréal, dans le premier rang.

Les sinistres lueurs que projetaient au loin dans la nuit ces incendies, offraient un spectacle des plus saisissants.

Ordres du Major de Tonnancour

Commandant du 65e Regt. C.M.R.

Lord Roberts désirerait rencontrer les membres du régiment jeudi soir le 30 à 6 heures p.m. précises. Tous les officiers, sous-officiers et soldats devront se faire un point d'honneur d'y être présents en petite tenue.

HENRI E. ARCHAMBAULT, Lieut. Adjudant.

132-3

ILS SAUTENT DU TROISIEME ETAGE

DEUX MATELOTS EN VISITE CHEZ DES AMIS VOULANT EVITER D'ETRE BATTUS SAUTENT PAR UNE FENETRE, CROYANT SAUTER SUR UNE GALERIE ET VONT S'ABATTRE SUR LE SOL, D'UNE HAUTEUR DE 60 PIEDS.

Deux marins, qui étaient en visite chez des amis, dans un immeuble de la rue Saint-Antoine, situé près de la rue Versailles, et qui avaient commencé la soirée avec l'intention de s'y amuser agréablement, l'ont finie plutôt de très piteuse façon.

Charlie Bralbury et John Allan n'avaient eu qu'à se féliciter des gracieusetés de leurs amphytrions, lorsque vers minuit, comme ils se préparaient à réintégrer leur navire, certains commentaires malheureux mirent le feu aux poudres. Des commentaires, ils en vinrent à la discussion, de la discussion, à de vives altercations. Finalement, quand la dispute se fut enflée, au point d'éclater en coups de poings, les deux marins ne crurent mieux faire, en se voyant traités de la sorte, que de se sauver sur la galerie, et de filer à l'anglaise.

Mais les choses se passèrent autrement, car ils tombèrent l'un et l'autre dans l'espace, en passant par-dessus la rampe de la galerie et vinrent s'abattre sur le pavé de la rue, où ils restèrent étendus. Ils avaient fait une chute de soixante pieds.

Les voisins relevèrent Bralbury et Allan et leur donnèrent des soins d'urgence, en attendant l'arrivée de la voiture de l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, qui les transporta à cette institution.

Les médecins constatèrent que Bralbury souffrait de lésions sur le corps, et Allan d'une fracture de la jambe droite.

LA RENCONTRE D'UN AUTOMOBILE

FAIT PRENDRE LE MORS AUX DENTS A UN CHEVAL, QUI RENVERSE SA VOITURE, BLESSANT LES OCCUPANTS.

Correspondance spéciale à la "Patrie"

SAINTE-ANNE DE LA PERADE, 28 — Un accident, qui aurait pu avoir des suites fatales, s'est produit dimanche, sur la route du Bas de Sainte-Anne.

M. Ephrem Lanouette et sa dame, revenaient de Grondines à Sainte-Anne, lorsqu'ils rencontrèrent un automobile, monté par 4 hommes, en route pour Québec.

M. Lanouette conduisait un cheval ombrageux. Bien que les automobilistes eussent ralenti leur voiture, le cheval prit peur et dans un terrible soubresaut, il renversa la voiture, et prit le mors aux dents.

M. et Mme Lanouette furent précipités sur le sol et Mme Lanouette resta inconsciente pendant plusieurs heures. Les automobilistes s'empressèrent autour d'elle, lui firent prendre des fortifiants, tant et si bien qu'elle revint à elle.

Pendant ce temps, on avait arrêté le cheval, et les vieux purent reprendre leur route. Cependant, Mme Lanouette dut garder le lit.

Elle est actuellement assez bien pour vaquer à ses occupations.

ON LES SOUPÇONNE D'AUTRES MEFAITS

DEUX INDIVIDUS ARRETES POUR VOLS SONT, CROIT-ON, LES AUTEURS DE NOMBREUX CAMBRIOLAGES.

Morris Silver et Abraham Fieldman ont comparu ce matin en cour sous l'accusation de tentative de vol dans la maison de M. William Robertson, 1245, avenue Delorimier. Ce dernier était absent avec sa famille.

Les deux hommes pénétrèrent dans le logis vacant et firent des paquets des articles désirés.

Le chef Tremblay, de Delorimier, averti se rendit avec un de ses hommes à la maison. Il les arrêta tous deux. Les ballots se trouvaient sur le plancher.

Cette affaire promet des développements, car la police de Montréal se fait fort de découvrir chez les prévenus les auteurs d'autres vols commis à Montréal, dans la partie nord-est. Le détective Laberge est parti ce midi pour faire une enquête de concert avec le chef Tremblay et ses hommes.

Fieldman a plaidé coupable.

La Montreal Trust and Deposit Company a acheté $50,000 de débentures de la ville de North Sydney, N.E., à 5 pour cent net pour trente ans. 132—1r

IL CHERCHE A CACHER SA FAUTE

TROUVE COUPABLE DE VOL, UN INIVIDU TENTE D'INCRIMINER DEUX ENTREPRENEURS.

Jos. Alexandre Brouillard, arrêté il y a quelques jours, par les détectives Richard et McLaughlin, pour vol de plusieurs voyages de bois à M. McLaren, son patron, a plaidé coupable, ce matin. Il s'est fait le dénonciateur de MM. Barbeau et Gauthier, deux entrepreneurs de Longueuil, qui auraient acheté de lui plusieurs voyages de bois de construction valant $17 pour la somme de $8.50.

MM. Barbeau et Gauthier protestent de leur innocence.

ILS EN AVAIENT L'APPREHENSION

LE CANAL FAIT UNE NOUVELLE VICTIME ET LES PARENTS DE L'ENFANT QUI VIENT DE SE NOYER EN AVAIENT LE PRESSENTIMENT EN LE VOYANT RETARDER DE RENTRER.

Le canal Lachine fait chaque jour sa victime, avec une régularité inéluctable et triste. C'était, hier après-midi, au tour d'un jeune garçon de seize ans, Georges Hogan, dont les parents habitent rue Church, No 254, à la ville Saint-Paul, de payer le fatal tribut aux écluses de cette voie d'eau.

Georges Hogan, suivant une dangereuse habitude, était allé prendre un bain dans les eaux du canal, en compagnie de camarades du même âge. Il avait plongé plusieurs fois et il avait nagé sans donner les moindres signes de fatigue. On le vit tout à coup disparaître, mais on n'y prit point garde, croyant qu'il avait tout simplement plongé. Ses camarades, ne le voyant pas revenir à la surface s'inquiétèrent, appelèrent du secours, plongèrent et ne purent le sauver. Il avait coulé au fond pour ne revenir qu'une heure plus tard, à fleur d'eau.

Le cadavre du pauvre enfant fut repêché par le chef de police Vincent, de la ville Saint-Paul, et transporté à la morgue, où l'enquête a eu lieu, ce matin.

L'un des camarades du défunt vint apporter la triste nouvelle aux parents, qui considéraient avec anxiété que la durée de l'absence de leur fils était par trop longue: elle devait être sans fin.

DEUX VOLEURS DE DIAMANTS

UN INCONNU DEROBE A M. J. F. DOBBIN, BIJOUTIER DE QUEBEC, 18 BAGUES VALANT ENVIRON $2,000 — AUTRE VOL

(Dépêche spéciale à la "Patrie.")

QUEBEC, 28. — M. J.-F. Dobbin, bijoutier de la rue Buade, a été victime d'un audacieux filou, hier soir, vers neuf heures.

Un individu bien mis entra dans le magasin et demanda à voir des diamants. M. Dobbin en plaça plusieurs devant lui et s'éloigna de quelques pas afin d'aller chercher une petite brosse pour les faire paraître plus avantageusement.

A peine M. Dobbin avait-il tourné le dos que l'individu s'enfuit en apportant dix-huit bagues avec diamants, et disparut dans la foule.

M. Dobbin a donné à la police une description complète du voleur.

La valeur des diamants volés est de $2,000.

Un autre voleur de diamants a fait des siennes sur le terrain du jeu de crosse, où M. Louis Walter s'est fait voler, dans son bureau, une bague avec diamant, une montre en or et divers papiers de valeur.

SUITES FUNESTES D'UNE COLLISION

DEUX LOCOMOTIVES SE HEURTENT ET SE DEMOLISSENT SUR LA VOIE DU "CANADIAN NORTHERN", PRES DE LA GARE DE MONTCALM

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

JOLIETTE, 28 — Deux locomotives du "Canadian Northern" sont venues en collision dimanche après-midi, à la gare de Montcalm, à environ six milles de Joliette. Le télégraphe de la station de Montcalm aurait, paraît-il, reçu instruction de faire placer sur une voie d'évitement le train qui se trouvait en gare à ce moment-là pour laisser passer le train de fret venant de Joliette.

D'après les on-dit, le télégraphiste n'aurait pas tenu compte des ordres reçus et le train de fret, qui allait à une vitesse de trente milles à l'heure est venu télescoper celui qui était arrêté. Les deux locomotives vont être hors de service par suite de cet accident, et plusieurs chars de fret reposent maintenant en bas du remblai.

Les dommages sont très élevés. Il n'y a eu aucun accident de personne.

A BORD DU "STANDART"

REVEL, 28.— Le Président Fallières et sa suite ont pris part au lunch donné en leur honneur, à bord du yacht impérial "Standart" par Sa Majesté le Tsar.

M. Pichon, le ministre des affaires étrangères français, et M. Iswolsky, le ministre des affaires étrangères russe, ont eu, cet après-midi, une longue conférence. Le sujet principal de leurs discussions a été la situation actuelle de l'Europe, et plus particulièrement l'attitude prise par l'Allemagne. Ce soir, M. Fallières va offrir un dîner officiel à bord du cuirassé français "Vérité," puis il se dirigera sur Christiania (Suède).

DEUX ANS DE PENITENCIER

Alex. Carrière et A. DeRepentigny, accusés tous deux de vol avec effraction, à la date du 20 juillet, au magasin de M. Foster, ont été condamnés respectivement à 2 ans de pénitencier.

Le magistrat a acquitté John Finn, arrêté en même temps que les nouveaux forçats. Il lui a donné le bénéfice du doute.

IL PAIE CHER SON ESCAPADE

ANTONIO GIROUARD, QUI AVAIT REUSSI A S'EVADER DE LA PRISON OU IL PURGEAIT UNE SENTENCE DE QUELQUES MOIS, EST CONDAMNE A SEPT ANS DE PENITENCIER

Le nommé Antonio Girouard, qui s'évadait de la prison, au mois de mai dernier, et qui fut arrêté sous une accusation de vol avec effraction, a reçu sa sentence, ce matin. Le juge Choquet l'a condamné à quatre ans de pénitencier pour bris de prison et à trois pour le cambriolage dont il était accusé. Les deux sentences seront purgées concurremment.

David Carmichael, arrêté ces jours derniers pour tentative de vol avec effraction, sera interné à Saint-Vincent de Paul pour un espace de deux années. Le juge Choquet, au cours de ses remarques, a déclaré que les vols à main armée, de même que les cambriolages, se commettaient en si grand nombre que la justice avait décidé de sévir avec la plus grande sévérité. Plusieurs autres sentences ont été ajournées à vendredi.

ON APPREHENDE UN GUET-APENS

UN CITOYEN DE BEAVER FALLS, EN PROMENADE A LA VILLE SAINT-PAUL, DISPARAIT MYSTERIEUSEMENT ALORS QU'IL PORTAIT UNE FORTE SOMME

M. James Clofe, de Beaver Fall, Pensylvanie, Etats-Unis, est disparu depuis jeudi matin, de la ville Saint-Paul, où il était l'hôte d'un Monsieur Prévost.

Voici dans quelles circonstances M. Clofe est disparu, porteur d'une forte somme d'argent.

Jeudi matin, il partait de chez son ami Prévost, No 70 rue Maisonneuve, ville Saint-Paul, pour se rendre à Montréal, où il allait faire des emplettes dans les maisons de gros.

On sait qu'il a montré son argent à un certain individu après son départ de chez M. Prévost.

Depuis jeudi on ne l'a pas revu, et sa valise est encore au No 70 Maisonneuve.

Le disparu est un homme de 55 ans, mesurant 5 pieds et six pouces, à la moustache poivre et sel.

Il était hab llé de gris et avait également un chapeau gris.

UN BAL QUI FINIT AU VIOLON

LE CHEF VINCENT, DE LA VILLE SAINT-PAUL MET FIN A UN BAL TROP BRUYANT EN ARRETANT SEPT DES DANCEURS. UNE ARRESTATION DIFFICILE

M. Philorum Vincent, chef de police de la ville Saint-Paul,s'est signalé par l'arrestation de sept prisonniers peu ordinaires.

Ce sont des "danseurs" qu'il a arrêtés.

Il appert qu'une soixantaine de personnes s'étaient rassemblées dans une maison vacante pour y faire un bal. Le bal étant devenu par trop animé et étant par ailleurs donné dans la propriété d'autrui, le chef de police crut à propos d'intervenir.

Il y eut bagarre et plusieurs ont des côtes sensibles ce matin.

L'un des agents du chef Vincent, a été légèrement blessé.

La police ayant demandé l'assistance du public, réussit à 20 contre 60, à maitriser les valseurs.

Sept furent arrêtés et conduits au poste. L'histoire ne dit pas s'ils y sont allés en tenue de bal.

La Montreal Trust and Deposit Company a obtenu le placement de $30,000 de débentures à 50 pour cent net de la ville d'Outremont, venant à maturité le 1er mai 1950. 132—1r

SOUS LES ROUES D'UN TOMBERAU

ODILON MENARD, AGE DE NEUF ANS, EST MORTELLEMENT BLESSE A HAWKESBURY: SES FUNERAILLES

(Corr. spéciale à LA PATRIE)

HAWKESBURY,Ont., 28 — Odilon Ménard, fils de M. Charles Ménard, âgé de bneuf ans,. a été écrasé, sous les roues d'un tombereau jeudi dernier.

La victime et son petit cousin du même âge conduisaient un tombereau chargé de blocs de moulin,appartenant à M. O. Dupras.

Une des roues ayant frappé contre une pierre, le jeune Odilon roula en bas et une des roues lui passa sur le corps.

Le pauvre petit eut la force de se relever seul et partit à pied pour retourner chez lui, mais à peine avait-il fait quelques pas qu'il tomba épuisé.

Le médecin fut mandé immédiatement. Ce dernier constata de graves lésions internes et le lendemain l'infortuné petit garçon rendit le dernier soupir.

Les funérailles eurent lieu dimanche après-midi et un grand nombre de parents et d'amis y assistaient. Les porteurs étaient quatre cousins de la victime; Daniel, Zoël Ovila et Philippe Ménard.

HAUSSE SUBITE DU MEXICAN

LE C. P. R., CROISE 175¾. — MATINEE TRANQUILLE A NEW-YORK.

Le Mexican a causé une grande surprise, ce matin, à la bourse de Montréal. Ouvert à 62, il sauta d'un bond à 64 3-4, et environ 700 parts ont changé de mains. On dit que les acheteurs sont des capitalistes d'Angleterre.

Le C.P.R. a montré une vigueur remarquable. Ouvert à 169 1-4, il avança à 170 3-4. Cinq cents parts furent vendues. Le Soo a été négligé.

LE POWER TIENT BON

Le Power est très ferme, bien qu'inactif. Il s'en est vendu 35 parts à 96. Depuis lundi, cette valeur a enregistré une hausse d'un point et demi.

AUTRES VALEURS

Le Lake of Woods C. et le Lake of Woods P. sont restés stationnaires ; le premier à 88 1-2 avec 50 parts et le second à 112 avec 100 parts. —

Le MacKay C. a touché 68 et le MacKay P. la même cote. Ces deux valeurs ont été plus ou moins négligées.

Le Toronto et le Détroit furent les deux seules tractions en évidence. Le premier monta à 98 1-2 et le second à 39.

Comme on le voit, le C.P.R. et le Mexican ont conduit la liste. A part ces deux valeurs la spéculation a été inactive.

BOURSE DE NEW-YORK.

Wall Street ouvrit un peu faible,mais il s'est affermi dans la suite.

Parmi les valeurs qui ont montré de la fermeté, mentionnons le Cuivre à 74, le St-Paul à 140 1-2, le Reading à 118 1-4, le Great Northern P. à 136 3-8.

L'Union Pac. a été indécis à 153 -8, de même que le Northern Pac. à 140 3-4 et le Pennsylvanie à 124 3-4.

Le marché a été tranquille. Les gros bonnets de la finance sont absents de Wall Street.

LE TRAMWAY DE TORONTO

Toronto, 28 — Les recettes du Toronto Ry. accusent une diminution considérable pour la semaine finissant le 25 juillet 1808. Voici les chiffres officiels :

Dimanche	$5,668	$340
Lundi	9,483	370
Mardi	8,867	662
Mercredi	9,992	x253
Jeudi	9,689	464
Vendredi	9,433	x 45
Samedi	11,887	346
Total	$65,041	$1,883

x Diminution.

L'OHIO TRACTION

Les recettes du Northern Ohio Traction, pour les derniers six mois, ont été comme suit :

	1908	1907	Dim.
Recettes brutes	$838,742	$849,256	$10,514
Dépenses	518,657	513,494	x5,253
Recettes nettes	$350,085	$335,852	$15,767
Charges	261,163	252,735	x8,428
Surplus	$88,922	$83,117	$24,195

LA SHAWINIGAN POWER

Les recettes brutes de la Shawinigan Water and Power, pour les derniers six mois, se sont élevées à $334,805 contre $266,129 pour la période correspondante de 1907, soit une augmentation de $68,676. C'est une augmentation d'environ $12,000 par mois.

RECETTES DU TWIN

Les recettes brutes eu Twin City, pour les derniers huit mois, se sont élevées à $2,982,849 contre $2,848,614 durant la période correspondante de 1907. Les dépenses d'exploitation ont été de $1,535,589 comparées à $1,387,141 pour la période correspondante de 1907. Le surplus s'est élevé à $697,831 contre $760,155 durant la période correspondante de 1907.

AUX ABATTOIRS DE LA VILLE

Voici les prix obtenus, hier et ce matin aux abattoirs de l'Est et de la Pointe St-Charles :

BOEUF — Choix, 5c à 5¼c ; marques inférieures, 2½c à 4½c la livre.

MOUTON — Choix 4c ; marques inférieures, 3½c à 3¾c la livre. La demande par les exportations a augmenté considé- prix varient de $3 à $5.50 pièce.

AGNEAU — La demande a augmenté pour la consommation domestique. Les prix varient de $3 à $5.50 pièce.

VEAU — Bonne demande, offres limitées. Les prix varient de $3 à $7 pièce, mais les veaux de choix rapporteraient $10 à $12 pièce.

PORC VIVANT — Bonne demande. Nous cotons : lots choisis, $7.25 à $7.35 ; lots ordinaires, $6.50 les 100 livres pesés aux chars.

MARCHE DE MONTREAL

FROMAGE — Assez bonne demande, prix fermes. Nous cotons : Ontario, 11 7-8 à 12c ; Québec, 11¼ à 11⅝c la livre. Durant la semaine du 25 juillet, on a reçu 76,253 boites contre 78,803 boites pour la semaine précédente et 109,098 boites pour la semaine correspondante de l'année dernière. Depuis le 1er mai, on a reçu 682,-575 boites contre 818,486 boites pour la période correspondante de l'année dernière.

BEURRE — Bonne demande, prix sans changement. Nous cotons : crèmeries les plus fines, 24c à 24½c en gros lots, et 25c la livre aux épiciers.

Durant la semaine du 25 juillet, on a reçu 2,621 colis contre 9,059 colis pour la semaine précédente et 11,344 colis pour la semaine correspondante de l'année dernière. Dpuis le 1er mai, on a reçu 49,173 colis contre 26,713 colis pour la période correspondante de l'année dernière.

OEUFS — Le ton du marché reste ferme avec un commerce assez actif. Nous cotons : lots choisis, 23c ; No 1, 20c ; No 2, 16c la douzaine.

BOURSE DE MONTREAL

L. G. Beaubien & Cie., courtiers, 104 rue St-François Xavier, nous fournissent le rapport suivant :

Montréal, 28 juillet 1908.

VALEURS	Vend	Ach.	VALEURS	Vend	Ach.
Bell Tel. Co	137	....	Banks—		
B.C.P.A.A.	72	....	B. N. A.	145	142½
do B.	72	....	Com'ce	158	150
Can.Conv.	....	....	Dominion	....	....
Can.Pac.	170¾	170½	East. Town	....	148
Det.El.Ry.	39¼	39	Hochelaga	....	....
D.Coal.Co.	53⅞	53	Imperial	....	....
do pfd.	100	96	Merchants	....	154¾
D.I.St'l Co.	15¾	16½	Molsons	197	195½
do pfd.	60	60¾	Montreal	233	232¾
Duluth Co.	16	15	Nationale	....	....
do pfd.	....	....	New Brun.	....	....
Halif.El.Ry	100	98	Nova Scot.	277½	277
Havana.El	25	21½	Ottawa	....	....
do pfd.	75	71½	Quebec	129	....
Ill.Trac.Pd	85	84	Royal	217	....
Int.C.Coke	61½	59	Standard	....	....
Int.C'l.C'm	....	....	Union	....	....
Int.C'l Pfd.	....	124	Toronto	....	206
L. of W. c.	89	88¾	Union	140	133
de pfd.	112	....	Cottons—		
Laur.Paper	107	104	Can.C.C.Co	50	47⅞
do pfd.	112	..	D.Textil.c	42¾	41⅝
Mackay c.	68¼	68⅛	D.Tex.Pfd	83¾	82¾
do pfd.	68½	68	Montréal	118	105
Mex.L.&P.	64⅜	61½			
do pfd.	....	....	Bonds—		
Minn.St.P.	115¾	115¼			
Mt.L.H.P.	16	15⅞	Bell Tel.	103	....
Mont.St.Ry	173½	172¾	C.C.Cot.	....	90
New St. Ry	....	....	Can.Conv.	90	87¾
M.I.D.Co.c.	....	....	Dom.Coal	92¾	91
do pfd.	....	....	Dom.Cot.	95½	93
Marconi W.	....	....	Do.I.Steel	79	75¼
Mont.L.M.	....	....	Hal.Tram	....	96
Mt.St'l W.	....	65	Hav.El.Ry	88	....
do pfd.	....	93	K'tin.Mill	101½	100
Mt.T'gr.Co	132	131	L.of the W.	105½	104
Nipissing	7½	7¼	Laur.P'per	111	107
Nor.Ohio	....	....	Mag.Is.Dev	....	....
N.S.St'l C'	47¾	47	Mex.E.L.C.	84¾	84
do pfd	....	108	Mex. L. P.	....	87¾
N.W.Land.	110	....	Mt.L.H.P.	....	....
Og'ie.M.c	106	105	Mont.St.Ry	100	....
do pfd	118½	117¾	Mt.Warc'n.	....	....
Penn.Ltd.	35	33	N.S.St'l.Co.	105½	103
do pfd.	....	....	Nova Sco.c	....	102¾
R.O.Nav.C	76	75	Og'vie M'g.	110½	105
R.J.L.P.Co	47¾	47½	Price Bros.	105	100
SaoPaulo	....	138	Riche.Ont.	....	100
S.W.P.Co.	70	69	Rio de Jan.	85	84¾
St.J.El.Ry	....	97	Sao Paulo	....	95¾
Tolero	9¾	9½	St.John Ry	....	....
Toronto	101	100	Tex.Ser.A.	....	83
Tri.Cit.pfd	....	....	do B.	....	83
Twin.City.	92	91¾	do C.	....	83
West India	....	....	do D.	....	85
Winnipeg.	....	....	West India	85	80
Wind H't	....	....	Winnip R.	101½	100

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac.—100 à 169 1-4, 50 à 169 1-8, 58 à 169 1-2, 75 à 170, 150 à 170 1.2, 5 à 170 1-4, 75 à 170 3-4.

Mont. St. Ry—15 à 173.

Soo Com.—25 à 115.

Iron—25 à 15 1-4.

Rio Bds—$500 à 84 1-2.

Power—37 à 96.

Iron Pfd—40 à 59.

Telephone—13 à 136.

Ogilvie Pfd—10 à 116 1-2, 30 à 117.

Duluth—100 à 15 5-8.

Textile Bds—$3000 à 83 1-2C.

Iron Bds—$5000 à 76 1-4.

Mer. Bk.—1 à 154.

Mackay—25 à 68.

Rio—25 à 47 3-4, 50 à 47 5-8.

L. of W. Pfd—100 à 112.

Mackay Pfd—100 à 68, 11 à 67 1-2, 11 à 67 3-4.

Illinois Pfd—5 à 84.

Duluth Pfd—100 à 24 5-8.

Shawinigan—100 à 69.

L. of Woods—30 à 88 1-2, 25 à 88 3-4, 26 à 89.

Street Rts—146 à 4 1-2, 38 à 4 3-8, 242 à 4 1-4.

Mexican—65 à 62, 75 à 63, 25 à 63 3-4, 200 à 64, 25 à 64 1-8, 25 à 64 1-4, 250 à 64 1.2, 25 à 64 3-4, 100 à 64 1-2, 25 à 64 3-8.

Ogilvie Com—4 à 165 1-2.

Sao Paulo—30 à 136.

Toronto Ry.—24 à 99 1-2, 10 à 100.

BOURSE DE NEW-YORK

L. G. Beaubien & Cie., courtiers, 104 rue St-François Xavier, nous fournissent le rapport suivant :

Montréal, 28 juillet 1908.

Valeurs	Ouv.	1 P.M.	Valeur	Ouv.	1 P.M.
Am. Car F.	38¾	38⅞	Ls. Nash.	108½	107⅞
do pf.	....	....	Mac. Com.	....	....
Am. C. Oil	....	....	do prf.	....	....
Am.Loc.Co	53⅝	54	Miss. Pac.	53½	52⅝
A. L. Cop.	73⅝	74	Norfolk W.	73½	74
Am.Sm.Co	87	87¼	Nort. Pac.	140⅜	140½
do prf.	....	..	M.St.P.S.M	113½	115½
Anaconda	45½	45⅜	do prf.	....	....
A.Sug.R.Co	..	....	N. Y. C. H.	107⅜	107½
A.T.&S.P	87½	87¼	N. Y. O. W.	42	41½
do prf.	..	....	Nat.LeadC.	71	70½
Balt.&Ohio	93¾	92⅞	North Am.	...	
B. R. T.	51⅞	51⅜	Pac. Mail	26¾	26¼
C.& Al. Co.	....	....	Penn.R.R.	124⅛	124⅜
Can. Pac.	169½	170⅛	P. Steel co.	32½	32⅜
Ches&Ohio	42⅞	43⅜	People Gas	....	....
C. & N. W.	158	158½	Phil. R.	117½	118¼
C.M.&St.P.	139¾	140⅜	do I prf.	....	....
C. G. N. Y.	139	139	do II prf.	....	....
Col. F. & I.	31⅜	32⅜	R.Islan l c.	17⅛	17⅛
C.C.C.&S.L.	...	....	Sloss.Shef.	61¼	61½
D.L. & W.	....	....	South R. co	18¾	19⅛
Del.&Hud.	168¾	166¾	do prf.	..	..
Det. U. Ry.	....	....	South Pac.	92⅛	92¼
D.R.G.Co.	....	....	Ten. C. L.	..	....
do prf.	..	....	Texas Pac.	....	....
D. S. S. At.	15⅛	15	Toledo	....	....
do prf.	24½	24¾	Twin City	....	....
Erie Rail'd	23¾	24½	U.S.S.com.	44½	44½
do II prf	29	30	do prf.	108¾	109
do I prf	39¾	41	U.S. Rub c.	....	....
Great Wet	6⅞	6⅜	do prf.	....	....
Gen. Elec.	145½	146	U.Pacif.Co.	153⅛	153⅛
Great N.	136¾	136½	do prf.	83	83
Hav. Com.	....	....	Wabash	12⅜	12¾
do prf.	....		do prf.	25	26½
Il Cent	141⅜	141⅜	West U. Tel	....	
Kan.T Co.	31	30½	Wis.C.com	21⅛	21⅛
do pfr.	....	....	....	..	....

VENTES D'HIER APRES-MIDI

Détroit Unit.—2 à 39.

Dom. Iron Com.—25 à 15 1-4.

Mont. Power—125 à 96, 25 à 96 7-8, 2 à 96.

Mackay Com.—25 à 66 3-4.

Scotia Bonds—500 à 100 1-4.

Sao Paulo—50 à 136 1-4.

Rights—26 à 4 5-8, 24 à 4 1-2, 40 à 4 1-2.

Switch Com—25 à 65.

Bk. Mont.—1 à 232 1-2.

Ogilvy Bonds—1000 à 110.

Can. Pac. Rwy.—25 à 168.

Toronto Rls.—25 à 99 3-4.

Illinois—1 à 85.

Duluth—25 à 15 1-4.

N. S. Bank—2 à 277 1-2.

Mackay Pref.—5 à 67 1-4.

Mexican Com.—75 à 61 1-4, 6 à 61.

Soo Com.—50 à 114 1-4, 25 à 114 1-4.

D. Iron Bonds—5000 à 165 1-4.

ILS TOMBENT D'UN ECHAFAUD

Correspondance spéciale à la PATRIE

JOLIETTE, 28 — Deux ouvriers du nom de Guérard et Beaudry ont bien failli se faire tuer samedi dernier, alors qu'ils travaillaient à une allonge que la Shawinigan Water & Power Co., fait ajouter à sa station intermédiaire de Joliette.

Guérard et Beaudry étaient sur un échafaud, à une hauteur de 18 pieds, quand tout à coup l'échafaud s'écroula avec les deux malheureux ouvriers.

Heureusement Beaudry s'en est tiré sain et sauf. Quant à Guérard, il reçut sur lui une cinquantaine de briques qui tombèrent de dessus l'échafaud. On crut un moment qu'il s'était fracturé quelques membres, mais il n'a que des lésions externes peu graves. Il en sera quitte pour garder le lit quelques jours.

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

(Corr. spéciale à LA PATRIE)

SAINT-JEAN, Qué., 28 — On dit que le "Canada-Français", journal libéral de cette ville, dont M. Gabriel Marchand, est le propriétaire et le directeur depuis un grand nombre d'années, a été vendu par ce dernier à une compagnie de publication qui désormais s'en occuperait. Il est entendu que le journal restera libéral.

—M. Paul Paradis, ingénieur civil, est de retour à Saint-Jean d'un voyage dans l'Ouest Canadien.

—Les funérailles de M. J. B. Boucher, le malheureux jeune homme qui a été tué dimanche matin par un convoi du Grand-Tronc, auront lieu ce matin.

—M. le juge Tellier viendra à St-Jean demain matin pour faire une enquête sur la requête faite par M. J. E. Molleur dans l'affaire de la Banque de Saint-Jean.

Aux Entrepreneurs

Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la souscription "Soumission pour la construction de l'édifice de "l'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL", seront reçues au bureau de l'architecte de l'école, M. L. Z. Gauthier, Edifice de la Banque d'Epargnes, 180 rue St-Jacques, Chambres 7 et 8, jusqu'à 6 hrs., vendredi, le 14 août, 1908, pour la construction du dit édifice.

Ces soumissions devront être données pour la construction complète, ou pour la construction de certaines parties de l'édifice, séparément.

Les plans et devis pour ces travaux ont été préparés par M. L. Z. Gauthier, ci-dessus mentionné, et pourront être examinés à son bureau.

La Corporation ne s'engage à accepter aucune soumission, pas même la plus basse.

Par ordre,

HONORE MERCIER,
Secrétaire-Trésorier.

Bureau du Secrétaire-Trésorier, Chambre 216, Edifice New-York Life.

Montréal, 27 juillet, 1908.

N.B. — La Corporation ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'elle n'aura pas expressément autorisé cette publication. 132-5

CONVOCATION DES CREANCIERS

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure de la Province de Québec, No 136.

Dans la faillite de

ASTEPHAN KOURI, RACHAID KOURI,

tous deux marchands de Montréal et y faisant affaires ensemble sous le nom de A. Kouri & Son.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la Cour Supérieure, dans la salle d'audience No 31 au Palais de Justice, à Montréal, le quatrième jour d'août 1908, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite.

Montréal, 27 juillet 1908.

G. H. PLOURDE
Député Protonotaire, C.S.

Nous possédons et offrons en vente, à un prix très attrayant,

$30,000 d'Obligations à 5% de la Ville d'Outremont,

dues le 1er Mai 1950.

Ecrivez pour détails.

Montreal Trust and Deposit Co.,

BUREAUX : 2 Place d'Armes

VOUTES DE SURETE POUR DEPOTS, 67 Notre-Dame Est, Montreal.

The Royal Trust Coy,
MONTREAL

CAPITAL

Souscrit - - - - - - - 1,000,000.00
Payé - - - - - - - 700,000.00
Fonds de Réserve - - - 700,000.00

BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona et Mont-Royal, G. C. M. G.
PRESIDENT

Hon. Sir Geo. Drummond, K. C. M. G.
VICE-PRESIDENT.

Sir H. M. Allan, Hon. R. Mackay,
R. B. Angus, A. MacNider,
E. S. Clouston, H. V. Meredith,
E. B. Greenshields, David Morrice,
C. M. Hays, A. T. Paterson,
C. R. Hosmer, James Ross,
Sir W. C. Macdonald,
Sir T. G. Shaughnessy, K.C.V.O.
Sir William C. Van Horne, K.C.M.G.

Bureau et Voute de Sureté pour les Dépôts :
Edifice de la B[illegible]
109 RUE ST-JACQUES.

H. ROBERTSON,
Mar-juo Gérant.

SOUMISSIONS

VENTE DU CHEMIN DE FER DE LA BAIE DES CHALEURS

Soumissions cachetées pour l'achat du Chemin de Fer de la Baie des Chaleurs s'étendant de sa jonction avec le Chemin de Fer Intercolonial à Matapédia, pour une distance de quatre-vingt milles jusqu'à Caplin, dans le comté de Bonaventure, P.Q., avec tout son matériel roulant, équipement et autres accessoires, avec toutes franchises, seront reçues par le Régistraire de la Cour de l'Echiquier du Canada, à son bureau, à Ottawa, Ont., jusqu'à midi, le neuf, (9) septembre 1908.

Les soumissions doivent être faites sur des formules imprimées, contenant les termes et conditions de la vente, qui pourront être obtenues sur demande à MM. Casgrain, Mitchell et Surveyer, avocats, Canada Life Building, Montréal, P.Q. où l'on pourra aussi obtenir tous renseignements concernant le dit Chemin de Fer.

L. A. AUDETTE,
Régistraire,

Cour de l'Echiquier du Canada.
Ottawa, 10 juin 1908.

1.ma-me-au 2 sept

SOUMISSIONS

Vente du Chemin de Fer de l'Atlantique et Lac Supérieur.

Soumissions cachetées pour l'achat du Chemin de Fer de l'Atlantique et Lac Supérieur, s'étendant de Caplin à un point à ou près de Paspébiac, où il se joint avec le Chemin de Fer de l'Atlantique Quebec & Western, étant une longueur de vingt milles de chemin, son matériel roulant, équipement et autres accessoires, avec toutes franchises, seront reçues par le Régistraire de la Cour de l'Echiquier du Canada, à son bureau, à Ottawa, Ont., jusqu'à midi, le neuf (9) septembre 1908.

Les soumissions doivent être faites sur des formules imprimées, contenant les termes et conditions de la vente, qui pourront être obtenues sur demande à MM. Casgrain, Mitchell, et Surveyer, avocats, Canada Life Building, Montréal, P.Q., où l'on pourra aussi obtenir tous renseignements concernant le dit Chemin de Fer.

L. A. AUDETTE,
Régistraire,

Cour de l'Echiquier du Canada.
Ottawa, 10 juin, 1908.

1.ma-me-au 2 sept

AVIS IMPORTANT

Ne placez plus vos économies à 3 p. c. sans garanties

alors que nous pouvons vous assurer un revenu annuel de cent pour cent, dès la seconde année, dans des terrains fertiles à culture spéciale. En versant $5.00 par mois, pendant un an, vous vous ferez un revenu annuel de $60.00 gagé sur des propriétés. Preuves et conseil gnements gratuits.

ECRIRE, P. O. BOX 951, MONTREAL.

Agents sérieux demandés
102-2ms.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils. Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et 907 G Street, Washington, D.C.

BREVETS,
Marques de Commerce, etc.

C. C. COUSINS,

SOLLICITEUR DE BREVETS
Chambre 506 Bâtisse New-York Life.
Téléphone Main 3530.
331-jao

CANADA,
Province de Québec,
District de St-Hyacinthe.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que Louis Franchère, Ecuyer, Dentiste, des cité et district de Montréal, et Dame Corinne Franchère, de Manchester, dans l'Etat du New-Hampshire, dans la République Américaine, épouse séparée de biens de Charles Emile Dutort, pharmacien, du même lieu, les seuls héritiers de feu Jacques Franchère, en son vivant, médecin, de Marieville, et décédé à ce dernier endroit le 5 février 1908, ont accepté, sous bénéfice d'inventaire, la succession du dit Jacques Franchère.

Les réclamations devront être produites au bureau de MM. Lussier & Gendron, avocats, No 176 rue Girouard, St-Hyacinthe, ou au bureau de MM. Bastien, Bergeron, Cousineau et Jasmin, avocats, No 76 rue St-Jacques, Montréal.

St-Hyacinthe, 23 juillet 1908.

BASTIEN, BERGERON, COUSINEAU ET JASMIN ET LUSSIER & GENDRON,
Procureurs des dits Louis Franchère et Corinne Franchère.
132-2

UNE SERVANTE RECOMMANDABLE SE TROUVE PAR LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

PETITES ANNONCES

TARIF

Invariablement payable d'avance

Petites Annonces Classifiées — DE — La Patrie

EMPLOI DEMANDE, 20 mots pour 25 cts; trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.
ELEVES DEMANDES, 20 mots pour 25 cents, trois insertions, ½ cent par mot extra.
TOUTES LES autres annonces. "On demande", 20 mots pour 25 cents.
CHAMBRE A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.
TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cents par mot extra, chaque insertion.
A LOUER, MAISONS, MAGASINS, etc., 25 cents pour 20 mots ou moins trois insertions, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.
PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.
PERDU, 25 cents pour 20 mots ou moins pour trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.
CHANCE D'AFFAIRES, 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avances, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est en conséquence beaucoup plus élevé.

Nous n'entrerons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

LISTE DES SUCCURSALES

A Montréal et la Banlieue où vous pourrez porter vos "PETITES ANNONCES"

NORD

5—W. G. Black, marchand de cigares, 401 rue St-Denis.
6—Pharmacie Normale, coin des rues St-Denis et Carré Saint-Louis.
7—Pharmacie Prévost, coin des rues Roy et St-Denis.
10—Pharmacie Nadeau, coin des rues St-Denis et Rachel.
16—Geo. Vandelac, entrepreneur de Pompes Funèbres, coin des rues Cadieux et Rachel.
51—Pharmacie Charette, 463 Avenue Mont-Royal.
55—Pharmacie Lachapelle, coin des rues Duluth et Cadieux.
57—Pharmacie Archambault, coin des rues St-Denis et Marie-Anne.
57—Nap. Morrissette, épicier, coin Roy et Mentana.
61—Pharmacie Roy, coin St-Denis et Laurier.
63—Pharmacie Migneron, 540 St-Denis.
66—Pharmacie L. J. Lafontaine, coin St-André et Mont-Royal.

VERDUN, VILLE ST-PAUL

22— Dr Napoléon Boucher, pharmacien, 123 Church, Verdun.
34—Jules Lemaitre, magasin général, 122 rue de l'Eglise, Ville St-Paul.
58 — Pharmacie Champagne, J. Church, Verdun.
64—A. Pepin, épicier, 1, 2ème Avenue, Boulevard Saint-Paul.
69—Pharmacie Aubrey, 163 Church, Ville Saint-Paul.

EN DEHORS DE MONTREAL

ST-HYACINTHE: Geo. St-Jean, marchand de journaux et dépositaire de "La Patrie."
ST-JEAN: Adélard Lussier, marchand de journaux et dépositaire de "La Patrie."
SHERBROOKE: L. Archambault dépositaire de "La Patrie."
TROIS-RIVIERES: O. Duval, marchand de tabac, rue des Forges.
ST-JEROME: J. E. Parent, N. P.
JOLIETTE—A. Gervais, libraire.
RIGAUD: Mlle J. Charlebois, Maitresse de Poste.

SITUATIONS OBTENUES

pour comptables, commis, sténographes, solliciteurs, collecteurs, voyageurs, portiers d'hôtels, commis de bar, messagers, garçons de restaurant, journalistes, ouvriers, charretiers, charpentiers, forgerons, servantes. Venez, écrivez ou téléphonez Main 181. The Canadian Employment Information Bureau, 60 rue Notre-Dame Est. Succursales à Halifax, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. 88-jno

Agent Demandés

AGENTS solliciteurs demandés, hommes ou femmes, pour vendre le tableau historique de Québec. 685 St-André, entre 5 et 8 hrs p.m. 128-6

AGENTS DEMANDES pour l'union St-Joseph du Canada. Un ou deux bons organisateurs possédant de l'expérience en mutualité. Référence nécessaire. S'adresser à M. A. E. F. Ladouceur, greffier, Palais de Justice, Montréal. 129-4

Emplois Demandés

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig-Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-d'œuvres de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m.—URBAIN LAFONTAINE, gérant.

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT DU BUREAU D'ACCUEIL FRANCAIS

Chambre 230, Bâtisse du Board of Trade. TELEPHONE MAIN 2480. Si vous avez besoin de charpentiers, chauffeurs, cochers, comptables, domestiques, employés de bureau, forgerons, garçons de magasin, jardiniers, menuisiers, manœuvres, mécaniciens ou terrassiers — soit pour ouvrage temporaire ou permanent. 97-1ms

EMPLOI DEMANDE — Electricien mécanicien connaissant à fond l'automobilisme désire une position. Ecrire 29 Cathédrale, Basile Pierre, Montréal. 131-3

Situations Vacantes

AGENTS demandés, à salaire ou à commission, pour vendre des plants d'arbres "Red-tag". Ligne complète et exclusive. Spécialement hâtifs. Cultivés par nous et vendus par nos agents seulement. Jolis échantillons gratuits. Ecrivez maintenant aux Capital Nurseries, Ottawa. 1-mar-mer-51 fs.

HOMMES DEMANDES — Des hommes de confiance dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, clouer des pancartes sur les arbres, les clôtures, les ponts et tous les endroits en vue, et aussi pour distribuer des petites annonces. A commission ou à salaire, $83 par mois et dépenses, $4 par jour. Emploi permanent pour de bons hommes fiables. Expérience non requise. Ecrivez pour informations. Empire Medicine Co., London, Ont. 214-jno

UN COMPTABLE d'un certain âge, connaissant l'anglais et le français demande un emploi quelconque dans un bureau. Salaire modéré. S'adresser S., 275, La PATRIE. 132-2

Situations Vacantes

EMPLOI OFFERT—Nous avons besoin de personnes, des deux sexes, à la ville comme à la campagne, pouvant disposer de quelques heures par jour. Emploi facile et agréable, qui ne demande aucune expérience et capable de rapporter de $10 à $15 par semaine. Détails complets envoyés gratis sur réception d'un timbre poste de 2 cents. Adressez E. Guyon & Cie., Boîte 446, Montréal, Québec.
K 4-7-9-11-14-16-18-21-23-25-28-30

FORGERON — On demande un bon forgeron d'expérience dans carrières. S'adresser à J. A. Berthiaume, Terrebonne, Qué. 132-3

JEUNES GENS, pour devenir chauffeurs et serre-freins, instruisez-vous chez vous par correspondance. Pour informations gratuites, envoyez un timbre à "National Railway Training School Inc", 376 Robert Street (Room 37), St-Paul, Minn., U.S.A. 95-4ms

JEUNES GENS DEMANDES— Jeunes gens, venez nous voir ou écrivez et nous vous dirons comment vous faire un salaire de $50.00 par mois. Montreal Telegraphy & Railroad Business School, 120 Ste-Catherine Est, Montréal, Edifice "La Patrie." 128-6

NETTOYEUR — On demande un excellent nettoyeur à sec et un procédé français. Doit être parfaitement compétent dans les deux et fournir des références. Ecrire à Boîte B. 1015 "La Patrie". 86-jno.

ON DEMANDE des apprentis chez T. A. Cardinal, 1 Labelle. 132-1

ON DEMANDE un bon voyageur pour s'occuper de placer des agences ainsi que la vente des voitures pour une manufacture de l'ouest, ayant bureau à Montréal, aussi pour la vente des harnais. Inutile de s'adresser sans avoir les qualités requises ainsi que de bonnes références. Salaire libéral pour le voyageur qualifié. S'adresser par lettre immédiatement, mentionnant salaire et expérience s'il y a. à R. 271 la PATRIE. 131-6

ON DEMANDE un forgeron pour le ferrage des chevaux et ouvrage général. Bon salaire pour un homme capable, garçon préféré. J. A. Desparois, Chateauguay. 131-2

ON DEMANDE un bon barbier, emploi à l'année et bon salaire. S'adresser à Albert Giroux, Trois-Rivières. 131-3

PRESSIER — On demande un pressier capable de travailler sur presses à cylindres et presses à jobs. Recommandations exigées. S'adresser personnellement à "La Tribune", St-Hyacinthe. 132-3

REPRESENTANTS demandés par la Cie Mutuelle d'Immeubles ltée, pour la ville et la campagne. Bons avantages. S'adresser 502 Ste-Catherine Est. 27,30,1,3,6,8

TAILLEUR — On demande un tailleur d'expérience dans les habillements pour messieurs, pouvant fournir de bonnes références. S'adresser chez Glover Fry & Cie., rue de la Fabrique, Québec. 131-6

UNE BONNE LIGNE additionnelle pour représentants visitant les épiceries, magasins de bonbons, etc. Se présenter entre 2 et 3 heures de l'après-midi, 1137 rue St-Jacques. 132-1

VENDEUR DEMANDE—Bon solliciteur pour la ville, ligne très connue, sur nouveau plan, chance extraordinaire pour se faire des bons gages. Références exigées. S'adresser 1195 Ste-Catherine Est. 132-3

Femmes-filles demandées

FEMME DEMANDEE — On demande une femme qui pourrait disposer d'une journée par semaine pour faire le ménage de la maison, dans famille privée sans enfant. S'adresser 281 Lasalle, Maisonneuve. 132-3

W. H. Scroggie Ltd.

a besoin d'une vendeuse d'expérience au rayon de la vaisselle et des ustensiles de cuisine. Elle devra parler anglais. 132-3

INSTITUTRICE — On demande une bonne institutrice pour la Pointe-Claire. S'adresser à M. le curé F. X. Laberge, Pointe-Claire, Qué. 127-6

INSTITUTRICES—On a besoin de 2 institutrices pour enseigner dans les rangs. Prix $140.00 par année. Dr J. Pelletier, sec.-trés., St-Faustin, Co. Terrebonne. 118-ma-s-jno

ON DEMANDE des modistes de chapeaux immédiatement. Modistes très expérimentées seulement. No 709 St-Laurent. Tél. Est 3337. 130-3

Servantes Demandees

ON DEMANDE une bonne cuisinière pour une petite famille passant l'été à la campagne. Haut salaire payé. On garde une fille de chambre. Ecrire à S., 275, La PATRIE. 132-3

Elèves Demandés

INSTITUT STENOGRAPHIQUE

Mlle Irène Joly, diplômée et professeur déléguée de l'Institut Sténographique de France, ex-professeur au Montreal Business College, professeur au Monument National. Sténographie française et anglaise—système unique clavigraphie et travail de bureau. Termes modérés, diplôme accordé. Position assurée, 359 St-Denis. 98-ma-j-s-1-an

Pensionnaires demandés

BORD DE LA MER, bains, pêche, grand jardin, pension 1ère classe, température idéale, confort du chez-soi. Adresse: Sur les rochers, Pension Langlais, Kamouraska, Co. Kamouraska. 132-3

PENSION DE FAMILLE à Buckingham (Landing), proximité du steamer Lagnès. Ch. Licant propriétaire. Ecuries et remises. 132-3

A Louer

SALLE A LOUER — 620 et 622 Visitation, 2 planchers de 26 x 100 chaque, pouvant servir de manufacture. Clef, 628 Visitation. Téléph. Est 2344. 131-3

Chambre a Louer

A LOUER—Une ou deux appartements à louer, situés en face de la rue Bérard au No 1615 Notre-Dame ouest. Pour bureau ou chambre garnie ou non garnie. 131-3

AVE. VIGER, 25 — Grandes chambres à louer, vis-à-vis la gare Viger, avec toutes les conditions désirables, chambre de bain sur le même étage, gaz, téléphone, etc. 132-3

SAINT-DENIS, 74—C. E. P. — Pension parisienne. Avis aux touristes. Les personnes désireuses d'un bon confort doivent s'adresser à cette maison; ne pas confondre avec les maisons similaires; cuisine française et chambres vastes, bien décorées et saines, bain, lumière Auer, installation moderne et de premier ordre, à proximité de toutes les gares, centre de la ville. Tramways devant la porte. Repas 35c à la carte. Téléphone Bell Est 4931. 126-11

Magasins à Louer

A LOUER — Un ou deux magasins contigus avec changement au choix du locataire, coin des rues Notre-Dame et Guy. S'adresser à J. H. Nault, 803 Notre-Dame. Main 2180. 128-21

Rien ne doit se perdre..

Vendez ou échangez tout ce qui ne vous sert plus. Mais ou et comment trouver "votre homme". Il n'y a qu'un seul moyen :

Les Petites Annonces de la 'Patrie'

VOYEZ LE TARIF CI-CONTRE

La "Patrie" a des Succursales partout.

Maisons à Louer

MAISON A LOUER, 424 St-Timothée, 5 pièces. S'adresser T. Bergeron, 526 Ste-Catherine Est. 28,30,1

MAISON A LOUER — Avenue Prudhomme, Notre-Dame de Grâce, pourvu de toutes les améliorations modernes, 7 pièces, en face de l'église. S'adresser sur les lieux. 32-6

A LOUER, pour cause de départ, beau logement très confortable, rue Visitation, 6 appartements, bain émaillé, gaz, etc. S'adresser 174 Visitation, nouveau numéro. 28,30,1

A LOUER — Un plain pied (flat), chauffé et contenant huit pièces, sur le carré Saint-Louis, possession immédiate. S'adresser à J. H. Nault, 16 carré St-Louis. 128-21

A LOUER—153 et 155 rue Boyer, près de l'Avenue Mont-Royal, 7 pièces, bonne cave. Bain, gaz, électricité, système de chauffage moderne. En tout, prix $16.00 (153)

Demers, Racicot, Lemay et Roy
52 RUE ST-JACQUES. 28-30

JOLI FLAT, cinq chambres bien éclairées, bain, w.c. Loyer, $100. S'adresser 1339 Ave. Hôtel de Ville. Position immédiate. 130-3

MAISON A LOUER—289 Ernest, Maisonneuve, 3 chambres et chambre de bain en parfait ordre, $8.00; clef à l'épicerie du coin. S'adresser 1159 Delorimier. Tél. Est 2344. 131-3

IBERVILLE, 450—M.A.L. — Logement de 6 pièces mis à neuf, améliorations modernes, prix modéré. S'adresser M. F. Lalancette, 584 Iberville. 131-3

A LOUER à la Côte St-Paul, une maison de quatre appartements $8.00 par mois; aussi à vendre 2 fermes à bon marché, maison et beaucoup de bois. Pour informations, 818 rue Cadieux. 98-4-m.

JOLI FLAT, cinq chambres bien éclairées, bain, w. c. Loyer $11.00. S'adresser 1339 ave Hôtel de Ville, possession immédiate. 131-3

JOLI FLAT à louer, Parc Lafontaine, meublé ou non, avec lumière électrique, piano, téléphone, etc., etc. S'adresser à R., 269, La PATRIE. 130-3

UN LOGEMENT à louer, 7 appartements, situé sur la 4ème Avenue, No. 24, à Viauville. S'adresser au No. 26 de la même rue. 128-5

A LOUER—Logement de 4 chambres, situé avenue Delorme, $7.00 par mois. S'adresser 190 rue Saint-Hubert. 28-30-1

A Vendre

A VENDRE — Une chaise pour invalides, presque neuve, à trois roues, a coûté $21, pour $6. S'adresser 550 rue St Denis. 130-3

A VENDRE à sacrifice un mixeur ou mélangeur avec engin à gazoline sur la même voiture en parfait ordre. S'adresser 622 Lasalle, Maisonneuve. 124-10

A VENDRE. — A grande réduction, une balance d'épicerie (Computing scale), de Dayton, Ohio — aussi voiture d'été d'épicier, tous deux en parfait ordre. S'adresser P. Daoust, 140 Ste-Catherine Est, coin Hôtel-de-Ville. 128-4

COFFRES-FORTS

COFFRES-FORTS A VENDRE— 100 coffre-forts en stock, neufs et d'occasion. Les plus bas prix. Ahern Safe Co., Ltd., 390 rue St-Jacques. 67—1ms.

Coke

Pour l'usage de la maison

Brûle bien, propre, sans fumée, livré, par tonne **$5.75**
Anthracite **$7.00**

Le coke donne les meilleurs résultats et épargne par tonne............ $1.25

THE MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER COMPANY. 128-jno

GLACIERES

Glacière, devant en vitre, pour épicerie, patente Aubin, garantie donner satisfaction. Glacières échangées. C. P. Fabien, propriétaire et manufacturier, 1351 Notre-Dame Ouest. Téléphone Main 3838. 99-38

IMPRIMERIE de jobs à vendre, consistant une presse 7 x 11, 48 fontes de caractères, $175. S'adresser 596 Ste-Catherine Est, 3e étage. 130-3

KODAKS de R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest, haut de la ville, 148 Peel. Exposition de printemps de nouveaux et uniques camaras français et anglais. Demandez nouvelle liste d'occasions. 101-24

BOULANGERIE à Saint-Guillaume d'Upton, avec une maison à 2 étages, un des meilleurs postes d'affaires. Prix seulement $1,000.00 (1127).

Demers, Racicot, Lemay et Roy
52 RUE ST-JACQUES, TEL. MAIN 2894.

N'oubliez pas les terrains donnés gratis samedi et dimanche au village de la Pointe-aux-Trembles. 25-28-30

BOULANGERIE à Verdun, près de l'église, belle propriété, outillage, roulant, four neuf d'une capacité de 140 pains, ronde courte de 5 heures, clientèle au comptant. Un boulanger peut, Prix pour le tout $4,900 dont 2 à se faire un salaire de $50.00 par semaine. 3,000 comptant (1220).

N'oubliez pas les terrains donnés gratis samedi et dimanche au village de la Pointe-aux-Trembles.

Argent à prêter.

Demers, Racicot, Lemay et Roy
52 RUE ST-JACQUES TEL. MAIN 2894. 25-28-30

A Vendre

MAISON de pension avec 2 grandes salles à dîner pour les repas à la carte, 224 rue St-Patrick, Pointe St-Charles, vis-à-vis le pont de la rue des Seigneurs, grande cour et grande écurie, 19 pièces meublées, chiffre d'affaires $100.00 par semaine. Loyer $30.00. Vendra le tout pour $1,500.00 à termes faciles. Possession immédiate (295). Argent à prêter. N'oubliez pas les terrains donnés gratis samedi et dimanche au village de la Pointe-aux-Trembles.

Demers, Racicot, Lemay et Roy
52 RUE ST-JACQUES, TEL. MAIN 2894. 25-28-30.

A VENDRE—Magnifique yatch à gazoline, 35 x 6, neuf et en parfait état. Torpedo et cabine faits de deux bordes en cèdre avec toile, 3 cylindres, 20 forces chevaux. Vendra bon marché avec sa maison flottante. S'adresser à J. A. McClure, Pierreville, Que. 132-6

CHIEN collie de pure race bien marqué, de 8 mois, à vendre à bon marché. S'adresser 596 Ste-Catherine Est, 3ème étage. 130-3

M. ELIE AUBIN, 304 rue Rachel a fait l'acquisition d'un lot considérable de chaussures qu'il faut vendre sans réserve, aussi des valises. m-j-s-15-fs

KODAKS de R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest, haut de la ville, 148 Peel. Exposition de printemps de nouveaux et uniques cameras français et anglais. Demandez nouvelle liste d'occasions. 133-24

A VENDRE—Atelier photographique avec instruments modernes et nombreux, clichés négatifs dans paroisse, grande et riche. S'adresser L. B. Fontaine, St-Jacques, comté Montcalm. 132-6

AU NO 213 BOULEVARD ST-LAURENT, à Montréal, le 4 août 1908, à dix heures du matin, par P. Vendelac & Cie., encanteurs, seront vendus les bagages, consistant en deux valises, habits, linges et hardes de corps, etc., appartenant à Joseph Roy, alias "Petit Berthiaume", de Montréal, et retenue par Vincent Plante, marchand de Montréal, créancier du dit Joseph Roy alias Petit Berthiaume, pour vingt-trois piastres et vingt-cinq cents ($23.25), prix et valeur de pension et logement fournis au dit Joseph Roy alias Petit Berthiaume. 132-1

Cheminées
PIERRE ARTIFICIELLE

De toutes grandeurs. Très durables et faciles de posage. Pierre perforée pour murs de refendre et lambrissage. Jos. Hogue, 965 Berri. Phone Est 2926. Montréal. 87-306

A VENDRE—Collection de monnaies. La meilleure collection connue de monnaies rares anglaises, françaises, canadiennes, etc. Chez P. N. Breton, 215 Ouest Ste-Catherine. 125-12

A VENDRE — Bureau plat avec chaise tournante et autres chaises de bureau, le tout en parfait ordre. S'adresser 97 St-Jacques, Ch. 50, soir 281 Lasalle, Maisonneuve. 130-3

CHALOUPE, YACHT A VENDRE

CHALOUPES à vendre, par Auguste Beaudoin, fabricant, à Saint-Sulpice, comté de L'Assomption, Qué. Grande quantité de bonnes et belles chaloupes, garanties sous tous rapports. 110-26

A VENDRE—Clos de bois et charbon dans un bon centre. Bonne clientèle, vieille place d'affaire. Une chance. Bon marché pour un prompt acquéreur. Conditions faciles. T. Girouard, 156a Ste-Elisabeth. Tel. Bell Est 4025. 25-28-30

A VENDRE, un bazar général, dans une bonne localité, bien établi; bonne clientèle. à bon marché; cause: trop vieux et malade. S'adresser 532 Ontario Est, à P. Bonneville. 129-4

JEAN CASTELLI

A vendre. — Si vous désirez acheter un commerce quelconque, soit hôtel en ville, en campagne, terres, magasins de cigares, bonbons, épiceries, salles à manger, maisons meublées pour louer des chambres, etc., adressez-vous en toute confiance à Jean Castelli, 117 Ste-Catherine, en face La PATRIE. 132-6

Chevaux et Voitures

A VENDRE — Un cheval brun de 16 mains de hauteur, bien sain et approprié pour toutes sortes d'ouvrages. On peut le voir au No 1093 rue Saint-Jacques. 131-2

A VENDRE un magnifique carrosse de famille très bon marché en parfait ordre, vendra à bon marché. S'adresser 1910 St-Laurent. 128-8

A VENDRE—Voitures de toutes sortes, piano boxe Gladstone, express, jobbing, lauries, sans réserve. Nous achèterons toutes voitures ou vendrons à commission. Brosseau, 85 St Maurice. 111-21

CHEVAL NOIR à vendre, bien dompté pour la ville, pouvant servir sur express ou carrosse. S'adresser T. Bergeron, 526 Ste-Catherine E. 28,30,1

CHEVAUX A VENDRE — Plusieurs jeunes chevaux de 4 à 8 ans, de 900 à 1300 lbs, sains, pour travail et promenade. Aussi Gladstone et attelage. Jos. Hogue, 965 Berri. Tél. Bell Est 2926. 123-15

VOITURES—A vendre, deux charrettes pour boucher, de seconde main, et deux express, six express neufs, 336 Rachel, ou 88 avenue Labelle. Tél. des Marchands 2088. 132-6

Lots a Vendre

Beaurivage. —Parc Lebrun, Longue-Pointe

MAGNIFIQUES LOTS A VENDRE, PRES DU FLEUVE — Plus beau point de vue de l'Ile. Payables $1.00 et $2.00 comptant, balance en dix ans, sans intérêts, par paiements de 25c, 50c, 75c et $1.00 par semaine; exemption de taxes pendant 5 ans; rues, 75 pieds de largeur, (extraordinaire), garnies d'arbres, trottoirs construits et rues faites. Des usines considérables seront prochainement construites près Parc Lebrun. Chars Notre-Dame et Terminal traversent la propriété. Nap. Lebrun propriétaire. 108-4ms

Magasin à Vendre

A VENDRE — Magasin de chaussures. Stock $2,800. Logement à même le magasin. La qualité de première classe, affaire garantie. Pour informations, s'adresser La PATRIE, Boîte S., 265. 128-6

Lots a Vendre

Boulevard Bernard
LONGUE-POINTE

Magnifiques lots à vendre, payables $1.00 par semaine. Balance en dix ans, sans intérêt, par paiements de 25c, 50c, 75c par semaine. Exemption de taxes pendant 5 ans. Rues 95 pieds de largeur, garnies d'arbres, trottoirs. Chars Notre-Dame et Terminal traversent la propriété. Voisin de la terrasse Bernard. S'adresser sur les lieux le samedi et le dimanche à Pierre Bernard, propriétaire, ou au notaire Labadie, 15 Côte St-Lambert. 124-25.

NEW WESTMOUNT

La propriété foncière est le placement le plus sûr et le plus profitable pour vos épargnes. Procurez-vous des lots à bâtir à NEW WESTMOUNT, à 11 cents le pied carré, payable 10 pour cent comptant et $5.00 par mois, (ou plus si vous le désirez), et ils ne tarderont pas à vous enrichir. Venez, écrivez ou téléphonez à GEO. MARCIL & CIE., 180 St-Jacques, pour plans et pamphlets gratuits. 70-jno

Maisons de Pension à Vendre

MAISON DE PENSION A VENDRE valant $800.00, pour $400.00; 14 appartements meublés, un beau piano, téléphone et toutes les améliorations modernes. Faut vendre d'ici à 2 jours. S'adresser à T. Girard, 68 St-Jacques. Main 2538. 130-3

Meubles a Vendre

ASSORTIMENT complet, meubles, tapis, prélarts, 25 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Rachel Furniture Co., 269 Rachel, près du Parc Lafontaine, J. B. Duhamel, J. Fleury, gérant. 128-24

Pianos à Vendre

PIANO — A vendre, bon piano cottage, 7 octaves, notes ivoire, beau son, joli caisse, $45. 79 rue du Couvent, St-Henri. 132-3

MEUBLES A VENDRE—Embellissez économiquement vos maisons en achetant vos meubles chez E. Germain, 963 Sainte-Catherine Est, près Papineau. Nos prix sont bas et nos conditions faciles. Tél. Est 2244. 114-24

AMEUBLEMENTS

complets de maison, de bureaux, etc., etc., aux conditions les plus faciles et aux prix les plus modérés. Nous vous servons honnêtement. La Cie Prince, 85 St-Laurent. 34-jno

MEUBLES réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché; matelas en laine, refaits, désinfectés, $1.00. S'adresser F. Fernet, 392 Mont-Royal. Marchands, 2159. 16 j.m.

A vendre ou a échanger

HOTELS A VENDRE OU A ECHANGER

Hôtel à Boucherville, 15 appartements meublés, recettes $150 par semaine, prix $6,000, compris la propriété; comptant $1,500 à $2,000, balance facile. On accepterait des propriétés en échange. S'adresser chez Avard & Dagenais, 47 St-Vincent. Tél. Main 6790.

Hôtel rue Ste-Catherine, un des plus beaux bar et des mieux situé; recettes $400 à $500 par semaine, prix $22,000.00; comptant $6,000.00 la moitié de la balance $2,000.00 par année à 5 p. c., le reste à 6 p. c. On accepterait une terre ou des propriétés en échange. S'adresser chez Avard & Dagenais, 47 St-Vincent. Tél. Main 6790.

Hôtel rue Notre-Dame, Maisonneuve, beau coin, petit loyer. Recettes $200.00 par semaine, prix $9,000.00; comptant $2,000.00, balance facile. Avard & Dagenais, 47 St-Vincent, Tél. Main 6790.

Hôtel, rue Craig, recettes $250.00 par semaine, prix $12,500.00; comptant $3,000.00, balance facile. Avard & Dagenais, 47 St-Vincent.

Hôtel à Ste-Cunégonde, prix $10,000; comptant $1,500, balance facile. Avard & Dagenais.

Deux hôtels à Coteau Landing, une de $6,000; $2,500 comptant. L'autre de $4,500; comptant $2,500, recettes $150 et $200, y compris la propriété, située sur le bord de la rivière. On accepterait des propriétés où un hôtel en ville en échange. Avard & Dagenais.

Hôtel à St-Dominique Junction, belle propriété avec 75 arpents de terre sur laquelle il y a un rond de course, prix pour le tout $5,000, moitié comptant. Avard et Dagenais.

Hôtel à 30 milles de Montréal, dans une ville de 12,000 âmes. Recettes $150 à $200 par semaine contenant 20 appartements meublés. Prix, compris la propriété, $9,000; comptant $1,000 à $2,000, balance $400 par année à 5 p.c. d'intérêt. S'adresser Avard & Dagenais, 47 St-Vincent. Tél. Main 6790.

Hôtel à St-Hyacinthe, comprenant 14 appartements meublés, recettes $125.00 à $150.00 par semaine, prix, compris la propriété $7,000.00; comptant $1,000.00 à $2,000.00; balance $300.00 par année à 5 p.c. d'intérêt. S'adresser Avard & Dagenais, 47 St-Vincent. Tél. Main 6790.

Plusieurs autres hôtels à la ville ou à la campagne, à vendre ou à échanger.

Les personnes ayant des terres ou des propriétés à vendre ou à échanger sont priées de s'adresser à nous en toute confiance, nous leurs promettons d'avance un prompt résultat. Avard & Dagenais, 47 St-Vincent. Tél. Main 6790. 127-6

Hotels à Vendre

Hôtels à vendre dans toutes les parties de la ville et de la campagne, à très bonnes conditions. S'adresser à T. Girard, 68 St-Jacques. 127-6

Terrains a Vendre

Demers, Racicot, Lemay et Roy
52 RUE ST-JACQUES, TEL. MAIN 2894.

TERRAINS A VENDRE — Plusieurs à échanger contre propriétés et du comptant, dans plusieurs cas, sera donné en addition aux terrains.

BEAU COIN — 2 terrains — dans De Lorimier, prix $2,400. Echangera contre propriété, en ajoutant $1,000 en argent et une propriété, étant un magasin sur la rue Notre-Dame, à Maisonneuve, au prix de $600. Ceux qui désirent profiter de cette chance devront se hâter. (135).

RUE CUVILLIER — 2 terrains, coin de 2 ruelles — vendra pour $900 (134).

2 TERRAINS — Rue Forsyth, voisin rue Davidson. Prix 30c. Echangera pour propriétés. (133).

2 TERRAINS rue Orléans, près Sherbrooke, prix $475.00. Echangera pour propriétés. (132).

Un terrain de 38 x 100, coin Ontario et Aird, 40c, avec droit de solage et mur mitoyen. Echangera pour ferme, en y ajoutant la maison voisine (131).

Un terrain rue Sherbrooke, près de l'avenue DeLorimier, 25 x 100, à 65c. Echangera pour propriété et donnerait $200 à $300 comptant.

Un terrain, Avenue de L'Epée, à Outremont, 31 x 92, à 35c. Echangera pour propriétés. (129)

Argent à prêter.

N'oubliez pas les terrains donnés gratis samedi et dimanche au village de la Pointe-aux-Trembles.

Demers, Racicot, Lemay et Roy
52 RUE ST-JACQUES, TEL. MAIN 2894. 25-28-30.

Propriétés a Vendre

P. A. V.—Nos 557, 559, 561 rue Plessis, un vrai bon marché, quatre logements avec écuries, terrain 40 x 113, loyers $450. Prix $3,900. S'adresser notaire Rieutord, 234 Amherst. Téléphone Est 2882. 129-6

PROPRIETE A VENDRE rue St-Christophe, près de la rue Ste-Catherine, 6 logements, revenus $792.00. Prix $7,000. Comptant $2,000. Balance à 5 pour cent. S'adresser T. Girard, 68 St-Jacques. Tel. Main 2508. 121-6

P. A. V.—2 étages, 20 x 26. Il reste encore à faire les enduits, le dehors est fini. Vendrai pour $800, et une autre d'un étage, la même chose que l'autre. Vendrait pour $500, situées sur lar ue Papineau, près de la rue Fleurimont. S'adresser à J. B., 1798, Papineau. 124-7

ACHETEURS ET VENDEURS, visitez le MARCHER D'IMMEUBLES DE MONTREAL, 141 St-Pierre, coin Craig. On fait le commerce des immeubles de toutes sortes dans la ville et les alentours. 13-6mis

BOULEVARD SAINT-ANTOINE. P. A. V.— Tétreauville, logement et magasin. Deux terrains 25 x 90, rapport 12 pour cent. Prix $1,300; $500.00 comptant. Bon marché. S'adresser 2694 St-Laurent. 116-18

P. A. V.—Rue Bordeau, 2 plain-pieds à vendre, bois et brique. S'adresser 1331 Bordeau. 126-16

M.A.V.—Nos 736, 737, 739 Demontigny Est, près Visitation, magasin, trois logements, avec écuries. Loyer $516. Prix $4,600. Notaire Rieutord 234 Amherst. Téléphone Est 2882. 131-6

VENDRE — 279 à 291 Ernest, Maisonneuve, 9 logements neufs, revenus $865.00, vente $8,500.00. Coin Ernest et Letourneux, 1 épicerie et 5 logements, revenus $672.00, loués bon marché, vente $7,000.00. 692 à 702 Letourneux, 6 logements, revenu $744.00, vente $7,000.00. Conditions faciles. J'échangerai. S'adresser, soir, L. Charpentier, 1159 Delorimier. Tél. Est 2344. 132-6

PROPRIETES A VENDRE PAR AVARD & DAGENAIS, 47 Saint-Vincent. Tél. Main 6790.

Nos 598 à 608 rue CHAUSSE, bois et brique, 6 flats de 4 et 5 appartements, loyer annuel $720.00. Prix, $6,500.00. Hypothèque, $3,000 à 6 p.c.

Trois côtés de maison rue Delorimier, entre Ontario et Sherbrooke, loués $1,080.00 par année, prix $9,900.00. Comptant $1,000 par côté, balance facile.

RUE WELLINGTON, 6 logements en bois et brique, façade en brique pressée, loués $1,044.00 par année. Prix, $9,000.00. Comptant, $3,500.00, balance facile.

RUE DORION, coin Logan, 5 logements neufs loués $624.00, qui pourraient se louer $700.00, prix $5,500.00, moitié comptant.

RUE MONTCALM, près Ste-Catherine, 2 logements, brique solide, loyer $648.00. Prix, $6,000.00. Comptant, $1,500.

COIN BOURBONNIERE et LAFONTAINE, commercial, loyer $720.00, prix $6,500.00. On accepterait $1,500.00 de terrains en accompte.

Plusieurs autres propriétés dans toutes les localités à vendre ou à échanger. Les personnes ayant des propriétés à vendre sont priées de venir nous voir. AVARD & DAGENAIS, 47 St-Vincent. Tél. Main 6790. 127-6

Proprietes a Vendre

PROPRIETES A VENDRE

CHANCES D'AFFAIRE

TRUDEAU et HOULE

Courtiers d'Immeubles, 1845 rue Notre-Dame Ouest.

$500 comptant — Rue Beaulieu, Boulevard St-Paul. Maison en bois, beau terrain. Prix, $1,000.

$500 comptant — 3ème Avenue, Boulevard St-Paul, 2 logements avec terrain vacant. Prix $1,800. Revenu plus de $200 par année.

$500 comptant — Rue St-Rémi, Maison en brique, 2 logements. Revenu $288. Prix, $2,600.

$500 comptant — Rue St-Rémi, Maison en brique. Revenu $240. Prix, $2,150.

$500 — Rue Ste-Elisabeth, à St-Henri, magnifique maison de 2 logements. Revenu, $252. Prix, $2,600.

$1000 comptant — Rue Delinelle, maison de 3 logements. Revenu annuel, $252. Prix, $2,200.

$1000 comptant. — Rue Maple, Pointe St-Charles, 4 logements, maison en brique. Revenu $548. Chance extraordinaire pour une personne qui aime cette localité. Prix, $4,800.

$1000 comptant — A St-Henri, coin commercial, avec 3 logements. Revenu $500. Prix, $4,500.

$1000 comptant — Rue Ste-Emélie, maison en brique, 1 magasin et 4 logements. Revenu $650. Prix, $5,500.

$1000 comptant — Rue Rose-de-Lima, 6 logements, maison en brique, grand terrain. Revenu, $628. Prix, $4,800.

$2000 comptant — Rue Davidson, ville Emard, 8 logements, construction de 1ère classe, gros solage. Revenu $832. Prix, $6,500.

$1500 comptant — Rue Delisle, maison en brique, 5 logements, grande cour. Revenu $480. Prix, $4,500.

$1500 comptant — A St-Henri, chic maison neuve, bois et brique, 5 logements modernes. Revenu $756. Prix, $6,500.

$1500 comptant — Rue Poplar, Maison en brique, 3 logements. Revenu, $540. Prix, $5,300.

$1500 comptant — Rue Albert, belle maison en brique, façade en pierre, 5 logements. Revenu, $684. Prix, $6,000.

$1500 comptant — Rue Green, Westmount, maison pierre et brique solide. Loyer $600. Prix, $6,000.

$1000 comptant — A St-Henri, Maison en brique, 5 logements. Revenu $750. Prix, $7,500. On prendra aussi du terrain vacant en accompte.

$5000 comptant.—Rue du Couvent, maison en brique, moderne, 6 logements. Revenu $1,260. On prendra terrain vacant en acompte.

$4000 comptant — Rue Palm, dix beaux logements. Maison en brique de 1ère classe. Revenu $1,150. Prix $10,000.

$2000 comptant—Rue St-Augustin, maison en brique, 5 beaux logements, grande cour, écurie, 2 remises à voitures. Revenu $876. Prix $8,300.

$4000 comptant—Rue Selby, 6 logements modernes, chauffage à eau chaude. Loyer $1,900. Prix $17,000. Faites une offre.

Propriétés de campagne à vendre à St-Martin, St-Laurent, Berthier, Laprairie, conditions très faciles, ou à échanger pour maison de ville.

HOTEL—Rue Notre-Dame à St-Henri coin de 1ère classe, les plus grosses recettes de l'endroit. Prix $10,000. A échanger pour propriété.

HOTEL rue Notre-Dame ouest, chic bar, recettes $250 par semaine, petit loyer, gros profits. Prix $10,000. On prendra propriétés ou autres valeurs en paiement.

EPICERIE non licenciée, rue Notre-Dame, à St-Henri, place de 1ère classe. Un homme d'affaire peut faire un profit net de $1,500 par année. Petit capital, requis.

CLOS DE BOIS— A la Pointe St-Charles, clientèle anglaise et nombreuse. Stock, roulant, bâtisses, et tout ce qui sert à l'exploitation du clos. Prix $1,600. Conditions faciles. Tel. Bell Mount 2111. Marchands, 1362. 25-28-1

PROPRIETES A VENDRE

M. le notaire Touzin, 20 St-Jacques, ayant décidé de vendre toutes ses propriétés, a le plaisir d'offrir en vente les terrains suivants, à conditions faciles:

PARC TERMINAL, 2 terrains de 25 x 54, bien bâti.

RUE MANCE, Annexe, 2 terrains de 25 x 97 sans bâtisses.

EN FACE DU PARC DOMINION, coin 7e rue et rue Duquesne, 2 terrains de 24 x 87.

PARC LOGAN, rue Elm, près rue Rachel, 2 terrains de 35 x 74.

Le premier rendu sera le premier servi.

VENTE A CONDITIONS.
16-18-21-23-25-28

(Suite à la 15e page.)

NOUS venons de recevoir une nouvelle importation de cartes postales illustrées comprenant vues, paysages, cartes comiques anglaises et françaises, cartes initiales, cartes séries bromures et glacées, cartes métal, cartes cheveux nouvelles, cartes velours, soie, automatiques d'un genre entièrement nouveau, ainsi que Porte-cartes en broche et sur piédestal, albums pour cartes postales de tous genres. Poudre et plumes pour diamanter les cartes.

Demandez nos nouveaux cadres pour cartes postales, la vogue du jour. Enveloppes pour cartes, etc., etc.

Echantillons de toutes nos cartes, et cadres Pour cartes postales sur réception de $3.50, frais de transport payés par nous.

INTERNATIONAL POST CARD CO.,
260 RUE ST-JACQUES, — MONTREAL.

A VENDRE

Comptoir, cloisons vitrées, coffre-fort, etc. à très bon marché.

S'ADRESSER AU GERANT DE "LA PATRIE"

Coin Ste-Catherine Est, et Hôtel-de-Ville
16-jno

PETITES ANNONCES

(Suite de la 14e page)

Propriétés à Vendre

Demers, Racicot, Lemay et Roy
52 RUE ST-JACQUES, TEL. MAIN 2894

Toujours une quantité de propriétés, terrains, fermes, magasins, manufactures, etc., à vendre ou à échanger; toutes les informations sont fournies gratuitement.

$6400 comptant — 415 à 431 rue Desjardins, près Ontario. Maison neuve, façade en brique pressée, 9 logis de 5 pièces, des loyers qui ne peuvent diminuer, mais ne pourront qu'augmenter, — $10.00 par mois. — $1,080.00 par an. A un prompt acheteur on vendra à $10,700. Rapporte au-delà de 10 p.c. et pas de réparation. (1215).

$100 comptant — Parc Terminal, 100 pieds de l'église, près des tramways, maison neuve à 2 logis. Eau dans la maison. Vient justement d'être terminée. Rapportera aisément $180.00. Sera vendue sans intérêt à $2,000.00, payable $10.00 par mois et $100.00 par an, sans intérêt. Faites le calcul et vous concevrez que cette propriété vous coûtera à peine $1,200.00, car chaque montant que vous donnerez sera en accompte du capital, vu que vous n'avez pas d'intérêt à payer. Ces deux logis sont à louer. (1218).

$3000 comptant — Ahuntsic, grande résidence en pierre solide, terrain de 122 x 107, coin de rues, en plein dans le centre du village, prix $5,000.00. Termes faciles. (1219).

$2000 comptant — 131 rue Ethel, près Wellington, Verdun. Maison à 2 étages avec boulangerie en arrière. Clientèle, outillage, roulant, écurie de 4 places. Chance extraordinaire pour un boulanger, très bonne ronde, pain vendu argent comptant. Prix, $4,800.00. (1220).

$3000 comptant — 614 - 616 rue Ste-Catherine, Maisonneuve, entre les rues Desjardins et Pie IX, 2 logis et 1 magasin. Quoique loués très bas rapportent actuellement $600.00. Inutile de vous annoncer ce qu'est actuellement la rue Ste-Catherine et ce qu'elle sera dans 2 ans. Quiconque peut acheter une propriété sur cette rue aujourd'hui, fait un placement qui aura doublé d'ici à 5 ans au plus. Prix, $6,500.00. Cette propriété a une écurie de 3 places et grande remise. (122).

$1400 comptant — 673 à 695 rue Garnier, près de l'avenue Laurier, quartier St-Denis, 3 logis, dont 1 en avant de 1 étage et 2 à l'arrière à deux étages, rapportant $306.00 et sacrifiées à $2,600.00. (1206).

$3000 comptant—No 1 à 15 rue Houle, coin Wolfe, 8 logis et 1 magasin, en face du marché St-Jacques, et bientôt, en face de l'église qui sera construite sur la rue Ontario, laissant un magnifique carré de verdure entre les rues Houle et Ontario. Rapporte actuellement, $1,332.00 et peut rapporter beaucoup plus en changeant les logis en magasins. Le magasin est inoccupé pour cause d'incendie. Prix, $12,000, à termes très faciles. Voici un placement exceptionnel. (1209).

$1300 comptant — 247 à 257 Ontario Est, propriété suivante du coin de la rue Aird, Maisonneuve, 6 logis sur terrain de 38 x 100. Prix, $7,300. Termes faciles. Vendra aussi le terrain adjacent, étant le coin. Echangera pour une ferme. (1210).

$500 et ensuite $10.00 par mois seulement — est-ce assez facile? Nos 33 et 35 rue Dagenais, près rue St-Rémi, à St-Henri, 2 logis avec une bonne cave de 6 pieds. Construits depuis deux ans, par conséquent meilleur que neufs. Rapportent $216.00. Sacrifiera pour de bonnes raisons à $2,000. Donne au-delà de 11 p.c. (1211).

$900 comptant — No 7 rue Allard, près Ste-Catherine, entre Visitation et Panet. Maison à 2 logis avec écurie de 6 places, bonne place pour charretier. Revenu de $264.00. Prix, $2,500.00, balance payable $100.00 par an. C'est facile, elle se paiera seule. (1212).

$4500 comptant — 43, 45, 47 rue Cazelais, près rue Ste-Elizabeth, à St-Henri. Une maison à 3 logis, construction de première classe, 25 x 65. Extension de 20 pieds, 7 pièces. Terrain 25 x 106. Prix, $7,500.00. Echangera pour magasin de merceries ou de chaussures. (1213).

$300 comptant — 2520 rue Labelle, près rue Adéline, quartier St-Denis, maison à 3 logis, rapportant $228, pour $2,200. Ne manquez pas cette chance, elle est unique. (1109).

PEU DE COMPTANT — 629 à 645 rue Notre-Dame Ouest, coin Desjardins, comprenant l'hôtel du coin avec licence, buanderie, confiserie, boutique de barbier, salle à manger, 9 logis — presqu'un village — pour $21,000, à termes très faciles. Ça vaut la peine de visiter cette propriété désirable, qui paie près de 12 pour cent et qui est la mieux située de Maisonneuve, sans exception. Ne manquez pas cette chance. (666).

$2000 comptant — 190 Sainte-Catherine Ouest, près Bleury, grande maison en pierre et brique solide, avec hangar en pierre et brique, système de chauffage, le tout peut être converti en magasin jusqu'à la ruelle en se servant du mur en arrière de la maison et de celui du hangar, avec $1,000 vous ferez ces changements et le magasin se louera facilement $2,000. Voyez quel bon marché à $8,500, à termes faciles. (1110).

$300 comptant — 132 et 134, 3ème Avenue, près rue Hadley, Boulevard St-Paul. Belle maison, vient de recevoir le dernier coup de pinceau, 3 logis, modernes, 7 pièces, 3 bow windows, escaliers conduisant aux divers logis sont à l'intérieur, donnant une belle apparence, centre des manufactures, vendra pour $4,600, car il faut vendre vite. Prendra une petite propriété de campagne en échange. Un montant de $1,000.00 est payable sans intérêt moyennant $20.00 mois, ce qui réduit davantage le prix. (1118).

$2000 comptant — 236 à 246 rue Orléans, maison neuve à 6 logis, très bien finie, rapporte $12.00 par logis. Vendra pour $7,650.00. Voilà donc une propriété neuve qui paie au-delà de 11 pour cent et n'aura besoin d'aucune réparation d'ici à plusieurs années. (1200).

$600 — Rue Notre-Dame, près Letourneux, à Maisonneuve. Bâtisse à un magasin avec glacière à même, rapportant $90.00 par an. Vendra à un prompt acheteur pour $600.00. Vous aurez à vous hâter si vous désirez arriver le premier pour prendre cette chance. Echangera contre une propriété, donnant en addition 2 terrains en accompte et $1,000.00 en argent. Voici un bargain. (1222).

Argent à prêter — N'oubliez pas les terrains donnés gratis samedi et dimanche au village de la Pointe aux Trembles.

Demers, Racicot, Lemay et Roy
52 RUE ST-JACQUES, TEL. MAIN 2894.
25,28,30

Propriété à Vendre

$5,500.00—A vendre, quartier Lafontaine, maison à deux logements, 7 pièces chacun, fournaise à eau chaude, terrain 20 x 75 avec droit de passage en arrière. Loyer $526.00.
E. R. GAREAU, bâtisse Alliance, 107 rue St-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.
23,25,28,30,1,4

Propriété a Vendre

$13,600.00—A vendre, maison en pierre, à trois étages, contenant trois logements, 7 et 8 pièces, avec toutes les améliorations modernes. Accepterait en acompte terrain vacant situé dans une bonne localité.
E. R. GAREAU, Bâtisse Alliance, 107 rue St-Jacques, Chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.
23-25-28-30-1-4-août

PROPRIETES A VENDRE PAR

A. ROBERGE

70 St-Jacques

Rue Berri, entre Avenue Viger et Lagauchetière, 3 maisons à 4 étages chacune, façade en pierre. Prix $6,000.00 et $6,500.00. A vendre séparément.

A Bordeaux, près Montréal, maison de 9 pièces, avec bain, cabinet, etc. Terrain, 150 pieds de front, par 3 1-2 arpents en profondeur, jusqu'à la rivière. Le plus beau site de Bordeaux. Prix $4,200.00.

Rue Mentana, entre Rachel et Marie-Anne, 2 lots vacants, entre 2 bâtisses, 24 x 94 pieds chacun. Prix. $1700.00 pour les 2 terrains.

—Rue St-Jacques, près de la Banque d'Hochelaga, bâtisse en pierre. Terrain 66 pieds de front. Prix $54,000.00.

Carré Parthenais, près rue Notre-Dame, 5 bonnes maisons, 15 plain-pieds Terrain 125 x 92 pieds. Prix $22,500.00. Loyer $2,200.00.

Rue St-Denis, près Rachel, bâtisse en pierre et brique, 3 logements, ce qu'il y a de mieux en construction. Prix $12,000.00. Vente ou échange.

Avenue Claremont, Westmount, près de la rue Sherbrooke, terrain à bâtir, 75 x 200 pieds. Prix 30 cts du pied. A. Roberge, 70 St-Jacques. 25-28.30

Propriété à Vendre

$9,560.00—A vendre rue St-Laurent, Annexe, deux magasins et deux logements, loués aux anciens prix, les baux expirent en 1909. Loyer près de $900. Grandeur du terrain 48 x 80 avec ruelle
E. R. GAREAU, bâtisse Alliance, 107 rue St-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.
23,25,28,30,1,4

Proprieté à Vendre

$11,000.00 — A vendre, dans une jolie partie de la ville, maison très bien construite, trois étages, façade en pierre, contenant six logements, 6 et 7 pièces, bain émaillé, bouilloire à eau chaude et plomberie découverte. Intérieur des logements imité. Cette propriété est offerte en vente pour quelques jours seulement. Conditions faciles.
E. R. GAREAU, Bâtisse Alliance, 107 rue St-Jacques. Chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.
23-25-28-30-1-4-août

Propriété à Vendre

$4,000.00—A vendre à Notre-Dame-de-Grâce, joli cottage de 10 appartements, eau dans la maison, près chars électriques, terrain 50 x 130, termes très faciles.
E. R. GAREAU, Bâtisse Alliance, 107 rue St-Jacques. Chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.
23-25-28-30-1-4.

Propriete a Vendre

$5400.00—A vendre, maison à quatre logements, 5 et 6 pièces, façade en pierre. Loyer $47.00 par mois, propriété en bon ordre. Termes faciles.
E. R. GAREAU, Bâtisse Alliance, 107 rue St-Jacques. Chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.
23-25-28-30-1-4-août

N. A. MILLETTE, avocat, 97 St. Jacques, chambre 17. Tél. Main 2789. Résidence, 225 Rachel. Est 5684.
88-m-j-s-1an

PROPRIETE A VENDRE—No 320 rue Beaudry, près Ste-Catherine, deux logements, trois étages, en bon état. Prix, $3,300. Conditions faciles. S'adresser immédiatement au propriétaire, 367 Panet, après 8 heures le soir seulement. 132-6

Propriétés de Campagne A Vendre

Demers, Racicot, Lemay et Roy
52 RUE ST-JACQUES, TEL. MAIN 2894.

Propriétés de campagne. Plusieurs à échanger contre propriétés de ville, terrains, fermes ou places d'affaires.

ACTON VALE — Coin des rues Roxton et St-Michel, bonne maison en brique, sur un terrain de 60 x 190 pieds. Prix, $1,000.00, dont $300.00 comptant et la balance à $60.00 par an. Quiconque désire une jolie petite résidence de campagne ne pourrait trouver mieux. (1216). Echangera pour propriété de ville en y ajoutant une deuxième propriété et une ferme.

BERTHIERVILLE — Maison en brique, 14 pièces, bonne cave de 7 pieds. Terrain de 100 x 200. Ecurie de 50 x 75, avec logis au-dessus. Les divisions de l'écurie sont en fer, très modernes. Remises à voitures, grenier à foin, grand jardin, place idéale pour un riche bourgeois ou un homme de profession, 2 grands bureaux détachés du corps principal de la maison. Située en face du fleuve, à 10 minutes de l'église, à 5 du bateau et des chars. Enfin, le coût originaire de cette propriété dépasse $20,000.00 et elle sera sacrifiée à $4,200.00. On échangera pour une propriété de ville. (1217).

Argent à prêter. N'oubliez pas les terrains donnés gratis samedi et dimanche au village de la Pointe aux Trembles.

Demers, Racicot, Lemay et Roy
52 RUE ST-JACQUES, TEL. MAIN 2894.
25,28,30

AVENDRE—Maison de pension rue Ste-Catherine Est. 10 appartements bien meublées. Confort moderne. Conditions faciles. S'adresser à T. Girouard, 156A Ste-Elisabeth. Bell Est 4025. 25.28.30

Occasions d'Affaires

Demers, Racicot, Lemay et Roy
52 RUE ST-JACQUES, TEL. MAIN 2894

ont des places d'affaires, hôtels à vendre ou à échanger dans toutes les parties de la province. Actuellement en ventes: Magasins de tailleurs, Modes, Tabac, Merceries, Confiseurs, Epiceries Bijouteries, Boutiques de plombiers, Barbiers, Manufactures, Clos de bois et de grains, Hôtels, Restaurants, Salle à manger, Maisons de chambres à louer, Etaux de bouchers, Beurreries, Fromageries, Moulins à scie, Moulins à farine, Moulins à bardeaux, Magasins généraux, à la campagne. Chances d'associés, etc., etc. Toutes informations données gratuitement.
N'oubliez pas les terrains donnés gratis samedi et dimanche au village de la Pointe-aux-Trembles.
Argent à prêter.

Demers, Racicot, Lemay et Roy
52 RUE ST-JACQUES, TEL. MAIN 2894.
25-28-30

Ferme à Vendre

Demers, Racicot, Lemay et Roy
52 RUE ST-JACQUES, TEL. MAIN 2894.

Fermes, à vendre ou à échanger pour terrains, maisons, places d'affaires, hôtels, etc., dans toutes les parties du Canada.

ROUSES POINT

N.Y., dans la ligne de la ville, ferme de 10 x 10 arpents carrés, voisine de la ferme de T. M. Léonard, millionnaire de New-York, maison en pierre solide à 2 étages, 40 x 30, 10 pièces avec rallonge de 6 pièces, pour fermier. Belle cave, grande galerie, système de chauffage à eau chaude, bain, cabinet, arbres d'ombrages, d'ornements, fruits de toutes sortes, glacière, 4 granges avec silos, étable de 24, écurie de 8 places, porcherie, poulailler, bergerie, engin pour moudre le grain, couper le foin, scier le bois, etc. Vendra avec animaux, agrès, complet, à $12,500, en a coûté $20,000. Echangera contre propriété. Cette ferme est sur le lac Champlain. Rouse's Point est le centre de 5 lignes de chemins de fer et de plusieurs lignes de bateaux. C'est une place idéale pour vivre richement tout en faisant un bon placement.

PONT VIAU

Vis-à-vis le pont, ferme de 70 à 75 arpents, faisant front sur les chemins de Saint-Vincent et de Sainte-Rose. Une partie de cette ferme est déjà subdivisée et a été vendue en terrains, la balance peut également être vendue de la même manière. Distance de l'église Notre-Dame, Montréal, par tramway, 40 minutes. Maison neuve, 2 étages, 8 pièces, galerie, électricité, grange pour 200 poules, bergerie, 4 sources d'eau, maison pour incubateurs, fruits, vendra avec animaux et agrès, $9,800. Echangera contre propriété de ville. Quiconque veut une belle et bonne ferme, près d'une rivière, près de la ville, avec certitude que dans peu d'années la valeur aura triplé, ne pourra jamais trouver mieux.
Argent à prêter. N'oubliez pas les terrains gratis au village de La Pointe aux Trembles, samedi et dimanche prochain.

Demers, Racicot, Lemay et Roy
52 RUE ST-JACQUES, TEL. MAIN 2894.
25,28,30

Argent à Prêter

ARGENT

à prêter par gros et petits montants sur hypothèque. Achat de billets promissoires, créances, diamants, bijoux, etc.

TRANSACTION SUR PAWN-TICKETS

J. A. DENAULT, agent financier, 17 Côte de la Place d'Armes. 114-24

ARGENT avancé aux personnes salariées et autres, à leurs noms, sans garantie, paiements faciles. Bureaux dans 60 des principales cités. TOLMAN, 54 Notre-Dame Est. Chambre 1. 15-jno

ARGENT POUR VOUS

Notre caution sur votre billet vous met en état d'avoir facilement — le jour même que vous en avez besoin — le montant voulu. Le fait que vous tenez maison indique que votre crédit est bon.

AUJOURD'HUI

Venez — Ecrivez — Téléphonez.
THE BORROWERS AGENCY, Limited
Chambre 266, Edifice New-York Life
Tél. Main 3361. 130-jno

Perdu

CHEVAL PERDU à St-Léonard Port Maurice, un cheval noir pesant 850 lbs, toutes informations seront reçues. 833 Ste-Catherine Est. M. Roy. 131-3

PERDU, un portemonnaie contenant billet de chemin de fer et argent, etc. Celui qu' le rapportera au Musée Eden, 286 St-Laurent, sera libéralement récompensé. 131-2

PERDU—Sur la rue Ste-Catherine, près Dupuis et Frères, un petit calpin contenant $21.00 en billets de banque, et des billets de tramway. Prière de le rapporter au département des annonces, la PATRIE. Récompense promise. 129-3

PERDU — Chien bull-dog jaune et blanc. Quiconque le retiendra en sa possession sera poursuivi. Récompense en ramenant à T. Sénécal, 120 Ste-Elisabeth, St-Henri. 132-1

HOROSCOPE

HOROSCOPE

MAD. AMEDEE, 8 rue Gravel, près Demontigny, entre Cadieux et Hôtel de Ville, dévoile le passé, le présent et l'avenir. 127-6

MADAME ROSE

Cartomancienne, consultation tous les jours de 9 heures du matin à 9 heures du soir, au No 1258 rue des Erables, à côté de Delorimier, entre la rue Marie-Anne et Mont-Royal. 132-6

MME CHAMBORD, cartomancienne, autrefois du Parc Dominion, recevra à l'avenir tous ceux qui aimeront à connaître le présent et l'avenir à ses nouveaux salons, 408B Hôtel de Ville. 132-6

MADAME CAROLUS, FRANCAISE

Madame Carolus, Française, Palmiste intuitive, licenciée, diplômée. Consultations tous les jours de 9 heures du matin à 9 heures du soir, excepté le dimanche.—Dit le passé, le présent et l'avenir d'une personne et si elle deviendra veuve ou non. Prix de la consultation: 25 et 50 centins. Mme Carolus appartient à des sociétés scientifiques et au club de Signaux et elle enseigne des sciences qui aident beaucoup dans la vie surtout dans les finances et elle continue de recevoir à son salon de consultation au No 93 rue Desjardins, près Ste-Catherine, Maisonneuve. 131-6

PHRENOLOGIE

Mad. Blanche, phrénologie et cartomancienne, dit le présent, le passé, l'avenir, tous les jours, de 9 à 9 heures, au No 430 Saint-Charles-Borromée, près Ontario. Prix, 25c et 50c. 127-6

PHRENOLOGIE

Madame Amédée, phrénologiste et cartomancienne, autrefois de la rue Berri, est de retour de voyage et ouvre son bureau de consultation 581 Notre-Dame, Maisonneuve. Heures de bureau, de 9 hrs a.m. à 8 hrs p.m. Ne pas faire erreur des soi-disantes Madame Amédée. 131-6

Divers

MADAME LEONORE, chiromancienne française, de Paris, dit le présent et l'avenir. Satisfaction et discrétion absolue. Reçoit de 1 à 9 h. p.m. No 406 ave. Mont-Royal. 132-6

DIVERS—Hôpital privé. Mme Poulin, sage-femme diplômée, pension spéciale pour dames, soins des meilleurs médecins, strictement privé, termes modérés. 249 [illegible] 28-30-1

Divers

Automobile-Yacht

Accumulateurs électriques pour automobile, yacth à gazoline ou pour tout autre usage chargés pour 50c seulement. Toutes réparations chargées en plus. S'adresser à La Cie de Publication La Patrie Ltée., Montréal.

AVIS — Je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un écrit signé de ma main. J. A. Beauchamp, St-Simon, Co. Bagot. 115-26

Belle cendre noire donnée pour le charroyage. S'adresser à M. Parent Ingénieur, Edifice La "PATRIE", Coin Ste-Catherine & Hôtel de Ville. 63-jno

BIERE D'EPINETTE

RECETTE POUR BIERE D'EPINETTE " SILVER ": quatre onces d'essence silver, 15 centins; deux livres et demie de sucre, 13 centins; une demie livre de yeast (levain), 2 centins, total 30 centins. Le tableau ci-haut démontre qu'avec l'Essence Silver vous pouvez faire cinq gallons de bière pour trente centins qui rapporterons une piastre et trente-deux centins, étant vendu à un centin le verre et nous garantissons que vous aurez la bière la plus hygiénique, la plus délicieuse et la meilleure marché. Aussi toujours en mains un stock de bouteilles avec ou sans bouchons brévetés ainsi que cornets pour crème à la glace. Boston Manufacturing Co. 273 rue des Seigneurs. Téléphone Bell Main 6364. 129-6

REMERCIEMENT à St-Antoine pour objet retrouvé.—Dame de la rue DeLorimier. 131-3

REPARATIONS DE PIANOS

DEPARTEMENT D'ACCORDS et de réparations de la MANUFACTURE DE PIANOS PRATTE. Pianos remis à neuf. Travail artistique et soigné. ANTONIO PRATTE, 555 rue St-Timothée, près de la rue Sherbrooke. Téléphone Bell Est 2013. 62-104

SOCIETE DE BIENFAISANCE O. I. F.

Nouvelle intéressante

L'Ordre Indépendant des Forestiers accorde maintenant des bénéfices en maladie aux dames et aux demoiselles. Entrez de suite. Pour informations durant ce concours, adressez-vous à Idor Larivière, organisateur, 396 Delorimier. Tel. Bell Est 1812. 106-48

SOCIETE DE BIENFAISANCE O. I. F.

L'Ordre Indépendant des Forestiers vient d'augmenter ses taux: ils le seront encore.

Les membres se proposant de se retirer vu cette augmentation, et dont la protection est encore requise pour leur famille, sont priés de s'adresser à leur confrère soussigné, qui a pris des arrangements très satisfaisants avec une compagnie d'assurances dont les taux ne seront jamais changés et offrant des options des plus avantageuses en cas de retrait.

A. W. BLOUIN,
115-75 220 Champ de Mars.

SOCIETE DE BIENFAISANCE

O. I. F. — Les personnes désireuses de faire partie des Forestiers Indépendants durant ce concours trouveront de grands avantages en s'adressant directement à M. Idor LaRivière, organisateur de l'Ordre, 398 Delorimier. Tél. Tell Est 1812. 84-48

TUMEURS

TUMEURS - CANCERS — Madame Sotteaux, spécialiste, 998B St-Denis, fait disparaître promptement, sans opération, tumeurs, cancers, bosses sur la tête, signes, etc. Guérison sans nuire à vos occupations. Nombreux certificats à [illegible]. 61-ma-j-s-4ms

TEINTURERIE, NETTOYAGE. — Avez-vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer? Adressez-vous à "The Canadian Dyeing and Cleaning Co., 186 Saint-Philippe, Saint-Henri. Tout ouvrage garanti.
17-18-21-23-25-28-30-1-4-6-8-11

REMERCIEMENTS à St-Antoine de Padoue pour faveurs obtenues par son intercession, ainsi que gain de cause, dans un procès très grave mis sous sa protection. B. 132-3

COMMUNIQUE OFFICIEL DE L'ARCHEVECHE

La célébration religieuse de la fête du Travail

—o—

Le dimanche, 6 septembre, auront lieu dans nos églises de Notre-Dame et de Saint-Patrice les cérémonies accoutumées à l'occasion de la fête du travail. Plus que jamais, les travailleurs, de quelque métier qu'ils soient, sont appelés en nos âges démocratiques, à prendre une part active, au moins indirectement, par leurs votes ou par l'attitude des "unions" dont ils font partie, à la gouverne de la chose publique. Leur responsabilité se trouve augmentée d'autant. Ils en ont conscience, et c'est à bon droit.

C'est pourquoi, il convient à nos travailleurs chrétiens, lorsque le jour arrive des processions et manifestations grandioses, de s'incliner d'abord au pied de l'autel du Dieu qui s'est fait jadis le fils du charpentier de Nazareth, de qui au reste relèvent toute puissance, toute force, toute activité, et en définitive tout succès véritable.

Nombreux seront, nous n'en doutons pas, le dimanche soir, 6 septembre, à 7.30 heures, sous les voûtes de Notre-Dame et sous celles de Saint-Patrice, les ouvriers canadiens-français et ceux de langue anglaise qui sont catholiques, pour entendre les sermons et recevoir les avis dont ils sentent le besoin, en même temps que pour rendre à Dieu l'hommage public et social auquel il a doit de la part du monde du travail.

De plus, cette année, Mgr l'archevêque a décidé, sur la demande qui lui en a été faite par un groupe de la Fédération Nationale de la St-Jean-Baptiste, que les femmes canadiennes-françaises qui appartiennent à la classe de plus en plus nombreuses des employées de bureaux, des commies, des travailleuses, enfin à quelque titre que ce soit auraient elles aussi, leur fête religieuse du travail.

Cette fête, dont nos compatriotes, toujours si chrétiennes, voudront faire un succès, nous n'en doutons pas, aura lieu à Notre-Dame, dans l'après-midi, à 4 heures, le dimanche qui suivra la démonstration pour les hommes, c'est-à-dire, cette année, le dimanche 13 septembre. Il y aura, comme pour les hommes, sermon et bénédiction du Saint-Sacrement.

CARTES D'AFFAIRES

ACADEMIE DE COUPE

ACADEMIE NATIONALE de coupe de robe, couture et confection. Madame Ethier, professeur, 36a Notre-Dame Ouest. Tél. Main 1725. 101-1-an

ACHATS ET COLLECTION

BONIN J. ARTHUR, achats de comptes, billets et collection. 60 Notre-Dame Est. Tel. Main 1183. 73-906

RHEAUME THEODULE, avocat, procureur, édifice la "Presse", chambre 3. Tél. Main 5493. Résidence. Uptown 1462. 104-1an c

DENTISTE

Dr BELANGER, dentiste, 1295 Boulevard St-Laurent, Tél. Est 5790. Bureau du jour et du soir. 114-1-an.

EVALUATEURS

S. & O. MEUNIER, évaluateurs, collecteurs, administrateurs de propriétés. Tél. Main 1650. 80 St-Gabriel, Montréal. 94-1-an

HOTEL

CAFE CORMIER, Mme Louise Cormier, prop. Cigares, vins et liqueurs de choix. 860 rue Notre-Dame, Maisonneuve. Tel. Bell Est 4715, Ring 2. 102-30

MARCHAND-TAILLEUR

S. L. ROUTTENBERG & CO., marchands-tailleurs et d'habits tout faits, marchandises sèches, tapis, prélarts, costumes de dames une spécialité, comptant ou crédit. 738 Ste-Catherine Est et 566 Notre-Dame, Maisonneuve. Bell Tel. Est 4450. 120-42

NOTAIRES

J. A. COUTURE, L.L.L., notaire et commissaire C. S., 97 St-Jacques. Chambre 50. Tél. Main 2503. Bureau du soir 281 Avenue Lasalle, Maisonneuve. Tél. Est 4089. 110-24

J. A. OGDEN, notaire, 97 St-Jacques, chambre 73. Tél. Main 4865. Bureau du soir, 1813 Ste-Catherine Est, près Davidson. 96-jno

THS. TOUZIN, notaire, 20 St-Jacques. Bureau du soir, 1418 Boulevard Saint-Laurent. Règlements de succession et argent à prêter sur hypothèques. 88-1-an

PATRONS-MODELES

En bois ou métal, concernant mécanique ou architecture. Joseph Lacroix, 74 Wellington. Tél. Main 1035. Résidence, 76a Dufresne. 122-12ms

CHIRURGIEN-DENTISTE

DR NAP. DESJARDINS, chirurgien-dentiste, 1689 Notre-Dame Ouest, St-Henri. Tél. Westmount 1127. Consultations 2 à 5 heures.
16—6ms-m-j-s

COLLECTEUR

LAPALME, J. E., collecteur, 54 Notre-Dame Est. Achats de comptes de toutes sortes, billets, jugements, etc. Tél. Bell Main 2583. 92-m-j-s-1an

COURTIER D'IMMEUBLES

PIGEON REALTY CO., 1457 Boulevard St-Laurent près avenue Mont-Royal, courtiers en immeubles. Bell Tél. Est 4427. Montréal. 98-ma-j-s-1an-c.

INGENIEURS-ARPENTEURS

OUIMET & LESAGE, Ingénieurs civils, Arpenteurs, Géomètres. Tél. Main 1910, 21 rue St-Jacques, Montréal.
110—ma-j-s-1-an

POMPES FUNEBRES

Dufault et Ranger, entrepreneurs de pompes funèbres. J. A. W. Dufault, prop. Tél. Bell Est 2313. Marchands, 1704, 784 Ontario Est. 104-m-j-s-1an

LA CATASTROPHE DE FORT WILLIAM

NOUVEAUX DETAILS SUR L'ACCIDENT DE CHEMIN DE FER QUI AEU POUR RESULTAT LA MORT D'UN PASSAGER ET A FAIT DE NOMBREUX BLESSES

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

NORTH BAY, Ont., 28.—Un mort et huit blessés, tel est le résultat d'une collision qui a eu lieu, hier, à Héléna, 422 milles à l'ouest de North Bay et 21 milles à l'est de Fort William.

Etrange circonstance, la veille, le dimanche, le service avait été interrompu pendant 24 heures, à la suite du déraillement à Pringle, d'un train de dix-neuf chars, et c'est à peine si on avait réparé le dommage qu'une heure après un nouvel accident arrivait.

Le train express du Pacifique, No 97, a quitté North Bay, dimanche, matin, avec un grand nombre de passagers pour l'Ouest. Retardé à Pringle, ou le service était bloqué, on le divisa en deux sections. La première s'arrêta à Helmo, et quelques instants après, la seconde arriva en arrière, à toute vitesse. La collision fut très forte, et tous les chars du premier train furent renversés, les rails furent brisés. Des médecins mandés de White River et de Schreiber donnèrent les premiers soins aux blessés.

La seconde section ne fut pas endommagée. L'ingénieur, un M. Evans, et son chauffeur sautèrent en bas de la locomotive en apercevant au tournant de la voie le train qu'ils allaient frapper. Tous les dommages furent pour la première section du train.

M. McCormick, un touriste de Belfast, Irlande, fut tué instantanément. Les blessés sont les suivants: Millie Davies, Southesk, Man.; Chs. C. Amey, Minota, Man.; Miss Florence Broad, Vancouver; Mrs F. Hatcher, Winnipeg; Harriet Strong, Winnipeg; John Morse, Innisfail, Alta; Francis Morse, Innisfail, Alta; Aubrey Allan, Homefield, Man.

Les blessures qu'ils ont reçues ne sont pas très dangereuses, et on a bon espoir de tous les sauver.

On est à faire une enquête pour établir les responsabilités de l'accident.

SHERBROOKE ET SES ALENTOURS

Les courses du 29 août au 5 septembre.—Vente à l'encan.—Mgr Larocque à Iberville.—etc.

(Corr. spéciale à la PATRIE)

SHERBROOKE, 28.— Les courses promettent, cette année, des surprises à notre exposition du 29 août au 5 septembre. La course internationale de circuit du Vermont et de l'Est-Canada aura lieu: à Stanstead, les 18 et 20 août, 3 prix, $750; à Sherbrooke, les 29 août et 5 septembre, 5 prix, $1,600; et à Morrisville, Barton, White River Jonction, St-Jognsbury et Battleford, Vermont, aux dates respectives des 25-27 août, 8-11, 22-25, 15-17, et 29 septembre, 1er octobre, 23 prix pour $6,000.

— La municipalité de Sherbrooke a vendu à l'encan, par le ministère de M. Griffith, les bâtiments anciens existants sur les terrains de la ville, rue Belvédère, acquis de la Compagnie des Terres, savoir: Grange à M. J. A. Gauthier, pour $700; remise à M. John Muldoon, pour $45; grange et silos à M. John Mulvena, en deux lots distincts, pour $280 et $140; total, $1,165 réalisés.

— Le bateau Pocahontas fait de nombreux services chaque jour, même le dimanche, sur le lac Massawippi, pour Glen Villa et Ayer's Cliff, avec prix réduits pour partis de 10 personnes et plus, et avec prix spéciaux pour partis de 50 personnes et plus.

— Les commissaires d'écoles catholiques sont, pour cette année: MM. P. M. Girard, F. Healy, J. Bédard, Dr Hayes et A. J. Hudon.

— Le Rév. Père Holland, de Montréal, qui a prêché, cette année, le carême à l'église Saint-Patrice, va célébrer le 50ème anniversaire de sa naissance, le 19 septembre prochain. A cette occasion, on lui fera de belles fêtes.

— M. Arthur Guertin, de Winnipeg, et Mme Spénard, de Montréal, ont été les hôtes de Mme E. C. Gatien, leur sœur, avant de se rendre à Québec.

— M. l'abbé J. N. Codère est en promenade à Montréal.

— Monseigneur Paul La Rocque est parti, samedi, pour Iberville, en compagnie du Rév. P. J. A. Lefebvre, du séminaire de Sherbrooke, de l'abbé H. Beaudry, son secrétaire, et du Rév. J. N. Codère, ecclésiastique. Dimanche, il a conféré l'onction sacerdotale au Rév. A. E. Goyette, du séminaire Saint-Charles. Un bon nombre de prêtres de ce diocèse étaient présents à la cérémonie, entre autres, les R. P. J. A. Lefebvre, S. Gervais, E. Vincent, O. E. Blanchard, C. E. Chartier, MM. les séminaristes L. Adam, Léon Lemay et Nap. Codère.

Les citoyens d'Iberville ont reçu avec honneur leur hôte distingué. A la grand'messe, dimanche, ils ont lu à Sa Grandeur une adresse de bienvenue, à laquelle Monseigneur l'évêque a répondu avec chaleur et éloquence.

Monseigneur La Rocque est revenu, hier, en compagnie de son clergé.

— Mlle Vera Workman est en promenade à Québec.

— M. D. W. Stenson est revenu de Peals's Island.

— Mgr E. C. Tanguay est allé prendre deux semaines de vacances à Weedon.

— M. le maire Bachand, Mme L. H. Olivier et Mlle Archambault sont partis, samedi, pour Québec. Ils sont allés au bal du Conseil Exécutif.

— M. Emile Beaudoin, professeur au Gleason's College, est en promenade à Iberville et à Saint-Jean.

— Mme Arthur Langlois, sa fille, Rolande, et Mlle B. Archambault, sont parties, samedi, pour le Petit Lac Magog.

— L'Harmonie de Sherbrooke est à organiser son excursion à Lewiston et à Portland, Me. Elle durera 4 jours entiers. Le convoi spécial partira de Richmond. Les prix seront de $2.70 aller et retour.

— L'évaluation que l'on vient de faire à Melbourne, accuse une augmentation de $5,000.

— Les soldats de nos cantons qui ont assisté aux fêtes de Québec, sont revenus.

— M. et Mme Couley, de Kingscroft, sont en visite chez M. le Dr Forest.

NOUVEAU DEPART DE L' "ARCTIC"

QUEBEC, 28 — L'"Arctic" est est sorti du bassin Louise à neuf heures hier soir sous les ordres du capitaine Bernier. Le navire fait voile pour la baie d'Ungava et la Mer de Baffin et sera absent une couple d'années.

Trente-huit hommes d'équipage accompagnent le capitaine Bernier, dans son deuxième voyage vers ces régions septentrionales.

Avant son départ, le hardi navigateur a reçu les souhaits d'un grand nombre de citoyens éminents de Québec.

Une grande foule a été témoin du départ du navire.

CONTESTATIONS D'ELECTIONS

Nous apprenons que les demandes pour contestation d'élections ont été enregistrées devant les protonotaires des différents districts:

Laprairie, E. Patenaude, conservateur.

Missisquoi, J.-J.-P. Gosselin, libéral.

Shefford, L.-C. Bernard, conservateur.

Deux-Montagnes, Arthur Sauvé, conservateur.

Dans Missisquoi, le requérant est M. Henri Bonneau, cultivateur, de Sweetsburg, ayant pour avocat Mtre W.-H. Smith.

M. François Ducharme, de Granby, est le plaignant dans la contestation de Shefford.

Mtres McKeown et Boivin, sont les avocats de ce dernier.

C'est à Sweetsburg, hier après-midi, à 4 heures, au bureau du protonotaire du district, que les requêtes en contestation des élections de Missisquoi et Shefford ont été produites.

A TRAVERS LES DEPECHES

JEUNE FILLE ENLISEE.

NEW-YORK, 28. — Enlisée dans du sable mouvant, au fond d'un trou dans lequel elle était tombée, dans la cour d'arrière de sa maison, une jeune Italienne, Mlle Angélina Evangelista, demeurant avenue de Coney Island a perdu la vie hier soir après avoir lutté longtemps, avec l'aide de trois policiers pour s'arracher du sable mouvant. Quand on parvint à la retirer du trou la jeune fille était mourante et elle succomba quelques minutes après.

—o—

UN TYPHON A HONG KONG.

HONG-KONG, 28.— Pendant deux heures hier soir un typhon a ravagé la ville. Les vapeurs "Schuylhill", "Persia", "Powhattan", "La Lang", "Charles Hardouin" et le torpilleur anglais "Whiting" ont échoué sur le côté. Quinze maisons sont démolies. Un certain nombre de personnes, ont péri pendant le passage du typhon. Les jardins publics, la principale attraction de la ville ont été détruits par le typhon.

—o—

NAUFRAGE D'UN VAPEUR CHINOIS.

CANTON, Chine, 28. — Le vapeur Chinois "Ying King", qui fait un service de cabotage, a fait naufrage pendant le passage du typhon, hier. Trois cents Chinois ont péri. On n'a pû sauver que 11 des passagers. Le "Ying King" était un bateau de 798 tonnes et de 200 pieds de long.

—o—

DECOUVERTE D'UN COMPLOT.

LISBONNE, 28. — D'après les journaux de notre ville, le gouvernement a découvert un vaste complot républicain: une révolte devait se produire aujourd'hui, jour aniversaire de la révolte qui fut réprimée l'an dernier par l'ancien premier ministre Franco.

Depuis quelques semaines la police procède mystérieusement à des arrestations. Alfonso Costa et Bernardino Machado, chefs républicains sont l'objet d'une surveillance toute spéciale de la police, mais n'ont toutefois pas encore été arrêtés.

Les fonctionnaires portugais ne veulent donner aucun détail, ils déclarent seulement que beaucoup de personnages politiques et d'officiers de l'armée sont impliqués dans la conspiration.

—o—

HOLLANDE ET VENEZUELA.

LA HAYE, 28. — La rumeur qui court, que la Hollande songe à bombarder un port du Vénézuéla ou à faire une démonstration navale dans les eaux de ce pays, en raison de l'attitude agressive du président Castro, est plutôt prématurée. La rupture entre la Hollande et le Vénézuéla n'est jusqu'ici que diplomatique.

—o—

L'INDUSTRIE DU HOUBLON.

LONDRES, 28. — Dans le but de venir en aide à l'industrie locale du houblon, le gouvernement britannique a l'intention de prohiber l'usage de substituts du houblon dans toute bière fabriquée dans le Royaume-Uni. Un projet de loi, en ce sens, va être présenté et soutenu par le gouvernement devant les Chambres à la session d'automne. Les brasseurs américains y trouveront leur bénéfice car bien des brasseurs anglais préfèrent le houblon américain au houblon du Royaume-Uni.

—o—

ASSOMMEE CONTRE UN POTEAU.

PHILADELPHIE, 28. —Ce matin, Miss Catherine Zeller, âgée de 19 ans, a été projetée hors d'une automobile qu'elle menait à toute vitesse sur une route au sud de notre ville, et s'est assommée contre un poteau de télégraphe. Les autres personnes de la voiture n'ont eu que des contusions sans gravité. L'automobile suivait une route mal éclairée et alla donner contre un poteau, d'où le terrible accident.

—o—

DECLARATIONS DE M. de REUS.

WILLEMSTAD, Caraçao, 28. —M. de Reus, ancien consul de Hollande au Vénézuéla, a déclaré en réponse à une interview au sujet de son renvoi du Vénézuéla par le président Castro, qu'il n'a jamais été molesté pendant toute la durée de son séjour au Vénézuéla, que de plus les membres du corps diplomatique et les fonctionnaires du chemin de fer vénézuélien étaient à la gare de Caracas, quand il prit le train pour La Guayra et qu'enfin les intérêts de la Hollande avaient été confiés à la légation allemande.

M. de Reus est actuellement en quarantaine.

—o—

LA LOI SUR LES PARIS AUX COURSES.

NEW-YORK, 28. — Trente-six personnes ont été condamnées à subir leur procès, par le grand jury du Comté Kings, aujourd'hui, sous l'inculpation d'avoir violé la nouvelle lois sur les paris aux champs de courses.

Parmi les personnes poursuivies se trouvent MM. Joe Vendig, Charles Kissel, Adam Kissel, Edward Ellis, Harry Meyers, Harry Fleishman et Michael Cassel.

Ils sont tous passibles d'un emprisonnement d'un an, et ont reçu avis de comparaître en cour aujourd'hui.

CHEZ LE RECORDER

Le recorder Dupuis a eu plusieurs causes à entendre, ce matin. Il s'est d'abord agi de charretiers qui avaient négligé de payer leur licence. Ils ont été condamnés à payer les frais de leur arrestation, après avoir promis de prendre un permis des autorités de la ville.

Le recorder ne s'est pas montré tendre pour ceux qui gênent la circulation des passants. Dans ses remarques, et après avoir entendu la preuve, il a dit qu'à plusieurs endroits, certains jeunes gens se plaisaient à insulter les passants et qu'il entendait à se montrer d'une extrême sévérité à l'avenir. Pour le moment, les nommés Thomas et William Coleman sont condamnés à $10, ou un mois de prison.

Au cours de la nuit dernière, un message téléphonique informait les officiers du poste central, que plusieurs individus avaient pris possession d'une maison sise sur la rue Craig. Immédiatement un constable s'y rendit et il trouva cinq personnes en état d'ébriété qu'il arrêta.

Les cinq prisonniers ont déclaré, ce matin, au recorder Dupuis qu'ils venaient de New York et qu'ils étaient arrivés depuis à peine trois semaines. Ils ont été condamnés à quatre mois de prison.

TEMPERATURE

Toronto, 28. Aujourd'hui, vents légers, beau et assez chaud.

Demain: beau et chaud.

VENT:

Les chiffres de la température nous sont fournis par la maison Hearn & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.

Maximum aujourd'hui	78
Minimum Aujourd'hui	60
Maximum l'an dernier	80
Minimum même date	49

NOTES DE LA TEMPERATURE

Quelques orages électriques locaux se sont produits au-dessus du lac Supérieur et de la province de Québec : dans les provinces maritimes, il y a eu quelques averses, ça et là, ainsi que dans le nord de l'Alberta, mais en général, le temps a été beau et chaud dans la Puissance.

CALENDRIER

DEMAIN, MERCREDI, 29 JUILLET 1908

Fête du jour — Ste-Marthe, vierge.
Lever du soleil, 4.39.
Coucher du soleil, 7.31.
Lever de la lune, 5.34.
Coucher de la lune, 8.47.

PHASES DE LA LUNE

Premier quartier le 5 août à 4 h. 46 matin.
Pleine lune, le 12 à 0 h. 05, matin.
Dernier quartier, le 18, à 4 h. 31 du soir.
Nouvelle lune, le 26, à 6 h. 05 du soir.

L'HON. M. ROY A QUEBEC

Les membres de la famille Roy nous prient de contredire la dépêche qui a été envoyée de Québec hier et dans laquelle il était dit que l'ex-président de la Banque de St-Jean avait résolu de s'installer dans les appartements de l'Orateur au Palais Législatif durant les fêtes du tricentenaire, mais que M. Lanctôt, assistant - procureur général, l'en avait dissuadé.

Profondément affligée par les événements récents, la famille Roy a droit de compter sur la discrétion des journaux ainsi que sur la sympathie du public. Ni l'une ni l'autre ne sauraient lui être refusées.

MORT DE MME VVE L. LABELLE

Nous avons appris avec regret que M. H. Labelle, marchand de meubles bien connu de cette ville, avait eu la douleur de perdre sa vieille et vénérable mère, Mme veuve Léandre Labelle, décédée dimanche à Saint-François du Lac, comté de Laval.

Malgré son âge avancé, — car Mme Labelle était parvenue à l'âge remarquable de 82 ans, — sa mort a été une surprise et un chagrin pour toute la population de la paroisse, où l'on avait appris à apprécier ses qualités de femme distinguée, vertueuse et cultivée. Sa charité était légendaire; les petits, les humbles, les déshérités recevaient, auprès d'elle l'encouragement, qui fait entrevoir la vie, sous un meilleur jour. Elle fut une véritable mère sous tous les rapports pour ses enfants, à qui elle donna une éducation chrétienne.

Mme Labelle, de son nom de fille Emélie Bohémier, a eu six enfants, qui habitent, sauf M. H. P. Labelle, à Saint-François de Sales. Ce sont MM. François Labelle, Louis Labelle, Omer Labelle, H. P. Labelle, marchand de Montréal, Rémi Labelle et Mme Israël Chartrand.

Nous prions la famille en deuil de bien vouloir agréer l'expression de nos vives sympathies.

ON L'HEBERGE A LA SURETE

UN INDIVIDU EST RECUEILLI PAR LES DETECTIVES APRES S'ETRE FAIT DEPOUILLE DE TOUT PAR DES VOLEURS A LA TIRE

Les pickpockets venus pour opérer à Québec n'ont pas eu sans doute, champ libre là-bas par la force constabulaire qu'on y a déployée. Ils prennent leur revanche à Montréal, depuis quelques jours.

Depuis samedi, le bureau de la sureté a un hôte.

C'est une victime d'un vol à la tire sur un tramway de la ville.

John Spencer, celui que l'on héberge, arrivait ici jeudi dernier.

Samedi soir, il partait de son hôtel coin McGill et Wellington, pour aller passer la soirée au Parc Dominion. Il avait dans ses poches, la somme de $68, tout le fruit de ses économies, son billet de passage et une reconnaissance pour ses bagages.

On lui a tout volé sur le tramway. Ce n'est qu'à son arrivée au Parc qu'il constata la disparition de son argent.

Il porta plainte au bureau de la sûreté, où on l'hébergea.

Spencer, né à Sydney, travaillait à Toronto depuis cinq ans. Il retournait dans sa famille.

Ce vol l'a complètement démoralisé. Les autorités sont à faire des démarches pour le renvoyer chez les siens dont il craint d'exciter l'inquiétude et quelque peu la colère.

LA BONNE BLAGUE

IMPLACABLE REPONSE

—Augustine, s'écria M. Dubonneau au plus fort de la querelle, vous avez trouvé un grand nombre de moyens pour me traiter d'imbécile.

—C'est simplement une question de nécessité pour moi, répliqua Madame Dubonneau, vous avez trouvé tant de moyens de l'être.

GROS INCENDIE AVENUE PAPINEAU

Serait-ce la foudre qui aurait allumé l'incendie qui a ravagé cette nuit la manufacture Waterproof Clothing ?

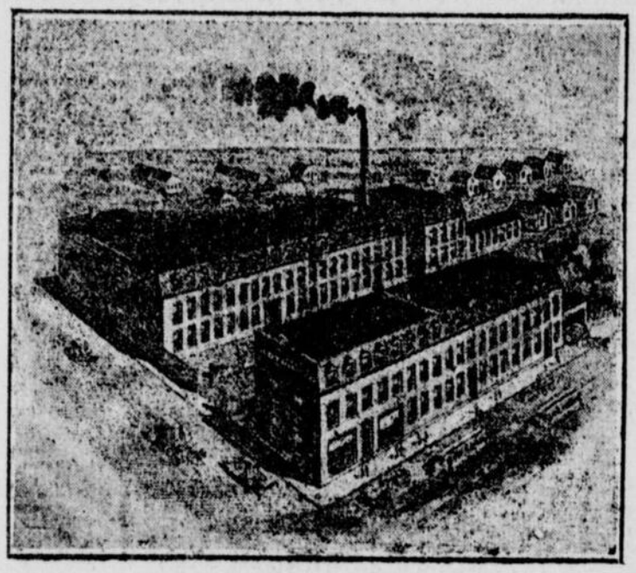
Un violent incendie, dû à ce que l'on croit, à la foudre qui a exercé ses ravages, hier soir, a détruit, ce matin de bonne heure, le vaste établissement de la Montreal Water Proof Clothing Co., Nos 200 à 212, avenue Papineau.

L'édifice en briques solides a été consumé et les pertes s'élèvent à $30,000 ou $40,000.

Le feu a été découvert à 1 hr. 40 ce matin et une alarme fut donnée par un passant.

Une odeur âcre de caoutchouc brûlé saturait l'atmosphère et rendait le travail des pompiers excessivement pénible.

Tout l'intérieur de la manufacture, y compris des machineries de prix et un gros lot de marchandises, a été détruit. Les pertes sont, en grande partie, couvertes par les assurances. L'origine de l'incendie est inconnue, mais elle est attribuée à la foudre. Le propriétaire



Vue générale de l'établissement de la Montreal Water Proof Clothing Co., ravagé par un incendie, ce matin.

de l'établissement est M. Wener. De cent employés dont se composait le personnel, il y a quelques mois, le nombre en avait été réduit à 60.

M. Wener dit qu'il va reconstruire immédiatement, et que le travail reprendra incessamment.

A l'arrivée des pompiers, les flammes sortaient par toutes les fenêtres de l'établissement et menaçaient de se propager aux bâtiments voisins. La moitié de la brigade, sous la direction du chef-adjoint Tremblay et du sous-chef St-Pierre, a répondu à l'alarme et les hommes luttèrent jusqu'à 4 heures, ce matin, avant de se rendre maîtres de l'incendie. Vers deux, la toiture s'écroula, entraînant les étages inférieurs et le brasier devint encore plus ardent.

L'héroïque travail de nos pompiers a évité une conflagration plus grande, car ils ont réussi à confiner le feu au bâtiment où il a originé, ce qui a sauvé les bureaux et les dépendances, représentant une grande valeur.

IL BRAVE LA MORT POUR LE SAUVER

UN OUVRIER CANTONNIER SE JETTE AU-DEVANT D'UN TRAIN POUR ARRACHER UN COMPAGNON A LA MORT.

L'enquête sur les causes de la mort de Nicolas Kasoriuk, arrivée hier matin, sur le chemin de fer du Grand-Tronc, a établi que le malheureux ouvrier a été victime de son imprudence. Personne n'en doit être tenu blâmable.

Les faits, racontés devant le jury ont mis en lumière l'acte de bravoure accompli par l'un des contremaîtres du chantier où le défunt travaillait. C'est un modeste ouvrier qui a fait dans un mouvement généreux, ce qu'il croyait être son devoir. Il a raconté dans un discours au terroir, tout naïvement et simplement, une action qui le place au premier plan dans la phalange des héros du travail.

La victime Nicolas Kasoriuk était employé à des travaux de réparation de la voie ferrée du Grand Tronc, sous les ordres de M. William Lalonde, contremaître dans cette section de Rockfield. Il y avait là cinq ou six ouvriers.

Alors qu'ils étaient en pleine activité de travail, le train rapide d'Ottawa, qui venait de quitter la gare Bonaventure, fit soudain apparition. Les ouvriers entendirent parfaitement le sifflet réitéré de la locomotive et prestement, se placèrent hors de la voie ferrée.

Or, Kasoriuk ne semblait pas se douter que le train fut si près, car il continua à marcher sur la rail. Ses camarades l'avertirent du danger en l'appelant de toutes leurs forces, mais on croit qu'il n'entendit pas.

Alors, voyant que Kasoriuk allait être inévitablement mis en pièces par la dangereuse bête d'acier à l'allure effrénée, William Lalonde se jeta en avant, empoigna le piéton en danger, afin de le pousser hors de la voie ferrée.

Malgré la rapidité avec laquelle il s'était élancé sur Kasoriuk, l'énorme machine que le mécanicien ne pouvait stopper à temps, frappait les deux hommes et les rejetait dans un tourbillon de poussière, l'un à 60 pieds, l'autre à 30 pieds de distance.

M. Lalonde avait été providentiellement épargné, car, encore tout étourdi de cette épouvantable culbute, on le voyait se relever plus loin sans la moindre blessure.

Quant à Kasuriuk, le pauvre homme avait cessé de vivre. Son corps était tout ensanglanté et meurtri.

Ses camarades de travail félicitèrent chaleureusement William Lalonde pour cette belle action.

Kasuriuk, qui était âgé de 28 ans, demeurait à Notre-Dame de Grâce.

L'ACCEPTATION DE TAFT

CINCINNATI, Ohio, 28. — M. William Howard Taft a accepté, aujourd'hui, officiellement la candidature républicaine à la Présidence des Etats-Unis.

LES ROLES SONT RENVERSES

LORD ROBERTS SERA A MONTREAL JEUDI ET LE MAIRE SUPPLEANT EST INVITE AU DINER EN SON HONNEUR

Lord Roberts sera à Montréal jeudi, le 30 juillet, l'hôte de M. Robert Meigher.

Un lunch sera donné en son honneur, à 1 heure 30, jeudi après-midi, au Club Mont-Royal. Le maire suppléant, M. Lapointe, a été invité à assister au lunch et le maire suppléant a accepté.

AVOCAT PRIVE DE SES DROITS

Le conseil du Barreau de Montréal a adopté une motion, hier après-midi, privant M. L.-A. Gosselin, avocat, de ses droits de membre du Barreau pour une période de cinq mois.

C'est à la suite d'une plainte au sujet de M. Gosselin, avec la " Dominion Mercantile Protective Association ", dont il est l'avocat, que le conseil a adopté cette motion.

M. Gosselin en appellera immédiatement, dit-on, au conseil général du Barreau de la Province, et prétend n'être la victime que de formalités contenues dans les statuts du Barreau, formalités dont il entend demander le redressement.

Naturellement, personne ne songe, au Barreau, à mettre en doute l'honnêteté professionnelle de M. Gosselin.

UN BREF EMANE CONTRE CHAREST

A 4 heures, hier après-midi, M. Wm. Robb, trésorier de la ville, a déposé une plainte devant le magistrat Choquet, demandant l'émanation d'un mandat d'arrestation contre le contremaître Auguste Charest, accusé d'obtention sous de faux prétextes et de conspiration contre la ville.

M. Robb a expliqué, ce matin, au représentant de la PATRIE, qu'il avait informé, samedi le président de la commission de la voirie, d'avoir à réunir sa commission, sans retard, afin de prendre des procédures contre Charest, dès hier, lundi. Or M. Robb ayant constaté que la commission de la voirie n'avait pas été convoquée, hier après-midi, à 3 heures, a pris sur lui de déposer lui-même la plainte.

Charest n'est pas visible et un mandat de perquisition sera émané, cet après-midi, contre ses biens.

Il appert que les irrégularités découvertes par les autorités du trésor, remontent au mois de septembre dernier, alors que Charest n'était pas encore nommé contremaître de la voirie.

Le sous-chef Charpentier est dans le deuil de nouveau. Sa fillette, Paula, âgée de 10 ans, est morte ce midi, après une maladie de trois semaines. Nos condoléances à notre dévoué sous-chef des détectives.

LA RESPONSABILITE DE L'HON. DAVID

L'ECHEVIN LAPOINTE, LEADER DU CONSEIL, ET L'ECHEVIN GIROUX, CHEF DE L'OPPOSITION, DONNENT DE CATEGORIQUES EXPLICATIONS AU REPRESENTANT DE LA 'PATRIE'

Dans une entrevue publiée dans un dans un journal, ce matin, l'hon. sénateur David a donné des explications sur la part qu'il a prise aux délibérations de la commission de réception, chargée d'inviter Lord Roberts et l'amiral Jauréguiberry à assister à une réception officielle que voulait donner la ville en leur honneur.

Il avait été chargé d'écrire à Sir George Drummond pour l'autoriser à offrir, au nom de la ville et des citoyens, un banquet à Lord Roberts et à l'amiral Jauréguiberry.

"Je télégraphiai et j'écrivis, dit-il, selon ces instructions, demandant à Sir Geo. Drummond de prier Lord Roberts et l'amiral, de s'entendre sur le jour où il leur plairait d'accepter l'invitation de la ville. Voilà tout ce que j'ai fait en cette occasion et je ne pouvais faire davantage. Il ne m'appartenait pas de discuter la décision prise par la réunion conjointe tenue à l'hôtel-de-ville.

"J'ai agi conformément aux instructions que j'ai reçues du maire et de la sous-commission de réception.

L'ECHEVIN L. A. LAPOINTE a pris connaissance de ces explications, ce matin, et au représentant de la PATRIE, il a dit:

"Le greffier ne donne ses explications qu'à moitié; il oublie de mentionner la réponse de Sir Geo. Drummond, qui disait à M. David qu'il importait d'envoyer une invitation "officielle," ajoutant qu'il était déjà tard, attendu que l'amiral Jauréguiberry se trouvait dans l'impossibilité d'accepter toute autre invitation. C'est donc que selon les règles de l'étiquette il fallait

UNE INVITATION OFFICIELLE

aux armes de la ville, et cette invitation aurait dû parvenir aux intéressés en temps utile. Rien de cela n'a été fait. On a attendu qu'il fut trop tard, et l'on a perdu son temps à négocier avec les représentants du Board of Trade, qui étaient libres d'agir comme ils l'entendaient, tout en laissant la ville libre de faire ce qu'elle entendait. En tout ceci, il n'y a rien qui explique pourquoi les plans ont été changés et pourquoi la volonté du conseil a été ignorée par ses employés."

De son côté,

L'ECHEVIN GIROUX,

qui faisait partie de la commission de réception, tient à faire enregistrer sa protestation.

Parlant au représentant de la "Patrie," il s'est exprimé comme suit:

"Je ne veux pas qu'il soit dit que la commission de réception qui fut chargée par le conseil de ville d'organiser un garden party auquel seraient invités les représentants de l'Angleterre et de la France, soit seule à être blâmée, à cause du ridicule fiasco que vient de dénoncer aussi énergiquement le maire-suppléant.

Quant à moi, je me suis opposé de toutes mes forces au changement de programme ordonné par le conseil et je n'ai pu accepter comme valables les raisons que l'on m'a données pour substituer au garden-pgrty, que devait donner la ville, un banquet que donnerait le Board of Trade. J'ai voulu connaître le dessous de l'intrigue qui se tramait pour faire manquer la réception civique, mais je n'ai pas réussi. On m'a laissé sous l'impression qu'il était impossible de donner un garden-party, mais je ne l'ai jamais cru et je ne le crois pas encore, attendu que ceux des échevins qui demeuraient en ville étaient capables de s'acquitter de cette tâche.

Aujourd'hui, je comprends que l'hon. sénateur David, a été l'instigateur du changement suggéré, j'entends qu'il prenne sa grosse part des responsabilités."

LE TOIT D'UN HOTEL EMPORTE

L'ORAGE ELECTRIQUE D'HIER SOIR A CAUSE DES DEGATS SERIEUX A SHERBROOKE ET AUX ALENTOURS

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

SHERBROOKE, 28— Un violent orage accompagné de pluie, d'éclairs et de tonnerre, a éclaté hier soir, sur Sherbrooke et les campagnes environnantes.

Le vent était d'une force extrême.

Des arbres ont été tordus et arrachés.

Une partie de la couverture de l'hôtel "American House" a été soulevée et lancée à une bonne distance.

Des passants ont failli être écrasés.

Heureusement, le cyclone a été de courte durée.

LA RUE DES COMMISSAIRES

Les autorités de la ville et celles de la commission du port auront, demain midi, une conférence conjointe, en vue du règlement définitif des difficultés existant au sujet de la rue des Commissaires.

L'échevin L. A. Lapointe dit que l'on semble, de part et d'autre, résolu de régler cette affaire, en hommes d'affaires, et que les deux parties acceptent de ne pas se faire représenter par des avocats.

Alors... ?

LES FETES DE QUEBEC

COMBAT NAVAL ET FEUX D'ARTIFICE

(Des tentes de la "Patrie")

QUEBEC, 28. — Pour clore d'une façon imposante la neuvième journée des fêtes qu'on peut appeler à juste titre la journée navale du programme, les navires en rade ont effectué hier soir une jolie démonstration.

Il avait tout d'abord été convenu d'organiser un combat naval entre torpilleurs ou plutôt entre chaloupes faisant effet de torpilleurs, et durant vingt minutes, mais vu les dangers auxquelles les chaloupes pouvaient être soumises par suite du grand nombre de bateaux présents pour la grandeur de la rade. L'idée du combat ne fut qu'à moitié réalisée, mais le spectacle qui s'offrit aux yeux des spectateurs ne fut pas moins beau que celui qu'ils s'attendaient à trouver, bien au contraire.

Sur le fleuve entièrement sombre, toutes les lumières sont éteintes, puis tout à coup des rayons d'une lumière intense se projetant de chaque côté,, fouillant les moindres recoins des rives et les ponts des autres bateaux : ce sont les projecteurs de tous les navires qui sont allumés, énormes lentilles dont la puissance est considérable et dont la lumière vous éblouit même à grande distance.

Puis tout à coup à un signal, tous les bateaux s'illuminent et en particulier l'"Indomitable" et le "Minotaur", dont les illuminations ont été éblouissantes, de telle sorte que la forme entière du bateau, ses ponts, ses mâts, apparaissaient dans la nuit dans un embrasement général.

Des coups de canon, tirés de tous les bateaux, font résonner les échos lointains, et la cannonade finie, de tous les navires partent d'immenses gerbes de feu qui tombent lentement dans la rivière.

Les navires tirent leur feu d'artifice. Des bateaux français, anglais, américains, de magnifiques fusées s'élèvent dans les airs, et surtout des bateaux anglais tombent de splendides fusées à nouvel effet, qui une fois atteint leur point maximum dans les airs s'ouvrent et se répandent en bouquets multicolores, myosotis au bleu tendre, geranium, etc.

Pendant plus d'une heure la foule des spectateurs, massée sur la terrasse et sur les quais, a suivi avec intérêt ce joli spectacle sur le St-Laurent. Et pendant ce temps-là on dansait sur le "Minotaur" comme on avait dansé l'après-midi sur le "Léon-Gambetta", et tout le monde semblait apprécier à leur juste valeur les agréments que les navires de guerre présentent quand ils se transforment en salon de réception.

DINER OFFERT A L'UN DES NOTRES

LES OFFICIERS DE L'"AMIRAL AUBE" BANQUETTENT M. MAURICE ARBY, L'UN DES ENVOYES SPECIAUX DE LA "PATRIE" AUX FETES DE QUEBEC

(Des Tentes de la "Patrie")

QUEBEC, 28. — Un dîner a été offert hier soir par les officiers du cuirassé français, l'"Amiral Aubé" à Monsieur Maurice Arby, envoyé spécial de la "Patrie" aux fêtes du troisième centenaire de Québec.

Le dîner a eu lieu immédiatement après le bal organisé à bord du vaisseau amiral "Léon Gambetta".

Après le dîner qui fut empreint de cette bonne et franche gaieté qui anime toujours les officiers, tout le monde se porta sur le pont où pendant plus d'une heure eut lieu le feu d'artifice tiré par tous les navires en rade.

Le "Patrie" est le journal du bord chez les vaisseaux français en rade de Québec; tous les officiers gardent précieusement chaque exemplaire du journal donnant les comptes-rendus des fêtes et en expédient journellement un autre en France pour leurs familles.

LES NAVIRES VONT PARTIR

(Des Tentes de la "Patrie")

QUEBEC, 28 — C'est ce soir que Son Altesse Royale, le Prince de Galles s'embarquera à bord de son navire où il passera la nuit. En effet, c'est demain matin, à quatre heures que la flotte anglaise appareillera pour l'Angleterre.

Les vaisseaux français ont, de leur côté, reçu l'ordre d'appareiller jeudi, à midi.

LE PRINCE HIER A LA CITADELLE

(Des tentes de la "Patrie")

QUEBEC, 28—Environ deux cents invités triés dans la liste des réceptions officielles, ont été reçus, hier soir, à la Citadelle, pour voir le feu d'artifice.

Tous ont été présentés au Prince de Galles avec qui ils ont échangé une poignée de mains.

Lord et Lady Grey aidaient au Prince à recevoir.

Des rafraîchissements ont été servis au cours de la soirée.

Le Prince de Galles s'embarquera cet après-midi à bord de l'"Indomitable" où Son Altesse donnera ce soir, un grand dîner d'adieu.

Le croiseur royal lèvera l'ancre demain matin, au point du jour, avec sa suite, toute la flotte anglaise, qui lui fera escorte jusqu'à Belle-Isle.

De là, l'"Indomitable" traversera

PÉTILLANT COMME le CHAMPAGNE!

LE

Cidre Mousseux de Normandie

de la Maison Paul Saintier de Rouen,

a conquis, dans le monde entier, la faveur des amateurs du vrai cidre de pommes cher et doux au cœur des Normands.

50 cents la bouteille. 30 cents la ½ bouteille.
Caisse de 12 grandes bouteilles : $5.00.
Caisse de 24 demi-bouteilles : $6.50.

Se trouve chez tous les Hôteliers et Epiciers de 1er ordre et à l'Epicerie St-Charles, 395 rue St-Laurent, Montréal,
Phones : Bell Est 3381, Marchands 89.

La chanson du Cidre de Normandie sera donnée avec chaque bouteille du cidre de Normandie acheté. Vu que la chanson elle-même coûte 50c, c'est réellement une faveur, lorsque la bouteille et la chanson peuvent s'acheter à 50c. Cette prime ne sera donnée que pendant le mois de juillet.

F. X. ST-CHARLES & CIE., LIMITEE, AGENTS, MONTREAL.

14.21.28

HEROS INCONNUS ET MECONNUS

LE DEBARDEUR

ESITANT entre plusieurs professions honorables, j'ai choisi celle de débardeur, pour continuer une vie dont je m'amuse en la gagnant au jour le jour. Jadis, j'étais avocat; où? ceci ne vous regarde pas. D'ailleurs, n'allez pas croire que je me suis encanaillé avec mes fréquentations nouvelles.

"Chez nous, il y a d'autres avocats, des juges, des médecins, des banquiers, ou plutôt des gens qui furent tout cela : il y a même des honnêtes gens parmi ces ex-hommes.

"Parbleu ! lorsque j'eus perdu ma situation et ma fortune, il me sembla facile de refaire l'une et de retrouver l'autre. Et puis, et puis, j'en avais assez de la Vieille Europe. Malheureusement ce que l'on vous promet du Nouveau-Monde, c'est de la blague. Vieux ou nouveau, tout est de la blague... rien n'a d'importance...

"Bref, de cascade en cascade, je me suis échoué sur le port de Montréal, et voilà comment j'ai l'honneur de prendre un verre avec vous, moi Jean, marquis de Castel Moysan... Tu t'esclaffes, ma vieille branche?... Ne te gêne point, cela ne me froisse pas, j'en ai l'habitude. Tout de même, tiens! voilà mes papiers : regarde et vérifie, si cela t'amuse et à ta santé !... Oui, je devine ce que tu voudrais me dire : avec un nom comme celui-là, on n'est jamais réduit à décharger des bateaux. Il y a encore chez l'oncle Sam, quelque Fluffy Ruffles dont ce serait le bonheur de joindre ses doigts mignons à ma patte armoriées... Tais-toi, mon vieux : un Castel-Moysan n'a jamais mangé de ce pain-là !

"Je suis bien comme je suis. Je me salis souvent les mains, mais je n'ai jamais sali mon blason. Et il y a tellement de choses à voir ici, tellement de distractions !

"Tiens! je vais te conter un brin d'histoire... Tu vas bien rire... L'hiver dernier, je fumais tranquillement ma pipe contre un tas de planches, quand un milord pressé me marche sur les jambes. Oh! mais en plein, sais-tu?... Je l'apostrophe; il ne s'arrête pas; je cours après lui et l'oblige à se retourner. Bref nous commençons à boxer... Mais voilà-t-il pas que cet idiot, en rompant tout le temps, s'en va tomber dans le bassin! Le fleuve était pris à peine, depuis la veille, par la glace : mon bonhomme y fait un trou à passer la lune, et ne reparaît plus... Je pique à mon tour: non, vraiment, il ne faisait pas chaud!... Je fouille et farfouille dessous le plafond; enfin je croche le gaillard et le ramène, d'abord à terre, ensuite devant un bon verre de punch.

"Eh bien! tu me croiras, si tu veux, ma vieille branche, ce malotru a eu le toupet de m'offrir de l'argent".

Folley

escorté seulement du "Minotaure".

M. Fairbanks, vice-président et représentant officiel des Etats-Unis, doit aussi partir aujourd'hui.

LE BONHEUR DE SE RETROUVER

(Des tentes de la PATRIE.)

QUEBEC, 28.—Lord Roberts vient de recevoir à la citadelle la visite d'un ancien compagnon d'armes, le Sergent-Major Adam Young, autrefois du 61ème de Gloucester.

M. Young a fait plusieurs campagnes aux Indes avec Lord Roberts, et la rencontre de ces deux compagnons d'armes, après une séparation d'une trentaine d'années, a été très touchante.

ITINERAIRE DE LORD ROBERTS

(Des tentes de la PATRIE))

QUEBEC, 28 — Lord Roberts partira le 30 juillet pour Montréal, par un train spécial du Pacifique.

De Montréal, il se rendra à Ottawa, puis à Toronto les 5, 6 et 7 août, et ensuite à Hamilton, à Niagara, et enfin à Banff, Alberta.

A son retour de l'ouest, il ira à Kingston, aux Mille-Isles et reviendra à Québec où il s'embarquera sur un paquebot du Pacifique.

Pendant tout ce voyage Lord Roberts sera l'hôte de la compagnie du Pacifique.

HENRI IV VIENT VISITER MONTREAL

(Des tentes de la PATRIE))

QUEBEC, 28 — M. Raoul E. Rousseau, un des figurants de la cour de Henri IV dans les Pageants partira cet après-midi pour Montréal, à bord du vapeur "Impérial."

M. Rousseau va passer deux jours dans la métropole, et pendant son voyage, il portera constamment son costume de cour, de sorte qu'il peut être certain d'attirer l'attention.

M. Rousseau passera aux bureaux de la PATRIE, demain matin.

LA GUERRE AUX VOLEURS A LA TIRE

Le détective E. Viens a opéré l'arrestation, hier soir, vers six heures, d'un individu du nom de John McGuire. Il l'a vu faire la navette à plusieurs reprises, sur les tramways entre les rues Sainte-Catherine, Saint-Denis et Ontario.

Il l'arrêta avec un complice.

Des coups s'échangèrent sur le marchepied du tramway. Viens batailla ferme. C'est le complice qui s'échappa, qu'une femme accuse d'avoir tenté de lui enlever sa bourse.

McGuire n'a été arrêté à son tour qu'après une course mouvementée par les rues Saint-Denis, Sanguinet et Craig. On avait son portrait au bureau de la sûreté. Il y a quelques semaines, on le condamnait, à Ottawa, pour tentative de vol à la tire. C'est un personnage suspect.

Il plaide non coupable.

BONNE TRANSACTION

M. U. H. Dandurand a vendu à l'enchère ce matin la propriété no. 357 de la rue Dorchester-Est, coin Labelle, tel qu'il l'avait annoncé depuis quelques jours.

La propriété a été achetée par M. F. Lapointe, marchand de meubles, pour une somme de $8,750.

NAISSANCES

BLEAU. — A Montréal, le 12 juillet 1908, au No. 199 rue Dorion, l'épouse de M. Athanase Bleau, une fille, baptisée Marie, Emma, Alice.

Parrain et marraine M. et Mme Antoine Chênevert, grands-parents de l'enfant.

BOURDON — A L'Epiphanie, le 23 courant, l'épouse de M. J. Louis Bourdon, une fille, Apolline, Marguerite, Marie.

Parrain et marraine M. Camille Pleau, grand-père et Mlle Alphonsine Piché, grande-tante de l'enfant.

DECES

BOURBONNAIS — A Montréal, le 27 juillet 1908, à l'âge de 52 ans, 3 mois et 8 jours, Amédée Bourbonnais, bourgeois, époux de Séraphine Lalonde.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 30 courant, à 9 heures, à St-Télesphore de Soulanges.

Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, mercredi, à 2 hrs. p. m., pour se rendre à la gare Bonaventure par le train de 3.40 heures, pour St-Polycarpe.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 132-1

CHAMPAGNE — A Charlemagne le 26 courant, à l'âge de 17 mois, Adèle fille bien-aimée de Antoine Champagne, cultivateur. Les funérailles ont eu lundi après-midi à 3 1-2 heures.

GOURRE — A Joliette, le 28 juillet 1908, à l'âge de 59 ans, Noé Gourre, marchand de chaussures.

Les funérailles auront lieu à Saint-Esprit, vendredi, le 31 courant, à 8 1-2 heures a.m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 132-2

LEBEL—A St-François de Salles, le 27 juillet 1908, à l'âge de 82 ans 9 mois dame Vve Llandre Lebel, née Aurelie Bohemier.

Le service funèbre aura lieu mercredi le 29 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure après l'arrivée du train qui part de la gare Viger à 8.20 heures pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière de la paroisse lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 131-2

RENAUD — En cette ville, le 27 juillet 1908, à l'âge de 20 ans et 11 mois, David Renaud, fils de Léon Renaud, voyageur.

Le service funèbre aura lieu jeudi, le 30 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 134 rue Maisonneuve, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église Ste-Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 132-2

SERVICE ANNIVERSAIRE

JOUBERT — A Terrebonne le 30 courant après l'arrivée du train de Montréal, de 8.30 heures a.m., à l'église paroissiale, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Mlle Marie Marguerite Jeanne Joubert. Parents et amis sont priés d'y assister. 132-2

MEFIEZ-VOUS DES VOLEURS ! ils cherchent les olives Santa Maria. Prenez garde.